Sommet «historique» à Washington

aut-il se montrer décu par les résultats du
sommet soviéto-américain? Le
maigre bilan dont ont fait état
MIM. Reagan et Gorbatchev sur
tous les sujets autres que le
désormais historique « traité de
Washington » sur les miseiles à
moyenne portée pourrait amener
à cette conclusion : qu'il s'esjase
des armements stratégiques, des
forces conventionnelles et chimiques, de l'Afghanistan ou des
droits de l'homme, rien de ce qui
a été dit dans la capitale américaine à l'issue des entretiens,
jaudi 10 décembre, n'est vraiment nouveau.

On no saurait cependant oublier que la tâche des chefs d'État n'est pes de conduire des régociations et que les sommets les plus réussia ont rarement été les plus reussia ont rarement été marqués per autre chose que per des signatures solennelles. Le grand moment de la rencontre « historique » entre Nixon et Brejnev, en mai 1972 à Moscou, avait été la signature du premier accord SALT de linitation des armements atratégiques, lequel avait été préparé des mois durant à Genève par les diplodurant à Gonève par les diplo-metes des deux camps. On ne se souvient guère aujourd'hui des autres résultats acquis à cette

en mente Can

Outo

是ET DE WASHING

1 4 - 1 9 M

D'autres précédents furent plus fâcheux. En 1974, Brejnev et le président Ford conclerant à Viedhootok, toujours à propos des armements, un arrangement qui fut en fin de compte ignore par le second accord SALT. signé à Vienne cinq ans plus tard. Cusmt au sort de ce dernier, jamais ratifié par les Etats-Unis et en tout état de cause largement dépassé aujourd'hui, il a confirmé la relevité des angagements pais par les gouvernants du moment.

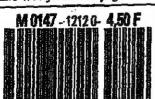
La grande exception avait été

La grande exception avait étá le sommet de Reykjavík, il y a un peu plus d'un an. Le monde entier, les participants euxmêmes, avaient été slors surpris par l'envergure de leurs progrès sur toutes sortes de sujets, et c'est en fait dans la capitale islandaise que furent arrêtées les grandes lignes du traité signé maine à Washington. Il est vrai que les bureaucraties des deux camps, ainsi que les membres des affiences respectives, avaient eu du mai à digérer la secousse qui en était résultée. Ces remous ont pu inciter les deux dirigeants à se montrer plus prudents catte fois.

On hésite également à voir dans ce sommet le point de départ d'une nouvelle era de coopération entre les deux superpuissances, à l'instar de ce qui s'était produit après le sommet de 1972. Il n'a pas été autant question qu'alors des relations bilatérales, mais peut-être était-ce moins nécessaire : les échanges de toutes sortes se sont largement développés depuis un an entre l'URSS et les Etats-Unis.

En outre, et à moins qu'une mauvaise volonté nouvelle n'apparaisse à Washington ou à Moscou, ces contacts ne pourront que se renforcer à l'occa-sion des innombrables visites d'inspecteurs en tout genre prévues per le traité sur les missiles intermédiaires. N'a-t-on pas vu, fait inoui, le chef d'état-major général des forces armées sovié iques franchir l'enceinte du Pentagone et s'entretenir cordiale ment avec ses homologues américains ? Ca patit gaste en dit plus long à lui tout seul que les effets « médiatiques » remportés par le couple Gorbatchev

(Lire nos informations pages 3 et 4.)



Nouveau déficit record du commerce extérieur américain

Les banques centrales s'efforcent de ralentir la chute du dollar

L'annonce, le jeudi 10 décembre, d'un déficit du commerce extérieur américain en octobre de 17,63 milliards de dollars, très supérieur à leur attente, a ébranlé à nouveau les marchés.

La Réserve fédérale américaine et des banques centrales européennes, relayées, le vendredi 11 décembre, par la Banque du Japon, s'efforcent de ralentir la chute

du dollar. Le billet vert passait sous la barre des 130 yens, pour clôturer à 128,75 yens à Tokyo, et s'échangeait, dans la matinée, à Paris, à 128.70 yens, 1,6320 deutschemarks et 5,545 FF (voir la rubrique « marchés financiers » page 34). Toutefois, le vote par le Sénat américain d'une hausse des impôts appor-

Des marchés groggy

Le choc a été rude. Les mar-chés attendaient un déficit com-mercial américain de 12 à 15 milliards de dollars pour octobre. C'est un solde négatif de 17,63 milliards qu'ils ont découvert sur leurs écrans le jeudi 10 décembre, à 14 h 30, heure

Le petit jeu des anticipations, particulièrement absurde lorsqu'il s'agit d'un indice aussi aléatoire que celui des échanges commerciaux sur un mois, secouait les marchés boursiers et monétaires. Lentement à Wall Street; plus vivement, le vendrodi 11 décem-bre, à Tokyo. La Banque du

Japon intervenait pour limiter les dégâts; le dollar pour la première fois passait la barre psychologique des 130 yens. Mais, si chacun commentait cette « très mauvaise surprise », nui ne se laissait gagner - cette fois - par un mou-vement de panique.

Il y a deux mois, l'annonce d'un déficit de 15,7 milliards de dollars pour août, supérieur de quelques centaines de millions seulement à l'attente des opérateurs, avait provoqué le mouvement de baisse et le krach du 19 octobre à Wall Street. Tel un boxeur sonné, les opérateurs seraient-ils anjourd'hui en période de récupération?

Cette relative modération dans la réaction aurait l'avantage de rappeler aux gouvernants des principaux pays industriels la nécessité d'accélérer le processus toujours laborieux de mise en œuvre d'une stratégie de coopération internationale.

Les parlementaires américains, qui détiennent toujours le dernier élément du puzzle permetrant de réunir un groupe des sept, princi-pales puissances économiques mondiales, entendront-ils cette mise en garde?

FRANÇOISE CROUIGNEAU. (Lire la suite page 30.)

Un entretien avec M. Jacques Delors

«Les Américains n'échapperont pas à une phase d'austérité»

ies Delors, président de la Commission européenne, a répondu aux questions de notre correspondant à Bruxelles.

« Les chiffres du commerce extérieur américais, rendus publics jeudi 10 décembre, relau-cent le début entre les nations ladatrialisées. Quel enseignement pour l'Europe ?

- Les problèmes de fond demeurent : nervosité financière, instabilité monétaire, poids de l'endettement... telles sont les causes de la crise boursière à quoi s'ajoute le fait que l'économie dominante, celle des Etats-Unis, vit au-dessus de ses moyens. Es d'autres termes, les Américains n'échapperont pas à la nécessité d'une phase d'austérité pas plus qu'à leur devoir de stabiliser le

l'Europe de les relaye une récession mondiale. Et, pour ce qui concerne ces perspectives de croissance, et si elle regarde autour d'elle, l'Europe ne peut compter que sur ses propres

. C'est ce que je me suis efforcé d'expliquer à leur demande aux chefs de gouvernement des Douze à Copenhague.

 N surait fallu un pen plus de passion, avez-vous constaté au soir de Copenhagne. Est-ce à dire que la réunion s'est déroulée dans l'indifférence, sans véritable souri d'aboutir ?

- La volonté politique ne manquait pas. Cependant, la préparation du conseil européen avait laissé à désirer, et la faute en incombe aux capitales. Si chaque

Antoine

Modernisation, mode d'emploi

Rapport au Premier ministre

"A la fois pragmatique,

innovateur et ambitieux."

LE MONDE

"6 clés pour réussin

A la suite de l'échec du som- dollar, qui est la monnaie de base gouvernement avait réalisé en son met des Douze à Copenhague, du système actuel. Au Japon et à sein les arbitrages nécessaires, la table depuis février, il cût été possible de ne laisser aux chefs de gouvernement que les points les phis difficiles.

> - Pour aboutir au proche et de Bruxelles, les Allemands devront-ils accepter davantage qu'à Copenhague en matière agricole?

> - Il n'y a pas un pays qui soit responsable de l'échec. Selon les sujets que l'on abordait, l'agriculture, les politiques d'accompagnement du grand marché, les sources et le montant des financements, c'était l'un, puis l'autre, qui n'était pas d'accord avec notre

Propos recueillis par PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 32.)

Le dessaisissement de M. Grellier

L'arrêt de la Cour de cassation inquiète les juges d'instruction

Bien qu'il soit déjà arrivé à la Cour de cassation de dessaisir un juge d'instruction « dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice », les arrêts qu'elle a rendus le 10 décembre pour confier au tribunal de Rennes le dossier de l'affaire Radio-Courtoisie provoquent des inquiétudes chez les juges d'instruction. Ces décisions ont pour origine une requête et une plainte de M. Michel Droit contre le juge Grellier, qui l'avait inculpé de forfaiture le 27 octobre. (Lire pages 2 et 21.)



Attentat meurtrier en Espagne

Au moins sept morts, dont trois enfants, à Saragosse PAGE 6

La crise dans l'acier

Deux cent mille sidérurgistes manifestent dans la Ruhr

Mort du violoniste Jascha Heifetz

Le musicien était âgé de 86 ans. PAGE 36

Le Monde

SANS VISA

Sous la Nouvelle-Angleterre, la vieille France ■ Escales. ■ Gastronomie: les élus du « Bottin » ; la semaine gourmande.

Jeux. Pages 15 à 19

LE MONDE DU VIN

Réponses aux questions 41 à 48 PAGE 14

Le sommaire complet se trouve page 36

Des textes soumis aux députés

daient la vie impossibe. Personne France plus de morts que les acci-

mainie de deux propositions de loi tendant à réprimer l'Incitation et l'aide an suicide: l'une a été adoptée par le Sénat, l'autre est présentée par M. Jacques Bar-rot, député de Hante-Loire, secrétaire général du CDS.

Quelques mots simples et sobres, dans le carnet du Monde cette semaine: « Odette Thibault a choisi de se donner une mort douce le 2 décembre 1987. . L'annonce aura bouleversé les amis de cette journaliste scientifique de soixante-sept ans, mais sans les étonner vraiment : Odette Thibault, membre de l'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD), n'avait

au suicide.

On imagine sans peine, en revenche, la douleur et la révolte de ceux qui ont découvert avec stupéfaction, à côté du corps inerte de leur fils, de leur fille ou de leur conjoint, le livre Suicide, mode d'emploi, de Claude Guillon et Yves Le Bonniec, publié en 1982 par l'éditeur Alain Moreau. C'est cet ou rage, indiquant les moyens les plus efficaces de se supprimer sans douleur, qui est à l'origine des propositions de loi, après avoir déchaîné des polémiques et provoqué des poursuites judiciaires.

Les partisans d'une loi parient jamais caché qu'elle mettreit fin à d'un -fléau social ». Ils n'out pas ses jours, sereinement, si la tort: avec douze mille décès par malaide ou la souffrance lui ren- en environ, le suicide provoque en

ne sera accusé de l'avoir incitée dents de la route. Et encore ne s'agit-il que des cas déclarés, sans compter les tentatives qui, elles, sont dix fois plus nombreuses.

> Depuis 1975, la courbe du suicide augmente d'année en année, notamment chez les jeunes. Mais une loi peut-elle l'enrayer?

Contrairement à d'autres pays européens (Autriche, Espagne, Italie, Pays-Bas ou Suisse), la France se trouve devant un vide juridique. Depuis la Révolution, le suicide n'est plus punissable: on n'inflige - heureusement! ni sanction posthume an suicidé ou à sa famille, ni sanction à celui qui aurait échoué dans sa tenta-

ROBERT SOLE.

(Lire la suite page 22.)

A 1 ÉTRANGER: Algérie, 3 DA: Marce, 4.50 dk.; Turinie, 600 ml.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Carada, 1,75 A\$; Côte-C'hoire, 315 F CFA; Duramerk, 10 kr.; Espagne, 155 pea.; G.-B., 60 p.; Grica, 180 dk.; Hende, 90 p.; Italie, 1700 L.; Libye, 0,400 DL; Lourahourg, 30 fr.; Morviga, 12 tr.; Paye-Ras, 2,25 fl.; Portugal, 130 mc.; Sánégal, 335 F CFA; Suide. 12,50 cs.; Suisse, 1,60 f.; USA, 1,50 \$; USA (West Count), 1,76 \$.

Débats

Justice et politique

Les limites du far-west judiciaire

par LAURENT COHEN-TANUGI (*)

ADIO-COURTOISIE, Radio-Nostalgie : d'une fréquence à l'autre se sont succédé en cascade, ces dernières semaines, des événements judiciaires revêtant, de l'avis des professionnels, un caractère exceptionnel. Ces deux affaires ont notamment en commun l'utilil'image du mal. sation, par une personne impliquée dans une enquête judiciaire, Médiatisation...

d'une stratégie de contreoffensive contentieuse à l'égard de ses juges. Superficiellement, une telle démarche et la médiatisation qui l'accompagne, inhabituelles en France, pourraient rappeler le far-west judiciaire sous les traits duquel nos concitoyens aiment à se représenter la scène juridique américaine. Mais qu'on applaudisse ou qu'on déplore l'américanisation de nos mœurs juridico-politiques en cours depuis quelques années, le parallèle nous semble erroné, pour plusieurs

La première est que tant la démarche de M. Michel Droit (requête en - suspicion légitime - aux fins de dessaisissement du juge Grellier) que celle de M. Deschamps (plainte pour atteinte à la liberté individuelle ») visent l'institution judiciaire elle-même et mettent en cause son fonctionnement, attitude contrastant avec la révérence dont les Américains témoignent à l'égard de leurs tribunaux et qui ne fait d'ailleurs pas obstacle à ce que les décisions judiciaires américaines soient objet de débat public. Les stratégies juridiques Unis entre les parties au procès, dans le cadre d'une procédure accusatoire qui se déroule souvent hors de l'enceinte du tribunal; elles sont rarement dirigées contre

le pouvoir judiciaire. Loin de refléter la pratique américaine, nos récents westerns judiciaires nous renvoient en réalité à l'inadéquation de nos propres institutions et procédures : M. Droit ne trouve d'autre parade contre les méfaits de l'inculpation et contre l'archafque incrimination de - forfaiture - que de s'employer à discréditer son juge ; M. Deschamps, lui, a recours à un texte de portée générale pour tenter de faire la transparence sur les dessous de son singulier séjour au palais de justice de Lyon. Dans les deux cas, le remède est à

Les affaires judiciaires récentes contrastent avec la pratique américaine sur un autre point essentiel : la confirmation de l'inclination française à écarter la justice de tout enjeu politique, économique ou social d'importance. Si une telle volonté d'exclusion provient souvent de l'exécutif (invocation du secret défense ou des impératifs de la dipiomatie...). les acteurs économiques et sociaux n'en sont pas toujours innocents. Ainsi de l'étrange position selon laquelle il n'appartiendrait pas aux juges d'apprécier le caractère raisonnable ou non d'une grève. A qui d'autre une telle prérogative reviendrait-elle donc dans un Etat de droit? Et comment protester sérieusement contre le dessaisisse ment d'un juge dans un domaine de la régulation sociale si l'on récuse en bloc la compétence de l'autorité judiciaire ailleurs ?

A contester un jour la compétence du Conseil constitutionnel. un autre celle du Conseil d'Etat. et aujourd'hui celle du tribunal de Bobigny, dernière incarnation du « gouvernement des juges », on rape la « SUS time » généralisée à l'égard du juge, précisément dans des domaines - ceux du droit public et de la régulation sociale - où son autorité doit être la plus

La médiatisation du judiciaire est un troisième sujet de débat où la référence américaine est source de confusion. Certes, les Etats-Unis sont le pays de la transpa-rence et des auditions télévisées, celui où la presse et la justice sont les plus puissantes; certes, la presse américaine s'est illustrée à l'occasion de maintes affaires

politico-judiciaires. Mais ces phénomènes ont peu à voir avec les violations du secret de l'instruction fréquemment constatées en France, qui sont plus rares aux Etats-Unis, où les juges parlent peu à la presse.

Les grands hearings télévisés américains, que la France a récemment inaugurés avec bonheur avec la commissions de la nationalité, s'inscrivent dans un cadre parlementaire, même si, compte tenu de la culture dominante, le style en est quasi judiciaire. La phase pénale intervient éventuellement dans un second temps. En matière pénale, l'intervention des médias dans les procès fait, outre-Atlantique, 'objet d'une jurisprudence constitutionnelle fournie, résultat d'apres batailles juridiques entre le troisième et le quatrième pouvoir. De nombreuses condamnations ont été annulées en raison du préjudice causé à l'accusé par les excès médiatiques et du risque de partialité du jury.

...Politisation

Il ne viendrait en revanche à l'esprit de personne, outre-Atlantique, de mettre en cause le journalisme d'investigation comme une usurpation des prérogatives de la justice, et cela pour la bonne raison que l'enquête pénale, de même que l'inculpation, n'est pas du ressort du juge, mais du procureur ou du jury. Conformément à la séparation des pouvoirs et à l'esprit de la procédure accusatoire, l'exécutif n'est qu'une partie au procès (représentant certes les intérêts de la société, mais le défendeur incarne, lui, les libertés individuelles). Le ministère public est soumis, à armes égales, à la contradiction de la défense et à la concurrence de la société civile (journalistes et autres « procureurs privés »). Le juge demeure

(*) Avocat international, auteur de l'essai le Droit sans l'Eust (PUF, 3º éd. 1987).

sans nuances la version soviétique

de la signature en 1939 du pacte

Il restera à jamais brûlé par

cette hantise de la fausse vérité

imprécatoire : l'intellectuel Bou-

vier, qui rompt avec le commu-nisme par étapes, en 1956 puis en

1968, nourrira à ce remords une

soif de rectitude minutieusement

établie dont ses étudiants, ses thé-

sards et ses « chers collègues »

subiront le fer, à la virgule près et

en vraie correction fraternelle. Mais l'homme, toujours un peu

promis au lit de Procuste, eut tout

au-dessus de ces batailles, et par conséquent à l'écart des effets. pressions ou tentations médiatiques, ou politico-administratives.

Les affaires récentes ne reflètent-elles pas en effet, au moins antant que la médiatisation du judiciaire, l'excessive politisstion de la vie publique, donc des médias, en France? Si la CNCL n'était pas un enjeu politique à court terme, l'inculpation de M. Michel Droit aurait-elle fait la une des journaux? Cette affaire, qui est par nature un fait divers administratif, n'appello-t-elle pas avant tout une enquête précise sur le fonctionnement concret de la CNCL? A cela, les médias rétorqueront à bon droit : « La régulation de la communication touche à un enjeu essentiel de la démocratie, et nous pouvons d'autant moins nous en désintéresser que l'instruction en France n'est ni transparente ni à l'abri de pressions en ces matières; de telles enquêtes devraient se déroules d'abord dans un cadre parlementaire, administratif ou civil, afin que nous puissions exercer pleinement notre mission d'Information du public. »

Où l'on en revient au point de départ. Dès que la justice touche au fonctionnement de l'Etat ou de la vie politique, l'engrenage de la politisation et de l'inadéquation du droit s'enclenche, et le mal organique qui affecte le statut de l'autorité judiciaire en France l'éternel soupçon de la subordination des juges - finit toujours par des caux politiques. Les termes de la fameuse remarque tocquevillienne sur le système américain paraissent s'inverser chez nous : il n'est presque pas de question judiciaire qui ne se résolve tôt ou tard en question politique. Reconnais-sons toutefois en la circonstance an moins un mérite à l'irrépressible passion de nos concitoyens pour la politique (et les belles lettres) : la mise en exergue des carences institutionnelles et procédurales du système français. Il faudra davantage que des procès pour y remédier.

«MM. Lazard Frères et Cie», d'Anne Sabouret

Le secret écorné

voir nombre des plus beaux esprits de la fonction publique — de droite ou de gauche — gagner les bureaux feutrés des benques d'affaires : Simon Nora chez Shearson Lehman ou Jean-Charles Naouri comme associé chez Rothschild. Mais il y a bien longtemps que Lazard Frères et Cie (1) a fait de

« Avoir les meilleurs » - non seulement les intelligences les mieux formées mais aussi les meilleurs carnets d'adresses — a toujours été une règle d'or de la discrète maison du boulevard Haussmann, longtemps sise rue Pillet-Will. Christian Valensi, le Prilet-Will, Christian Valensi, le second de Jean Monnet dens l'organisation des Forces françaises libres, n'a-t-il pas été conseiller d'État avant de devenir associé-gérant en 1949, Jean Guyot — un autre proche de Jean Monnet — inspecteur des finances, et deux des plus récents associés. François récents associés, François de Combret et David Dautreeme, membres de le Cour des comptes ? Un système qui mar-che aussi à Lazard New-York, où l'on n'hésite pas à embeu-cher l'ancien secrétaire d'Etat à

Comme le montre fort bien cette Sage de le fortune, d'Anna Sebouret, il y a deux manières d'être banquier : avec de l'argent des autres). Lazerd a choisi de vivre de son ingénio-sité financière, ce qui permet d'ailleurs à le banque de gagner des « fees » (commissions) importants: pour ne parler que de la période récents, 7,5 millions de dollars pour l'opération CGE-ITT, entre 6 et 7 millions de dollars pour la reprise de Big. n'ecceptons jemeis une affaire qui ne dégage pas au moins 100 % de profit, nous ne gérons jamais une fortune infé-rieure à 3 millions » (et encore celles-ci sont-elles, tilt-on, mel treitées car dérisoires), reconnaît Michel David-Weill, l'homme de la quatrième génération, tout en avouant aimer la formule ∉ l'argent, voilè l'ennemi ».

Il en a fallu des idées pour souver le franc en 1924 à la demande de Poincaré mais contre l'establishment de la anque de France, pour lancer aux Etats-Unis, dans les années 50, les premiers raids > (achata sauvages d'entreprises) ou pour marier récemment Moêt-Hennessy et Louis Vuitton, CGE et ITT, voire pour aider vainement jadis BSN contre Saint-Gobain et naguere les Chargeurs contre Prouvosi sans que les perdants en veuil-

Il en a fallu des relations, pour gérer la fortune de John

Kennedy, être recu ~ comme André Meyer - vingt-deux fois à la Maison Stancha, ou pour faire remonter en France de 500 millions à 1 milliard de francs, en 1981, la barre des dépôts au-dessus de laquelle une banque était nationalisable et éviter ainsi le couperet.

Le savetier se réjouirs sans doute de catta sags de Simon Lazard, juif émigré de Bohâme, embarqué au Havre contre l'avis de ses parents pour La Nouvelle-Oriéans le en habit bleu à boutons dorés » pour avoir bonne contenance en arri-vant), puis, de là, pour la Cali-fornie; où la première banque Lazard sera créée à San-Francisco en 1876. Il s'émerveillera de ce système familial fermé - en ne disperse pas la fortune et l'on épouse si nécessaire se cousine germaine -d'où naissent cette puissance et un goût du beau qui poussait David David-Weill à acheter « un objet d'art par jour » et pennet à Michel d'être aujourd'hui président du conseil supérieur du mécénat culturel. Il prendra conscience des risques que fait peser sur les associés-gérants la structure de société de per-sonnes quand, comme en 1929, le Misle brutelloise fait faillite.

Les « rois secrets de Paris »

Le financier, qui sait le rôle essentiel que jouent les ban-quiers d'affaires pour mettre de l'huile dans les rousges d'une société sens frontière à la compleudté croissente, restera sur sa taim. On n'en apprend guère plus que ce que l'on savait déjà sur les entremises récentes de reste bien tendre sur le rôle de la benque dans des opérations revente) d'American Motors per

On reconte que la banque a très met vécu la publication de ce livre comme une enquête Pour les e rois secrets de Paris », comme les appeleit Bal-zec, dont le puiesance est pour partie fondée sur le mystère, c'est un péché que de chercher à faire lumière sur leurs acti-vités. Désormais seul l'un d'antre aux, à Paris, a pouvoir pour parler aux journalistes. Mais que les associés gérants se ressurent : malgré le travail d'Anne Sabouret, le secret de Lazard n'est encore qu'écorné. BRUNO DETHOMAS.

(1) MH. Lasard Frères et Cle. Une sogn de la fortune, d'Anne Sabouret, aux éditions Olivier Orban, 286 pages, 110 F.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 69

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354F 672F 954F 1200F

La mort d'un historien de l'économie

Jean Bouvier ou le sens du dialogue

avec Hitler.

Les amis de l'historien Jean Bouvier devaient se retrouver le vendredi 11 décembre à l'hôpital Paul Brousse à Villejuif pour lui rendre un dernier hommage. (le Monde du 11 décembre)

L avait ce parler vrai, cette pensée libre et cette extrême attention aux autres qui dis-tinguent les grands esprits. Fils de commerçant, né à Lyon en 1920, il avait appris à la boutique l'art de peser les choses et les êtres : il méprisait les mercantis et réservait aux bons artisans l'honneur de son exigeante amitié. Dans le cercle parfois distendu des historiens français, Jean Bouvier avait ainsi acquis l'autorité morale de la franche rectitude.

L'homme avait payé l'engage-ment au prix fort. Le petit bour-sier de la République élevé dans le culte d'Edouard Herriot avait découvert l'histoire au lycée, mais

PARFUMS

COSMETIQUES

MAROQUINERIE

BRIQUETS

STYLOS

CADEAUX

raqui & Curiv

TOUTES LES GRANDES MARQUES

curty s.a. 47, av. de l'Opére 75002 Paris Tél. : 47 42 50 10

sans jamais consentir à ce qu'elle la Vérité sur 1939, qui justifiait fût une machine à brover les humbles: il sera communiste comme on est boy-scout, à quinze ans, à la veille du Front populaire et dans les bagarres de rue.

En 1943, secrétaire de la cellule des étudiants en lettres, toujours à Lyon, il zagne vers Nantua un maquis de l'armée secrète, à défaut d'avoir eu le bon contact avec les FTP: courrier d'étatmajor, homme de renseignement, brave au feu, il y vit de fort près le mélange trop humain de la foi et des œuvres, épuration comprise, et en retirz sans doute cet éclair de tristesse qui voilait parfois son optimisme de raison. Après la Libération, replongé dans ses chères études, jeune agrégé, il renonce à la carrière partisane qu'on lui promettait, non sans avoir en 1954 signé avec son ami Jean Gacon un petit livre,

a pijoux

e chemisene

• Montres

au long la pudeur de cette longue déchirure dont il avait tiré la force de marcher droit. Ainsi se forgea un vrai pédago ., dont la force de frappe a marqué des générations d'étudiants, à Rennes, à Lille, à Vincennes puis à la Sorbonne; qui a retourné tant de séminaires et de colloques en quelques phrases à l'eau lourde; qui a rassemblé autour de son exigence nombre de jeunes chercheurs dont il n'a jamais voulu faire « l'école Bouvier » : comme tant d'autres bonnêtes gens, ils ont appris le B.A.-Ba dans son Initiation au vocabulaire et aux mécanismes économiques contemporains (SEDES); ils lui ont offert son dernier livre, le Capitalisme fran-

La bangge et les banquiers

çais, 19-20 siècle (Fayard).

L'enseignant hors pair adorait la recherche en commun, qu'il concevait comme une occupation du terrain par l'infanterie : les revues d'histoire savent le prix de cette obstination-là, des Annales de Marc Bloch et de Braudel, auxquelles il vousit l'admiration des pionniers, à Vingtième siècle, dont il guida si joyeusement les premiers pas, en passant par cent autres lieux de rencontre et, d'abord, son cher Mouvement

Historien de l'économie, et parmi les plus grands, il cut une

double obsession : pousser le dialogue, si difficile, avec les économistes en pointant du doigt leur travers économétrique qui gomme les hommes; ne jamais distendre l'économique du social, du politique et du culturel, en cultivant le rève sou et pourtant nécessaire d'une . histoire totale ».

Il avait fait ses classes du côté de la banque et des banquiers, avec sa thèse publiée en 1961 sur Naisance d'une banque : le Crédit Lyonnais (Flammarion), ses Rothschild (Complexe), Un siècie de banque française (Hachette) or dix autres livres of articles; chers banquiers, disait-il, plus acteurs que thaumaturges », drainant du dépôt et conquérent les places mondiales, mais » plus soumis à l'environnement que capables d'en inventer un nouveau . / Puis il avait ouvert l'objectif, scruté à la loupe le rôle de l'Etat dans la croissance, dit la part des mentalités dans les blocages, brassant d'immenses lectures et jetant le sel du bon sens dans les derniers volumes de l' Histoire économique et sociale de la France (PUF), dont il fut un des animateurs. Mais toujours avec ce scrupule de la vérification et ce sens du dialogue qui ont fait merveille aux côtés de François Bloch-Lainé dans la France res-

Il abominait l'exclusive assatsine et le monocolore : à ceux qui disaient « d'abord », il répondait « aussi ». Ses maîtres, « le Vieux » (Marx, bien sûr) et Simiand, Labrousse et Vilar, il les a révérés comme des protecteurs contre tout impérialisme inteffec-

taurée (Fayard).

Jean Bouvier, ce sage tourmenté, avait déconvert que toute réalité, la banque ou le capital, l'impérialisme ou la croissance, le talon de ser du profit et la peine des hommes, est aussi un probleme d'histoire. . dont le caractère spécifique tient, au bout du compte, à la chronologie de son destin ». Petito phrase à posté-

JEAN-PIERRE RIDUX

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Teles MONDPAR 659572 F Telespiers : (1) 45-23-06-81 Tel.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontsipe, lirectour de la publication Anciens directeurs :

abert Beuro-Méry (1944-1969) Jacques Franct (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la sociée : cent ans à compter de 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principage associés de la société : Société civile Les Réducteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate

Adnánistrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacion en chef : Claudo Salos.



5, rue de Monttenay, 75087 PARIS TH.: (1) 45-55-91-92 on 45-55-91-71 THEE MONDPUB 206 136 F

> ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - TAPEZ LEMONDE 365 jours par an. 24 heures sur 24

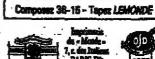
k ---

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 667 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANCER (par memagéries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 564 F 972 F 1 404 F 1 569 F Per vole niciones : turif per demande. Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à formator tour denande deux semaines avant leur départ. Joindre la cernière bande d'envol à noute correspondance.

Venillez sroir l'obligemes d'écrire tous les nouss propres et capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE



1, £ de Indicas PARIS-DO

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

dent Reagan et adressée au peuple américain. A Bruxelles, les ministres des affaires étrangères des pays membres de POTAN devaient entendre, vendredi et samedi, les explications du secrétaire d'Etat américain, M. George Shuitz, sur le traité concernant l'élimination des missiles intermédiaires signé mardi à Washington, M. Shuitz se rendra ensuite au Danemark, en Norvège, en Allemagne fédérale et en Grande-Bretagne.

WASHINGTON

de nos envoyés spéciaux

Officiellement, tout le monde est Officiellement, tout le monde est satisfait. Certes, ambiguîtés et profondes divergences subsistent sur de nombreux sujets, et pas des moindres (« guerre des étoiles », Afghanistan et droits de l'homme notamment), mais là n'est pas l'essentiel, ont expliqué, le jeudi soir 10 décembre checup à sa manière MM Peabre, chacun à sa manière, MM. Reagan et Gorbatchev.

Ni l'un ni l'autre, bien sur, n'ont oublié de souligner une nouvelle fois l'importance de l'accord signé, mardi, sur le démantèlement des missiles intermédiaires (FNI). Que ce soit sur les pelouses de la Maison Blanche pour de la cérémonie de départ du secrétaire général, au cours d'une conférence de presse tenne un peu plus tard par M. Gorbatchev dans les locaux de la nouvelle ambassade soviétique, on à la télévision, au cours d'un discours à la nation, pour ce qui concerne le président Reagan, ce texte a été amplement salué une fois de plus comme un pas en avant décisif, historique et capital.

Ce n'est sans doute pas faux puisqu'il prévoit, pour la première fois, la destruction de toute une catégorie d'armes et qu'il met en place un système de vérification du respect des engagements pris qui fora effectivement date. Il n'en demeure pas moins que l'accord était « bouclé » pour l'essentiel avant le sommet, et qu'on peut difficilement le considérer comme son résultat. Reste donc à trouver les raisons exactes de la satisfaction affichée à l'issue de leur troisième rencontre par MM. Reagan et Gor-

A écouter l'un comme l'autre, à relire toutes leurs déclarations, on peut en dégager plusieurs. La pre-mière peut paraître banale tant elle a servi dans le passé à masquer l'absence de résultats concrets dans ce genre de rénnion : les dirigeants

à mieux se comaître, à mieux se res-pecter aussi. Pendant trois jours, M. Reagan a multiplié les gestes de prévenance à l'égard du numéro un soviétique, ne manquant aucune occasion de hai témospher respect et de lui supposer sincérité. Mardi, en accueillant le secrétaire général à la Maison Blanche, le président avait

• un étranger est un ami qu'on n'a

pas encore rencontré ».

M. Gorbatchev n'aura pas été en reste. C'est toujours avec déférence qu'il a parlé d'un Reagan dont il est bien va actuellement de se gausser — mais qui est, il est vrai, son aîné de vingt ans, — et il a insisté à plu-sieurs reprises, lors de sa conférence de presse, sur l'importance qu'ont eu les liens personnels noués avec le président, d'abord à Genève en novembre 1985, puis à Reykjavik en octobre 1986. Depuis ces deux rencontres, a-t-il même confessé. « nous avons plus conflance l'un en l'autre ». Quelques minutes aupara-vant, comme on lui demandait ce qu'il pensait aujourd'hui du Reagan pourfendeur de « l'empire du mal », il avait eu cette réponse : « J'espère que les vues du président ont changé mme les miennes ont changé... »

La « guerre des étoiles » mise sous le hoisseau

Les vues de M. Reagan sur la nature de l'Union soviétique n'ont pourtant pes varié, et le président n'a manqué aucune occasion en trois jours de rappeler les avantages de la démocratic sur les tares des régimes « répressifs et totalitaires ». Mais M. Reagan, qui ne fréquentait sans doute pas beaucoup de Soviétiques avant d'accéder au pouvoir, ne désespère manifestement pas, depuis ses diverses rencontres avec M. Gorbatchev, de le ramener sur le droit chemin. Les qualités en tout genre du secrétaire général ont fait le reste, et les deux hommes ont décidé de se retrouver à Moscou

du côté américain que du côté soviétique, on précise clairement que cette rencontre aura lieu, qu'un traité sur une réduction de 50% des armes stratégiques offensives (START) soit prêt on non à être signé. C'est un autre résultat concret

des entretiens de Washington. Il est dû à une concession - à moins que ce ne soit une suprême habileté - soviétique. Bien qu'il s'en soit défendu, sans trop de conviction, tout au long de sa conférence de presse (en fait, un discours de plus d'une heure suivi d'un bref échange de questions-réponses). M. Gorbatchev a, en effet, accepté question de la « guerre des étoiles », qui avait fait échoner notamment les

entretiens de Reykjavik. La déclara-

de la première moitié de 1988, au Etate-Unis se sont toujours opposés mois de mai ou de juin. Aussi bien à cette prétention au nom d'une interprétation « large » du traité ABM, et n'entendent, au demeurant, respecter le traité que pendant sept ans alors, que Moscou voudrait que cette période soit de dix ans. Force est de constater que la for-

mulation sibylline finalement acceptée par M. Gorbatchev ne va pas contre leur thèse et qu'un officiel américain « désirant garder l'anonymat » pou-vait déclarer jeudi soir : « Nous avons conservé le droit d'effectuer et le développement que nous estimerons nécessaires ».

M. Gorbatchev ne s'est pas franchement inscrit en faux contre cette affirmation : il a certes réalfirmé son opposition à la « guerre des



tion commune publiée à l'issue du sommet dit sculement à ce propos : Les deux dirigeants ont donné comme instructions à leurs négocia-teurs de Genève de mettre au point un accord engageant leurs deux pays à respecter le traité antibalistique (ABM) tel qu'il a été signé en 1972, tout en poursuivant recher-ches, développement et expérimen-tations nécessaires, qui sont auto-risés par ce même traité; les deux pays s'engagent aussi par cet accord à ne pas dénoncer le traité antibalis-tique pendant une période de temps indéterminée.

Cette prose hermétique mérite quelques explications. Pour en saisir toute la savour, il faut savoir que l'URSS entendait jusqu'à jeudi utili-ser le traité ABM, interprété dans un sens « étroit », pour interdire aux Etats-Unis toute expérimentation dans l'espace d'armements défensifs,qui auraient été mis au point dans le cadre de l'Initiative de e stratégique (IDS). Les

étoiles », expliqué que son pays était prêt à prendre des contre-mesures qui conternient cent fois moins cher que l'IDS, mais a ajouté qu'il était effectivement possible « de mener des recherches compatibles avec le traité ABM ».

Ce qu'il n'a pes dit mais que tout le petit monde de la recherche militaire sait à Washington, c'est qu'ancune expérimentation particu-lièrement aignificative n'est prévue pour les deux prochaines années dans le cadre de l'IDS et qu'il y a de fortes chances pour que le prochain président des États-Unis, qu'il soit républicain ou démocrate, ne fera pas la même fixation que M. Rea-gan sur la « guerre des étoiles », déjà très ma! vue par le Congrès qui va encore réduire les crédits qui lui sont affectés. Ponrquoi, dans ces conditions, M. Gorbatchev aurait-il pouranivi la bataille ? Ne vant-il pas mieux pour lui jouer la montre ?

Ce flou artistique qui a été mis au point jeudi en fin de matinée, quel-

ques minutes avant une cérémonie de départ de M. Gorbatchev gachée par un méchant crachin, ne doit pas masquer quelques autres progrès dans le domaine de la réduction des armements stratégiques. C'est ainsi que MM. Reagan et Gorbatchev sont tombés d'accord pour qu'un futur traité START fixe à quatre mille neuf cents le nombre des ogives nucléaires autorisé sur les missiles balistiques (le nombre total d'ogives devrait être de six mille). Il y a eu aussi accord pour décider que les missiles de croisière tirés à partir de la mer ne seraient pas compris dans ce total et feraient l'objet d'une procédure de vérification qui reste à

L'Afghanistan...

A en juger par les exposés des uns et des autres, aucun progrès notable n'a été effectué à propos de la réduction des armes conventionnelles, M. Gorbatchev affirmant que la supériorité des forces du pacte de Varsovie n'est que sectorielle et relancant une nouvelle fois la vicille idée d'un - corridor - désarmé au centre de l'Europe. Même chose à propos des armes chimiques : le secrétaire général a même accusé les Etats-Unis de mauvaise foi sur ce chapitre, leur reprochant de vouloir limiter au minimum les inspections sur leur territoire. Il a anssi réactivé l'idée d'un moratoire sur l'arrêt des explosions nucléaires,

Les résultats ne sont guère plus brillants en ce qui concerne l'Afgha-nistan. « Les discussions n'ont pas été faciles », a dit M. Gorbatchev, pour lequel il ne peut pas y avoir de solution aux conflits régionaux si l'un des deux Super-Grands n'en endosse pas une partie de la respon-sabilité. D'où sa réaffirmation de la nécessité pour les États-Unis de cesser toute aide à la résistance. « Nous avons dit, a-t-îl expliqué, que la décision politique avait été prise de retirer nos troupes dans une période d'un an, peut-être moins. Nous pou-vons fixer une date pour le début du retrait, mais cette date devrait égolement être celle de la sin des fo nitures d'armes et d'argent » à la résistance. « Nous ne cherchons pas une solution au problème qui prévoit nécessairement un régime pro-soviétique à Kaboul, mais les Américains ne doivent pas non plus chercher à établir un régime pro-

Peut-être faut-il, maigré tout, déceler une légère concession dans ces propos, dans la mesure où les Soviétiques demandaient jusqu'à présent que l'aide américaine à la résistance s'arrête un an avant le début du retrait de leurs troupes. Le geste, en tout cas, a été jugé tout à

fait insufficant par la Maison Blan-

Rien de nouveau n'a été dit à propos des autres conflits régionaux. Même si la situation en Amérique centrale, en Afrique australe et au Cambodge a été rapidement abordée, aucune mention précise n'en a été faite. En ce qui concerne le nrojet de conférence internationale sur le Proche-Orient, son évocation fut apparemment plus rituelle que sérieuse. A propos de la guerre du Golfe et de l'embargo éventuel sur les livraisons d'armes à l'Iran, M. Gorbatchev a déclaré que la question lui paraissait prématurée. Certes, a-t-il reconnu, l'URSS a bien voté la résolution prévoyant des sanctions à l'égard du pays qui refu-serait d'obtempérer à l'ordre de cessez-le-fen, mais • toutes les pos-sibilités offertes par ce texte n'ont pas été encore épuisées ».

... et les droits de Phomme

Les droits de l'homme, même si M. Reagan en a beaucoup parlé et s'il a déclaré espérer prochainement certaines mesures ponctuelles, n'ont guère inspiré M. Gorbatchev. Il a reproché, à cette occasion, à la presse de toujours lui poser les mêmes questions et lui a conseillé d'effectuer sa propre - perestroika -(restructuration). C'est, à l'évilence, ce qui l'irrite de plus en plus et qui l'a conduit, au moins à trois reprises, à s'emporter en public. Il estime sans doute suffisantes les nombreuses libérations qu'il a fait effectuer. Toujours est-il qu'après une nouvelle vraie-fausse colère, il a affirmé, jeudi, qu'il ne restait plus que vingt-deux prisonniers d'opinion dans les camps soviétiques et que seuls deux cent vingt-deux dissidents étaient interdits de sortie d'URSS pour connaissance de secrets militaires. Il avait oublié sans doute qu'une demi-heure plus tôt, il quali-fiait de progrès extrêmement favorable au désarmement le fait qu'il n'y ait plus anjourd'hui de secret militaire qui vaille. - La connaissance est une grande chose », avait-il affirmé d'un ton sentencioux, avant de recommander la création d'un comité international de scientifiques qui serait chargé notamment de donper des conseils en matière de vérification des traités de désarmement.

Il n'est décidément pas facile pour M. Gorbatchev de concilier tous ses visages, celui de réforma-teur, celui de libéral, celui de polémiste et celui de secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique.

> JACQUES AMALRIC et JAN KRAUZE

Pour le président américain, un bilan largement positif

WASHINGTON de nos envoyés spéciaux

«Le sommet est clairement un succès. » Le contentement affiché par le président Reagan peut sem-bler un peu forcé, vu la mincear des résultats concrets de sa troisième rencontre avec M. Gorbatchev, mais il est, de toute évidence, sincère et, les premières réactions en font foi, paraît assez largement partagé par la classe politique et le public améri-cains. Dès jeudi soir, la Maison Blanche faisait état de sondages réa-lisés pendant le sommet seion les-quels 73 % des Américains approu-veraient la manière doat le président gère les relations des États-Unis avec l'URSS.

avec l'URSS.

Ce sommet, M. Reagan ne l'avait pourtant guère abordé dans de bonnes conditions. Affaibli par toute une série d'épreuves, il devait affronter un homme de vingt ans son cadet, devenn la coqueluche de la presse américaine et qui, laissait-on entendre, ne ferait qu'une bouchée de ce président réduit à l'ombre de lui-même. Circonstance aggravante, M. Reagan devait, la veille de la rencontre, faire face à une révolte des conservateurs, tandis que le traité FNI suscitait de sérieuses réserves dans une bonne partie du camp républicain. camp républicain.

Anjourd'hui, alors que M. Gor-batchev vient de quitter le sol américain, le paysage apparaît sous un jour assez différent.

D'abord M. Reagan, tout au long de ces trois journées, a tenu son rang. Certes les médias ont surtout braqué leurs objectifs sur M. Gorbatchev et trouvé «extraordinaires : toutes ses prestations, y compris les plus médiocres (sa conférence de presse, par exemple), mais M. Reagan a lui aussi fait bonne figure.

La signature solennelle du traité sur l'élimination des missiles intermédiaires à d'autre part créé un choc psychologique dans l'opinion. Les membres du Congrès, qui ont en ce domaine des antennes très sensities de la compte des défets à en tenir compte. sur l'elimination des missiles inter-médiaires à d'autre part créé un choc psychologique dans l'opinion. Les membres du Congrès, qui ont en ce domaine des antennes très sensi-bles, sont décidés à en tenir compte.

Au total pourtant, le bilan de ces trois journées apparaît pour M. Rea-gan largement positif, au point d'avoir complètement balayé, jeudi bles, sont décidés à en tenir compte.

Au total pourtant, le bilan de ces trois journées apparaît pour M. Rea-gan largement positif, au point d'avoir complètement balayé, jeudi soir, les nouvelles pourtant fort man-pour le sourien qu'il lui a toujours

d'entre cux estiment très probable que le traité sera rafifié.

que le traité sera rafilié.

D'autre part, sur l'accord FNI comme sur le reste, M. Resgan a pu faire valoir qu'il n'avait pas modifié ses positions, manière de dire que les Soviétiques out fait les concessions les plus importantes. En particulier qu'il n'a toujours pas cédé sur l'initiative de défense stratégique, même si le Maison Blanche va vite en besosi la Maison Blanche va vite en besoen quand eile affirme que le prési-dent a remporté en la matière un « grand succès ».

Les progrès réalisés aur les START (la négociation sur les armements stratégiques) sont trop fragmentaires et trop techniques pour pouvoir être présentés comme une réelle réussite par la Maison Blanche. Mais du moins, la encore, les Estat Mais du moins, la encore, les Estat Mais du moins, la encore. les Etats-Unis n'ont-ils par recuié. Le résultat est beaucoup moins Le resultat est beaucoup moins satisfaisant sur les questions régionales, en particulier sur l'Afghanistan, mais les responsables américains avaient depuis longtemps préparé le terrain, expliquant qu'en tout état de cause si M. Gorbatchev dernié faire des concessions sur ce devait faire des concessions sur ce sujet très délicat, il ne pourrait les faire qu'après son retour à Moscou, sous peine de perdre la face et de compromettre sa position devant ses

pairs.

C'est paradoxalement sur les droits de l'homme jugés particulièrement obers au président Reagan que le bilan peut apparaître le plus maigre. Déjà les commentaires soulignent l'extrême brièveté du passage qui leur est consacré dans le communiqué commun (vingt-deux mots) et remarquent que la question de l'émigration (l'essentiel pour les médias américains) n'est même pas mentionnée. C'est d'ailleurs un sujet sur lequel M. Gorbatchev a voulu marlequel M. Gorbatchev a voulu marquer des limites après avoir fait ces mois derniers un certain nombre de

Désormais la grande majorité d'entre eux estiment très probable que le traité sera rafifié.

vaises venues du département du commerce et de Wall Street. Le sénateur démocrate Sam Nunn, président de la commission de la défense du Sénat, et homme très éconté, a déclaré que, si M. Gorbat-chev avait fait une brillante prestation, on pouvait aussi bien considérer que « le président Reagan avait gagné ».

Le lyrisme des meilleurs jours

Cola ne suffira sans doute pas à faire renaître le phénix de ses condres, mais la perspective d'un quatrième sommet à Moscou constitue pour lui un atout politique précieux, d'antant que le président n'a pas le conteau sous la gorge. Il pourra aller en URSS même si d'ici là un accord sur les START n'est pas conclu, ce qui lui permettra d'éviter de se voir renrocher de faire des concessions reprocher de faire des concessions pour que ca quatrième sommet puisse avoir lieu.

Ainsi M. Reagan semble désor-mais assuré de continuer à « exister » politiquement puisqu'il restera en charge d'une affaire de première importance, alors même que la cam-pagne électorale battra son plein. Les candidats devront en tenir Les candidats devront en tentre compte. Accessoirement, tout cela est une excelleme affaire pour le vice-président, M. Bush, qui a de longue date pris clairement position en faveur de l'accord FNI et a eu jendi un assez long entretien avec M. Gorbatchev, tandis que son principal rival, le sénateur Dole, a trop domé l'impression d'attendre de voir de quel côté le vent sonfficrait. Cela dit le président Reagan reste Cela dit. le président Reagan reste un personnage très fragile, une por-celaine fêlée provisoirement consolidée à la colle Gorbatchev. Mais c'est assez pour qu'il ait retrouvé son lyrisme des meilleurs jours quand il s'est adressé jeudi soir à la nation américaine. Tout le répertoire reaga-nien y était : la liberté, le rêve amériapporté et qui lui a permis d' - ame-ner les Soviétiques à la table de

négociation ».

« On se demande souvent, a expliqué M. Reagan, si les dirigeants de pays démocratiques, qui sont redevables devant leur peupla, ne sont pas gravement désavantagés quand ils négocient avec les dirigeants d'États totalitaires, qui ne supportent pas un tel fardeau. Croyez-en mon expérience personnelle. A long terme, aucun dirigeant assis à la table de négociation ne peut éprouver de plus grand avantage que de savoir qu'il a derrière lui un peuple fort, libre et dynamique et décidé à rester tel. » Ce n'est pas forcément vrai, mais c'est au moins réconfortant.

Moscou:

« Une percée qualitative »

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

La Pravda a donné, le vendredi 11 décembre, une première appréciation très positive de l'ensemble du sommet de Washington. « Le dialogue de Washington, écrit l'organe du parti communiste soviétique, n'a pas seulement été un autre sommet, mais un élément qualitativement nouveau dans le développement des relations soviéto-américaines. »

Pour les correspondants de la Pravda aux Etats-Unis, les possibilités d'un désarmement réel « se sont concrétisées pour la pre-

mière fois. Même si le traité signé à Washington ne concerne que les missiles à portée intermédiaire, cela suffit pour le qualifier dans l'histoire de premier pas concret vers le désormement nucléaire. (...) Une percée qualitative s'est produite dans les relations soviéto-américaines dont le cœur est constitué par les problèmes de sécurité ».

La Pravda tient ainsi à saluer « l'Amérique réaliste » mais rap-pelle que » les adversaires du dialogue soviéto-américain - existent toujours : ce sont MM. Alexander Haig, Caspar Weinburger et Richard Perle, pour n'en citer que quelques-uns, mais aussi - quelque vingt sénateurs qui menacent de faire échouer la ratification du traité. Il ne faut pas sous-estimes cette situation ..

Les Izvestia, pour leur part, se sont attachées, dès la signature du traité, à convaincre leurs lecteurs que l'URSS n'avait pas fait plus de concessions que les Etats-Unis. Expliquant en détail le système courageux de vérification, le quotidien soviétique écrivait le 9 décembre : « Le lecteur se demandera sans doute : n'allons-nous pas trop loin, ne faisons-nous pas trop pas plus loin que la partie

L'agence Tass a quelque pen rompu, jeudi, avec le concert de lonanges en évoquant les conflits régionaux : « Un fossé de taille apparaît lorsque l'on compare les paroles et les actes des Etais-Unis à ce sujet », écrit l'agence soviétique, s'interrogeant sur les intentions - constructives - de Washington en la matière. Sans citer l'Afghanistan dans ce commentaire, Tass prend plus particulièrement l'exemple du Proche-Orient pour conclure : « La politique de l'administration américaine ne traduit aucune volonté de règlement au Proche-Orient. »



5,57

j ...? ≢™

THE PERSON NAMED IN STREET

فكيت ووي

198

7em : **

7. . .

La fin du sommet américano-soviétique de Washington

La déclaration conjointe

Vers un traité sur les armements stratégiques

Washington (AFP). - Voici les principaux extraits de la déclaration conjointe publiée à l'issue du sommet de Washington:

· Les conversations ont été franches et constructives, reflétant à la fois la continuation des différences entre les deux parties et leur compréhension que ces différences ne sont pas des obstacles insurmonta-bles au progrès dans les domaines

MM. Reagan et Gorbatchev « ont réaffirmé leur solide engagement à l'égard d'un dialogue s'étendant à l'ensemble des rapports.

· Ils continueront d'être guidés par leur conviction solennelle qu'une guerre nuclégire ne peut être qu'une guerre nucléaire ne peut être gagnée et ne doit jamais être menée. Ils sont déterminés à éviter toute guerre entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, qu'elle soit nucléaire ou conventionnelle. Ils ne chercheront pas à parvenir à une supériorité militaire ».

Contrôle des armements :

« Reconnaissant que les cones d'accord et de désaccord sont inscrites en détail dans le texte du projet conjoint de traité [sur les arme-ments stratégiques], ils sont convenus de donner instruction à leurs négociateurs d'accélérer la solution des problèmes dans le texte du projet conjoint de traité, y compris un accord rapide sur des

clauses de vérification efficace. • Ils sont convenus d'- un plafond de quatre mille neuf cents sur le nombre global d'ogives ICBM et SLBM au sein d'un total de six

tion du traité sur les armes stratégiques offensives, les leaders des deux pays ont aussi donné instruction à leurs délégations, à Genève, d'élaborer un accord qui obligerait les deux parties à observer le traité ABM, tel que signé en 1972, tout en menans leurs recherches, mises au point et essais comme nécessaire. qui sont permises par le traité ABM, et à ne pas se retirer du traité ABM pour une période de temps spécifiée. Des discussions intensives sur la stabilité stratégique ne commenceraient pas plus tard que trois ans avant la fin de la période spécifiée, après laquelle, au cas où les deux parties n'en seraient pas convenues autrement, chaque partie sera libre de décider de son cours d'action =

Les deux dirigeants - ont réaffirmé le besoin de négociations intensifiées vers la conclusion d'une convention véritablement globale et véritable s'étendant à tous les Etats capables de fabriquer des armes chimiques ». - Le président et le secrétaire général ont discuté l'importance de la tâche de réduction du niveau de la confrontation

militaire en Europe dans le domaine des forces armées et des armements conventionnels. Les deux dirigeants ont parlé en faveur d'un achèvement rapide du travail effectué à Vienne sur le mandat pour des négociations sur ce pro-blème, de manière que des négociations de substance puissent com-mencer le plus rapidement possible

 Droits de l'homme :
[MM. Reagan et Gorbatchev] - ont mené une discussion franche et complète des droits de l'homme, des questions humanitaires et de leur place dans le dialogue américano-

en vue d'élaborer des mesures

 Problèmes régionaux : [Les deux dirigeants] « ont pris note de sérieux différends mais sont convenus de l'importance de leurs échanges de vues réguliers -.

« Le but du dialogue entre les Etats-Unis et l'Union soviétique sur ces problèmes devrait être d'aider les parties aux conflits régionaux à trouver des solutions pacifiques qui fassent progresser leur indépen-dance, leur liberté et leur sécurité.

• Le prochain sommet à Moscou : [Le secrétaire général Gorbat-chev] - a renouvelé l'invitation qu'il avait faite au président Reagan lors du sommet de Genève de se rendre en visite en Union soviétique. Le président a accepté avec plaisir. La visite aura lieu au premier semestre

La réunion du pacte de Varsovie à Berlin-Est se tient en l'absence de M. Ceausescu

BERLIN-EST de notre envoyée spéciale

C'est à Berlin-Est que M. Gorbatretour, le vendredi 11 décembre, pour rendre compte aux dirigeants des pays membres du pacte de Var-

sovie des entretiens qu'il vient d'avoir avec le président américain. M. Honecker, le chef de l'Etat et du Parti communiste est-allemands, affaires étrangères. Si M. Ceausescu n'a pas jugé l'événement assez « historique pour venir recueillir en personne les réflexions qu'il inspire au numéro un soviétique, c'est sans doute parce que l'accaparent les pré-

du Parti communiste roumain prévu pour le 14 décembre à Bucarest, se bornaient à faire remarquer, jeudi, les officiels est-allemands qui, il est vrai, n'excellent pas, d'une façon générale, dans l'art du commentaire. En vertu de l'usage socialiste selon lequel on ne peut pas parier
d'une réanion qui n'a pas encore en
lieu, rien n'a filtré quant à la teneur
prévisible du sommet de Berlin-Est, et la rumeur a donc occupé le ter-rain : M. Gorbatchev, auréolé de sa

paratifs du congrès extraordinaire

loir frapper un peu plus fort les opi-nions publiques par de nouvelles propositions, en annonçant, par exemple, le retrait d'une partie des quatre cent mille soldats soviétiques stationnés en RDA? Cette rumeur avait déjà circulé à la veille des précédentes réunions du pacte de Var-sovie. Elle se fonde cette fois sur le caractère particulièrement propice du moment et du lieu. M. Hop n'a-t-il pas proposé hii-même, à différentes reprises, un allégement du dispositif militaire dans les zones frontières entre les deux alliances ?

Quoi qu'il en soit, et même ai la réunion de vendredi n'est que d'information, selon une pratique inaugurée par M. Gorbatchev au lendemain des sommets de Genève et de Reykjavik, le choix de Berlin-Est est particulièrement apprécié en RDA où il apparaît comme une sorte de satisfecit donné à M. Honecker pour son action dans les questions de désarmement pour sa politique de dialogue avec l'Ouest.

Le sommet de Washington a évidemment été abondamment couvert par les médias est-allemands.; le texte du traité sur l'élimination des FNI occupait jeudi plusieurs pages des journaux; toutes les interven-tions de M. Gorbatchev ont été reproduites, et son interview à la

CLAIRE TRÉAN.

Un séminaire indépendant sur les droits de l'homme à Moscou « Fermé pour cause de désinfection »

gloire américaine, ne va-t-il pas vou-

de notre envoyée spéciale

« Fermé pour cause de désin-fection » : l'explication a fait sourire les organisateurs du séminaire indépendant aur les droits de l'homme (le Monde du 11 décembre), qui ont trouvé, le jeudi 10 décembre, porte close à la saile de réception qu'ils avaient louée pour la réunion, dans un quartier du nord de Moscou. L'hypothèse avait, bien sûr, été envisagée, et les organisateurs, membres de l'association indépendante Press Club Glasnost. presque tous d'anciens détenus ques, ont laissé les policiers en civil hattre la semelle sur le trottoir enneigé, et refait en sens inverse le trajet d'une vingtaine de kilomètres pour ouvrir leur séminaire dans l'appartement Cet incident et ceux qui l'ont précédé, a estimé M. Timofeev, l'un des organisateurs du sémi-naire, « sont révélateurs de la profonde incapacité des autorités à mener un dialogue constructif avec des organisations sociales indépendantes (...). Voyez-vous, pour le KGB et la millos, il n'y a pas de sommet. Sommet ou pas, ils font leur boulat. L'Occident a parfois tendance à croire ce qu'il a

envie de croire ». Plusieurs dissidents connus comme M^{me} Larissa Bogoraz, veuve d'Anatoli Martchenko, mort en prison il y a un an, Sergueiev Grigoriants, Viktor Ful-macht, Serguei Kovalev, le Père Gleb Yakounine, Alexandre Ogorodnikov, le Géorgien Merab Kostava, ainsi que plusieurs juifs soviétiques, étaient là. Mais pas l'académicien Andrei Sakharov :

ments de travail du séminaire et il les a trouvés intéressants, a indi-qué M. Kovalev, mais il nous a dit que son intuition fui commendait de ne pas participer au séminaire, et nous avons respecté son sentiet nous avons respecte son semp-ment. » Les représentants du ministère des affaires étrangères invités ne sont pas venus non plus. La presse soviétique était toutefois représentée en la per-sonne d'un journaliste du maga-zine le plus partisan de la glasnot. zine le plus partisan de la *glasnot*, Ogoniok, qui a affirmé être venu

« de sa propre initiative ». Dehors, les autorités avaient déployé de grands efforts pour célébrer « leur » journée des celebrer « leur » journee des droits de l'homme selon un rituel désormale familier : la place Pouchkine à 18 heures, avait été prise d'asseut par quelque quatre cants « manifestants » déversés par des autobus de la milice, et hernétiquement fermée sux pas-

SYLVIE KAUFFMANN.

Note de frais.

LE METRO, C'EST LE SENS DES AFFAIRES

NATIONS UNIES

Les dossiers disparas de criminels de guerre ont été retrouvés

Les responsables de l'ONU respirent : les quelque quatre cent dossiers mystérieusement disparus des archives des Nations unies sur 35 000 criminels de guerre nazis de la seconde guerre mondiale ont presque tous été retrouvés. Selon une source officielle, les dossiers manquants, dont certains pour-raient concerner M. Kurt Waldheim d'après le New York Post, se trouvaient en fait dans des boîtes dont le contenu n'avait pas encore été examiné par les archivistes de l'ONU (le Monde du 10 décembre).

Les visions du prix Nobel de littérature

Le « un pour cent » poétique

STOCKHOLM

de notre correspondente

L'explosion démographique, si alle donne des cauchemers à aucoup, ouvre, en revanche, des perspectives encoursgeentes... pour le poésie. C'est ce qu'a constaté Joseph Brodsky, leuréat du prix Nobel de littérature, à l'issue du banquet officiel du Nobel, le 9 décembre,

e Il est rare, a-t-il dit, que plus de 1 % de la population lise de la poésie. Mais ne serait-ce que le quart de 1 % des individus qui naissent actuallement, cala fait une masse impressionnente de lecteurs. > Brodsky a ensuite rendu un hommaga élégant à l'Académie suédoise puis a évoqué Lerangrad - qu'il appelle encore Pétersbourg - où il a grandi, pas si loin de la Suède... « Cela me satisfait a-t-li dit à ses hôtes suédois, de penser que nous avons respiré le même air,

mangé le même poisson, que nous avons été mouillés par la même pluie - radioactive parfois - que nous avons nagé dans la même mer et que nous avons forêts de coniféres. Selon la direction du vent, vous aviez déià vu le même nuage que je voyais de ma fenêtra, et vice versa. Cela me réjouit de penser que nous avons eu quelque chose en commun avant de nous retrouver ici dans cette salle. » « Bien sûr, a ajoutá Josef Brodsky, sourire en coin, il y a un sacré bout de chemin entre Pétersbourg et Stockholm. La ligne droite est peut-être le chemin le plus court d'un point à un autre. Mais pour un fait qui a perdu depuis longtemps son attrait. C'est pour cela que je suis heuraux de pouvoir dire que la géographie est, elle aussi, en nesure, à se façon, de rendre une certaine justice poétique. »

FRANÇOISE NIETO.

A Oslo

Le président du Costa-Rica a reçu le prix Nobel de la paix

Oslo. - Le président du Costa-Rica, M. Oscar Arias Sanchez, lauréat du prix Nobel de la paix 1987 pour son initiative en faveur de la paix en Amérique centrale, a reçu officiellement sa récompense. le mercredi 10 décembre, à Oslo, su cours d'une oérémonie solenne ens le grand hall de l'université la capitale norvégienne. Dans son allocation d'ouverture, le président du comité Nobel, M. Egil Aarvik, a souligné que M. Arias, âgé de quaranto-six ans, était « l'un des plus jeunes lauréats » et qu'il avait · l'expérience pour continuer le trovait en faveur de la paix » en Amé-

rique centrale. S'adressant aux « membres de la communauté internationale », lo président costaricien leur a demandé avec la plus grande urgence • de « laisser les Centro-Américains décider de l'avenir [de cette région]. Envoyez à nos peuples des charrues pluiôt que des épées ». A la veille de la cérémonie, M. Arias avait

amoncé qu'il consacrerait le mon-

tant de son prix (environ 2,2 millions de francs) à la création d'une fondation au Costa-Rica . pour venir en aide aux plus pauvres et aux plus déshérités ». -- (AFP.)

(Le Monde a publié le 14 octobre du nouveau lauréat.)

RDA : M. Hone vier à Paris. — M. Erich Honecker, président du conseil d'Etat est-allemand, se rendra en visite officielle en France du 7 au 9 janvier, premier voyage dans l'une des trois puisces occidentales participant à ministration de Berlin depuis la fin de la deucième guerre mondiele, a annoncé, le jeudi 10 décembre, l'agence est-ellemande ADN. Cette visite, annoncée le mois dernier, mais sans indication de date, répond à une invitation du président François Mis-terrand. M. Laurent Fabius, alors premier ministre, avait effectué une visite à Berlin-Est en 1985. — (Reu-

2(1)

Age of the same

120

The work that



146, boulevard de Grenelle et 29, rue Frémicourt à Paris 15ème. du vendredi 11, 16 heures au samedi 12 décembre 1987 16 heures, Dari mat fête l'ouverture de sa Peugeot Taibot Boutique (pièces de rechange, accessoires et gadgets).

24 heures de course aux prix les plus bas. Exemple : 3 heures du matin, une Peugeot 405 à prix coûtent (prix d'achat effectif Darl'mat).

24 heures d'animation et jeux concours permanents avec Radio Tour Effel (95.2).

Toute la nuit, buffet non-stop aux stands de ravitaillement sur le circuit interne des 24 heures Darimet. Darfmat yous attend.







Afrique

La quatorzième conférence franco-africaine

La dette et le Tchad au centre des débats

sommet franco-africain, qu'il devait prononcer vendredi 11 décembre en fin de matinée à l'égard de monnies des pays Autibes, le président Mitterrand a dénoncé Pe inconscience des pays riches à l'égard de monnies des pays appartenant à la roue franc.

M. Mobute a souhaité que l'on ne sépare pas le problème des matières premières de cebu de la dette. Cette question int tient tellement à cour qu'il svait l'intention de faire un disentretien accordé à Radio-France Internationale, que la crise boursière a coulté plus cher en une semaine que la totalité de la dette des pays en voie de déve-loppement, on s'aperçoit à quel point les pays riches sont inconscients.

Suivant une tradition maintenant bien établie, la séance d'ouverture solemelle a été précédée jeudi 10 décembre d'une réumon à huis clos des chefs d'Etat des pays francophones au cours de laquelle ont été évoqués les grands thêmes à retemir pour la conférence. Les questions économiques et le Tchad ont été au centre de cette rencontre d'une heure et demie en présence de M. Chirac.

Les présidents Mobata (Zaire), Eyadema (Togo) et Bongo (Gaben) ont évoqué avec une certaine véhémence les exigences du l'égard des pays africains engagés

M. Mobate a soulaité que l'on ne sépare pas le problème des matières premières de celui de la dette. Cette question lui tient tellement à cœur qu'il svait l'intention de faire un dis-cours lors de la séance inaugurale, ce qui n'était millement prévu au programme.

programme.

M. Mitterrand a fait valoir que l'élargissement du marché intérieur européen ne signifiait pas l'intégration monétaire à court terme. Il a dit tion monétaire à court terme. Il a cir que l'actae directeur français du FMI était capable de comprendre les problèmes des Africains. Tout en exprimant son aouci de prendre en compte les doléances africaines en matière économique, il a rappelé que la conjoncture mondiale impo-sait des efforts.

Résoundant à une intervention de

Répondant à une intervention du président des Comores, M. Ahmed Abdallah, qui s'inquiète de la parti-tion de l'archipel, M. Chirac a dit, pour sa part, qu'il n'avait pas l'inten-tion de figer la situation en faisant de l'île de Mayotte un département français.

français.

M. Bongo's repris la parole pour faire le point sur les travaux du comité as hoc de l'OUA chargé du

M. Mitterrand réaffirme la responsabilité déterminante des pays industrialisés

M. François Mitterrand a concours dans tous les domaines affirmé, vendroit il décembre à nécessaires au Tchad .

Antière, la « solidarité de l'Africana de l

Antibes, la « solidarité » de la France à l'égard de l'Afrique, frappée par une crise économique sans précèdent, et a mis les pays industrialisés devant leur « responsabilité déterminante » pour venir en aide à un cominent qui « ciamule les difficulté » « Le temps presse, le concours de toutes les énergles en Afrique et hors d'Afrique est indispensable », « Le temps presse, le concours de toutes les énergles en Afrique et hors d'Afrique est indispensable », « Le temps presse, le concours de toutes les énergles en Afrique et hors d'Afrique est indispensable », « Le temps presse, le concours de toutes les énergles en Afrique et hors d'Afrique est indispensable », « Le temps presse, le concours de toutes les énergles en la liférend en règlement pacifique du différend « Nous ne poulong discours d'ouverture du quator vois par sous résigner à l'injustice qui est faite en Tchad », » ajouté le conflit tehadien en assurant que la détermination de la France à alder » ce pays.

ANTIBES

de notre envoyé spécial

A la veille du discours

A la veille du discours

d'ouverture du quatorzième

sommet franco-africain, qu'il 1992, et il s'est demandé quelle
devait prononcer vendredi

11 décembre en fin de matisée à 2 l'égard de monnaies des pays

Autilles, le président Mitterrand

M. Mongo a capacitiem de la France

il décembre en fin de matisée à 2 l'égard de monnaies des pays

Autilles, le président Mitterrand

M. Mongo a capacitiem de devant la fait parvenir à ce jour quatre vingture de sersit de sersit de sersit de la France

d'Antilles, le président Mitterrand

dans un programme d'assainisse contentieux tchado-libyen qu'il président de la indiqué que Tripoli avait fait parvenir à ce jour quatre-vingture de sersit de sersit de sersit de sersit de sersit de la France

d'Antilles, le président Mitterrand

M. Mongo a capacitie de la matiste e de denne de la France réunion des ministres des affaires

étrangères de contentieux tchado-libyen qu'il président de la matiqué que Tripoli avait fait parvenir à ce jour quatre-vingture de devenir de la mit documents à l'appui de ses revendications sur la bande d'Anzou. Après qu'ils auront été examinés et authentifiés », une réunion des ministres des affaires

étrangères de contentieux tchado-libyen qu'il président de la matiqué que l'entre de sersit de commune à l'appui de ses revendications sur la bande d'Anzou. Après qu'ils auront été examinés et « authentifiés », une réunion de sur la parvenir à ce jour quatre-vingture de parvenir à ce jour quatre vingture de parvenir à ce jour quatre-vingture de parve

tiendra à Libreville le 7 janvier.

Pendant vingt minutes, M. Hissene Habré a exposé « les sujets de préoccupation qui ne lui manquent pas » : violations de l'espace aérien du Tchad par l'aviation libyenne depuis le cesser-le-feu, « recrutement de mercenaires par Kadhafi en Algérie, en Syrie, au Yémen du Nord et au Yémen du Sud ». A la conférence d'Antibes, il a dit son intention de s'expliquer avec le représentant du Sondan qui soutient qu'aucun élément libyen ne menace le Tchad dans la province sondanaise du Darfour.

le Tchad dans la province sonda-naise du Darfour.

Les Français doutent diplomati-quement que leur hôte soudanais « soit bien renseigné », et M. Chirac a dit au président tchadien, lors du déjeuner qu'il a en avec lui jeudi, que la participation des Algériens aux entreprises libyennes n'était pas non plus indiscutablement avérée... JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

■ TCHAO: dix-hult « mercemaires » libyens auraient été tués.

— Les forces trhadiennes ont tué
do-huit « mercenaires » qui tentaient
de forcer la frontière du Tchad
venset du Soudan, a annoncé, la
jeudi 10 décembre, Radio-N'Djamena
captée per la BBC à Londres. La radio
a diffusé un communiqué militaire
mettent en garde le Soudan de ne
pas donner asile à des mercenaires
appuyés per la Libye. « En dépit du
cassa: le feu prociamé par chaque
partie et en dépit des leçons des
récents combats, la légion istamique
de Kadhafi est revenue à l'attaque »,
déclare le communiqué. — (Reuter.)

• Rectificatif. - Des erreurs dues à une meuvaise transmission se sont glissées dans l'article de notre envoyé spécial en Ethiopie, publié le 9 décembre. La famine menace su y decembre. La famine menace au moine 3 millions de personnes (et non.5). Les ports d'Asseb et de Massewa ainsi que le chemin de fer Dilbouti-Addis-Abeba n'ont pu traiter que 800.000 tonnes et non 800 tonnes. Quant à la ration all-mentaire per tôte d'habitant; elle a diminué et dix ans de 22 % et non de 2 %.

Asie

JAPON

Incident aérien soviete-nippon

L'Union soviétique à présenté ses excuses, le jeudi 10 décembre, pour la violation par l'an de ses appareila de l'espace aérien japonais la veille. Mercredi, des chasseurs inponais avaient tiré des coups de semonce contre um bombardier soviétique. Il s'agissait du premier incident de ce type entre les deux paya depuis la fin de la seconde guerre mondiale. L'He japonaise d'Okinawa, dans le sud du Japon, abrite un certain nombre de bases aériemnes américaines. C'est la deuxième fois de l'année que l'intrusion d'un appareil soviétique dans l'espace aérien japonais est signalés. — (Reuter.)

BANGLADESH

Libération des deux chefs de l'opposition

Libérés jeudi 10 décembre dans le soirée, les deux chefs de l'opposition ont résifirmé sur-le-champ leur volonté de contraindre le chef de l'Etat, le général Ershad, à la démission et ont réstéré leur refus de participer à des élections tant que celuiciper à des élections sant que ceun-ci sera au pouvoir. Les deux femmes, cheikh Hasina Wajed, présidente de la Ligne Awami (ganche nationa-liste), et la bégum Khaleda Zia, chef de file du Parti nationaliste du Bangladesh (PNB, droite), avaient été placées en résidence surveillée le 11 novembre. Le gouvernement a appropré une directé avants détenns annoncé que dix sept autres détents politiques avaient été libérés jendi après midi. Officiellement, il y a eu 5 013 arrestations depais le 25 novembre. — (AFP.)

· CORÉE DU SUD : l'épave de. l'avion de la KAL retrotivée.
L'épave de l'avion de ligne de la compagnie coréanne KAL, disperu le 29 novembre demier à la suite d'un attentat, surait été repérée par un appareil de la marine américaine en le la Mirrarepereu de la manue americane et mer d'Andamen au large de la Birmanie, a-t-on appris, vendredi 11 décembre à Séoul. Les autorités soupconnent un couple d'Asiatiques — qui ont pané de se sociale à Bahest mort, la famme devrait être extradés vers le Corée du Sud, qui extradés vers le Corée du Sud, qui les soupconne d'avoir agi à l'instiga-tion du Nord.

CAMBODGE

Quand le prince Sihanouk remet les pendules à l'heure

Le meriée était sans doute trop belle. L'optimisme affiché, au lendemain des entratiens de Fère-en-Tardenois antre le prince Sitanouk et M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, à volé en éclats. En posent des conditions à une nouvelle rencontre, prévue en janvier en France (le Monde du 11 décembra), le prince Sitanouk a choisi de mettre les choses à plat, allent même, dans une note remise à la presse jeudi 10 décembra, jusqu'à qualifier M. Hun Sen de « valet » des Vietnamiens. Il lui a ágelement reproché d'être venu à Fère-en-Tardenois « les mains vides » pour « mener sa prope-

ganda s. Mais Norodom Sihanouk a Mais Norodom Sihanouk a affirmé qu'il ne s'agissait pas, de sa part, d'une a rupture » s', apparenment, son attitude n'a qu'à moitié surpris ceux qui suivent de près la négociation. Quel calcul peut-il y avoir de la part du prince ? A-t-il voulu faire la pert moins belle à M. Hun Sen, inconnu hier et projeté sur le devant de la soène aujourd'hui ? Entend-il ainsi rappeler aux Vietnemiens qu'il entend négociar un

véritable compromis et non l'habillage d'une solution pro-

Le prince Sihanouk a de bonnes carres dens sa manche. Aucur accord sur le Cambodge ne peut recevoir l'approbation internationale sans sa participation. Il le sait. Il en profite pour rappeler à ses amis chinois qu'il est un négociateur difficile. Il invite, par la même occasion, le seul dirigeant khmer rouge acceptable — M. Khieu Samphan — à se joindre aux discussions. Et il rappelle à tous — à sa façon, — la marge de manœuvre dont il discose. Les Chinois sont donc dispose. Les Chinois sont donc condamnés à « soutenir les efforts » du prince en faveur d'un Cambodge e véritablement neu-tre s. M. Khieu Samphan est mis en demeure de s'associer à ces e efforts > ou de devenir le mauvais joueur. Et les Vietnamiens, trop engagés dans cette négociation pour faire marche arrière, vont sans doute poursuivre un dialogue qui s'annonce plus ardu. Mais qui n'est pas rompu. J.-C. POMONTI,

AFGHANISTAN

Un journaliste italien serait détenu à Kaboul

Porté dispara depuis la mi-novembre, un journaliste italien pourrait être détenu à Kaboul, a-t-on annoncé, de bonne source, à Pesha-war (est du Pakistan), le jeudi 10 décembre. Agé de vingt-six ans, Fansto Biloslavo effectuait son premier reportage en Afghanistan pour le compte de l'agence italienne

Alhatros. Albatros.
D'autre part, une polémique s'est ouverte sur le sort de Thierry Niquet, journaliste français porté disparu en novembre 1986 alors qu'il circulait en Afghanistan avec un groupe de résistants appartenant au mouvement Hezhi Islami. Ce mouvement a catégoriquement dément mouvement a catégoriquement dément mercenti seur accasiné démenti mercredi avoir assassiné Thierry Niquet, ainsi que l'avaient

affirmé, hindi, deux mouvements de foutien à la résistance, Amitié franco-afghane (Afrane) et la Guilde européenne du raid. Le Hezbi Islami affirme que Thierry Niquet à été victime d'un bombardement. Des informations indépendent par la tentre configure configure. dantes semblent toutefois confirmer la version de l'Afrane et de la Guilde, selon laquelle Thierry

Guilde, selon laquelle Thierry Niquet anrait été abattm par un commandant local du Hezbi Islami.
Enfin, M. Diego Cordovez, médiatear de l'ONU dans le conflit, se rend vendredi à Washington avant de gagner Moscon, Kaboul et Islamabad pour tenter de relancer les négociations de Genève entre l'Afghanistan et le Pakistan. — (AFP.)

GUYSORMAN

The second secon

Par une enquête fouillée, digne d'un grand reporter, émaillée d'anecdotes savoureuses et significatives, de portraits saisissants et de formules percutantes, Guy Sorman pourfend bien des idées reçues. Aloin Peyrefitte - Le Figuro

Son mérite est d'avoir été "au charbon" et surtout d'avoir interrogé non seulement ceux qui étaient favorables à ses thèses mais Pierre Drovin - Le Monde ses contradicteurs avérés.

On attend la réponse des tiers-mondistes, des idéologues et des dirigistes. La démonstration de Sorman, appuyée sur des témoignages concrets, va les obliger à être en grande forme.

Jean-Gabriel Fredet - Le Nouvel Observateur

Le mérite de Sorman c'est qu'il est le contraire d'un doctrinaire et qu'il porte sur chaque cas particulier des jugements extrêmement nuancés et dictés par les seuls faits. Jean-François Revel - Le Point

Un chef-d'œuvre de réflexion et de journalisme... Un gigantesque voyage autour de la planète. Georges Suffert - Le Figaro Magazine

Et si le libéralisme n'était tout simplement que le bon sens? C'est ce qui ressort du livre de bord tenu par Guy Sorman au cours d'un tour du monde de la pauvreté. Jacques Broyelle - Valeurs Actuelles

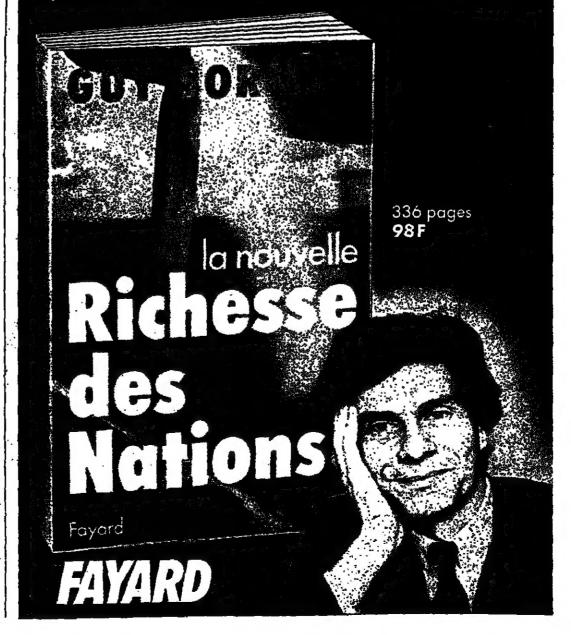
"La Nouvelle Richesse des Nations" est un exercice spirituel excitant... J'ai lu avec un plaisir que j'aimerais partager avec vous, les histoires édifiantes de Guy Sorman, celle du garde-frontière américain, celle de Yan Hansheng, paysan chinois, celle d'Ahmed, paysan du Nil et celle de Budhram Manji, tireur de pousse-pousse à Calcutta.

Virgil Tanase - Medias

En regardant les hommes, Egyptiens ou Chiliens, Chinois ou Brésiliens, en interprétant les faits, Guy Sorman conclut qu'il n'y a qu'une cause au sous-développement. Elle n'est pas dûe à l'histoire, à la géographie, au climat, à la culture, mais aux excès du pouvoir de l'Etat qui écrase et corrompt l'individu. Jean-Louis English - Dernières Nouvelles d'Alsace

A la fin de ce grand voyage, beaucoup de légendes deviennent caduques et de lieux communs chers à la gauche européenne partent en miettes. Giampiero Mughini - Europeo

"La Nouvelle Richesse des Nations" renoue avec la grande tradition des origines du libéralisme, celle du 18° siècle qui voulait à la fois résoudre le problème de la pauvreté des masses et faire progresser la justice sociale. Le Soleil de Dakar







The second second second The second secon

dent du Costa-Ria

pris lobel de la m

6 702 M mg 18 4784 - E.

Park Transfer

A STATE OF THE

AUTRICHE

M= Klarsfeld interpellée à Vienne

M= Beate Klarsfeld a été interpellée, jeudi 10 décembre, par la police autrichienne parce qu'elle avait collé sur les murs de l'ancien palais impérial de Vienne des affiches demandant la démission du président Kurt Waldheim qui réside

M= Klarsfeld, qui avec son époux Serge Klarsfeld consacre sa vic à rechercher les anciens criminels de guerre nazis, a été relâchée après érification d'identité. Ses affiches proclamaient : «1988 : cinquan-tième anniversaire de l'Anschluss » (annexion de l'Autriche au Reich hitlérien) - • 1989 : centième anniversaire de la naissance de Hitler -Plus de président fédéral menteur qui figure dans des dossiers des cri-minels de guerre – Waldheim doit démissionner et l'Autriche doit réspparaître sur la scène internatio-nale. » — (AFP, AP.)

GRÈCE

Attentat contre la chambre de commerce d'Athènes : cinq blessés

10 décembre à la chambre de com-merce et d'industrie d'Athènes, faisant un blessé grave et quatre

L'explosion s'est produite à l'heure du désenner dans une cafétéria située au sixième étage du bâtiment où se déroulait l'élection

éphoné à un quotidien pour de la police. L'attentat a été revendiqué par une organisation anarchiqui s'était manifestée pour la pre-mière fois en mai 1987 en revendiquant un attentat à la bombe contre quant un anemai a se sociale grécque un succursale d'une banque grécque dans le banlieue d'Athènes.

BELGIQUE: les élections législatives du 13 décembre

Les Beiges vont renouveler, le dimanche 13 décembre, leur Parlement. Il s'agit d'élections anticipées provoquées une nouvelle fois par la querelle qui oppose Flamands et franco

Sur fond de difficultés sociales croissantes, le souvean Parlement aura à adopter use révision de

de notre correspondant

Comme il est touchant, Wilfried Martens, avec son manteau de fourrure, sa chapka — il fait moins 6 degrés — et ses solides souliers, en train de faire du porte à porte dans un village de la banlieue de Gand! Tellement modeste et tellement gen-til qu'on en arrive à se demander si c'est bien le même homme dont les murs de tout le pays; si c'est le même homme qui, disent ses adversaires, mêne son parti, le tout-puissant Parti social-chrétien flamand, d'une main de fer ; si c'est le même homme qui est parvenu - une sorte de record ici - à diriger près de huit gouvernements successifs à tel point qu'un hebdomadaire satirique l'a surnommé « Wilfried de Evidente », Wilfried l'Evident.

Nous en sommes, en effet, à Martens VIII. Pour le moment, c'est Martens XV ou XVI qui semble se préparer en distribuant des ballons anx enfants d'une école primaire, de futurs électeurs. Après tout, Mar-teus n'a que cinquante-deux ans.

Temos fort de cette journée, après l'inévitable visite au marché : le èlerinago dans le village natal à Skeidinge, au cœur de cette meet jerland aride et prospère. « Avant, c'était très pauvre, raconte M. Martens, presque la misère. L'école était

« Wilfried de Evidente » contre « le Spit » la Constitution permettant un foncti communautés linguistiques. Alors que les socialistes ont le vent en poupe, la campagne s'est pen à peu transformée en un véritable référendum pour ou contre le populaire premier ministre social-chrétien, M. Wilfried Martens.

Pas facile: la tendance serait plutôt à une baisse de l'audience des sociaux-chrétiens. « Si nous perdons trop d'électeurs, alors je me mettrai en réserve », conclut Martens.

Les socialistes vent en poupe

C'est que les socialistes ont le vent en poupe, surtout en Wallonie où ils pourraient atteindre la majo-rité absolue. Ce soir-là, à Charleroi, bastion du pays noir, le PS a rameuté le ban et l'arrière ban des militants de Wallonie pour accueillir dit « le Spit », bien que ce surnom pétiliant colle mai à cet austère professeur d'économie sociale d'une élé-gance raffinée. Les militants ont bien fait les choses: le palais des Beaux-Arts est plein à craquer. La «chorale des femmes prévoyantes socialistes », robes rouges et écharpes blanches, entoune martia-lement une chanson de Jean Ferrat, on lit un message de Pierre Mauroy, le voisin, et le secrétaire de la socialiste de la socia tion locale s'emmêle an peu les pin-ceaux en proposant « la fin de l'état de grâce, de la lune de miel » de la coalition sortante. José Happart, le maire des Fourons, qui est à l'origine de la crise, ironise : « On me disait :

mais José, fais un effort, dis quelques mots de flamand, ek bien, si j'avais suivi ces conseils je ne serais plus là, et Martens, lui, serait

· Ce n'est pas dans nos manières

mur, il coule de partout », dis-il a propos du gouvernement actuel ; lit-téraire : « Il y a quelque chose de pourri au royaume de l'argent »; pugnace : « Il y a un jour où David résiste à Goliath » (allusion au com-bat dea Wallons) ; professoral : « Quelle ignorance, Antoinette ! », décrète-t-il à l'intention de la prési-deute du Front des franconhones. dente du Front des francophones, Antoinette Spaak...; et même un petit peu socialiste, quand il critique la réforme fiscale; Spiritaels ter-mine son discours par un vibrant appel aux chrétiens de gauche « car nous devons aller au-devant de tout

La salle applaudit à tout rompre et entonne une vibrante Internatio-nele Las, quelques militants n'ont pas tont à fait compris l'œcumé-nisme de leur président. La salle a tont juste fini de chanter qu'ils s'empressent de crier tous en chœur : « A bas les calotins ! »

JOSÉ-ALAIN FRALON. électorales et qui, se trouvant en France le 13 décembre prochain, ne pourront participer au scrutin devront faire conneître au juge de paix du canton de leur domicile en Belgique leur motif d'abstention. La loi ne détermine pas les modes de preuve à fournir. Il s'ensuit que l'absence au vote peut être justifiée per tous les moyens, à l'appréciation du juge de paix. Une simple lettre peut suffire, de même qu'une attestation d'une

consulaire de 9 FF. L'amb

ESPAGNE: un attentat meurtrier

Au moins sept morts dont trois enfants dans l'explosion d'une voiture piégée à Saragosse

Au moins sept personnes, dont trois enfants et un garde civil, ont été tuées dans un attentat à la voiture piégée commis, vendredi matin 11 décembre, contre une caserne de la garde civile à Saragosse (300 km au nord-est de Madrid). Une trentaine d'auties ont été blessées et un nombre non précisé se trouvaient encore sous les décombres provoqués par l'explosion alors que se poursurvaient les travaux de déblaisment.

L'attentat s'est produit à 6 h 15. Un véhicale garé devant la caserne a explosé, provoquant l'effondrement d'une partie du bâtiment. Toutes les vitres des immeubles ont été brisées dans un rayon de 200 mètres. La zone de l'attentat a été isolée par la police tandis que toutes les ambulances de la ville étaient dépê-

tion indépendantiste basque ETA. La violence politique en Espagne, notamment liée à la question basque, a fait quarante six morts depuis le début de l'année.

Un attentat à la voiture piécée Un attentat à la voiture piègée avait déjà fait deux morts et treuts-aix blessés, le 30 janvier, à Saragasse. Il faut remouter à l'attentat contre un supermarché de Barcelone, le 19 jain, qui avait fait quinze morts et treute-cinq blessés, pour trouver un bilan aussi lourd.

Il s'agit de l'attentat le plus meur irier depuis les coups sévères portés au mouvement autonomiste basque par les polices française et espa-gnole, au cours de l'autonne. Il marque également ime ripture de la trêve tacite observée depuis qua-rante jours en Espagne, et que l'on pensait liée aux pourpariers secrets qui ont lieu en Algérie entre des représentants du gouvernement

TCHÉCOSLOVAQUIE: à l'appel de la Charte 77

Plusieurs centaines de personnes ont manifesté à Prague pour les droits de l'homme

Plus d'un milier de personnes, répondant, jeudi 10 décembre, à l'appel de la Charte 77, ont commémoré sur la place de la vieille ville de Prague la Journée internationale des droits de l'homme de l'ONU. Cette manifestation publique, la mière organisée par le mouve-

des fêtes de Noël pour empêcher toute prise de parole. An cours de l'après midi, sieurs opposants au régime avalent manifesté en plein centre ville en faveur de la libération des prisonniers politiques. Quatre d'entre enz s'étaient enchaînés à un échafau-

Jean-Pierre Lyonnet

Azzedine Alaïa

Pierre Arditi Jean-Paul Aron

Henri Atlan

Barbara

Jean Benguigui

Pierre Bergé

Michel Berger

Richard Berry

Rony Brauman Daniel Buren

Le groupe Carte de Séjour

Patrice Chéreau

Saskia Cohen Tanugi

Véronique Colucci

Constantin Costa-Gavras

Philippe Druillet

Marguerite Duras

Gérard Fromanger Hippolyte Girardot

Bernard Giraudeau

Speedy Graffito

Dominique Jamet

Arthur Joffé

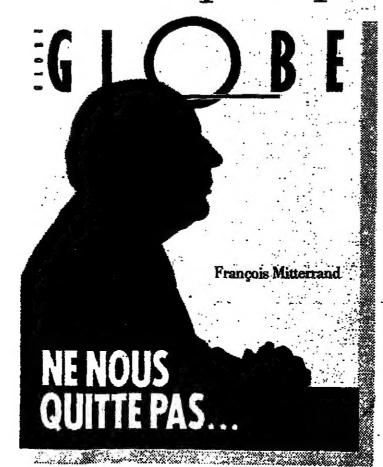
Claude Hagège Jean Lacouture

Michel Leiris

Me Thierry Lévy

Lio

Ils lui disent tous dans Globe: "Ne nous quitte pas."



Globe, le magazine du temps qui pense.

André Lwoff Françoise Mallet-Joris Claude Mauriac Elli Meideros Yves Mourousi Thierry Mügler Le groupe Niagara Jean Nouvel Dr Olievenstein Isabelle Otero Kiki Picasso Renaud Bertrand Renouvin Maurice Rheims Dominique Rocheteau Etienne Roda-Gil Jules Roy Françoise Sagan Guy Scarpetta Jacques Séguéla Alain Senderens Jeanloup Sieff Yves Simon Philippe Starck Daniel Toscan du Plantier Michel Tournier Charles Trenet

Zabou

La ci en ma asécurité gen cuir,

11000

2,44 to 10 to 10 to

Amériques

Le dialogue entre le gouvernement et l'opposition légale est rompu

MANAGUA
de notre correspondent en Amérique centrale

Les négociations politiques entre le gouvernement sandiniste qu'elle accuse de vouloir « tromper loguire partis d'opposition résens à managen depuis le 5 octobre, dans le cadre d'un « dialogue national », ont été interronnpues. le jendi 10 décembre, à la siste de profonds désaccords sur le processus de modification de la Constitution Dénon cant les « manoeuves » du gouvernement n'a pas respecté les engagements pris à Guatemala. Il n'a toujours pas déclaré d'un aistiment que le gouvernement es manoeuves » du gouvernement les declaré d'un maistiment que le gouvernement es manoeuves » du gouvernement les declaré d'un maistiment que le gouvernement d'un partis d'opposition — des conservateurs au petit Parti communiste prosovétique mais à l'exception d'une cation, entre motres.

Les mégociations politiques entre le gouvernement au gouvernement de no principal de vouloir « tromper l'ophion publique luternationale » en faisant croire que le Nicaragua a entamé un véritable processus de démocratisation. Dans une série de communiqués et de mises au point, les partis affirment que le gouvernement n'a pas respecté les engage ments pris à écule de mises au point, les partis affirment que le gouvernement n'a pas respecté les engage ments pris à écule de mises au point, les partis affirment que le gouvernement n'a pas respecté les engage ments pris à écule de mises au point, les partis affirment que le gouvernement n'a pas respecté les engage ments pris à écule de mises au point, les partis affirment que le gouvernement n'a pas respecté les engage ments pris à écule de mises au point, les partis affirment que le gouvernement n'a pas respecté les engage ments pris à écule pris à des mais au point, les partis affirment que le gouvernement n'a pas respecté les engage de ment n'a pas respecté les engages par l'internédiaire du cardinal partis de mises au point, les partis affirment que le gouvernement n'a pa reprochent au gouvernement de no pas respecter l'esprit du plan de paix signé le 7 sofit à Guatemals par cinq pays d'Amérique centrale.

Dans une lettre adressée au gon-vernement, l'opposition écrit que les andmates, en signant le plan de paix, s'étalent; engagés « implicite-ment» à amender la Constitution en vigueur depuis le début de l'année pour supprimer certaines « dispositions antidémocratiques ». Elle demande notamment qu'il soit mis-fin à la confusion entre le front sanfin à la confusion entre le front san-diniste et l'Etat (comme leur nom officiel l'indique, l'armée et la police sont « sandinistes », alors qu'elles devrajent être « nicara-guayennes »). L'oppusition exige aussi le rétablissement de l'indépen-dance de la justice et la suppression des tribunaux spéciaux qui jugent sommairement les détenus accusés d'activité

mtaines de persone

mifeste a Prague

droits de l'houne

5-28-190

5 Mg 85

有限数

and The

19 14

1. 13

- 2006

 $= \{ e_{\mathcal{F}} | \mathcal{R}$

12 102

 $e^{i k \sigma_{ij} + \frac{1}{2} e^{i k \sigma_{ij} Q_i R_i}}$

 ~ 0

مائيست ا ان به

100

A 5418

-

Le gouvernement ne s'est pas ouvertement opposé à ces revendications mais il a ordonné, par l'inter-médizire du président de l'Assemblée nationale, le commandant Carlos Nunez, la suspension du « dialogue national » pendant quinze jours pour étudier les propo-sitions constitutionnelles... Selonl'opposition, ce report vise tout size-plement à empêcher l'adoption d'un projet de réforme et d'une nouvelle les électorale qui d'après la Constimtion doivent avoir sté votés en pre-mière lecture par l'Assemblée natio-nale avant le "21" décembre peur entrer en vigueur à temps pour le été tué dans de prochain scrutin (le plan de paix prévoit l'élection d'un Parlement (AFP, Router.)

mier semestre de 1988).

Depais quelques jours, l'opposi-tion mèue une intense campagne contre le gouvernement aendiniste,

D'autre part, les négociations engagées par l'intermédiaire du cardinal Obando entre le gouvernement et la guérilla antisandiniste sont au point mort. Depuis la première prise de contact, les 3 et 4 décembre, dans la capitale de la République dominicaine, les parties n'out pas même réussi à s'entendre sur le fieu de la

BERTRAND DE LA GRANGE.

a GUATEMALA: une tente tive de coup d'Etat a été déjouée. Le président du Guatemala, M. Vinicio Cerezo, a amoncé, le jeudi 10 décembre, qu'une tentative de coup d'Etat, qui devait avoir lieu ven-dredi, avait été déjouée grâce aux

services de renseignement de « pays amis ». Il a indiqué que des per-sonnes « proches de l'armée, et des milieux très conservateurs du secteur privé », avaient réuni des dizaines de millions de dollars pour tenter de le renverser, « voire même de m'assas-siner ». Il a toutefois dégagé l'armée — qui a détenu la pouvoir de 1954 à janvier 1986, data de son élection de toute responsabilité dans cette tentative. — (AFP, Reuter.)

droits de l'homme assassiné. - Le chef d'un bureau régional de la commission officielle des droits de Chomme du Salvador, M. Rene Joaquim Cardenas, juge de peix, s été tué-par deux inconnus, jeudi 10 décembre, à San-Miguel, à 115 kilomètres à l'est de San-Salvador. Le président de la commis-sion — non officielle — des droits de l'homme, M. Herbert Anaya, eveit été tué dans des circonstances sem-biebles, le 26 octobre demier. bles, le 26 octobre demier. -

PICARD

La cié en moins. la sécurité en plus.

La serrure automatique sans clé

liste des installateurs agréés (1) 42 33 44 85 |

salons en cuir, copies

d'ancien et antiquités sont le plus son-vent vendus 3 fois lour prix d'achat; pas étoneant qu'ayer uns faibles marges et-notre forante de dépêt vons les trouviex 40 % moins chers dans les 3000 m² d'exposition du dépêt-vente de Paris, 51, rue de Lagay (20). - Tél. : 48-72-13-91. - Mº Porte de-Vinconnes. -Silactionné nor - PAPES PAS CHEEP. Selections par « PARIS PAS CHER »

Le Consulat général du Pérou à Paris informe la colonie péruvienne et le public en général que, à partir du 7 décembre 1987, ses nouveaux locaux se trouvent au 30, rue Marbeuf, 75008 Paris, tél. : 42-89-30-13 (à partir du 17 décembre 1987)

Proche-Orient

Après l'expulsion des Iraniens vers le Gabon

Les « doutes » et les « réserves » de M. Malhuret

L'expuision vers le Gabon de qua-torze framens et trois Tures sup-posés constituer une menace pour l'ordre public, selon les explications données au Haut Commissariat aux réfugiés (HCR) par le gouverne-ment français, a suscité, jeudi 10 décembre, de nouvelles protesta-tions, en France et à l'éranger, pour la façon expéditive dont elle a été menée. Cette fois, la critique est venne d'un membre du gouverne-ment, M. Clande Mallmret, secré-taire d'Eint aux droits de l'homme, qui a fait part de son désaccord avec

commission untionale consultative des droits de l'hamme (CNCDH), que « nombre de réfugiés mènent une activité militante parfois encouragée par les pouvoirs publies », citant le cus des réfugiés des pays de l'Est et d'Amérique latine.

Outre le cène visible de M. Mal-

Outre la gêne visible de M. Mal-huret devant ce qui apparaît — mal-gré les démentis officiels — comme un nouvel élément de la « normalisa-tion» engagée avec l'Iran, indisso-ciable de la libération des trois

Les intéressés ne semblent pes a priori séduits par une telle perspectaire d'Eint aux droits de l'homme, qui a fait part de son désaccord avec M. Charles Pasque.

Tout en précisant qu'il ne démissionnerait pas, M. Malhuret a exprimé les « doutes » et les « réserves » que lui inspiraient ces expulsions et souligné qu'une discussion, mercredi, avec le ministre de l'intérieur n'avait pas disaipé ses inquiétndes. Il a rappelé, devant la fait l'objet d'un entretieu de M. Jacotages français an Liban, l'expulsion des opposants iraniens — ou considérés comme tels par Paris — a attiré à la France la protestation de quarante aix députés britanniques et neul représentants américains.

ISRAEL: dans les territoires occupés

Cinq morts, quarante blessés au cours d'affrontements entre étudiants et forces de l'ordre

affaires étrangères, le travailliste Shimon Pérès. JÉRUSALEM de notre correspondant

Denx manifestants tués et une quarantaine d'autres blessés par balles : les territoires occupés ont de nouveau été le théâtre de violents affrontements, ces dernières quarante-huit heures, entre de très jeunes manifestants et les forces de l'ordre.

C'est à Gazz, petite enclave à la frontière avec l'Egypte, que les inci-dents ont été les plus graves. Mer-credi 9 décembre, un étudiant de dix-sept aus était tué dans un camp de réfugiés de Jabaliya, au nord du territoire, lors d'un affrontement avec l'armée. Une trentaine d'autres étudiants étaient blessés par balles, dont l'un serait dans un état grave.

Ces incidents, qui prirent l'allure d'une véritable petite émeute, ont éclaté lorsqu'une centaine de jeunes gens attaquèrent une patrouille et un poste de l'armée à coups de pierres. Ils entendaient protester, après un accident de la route qui avait es lieu quelques heures plus tôt; quatre Palestiniens avaient été tués lors d'une collision entre leur véhicule et un camion militaire. véhicule et un camion militaire.

La virulence de la réaction des jeunes manifestants témoigne de la tension qui règne depuis plusieurs mois à Gaza (où un Israélien avait été poignardé à mort dimanche der-nier. Jeudi, les affrontements ont repris : barrages de pueus enflammés sur les routes, étudiants affrontant les patronilles de l'armée à coups de pierres et de cocktails Molotov – onze suires manifestants blessés par balles.

Ces violences se déronlent sur fond de polémique entre le premier ministre et chef de la droite, M. Shamir, et son ministre des

Devant la commission de la défense de l'Assemblée, ce dernier a appelé cette semaine à une « démilitarisation » de Gaza, dans le cadre d'un accord international, et un d'un accord international, et un démanièlement » des implanta-tions juives qui y sont installées. M. Shamir a répliqué en accusant M. Pérès de « défaitisme » et de vouloir « découper Israèl au scalpel, pour abandonner Gaza aujourd'hui, puis, denain, la Judée et la Samo-rie » (la Cisjordanie). Les manifestations de Gaza ont

Les manifestations de Gaza ont en jeudi leur corollaire en Cisjordanie. De jeunes manifestants ont affronté l'armée. La encore, trois personnes, dont une jeune fille, ont tét tuées, jeudi et vendredi, par des tirs de soldats israéliens, notamment dans le camp de réfugiés de Balata, près de Naplouse. Cependant, un militaire était frappé à coups de barre de fer.

ALAIN FRACHON.

Un militaire israélien tué an large du Liban

Jérusalem (AFP). — Un sous-lieutenant israélien a été thé, jeudi 10 décembre, lors d'un accrochage en mer entre une vodette israélienne et un canot armé au large de l'embouchure du Litani (entre Tyr et Salda) au Liban du sud, a-t-on appris, vendrodi 11 décembre, de source militaire israélienne. Les quatre hommes, qui se trouvaient à bord du canot pueumatique, ont tiré des rafeles d'armes automatiques légères et une roquette RPG sur la vedette israélienne, qui effectuait une «patrouille de routine». La une «patronille de routine». La vedette a riposté et coulé le canot avec son équipage, apprend-on de même source.

La guerre du Golfe

M. Perez de Cuellar baisse les bras

M. Perez de Cuellar baisse les bras. Après de longues tractations ces dermères semaines avec les dirigeants iraniens et irakiens, le secré-taire général de l'ONU a implicite-ment dressé, jeudi 10 décembre, un constat d'échec de ses efforts pour tenter de mettre fin à la guerre Iran-Irak en remettant le dossier aux mains du Conseil de sécurité. Sans mais du Consen de securie. Sain prononcer le mot de sanctions.

M. Perez de Cuellar n'a pas caché qu'il était maintenant impératif de contraindre les deux belligérants à respecter la résolution 598 leur enjoignant de mettre un terme à leur conflit.

Au moment où M. Perez de Cuel-lar estimait que le Conseil de sécu-rité devait « imprimer un nouvel élan résolu - aux tentatives de l'ONU, les bombardements se sont poursuivis sur le terrain, sur terre et dans le Golfe, où l'Irak maintient sa pression sur les exportations de pétrole iranien. L'aviation irakienne a intensifié au cours des derniers jours ses anaques contre des pétroliers affrétés par l'Iran. Elle en a notamment touché deux, mardi et

Des contacts seraient d'autre part en cours entre pays arabes en vue de constituer une force conjointe de dissuasion, affirme le journal Al Itti-had, des Emirats arabes unis. Celui-ci écrit que l'Egypte se serait décla-rée prête à mettre quinze mille hommes à la disposition de cette force. Cette question aurait notamment été évoquée par le président Moubarak et le roi Hussein de Jordanie lors de leur rencontre, la semaine dernière an Caire.

Le ministre français des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Rai-mond, a pour sa part réaffirmé jeudi que la politique française « de coo-pération et d'amitlé avec l'Irak » resterait « inchangée ». Interrogé à France-Inter, M. Raimond s'est tou-tefois absteun de confirmer ou de démentir les informations sur la prochaine livraison de douze nouveaux avions Mirago-F1 à l'Irak. Il a en revanche rappelé que le gouverne-ment français avait fait savoir à l'Iran qu'il ne lui vendrait pas d'armes. - (AFP. Reuter.)

ques Foccart, conseiller de M. Chirac pour les affaires afri-caines, avec le président Bongo en présence du général Imbot, direc-teur de la DGSE. Sans écarter tota-lement l'hypothèse que les expulsés repartent un jour du Gabon pour une autre destination, on assure de source française qu'ils pourraient chercher un emploi à Libreville à condition « de se tenir tranquilles »,

tive et, lors de rares communications téléphoniques avec leurs familles restés en France, certains d'entre eux ont indiqué qu'ils avaient fait l'objet de brutalités de la part des policiers français au sours de leur ponciers français au cours de leur transfert en avion de France au Gabon. Battus, attachés aux sièges à l'aide de menottes, selon ces térnoi-gnages, ils se sont plaints du séjour qui leur est imposé à Libreville. Si des déclarations officielles font état de leur « liberté de mouvement » dans la capitale gabonaise, il n'en reste pas moins pratiquement impos-sible de les joindre au téléphone dans leur hôtel, Monts de cristal, où l'on affirme régulièrement qu'aucun Iranien ne figure parmi les clients de

Par ailleurs, après la réponse que le Quai d'Orsay a fournie jeudi à sa demande de précisions sur ces expulsions, le HCR a « signalé » au ministère des affaires étrangères le cas de deux Iraniens expulsés manu militari vers le Gabon, alors qu'ils bénériciaient du statut de réfugié, l'un en Grande-Bretagne et l'autre en Suède. Selon le bureau parisjen des Moudjahidines du peuple, ces deux personnes étaient de passage à Paris pour y rencontrer leur famille.

Malgré l'assurance donnée par le gouvernement français que les expulsés n'étaient, au Gabon, menacés ni dans leur vie ni dans leur liberté, l'un au moins de ces derniers. a exprimé auprès de sa famille la crainte de se voir renvoyer en Iran, où il serait exposé à de très graves dangers. Les Moudjahidines du peuple, dont ils sont supposés être mem-bres ou sympathisants, font, en-effet, l'objet d'une répression impi-toyable de la part des autorités ira-

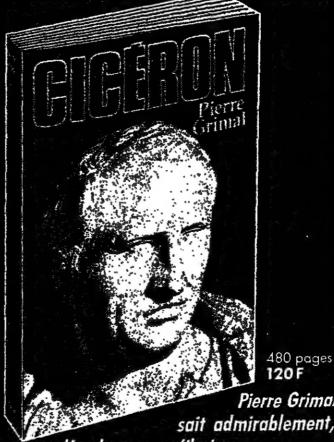
A Paris, cent quinze Iraniens ont, A Paris, cent quinze framens ont, d'autre part, demandé joudi au HCR de leur trouver un pays d'accucil autre que la France si leur sécurité ne peut plus y être garantic. Ils estiment que « la France est entrain de ranier ses engagements internationaux [...] lorsqu'elle prend les réfugiés en otage pour les utiliser en monnaie d'échange ».

M. Chirac a informé l'Irak des pourparlers franco-iraniens

Bagdad (APP). – Le président iralcien, M. Saddam Hussein, a reçu, jeudi 10 décembre, un message du premier ministre français, M. Jacques Chirac, portant sur les « pour les chirac, portant sur les chirac, portant sur les chirac, pour les chirac, portant sur les chirac, portant s parlers en cours entre la France et l'Iran et sur la position française à l'égard du conflit trako-tranien », a indiqué, vendredi, l'agence irakienne de presse INA, Selon INA, M. Chirac a affirmé que les « pour les se pour parlers en cours entre Paris et Téhéran n'ont pas pour objectif de four-nir des armes françaises à l'Iran = et souligné qu'ils = n'affecteront pas les relations d'amitié de la France

chez Fayard

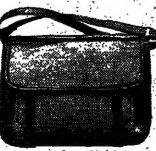
PREMIER PRIX GOBERT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE PRIX DES AMBASSADEURS 1987



Pierre Grimal sait admirablement,

autour d'un homme qu'il aime, nous faire vivre une époque. Grimal est le dernier Romain. Il sait Rome, comme Louis XV savait sa noblesse, et Einstein la physique.

Pierre Chaunu, de l'Institut



Multipoches. 1800F





11, fg Saint-Honoré. Paris 8°. 12, rue Tronchet. Paris 85. 41, rue du Four. Paris 6°. Tour Montparnasse, Paris 15". 74, rue de Passy. Paris 16°. Lyon, La Part-Dieu.

LA BAGAGERIE Party 2.

Politique

La réforme de l'instruction judiciaire devant l'Assemblée nationale

M. Albin Chalandon a des amabilités pour le Front national et rassure la majorité

 Légiférer sous la pression est malsain. > Ce conseil est de M. Jean-Jacques Hyest (UDF, Seine-et-Marne), donné au début de la discussion générale du projet visant à réduire les pouvoirs des jages d'instruction.

L'actualité la plus immédiate a accru l'acuité de ce sage précepte. Les affaires où s'englue la justice et le dessaisissement du juge Grellier ne pouvzient que perturber le débat, le jeudi 10 décembre.

Pourtant, ce dessier « nitroglyce rine . - le mot est d'un attaché de cabinet - ne devrait pas exploser. A force de marteler qu'il faisait du vote de son texte une « affaire per sonnelle - conditionnant son maintien au gouvernement, le garde des sceaux a fini par faire peur à tout le monde. Pression amicale, leçons de solidarité majoritaire, promesses, quand il le fallait, de magistrats et de crédits supplémentaires pour des tribunaux soigneusement choisis. ont fini par aboutir au résultat escompté : la plupart des députés UDF et RPR décidés à ne pas apporter leur voix à ce projet ont fini par promettre de se montrer disci-

Beaucoup, cependant, partagent l'analyse de M. Hyest: « Nous voterons ce projet sans particulier enthousiasme, mais sans regrets. -

Saus regrets? Même s'ils ne le disent pas publiquement, nombreux sont ceux qui donnent raison à M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine) quand il dit à la majorité : Vous acceptes de le voter parce que vous savez qu'il ne sera pas

Convaincre tous les députés - ou presque – de la majorité est indis-pensable, car le ministre de la justice ne peut être sûr du vote du Front national, malgré les amabilités qu'il a pour lui, notamment quand il dit avoir trouvé - remarquable, mesurée et objective l'analyse, que je partage », de M. Georges-Paul Wagner (FN, Yvelines), alors que celui-ci n'avait pas ménagé ses criti-

Car, en dehors de M. Jean-Cisude Martinez (FN, Hérault). qui explique que le principe de la collégialité « rachète le reste du pro-jet », les amis de M. Jean-Marie

bles. Ils ont voté avec la droite contre l'irrecevabilité et la question préalable, mais avec la gauche le renvoi en commission. Leur abstention lors du vote de l'article 2, celui qui confie le placement en détention ane chambre que les députés ont décidé d'appeler - chambre de garanties des libertés individuelles », a permis qu'il soit repoussé à main levée, puis pour confirmation par assis-debout, l'opposition étant plus nombreuse que la majorité dans l'hémicycle.

La situation des mineurs

La complexité de toute modification de la procédure d'instruction est apparue, tant lors de la discussion générale que lors de l'analyse des articles. A M. Jean-Plerre Michel (PS, Hante-Saône) qui ne cesse de répéter que la participation – possi-ble – des mêmes magistrats à la chambre des garanties et au tribunal qui appréciera au fond, est contraire à la Convention européenne des droits de l'homme, M. Chalandon répond que M. Robert Badinter luimême avait expliqué en défendant sa propre réforme que ce n'était pas

Quand M. Gérard Weizer (apparenté PS, Vosges) explique que les petits tribunaux ne pourront fonctionner, le ministre de la justice annonce qu'il nommera des magistrats supplémentaires de façon juges du siège. Et aux socialistes qui critiquent la période de « non droit » entre la décision du juge d'instruc-tion et celle de la chambre des garanties, M. André Fanton (RPR, Calvados) fait remarquer • tout ce que vous reprochez à cette réforme existait déjà dans celle de

L'atténuation des pouvoirs des juges d'instruction est la principale critique de la gauche, alors que la majorité, et particulièrement M. Emmannel Aubert (RPR, Alpes-Maritime), ne cesse de se plaindre qu'un homme seul prenne des déci-sions, l'inculpation et la mise en détention étant capitales pour la liberté individuelle et traumatisantes pour les personnes en cause.

C'est pourtant à l'initiative de M. Aubert qu'a été adopté un amendement prévoyant que ce magistrat pourra être entendu par la chambre, si celle-ci le souhaite, alors que M. Chalandon tenait à ce que celuici n'influence pas celle-là.

Un risque existalt dans le projet initial : si la chambre ne se prononce pes dans un délai de trois jours ouvrables sur la demande d'incarcération du juge d'instruction, l'inculpé est mis en liberté. M. Wagner avait particulièrement regretté ce point. Le ministre de la justice a fait adopter un amendement ajoutant « si des circonstances imprévisibles et insurmontables ttent obstacle à ce que la chambre statue dans ce délai, celui-ci est 'prolongé d'un jour ouvrable ».

Autre demande insistante du Front national : que de jeunes magis-trats ne puissent être juges d'instruction. M. Chalandon a affirmé que cela relevait du règlement, mais il a pris l'engagement, à la demande aussi de M. Jacques Limouzy (RPR, Tarn), rapporteur de la commission des lois, que tous les magistrats appelés à être « juge unique » aient d'abord sièger pendant trois ans dans une juridiction collégiale.

avoir les mêmes garanties que les adultes? Or ils relèvent d'une procédure spéciale, prévue par une ordomance de 1945 qui n'est pas modifiée par ce projet. Tous les élus, et le garde des sceaux, souhaiten que les moins de treize ans, et les moins de seize ans en matière criminelle, ne puissent être mis en déten tion provisoire. Pour ce faire, le socialistes voulaient modifier le texte de 1945.

M. Chalendon, comme en son temps M. Bedinter, s'y est opposé, mettant en avant la complexité de cette procédure particulière dont il fait étudier une réforme d'ensemble. Un amendement reprenant le sou hait de tous a quand même été adopté à l'unanimité. Mais M. Michel a fait remarquer que l'ordonnance de 1945 restant en l'état « il y aura contradiction entre deux textes. Nous n'avons pas voté une loi mais fait de la publicité

Effet d'annonce plus que modifi-cation législative destinée à être appliquée, n'est-ce pas la caractéris tique générale de cettu réforme ?

THEFRY BRÉHER.

Bataille parlementaire en perspective sur le changement de statut de Renault

La bataille parlementaire sur le changement de statut de la régie -Renault ne devait finalement commencer que le samedi 12 décembre à l'Assemblée nationale. Compte tenn des milliers d'amendements déposés par les députés communistes et d'un ordre du jour surcharge, on voit mal comment la discussion du texte du ministre de l'industrie, M. Alain Madelin pour-rait aller normalement à son terme.

Le premier ministre risque fort de se trouver la semaine prochaine face à une alternative ; recourir au 49-3 pour faire adopter le texte rapidement et sans vote, ou susper nent et simplement son inscrip tion à l'ordre du jour (la session ordinaire s'achève le dimanche

Cette solution ne manquerait pea de frustrer le ministre de l'industrie d'un débat sur un texte qu'il considère comme « essentiel ». M. Made-lin, indique e on an ministère de l'industrie, est prêt pour sa part à sièger muit et jour pour le faire adopter. Il est vrai qu'en metière de séances de muit le ministre a acquis sous la précédente législature un redoutable entraînement. Mais, à raison de cinq minutes par amendement défendu, il se faudrait pas moins de deux cent cinquante

heures de débats pour échaser les

niste tient en réserve...

L'amionce du report de la discus sion de ce projet, prévue à l'origine pour le 10 décembre, a suscité jeudi à l'Assemblée nationale de multiples cidents et rappels au règiement. Le président du groupe socialiste. M. Pierre Joxe, a estimé que le gouvernement « voulait faire échappe à l'attention de l'opinion publique le débat sur Renault (...). Passes Renault la mus. Renault, ce n'es pas rien. Baissez le front, vous vous conduisez mai -, a-t-il lance à l'adresse du ministre chargé des relations avec le Parlement, M. André Rossinot.

Le groupe communiste n'est par resté l'arme au pied. « Inquintesi ble », a protesté M. Guy Ducoloné. en dénongant le comportement du gouvernement, qui . joue avec la fiant le calcadrier parlementaire. Il est vrai que le gouvernement a bou-leversé jeudi, à deux reprises, l'ordre du jour de l'Assemblée. Le secrétaire confédéral de la CGT. M. Henri Krasucki, qui à test une conférence de presse dans une salle de l'Assemblée nationale, a caigé « le retreit pur et simple du projet de réforme du statut de la régie

JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

suivre, chaque mercredi que le bon Dieu fait, lors de la séance de questions au gouvernement, retransmise en direct par la évision, le spectacle d'un garde des aceaux s'empêtrant dans les explications qui lui sont - sans ménagement - demandées par les socialistes pour que l'on sache à quoi s'en tenir sur l'homme chargé de veiller à la juste

Ce spectacle est pitoyable, affligeant et Ce spectacle est proyable, arrigeant et déshonorant : pour l'intéressé, pour la gouvernement dont il est membre, pour la République au nom de laquelle il parle et agit. Cela va bien que l'opinion étrangère ne s'intéresse pas de trop près aux petites affaires françaises. Sinon, quel gâchis pour l'image de la France, au moment même où les Deux Genede signature est de la planète.

Grands règient le sort de la planète ! Il n'est plus possible que les exigences d'impartialité et d'équité requises du ministre de la justice conservent les traits d'un homme qui ne peut exercer ses fonctions sens que le moindre de ses mouvements, la plus ordinaire de ses décisions, la plus anodine de ses déclarations, ne suscitent l'accusation chez ses adversaires, le soupçon chez

ses amis et l'embarres des plus indulgents. Certes, cet assaut contre un seul homme a ne suffit pes de la crier pour que l'accusation soit fondés. Mais celui qui choisit d'être un homme public sait qu'il s'expose aussi à ce Il sait aussi que sa seule réplique, c'est d'avouer, ou de produire une réfutation assez claire pour être incontestable. Rien de tel à présent, et les cris venus du Parti socialiste pour gênants qu'ils soient, ne sont pes contraires à la vie démocratique. L'opinion ne peut à la fois se scandaliser du « copinage » des députés et s'offusquer qu'il lui en soit apportée une preuve contraire. D'autant qu'ils savent aussi discuter dans le calme, par exemple à propos du financement des cem-

Il n'est plus possible que la magistrature, angluée comme rarement dans les scandales du moment, sous la pression des politiques qui ne veulent pas s'y plonger mais savent trier ce qu'il est opportun de remettre à ladite magistrature, n'air, pour la défendre, qu'un homme sur la défensive. Or on sait qu'il en est ainsi. Les séances de l'Assemblée nationale le confirment de manière éclatante.

Et quelle défense que calle qui consiste à roquer les fautes de l'adversaire pour s'exonérer des siennes propres, si l'on peut dire : à étourdir l'opinion de projets de loi pour cependant y renoncer bien vite; à vitupérer l'un des plus hauts et des plus honoraes magistrats de France pour quêter, de surcroît en vain, les faveurs des plus droitiers de ses collègues !

Que le ministre de la justice ne s'y trompe as, et le premier ministre moins encore. Lorsque viendra la temps où l'histoire, au travers des hommes qui la relatent et la pèsent, jugera à peu près sereinement les (médiocres) événements d'aujourd'hui, le haut magistrat sers mieux traité que l'homme d'affaires, et

Celui qui, au risque de se perdre, dit son fait au pouvoir oublieux de ses devoirs l'emporte fatalement sur le ministre cherchant, avant tout autre souci, une absolution qui peut d'autent moins être accordée que demeure inconnue la nature du péché COMMIS.

EN n'interdit de nommer un homme d'affaires aux affaires, et l'actuel gou-vernement a été de cet avis. Mais pas à la justice s'il y a quelque crainte que son ministre doive bientôt count du banc de la partie civile au siège du ministère public en sant étape à la barre des témoins. Fallait-il appeler M. Chalandon après avoir écarté

Ainsi fut-il fait pourtant, et personne n'a lieu de s'en réjouir. Pas même le bénéficiaire de cette erreur de couvernement, qui ne subirait pes le dicième des critiques qui l'assaillent s'il était resté chez lui à gérer, dans le secret de son hôtel, ses bijoux, ses avions, ses maisons, ses autoroutes et ses demicks. Qu'est-il venu faire dans cette galère, de laquelle il ne peut, c'est vrai, se dépêtrer sans paraître reconneître ce qui lui est reproché, usques et y compris ce dont il est peut-être

On est des lors en droit de se demander, rétrospectivement, ce qui a pu justifier une aussi flatteuse nomination pour M. Chalandon en mars 1986.

Passés .

Il n'est pes chef ni figure de proue d'un parti, il n'est pas la « valeur montante » d'un autre, il n'était pas reconnu auperavant comme une « autorité morale », il n'est pas le porte-parole d'une région où il serait implanté depuis des lustres ; s'il est technicien, ce n'est pas de la justice, pas même un usa puisou'il se défend de pouvoir y recourir alors même qu'il est la victime d'une carembouille ; il n'est pas un cacique à qui l'on remet les sceaux comme un honneur de fin de carrière; on ne lui connaissait pes d'atti-rance, fût-ce à titre de violon d'Ingres, pour ce secteur, et s'il fut assurément un résistant ardent, on ne saurait le classer dans les gaulistes historiques.

Il est cependant ministre, sans doute pour une autre forme du gaullisme. Certains doivent savoir laquelle, qui aura eu pour para-doçal effet d'essombrir irrémédiablement un parcours qui, bien sûr, sera achevé en avril prochein, quel que soit le vainqueur du scru-tin présidentiel, mais qui ne peut s'interrompre avant, pour les raisons que l'on a vues.

L n'est donc pas toujours sans risque de vouloir revenir sur la scène politique, ou s'y maintenir. Encore qu'il soit toujours divertissant d'observer comment un homme politique peut au contraire s'affranchir de son passé, füt-il récent, füt-il parfaitement connu de ceux qui avaient le droit et le moyen de le

Voyez M. Juquin, ce talent nouveau, cette découverte inespérée, ce regard neuf sur la vie publique, ce visage tout de fraîcheur que nul engagement discutable n'a encore marqué : ne dirait-on pas qu'il tâte soudain de la politique, la sobantaine se profilant, pour distraire des loisits inattendus, par goût inopiné de servir son pays, nul parti ne pouvant jusqu'ators lui convenir, si ce n'est le sien, que Candide patronne ?

C'est tout de même un peu risible que ce vieux marcheur de la politique réussissant d'un coup à jouer les jeunes premiers sur des planches dont il a arpenté tous les recoins, toutes les coulisses. Comme autrefois sur le théêtre les rôles de donzelles étaient tenus par des sociétaires proches de l'honorariet, cependant que des grands-pères contrefai-

saient les jouvenceau C'est tout de même fou ce que ce pays peut simer les repentis et les convertis, qui, regardés de là où ils viennent, sont appelés renégats. C'est fou de voir à quel point il suffit de renier son passé pour en être absous.

Le Petit Père Combes a eu beau séparer mée sait encore dire son mot dans l'incons-

N'est-ce pas à pertir de 1964, c'est-à-dire durant plus de vingt ans, que M. Juquin a été membre du comité central, à partir de 1979 qu'il a siégé au bureau politique ? N's e-il pas été depuis la même année chef du bureau de presse et d'information du Parti communiste, après avoir été à ses débuts le secrétaire particulier de M. Georges Marchais ? N'est-ce pas en 1976 qu'il a été désigné comme n° 2 de la section « propagande » du PCF ?....

 $\mathcal{M} = \mathcal{M}_{\mathcal{M}_{\mathcal{M}}}$

Alexandra .

Sept of the september o

The other day was

A Control of the second

Section of the second

CECRETAIRE particulier du chef sujourd'hui honni. Chargé de la propagande, Chargé de l'information de la presse. A tous cas titres et durant ei longtemps, si proche du pouvoir et intendent des armes par lesquelles il se maintient, il ne lui serait passé entre les mains que la myrthe et l'encens ? Jamais il n'aurait soutenu, pour son parti, des vérités qui n'en étaient pas, la main sur le cœur ? Jamais présenté comme légitimes et nécessaires des exclusions qui en préfiguraient d'aussi justes que celle qui a été ncée contre lui ?

Se rebella-t-il en ces carconstances ainsi qu'il le fait à présent ? Le normalien ne pouvait donc elors faire connaître les pudeurs dont il se para aujourd'hui ? Faut-il s'interroger aussi longtemps pour prouver qu'on est un intellectuel et que l'esprit finit toujours par l'emporter sur la matière ?

Ce n'est pes une coincidence si M. Juquin recueille, apparemment, ses plus grands succès auprès des jeunes (le Monde du 4 décembre). C'est aussi qu'ils n'ont pas de mémoire personnelle, pour cause d'état civil, qu'ils ont négligé de s'en forger une et qu'ils n'y sont guère incités.

Ainsi cette génération qui, héritière de celles qui l'ont précédée, a horreur d'être dupe succombe au plus pervers des argu-ments politiques : la séduction, une arme dont nul n'imagine qu'elle soit à la disposition de M. Marchais.

C'est aussi le rebelle qui attire en M. Juquin lorsqu'il incarne un eni Dieu ni maître » qui ne cesse pas de charmer. N'estce pas, soit dit en passant, pourquoi le dissi-dent Sakharov ne fait plus recette dans cet Occident qui le cejola si fort : parce qu'il consent à l'idée d'un maître tolérable ?

A celui qui écrit parviennent en général, et logiquement, des correspondances écrites. Par exception, Mr Elizabeth Marie, Blustratrice, répond selon l'expression qui est la sienne à l'« Amateur » du 24 octobre, qui s'intimiait « Crapoteux », et « écrit » donc ceci di dessous :





ese Le Monde ● Samedi 12 décembre 1987 9

Maire en perspeth

JERIERIS JEVÉ DE BONNE HEURE

Tout à la fois galerie de portraits et maniseste têtu en saveur d'un journalisme sans concession, Longtemps, je me suis levé de bonne heure sait alterner plans-séquences et bress flash-back. Tour à tour colérique ou inquiète, paillarde ou tendre, truculente ou grave, émouvante ou incrédule, désinvolte ou nostalgique, cette mosaïque de choses vues, vécues et entendues constitue l'itinéraire intellectuel et affectif d'un virtuose de l'information.

ffectif d'un virtuose de l'information.



auve

AUDUARD AUDUARD

50 ANS D'IMPERTINENCE

Avec Yvan Audouard nous sommes en présence d'un cas de narcissisme assez exceptionnel. On peut même dire d'un cas limite. L'auteur manifeste pour sa personne une très profonde affection. Il ne sait parler que de lui, surtout quand il fait semblant de s'intéresser aux autres. En plus, il voudrait sincèrement devenir l'ami de tous ceux qu'il a éreintés.



-LE PRÉ AUX CLERCS

Politique

La réunion du comité central du RPR

L' « acte de foi » de M. Charles Pasqua

Le comité central du RPR se réunit, le sausedi 12 décembre, à Paris à l'initiative de M. Jacques Toubon, secrétaire général du mouvement. M. Jacques Chirac, son président, y prendra la parole dans l'après-midi. La séance du matin sera consacrée à un dialogue entre les délégnés et trois membres du gouvernement, MM. Charles Pasqua, qui traitera de politique générale, Philippe Séguin et Edouard Balladur.

M. Toubon devrait présenter dans son discours le bilan de l'action du gouvernement à la fois comme la réalisation d'un programme de la majorité RPR-UDF élue en 1986 et comme une « bonne base de départ pour ouvrir les voies de l'avenir ».

Le secrétaire général devrait en coméquence insister sur la nécessité de « ne pas changer de monture au milieu du gué », c'est-à-dire — évidemment — de ne pas empêcher l'actuel premier ministre d'« engager le pays pour les sept années à venir dans la voie du redressement, du progrès et de la prospérité », une voie dont la direction a été esquissée dequis deux ans.

Les instances du RPR ne s'étaient pas réunies depuis le comité central du 9 mai dernier et depuis les Assises nationales de la porte de Versailles, les 23 et 24 mai 1987, au cours desquelles M. Chirac avait réaffirmé son souci exclusif de gouverner sans préoccupations électorales. Le comité central du 12 décembre ne devrait pas donner le signal de l'entrée en campagne électorale. Du moins pas formellement.

Celle-ci ne s'ouvrira officiellement pour le RPR que lors de la réunion d'un congrès extraordinaire qui suivra aussitôt l'annonce par M. Chirac de sa candidature. En même temps que celle-ci, le premier ministre préciserae qu'il cesse d'exercer son mandat de président du RPR qui sera provisoirement rem-

placé par un triumvirat composé du secrétaire général et des président des deux groupes parlementaires, MM. Mesmer et Romani, comme cela s'était passé en 1981.

La date de la déclaration publi-

que de candidature de M. Chirac n'est toujours pas arrêtée. Elle pourrait se situer à la mi-février, après le sommet européen de Bruxelles où il sonhaite apparaître aux côtés de M. Mitterrand exclusivement comme premier ministre et non comme candidat. En effet, si M. Chirac ne veut pas lier sa propre décision à celle que prendront les autres postulants, il veut aussi

M. Chirac ne veut pas lier sa propre décision à celle que prendront les autres postulants, il veut aussi conserver jusqu'au dernier moment la liberté d'apprécier l'opportunité de cette annonce en fonction des circonstances concernant son action de chef du gouvernement.

Dans son discours aux membres du comité central, M. Chirac insis-

Dans son discours aux membres du comité central, M. Chirac insisters sur les indices tout récents a sondages et élections partielles selon lesquels « les Français exregistrent de façon plus favorable les résultats de l'action du gouverne

ment et de sa fermeté face aux difficultés », tout en précisant que cels ne doit pas porter au « triompha lisme ».

Comme l'a dit, jeudi 10 décembre, son porto-parole, M. Denis Baudonin, « la majorité doit éviter un seul danger, celui du dérapage et des zizades qui provoqueralent su division.

Un signe révélateur

M. Chirac rappellere sa détermination de « tentr fermement la barre jusqu'au bout » et énumérera ses actions prioritaires : « la maîtrise des conséquences de la crise boursière, la libération des otages, la transformation du système éducatif, la réforme de la Sécurité sociale, la réduction du chômage, les difficultés de l'Europe ». Bref, ce que M. Chirac appelle les « chantiers en cours », dont l'achèvement

Les cadres et les militants du RPR attendront-ils que M. Chirac se dévoile pour entrer en campague? Ils ne s'y lancavant sûrement pas avant la «trêve des confiscurs» des fêtes de fin d'année. Mais ils attendent avec impatience ce signal : tel est le sentiment recueilli par M. Toubon qui, depuis qu'il a quitté la présidence de la commission des lois de l'Assemblée mationale, se consacre devantage à la visite des fédérations départementales de son mouvement.

De ses contacts divers, des demandes qu'il reçoit, des remarques qu'il enregistre, M. Toubon retire le sentiment que, « depuis quelque temps, la tendance est porteuse pour M. Jacques Chirac, qui enregistre une montée sentible ».

M. Toubon a enregistre comme un signe particulièrement révélateur d'un « dégel » certain en favour de M. Chirac la prise de position de M. Ofivier Guichard, ancien ministre, député RPR de Loire-Atlantique, au cours d'un récent voyage dans son département.

Le président du conseil régional des Pays de la Loire, qui avait jesqu'alors un comportement particulièrement discret, voire réservé, n'a en effet pas lésaté à juger positive l'action de M. Chirac an gouvernement, en allant jusqu'à reconnaître : « Si la mayonnaise n'a pastourné, c'ast parce que le chef avait su bon tour de main. » Mais surtout les militants RPR sont maintenant tout près de partager la conviction répétés par M. Charles Pasqua, selon loquel « quel que soit le candidat de la ganche — je dis bleu quel qu'il soit, — il sera battu par M. Chirac ou par M. Rorre ».

Ils attendent que est acte de foi du ministre de l'intérieur, dont la popularité au sein du mouvement n'a jamais été aussi grande, soit transformé en un sudent appel à voter ouvertement pour M. Chirac, Nul ne doute d'ailleurs du rôle moteur que l'ancien président du groupe sénatorial RPR jouers dans la campagne électorale... et ensuite.

ANDRÉ PASSERON.

L'Info la plus événement.



Montand Sur la Une!

SPECIAL QUESTIONS A DOMICILE.

AVEC ANNE SINCLAIR, J.M. COLOMBANI, A. TARTA.

SAMEDI 12 DEC. 20H30

Il n'y en a qu'une, c'est la Une.



M. Raymond Barre : Péloge des « vrais » politiques

« Je ne crois ni à la séparation de la politique et de la morale ni à la justification des moyens par la fin » : c'est par cette profession de foi politique que commence le long entretien accordé par M. Raymond. Barre su quotidien la Croix daté du 11 décembre.

«L'individu comme personne libre et responsable, poursuit l'ancier premier ministre, la démocratic comme système politique, la solida rité comme principe social me paraissent des valeurs communes et l'ensemble des Français et de Européens», se réjouissant de voi réconciliés « la devise républicain liberté, égalité, fraternité, — et le message chrétien», mais nounsitans ne pas voir se confondre les domaines d'actions et les responsabilités des autorités spirituelles e politiques ». M. Barre estime qu'l'exception du communisme, « le n'existe plus dans l'opinion française d'aujourd'hai des systèmes de valeurs radicalement étrangers la valeurs radicalement étrangers la valeurs radicalement étrangers la la sagesse si l'on comprend bien que la sagesse si l'on comprend bien que la sagesse ne se réduit pas à la pru dence politique mais qu'elle Implique de fortes romaissions ».

POCUMENTATI

NOEL

MEM

Interrogé sur le rôle et la place des partis politiques, M. Barre considère que « leur mission est vitale pour une démocratie», mais qu'il convient d' « éviter que ces partis na s'approprient le débat et le pouvoir». « Quand l'ironise sur la politique politicienne, se défend l'ancien premier ministre, je fais l'éloge des vrais politiques; quand le critique les combinaisons souterraines, je défends les confrontations et les accords stacèpes et publics. »

«Plus que mon tronie, la lecture des comptes rendiss et analyses de comptes de partis ou des réunions de comités directeurs contribue à déprécier non la vie politique mais certains rites et certains jeux...

Lorsqu'il m'arrive de parler du microcosme», ce n'est ni les familles politiques ni les hommes politiques que je vise (...) C'est l'esprit de chapelle, l'esprit de clan, l'égoïsme des ambitions et des vanités, toujours menaçanis, qui conduisent à ne considérer, dans les grandes questions concernant l'avent national, que tel ou tel intéret tactique ou de carrière. Pour lutter contre ces travers, l'humour me paraît une arme plus essentents.

Interrogé enfin « sur l'idée libérale de la concurrence et les victimes de cette concurrence ».

M. Barre émet cette mise en garde :

« Nous devons faire comprendre à nos compatriates que l'abligation de solidarité à l'égard de ceux qui ont le plus à souffrir de la competition et de la crise n'est pas du domaine de la charité. Elle en aussi un impératif d'efficacité. Si nous ne prenons pas garde, en effet, à leurs difficultés, la cohésion de notre société se trouverait très vite mise en cause, des déchtrures et des monvements graves apparattraient, paralysant l'ensemble de notre économie.

Ceci, dit à l'usage des moins altriustes, n'est pas exclusif de la considération due aux plus fragiles où à molas chanceux. Cet impératif de solidarité impose un souci paralièle de rigueur dans la gestion sans quoi les movens ne tarderalent pas

LINTASEPARK

M. Pierre Mauroy: le refus d'une « dérive » centriste

« Moi, j'aurais voié contre. Je le dis à titre personnel. » M. Pierre Manroy, ancien premier ministre et président de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains (FNESR), se refuire à commenter directement et, surtout, à juger le comportement des cinquante-six et mRG qui, en ne prenant pas part au tion comportait un article qui commentait le risque d'« une crise dans la collectivité régionale la plus importante du pays » qu'aurait seul pu entraîner le rejet du budget. « On ne veut pas que ça se renouvelle » a toutelois indiqué, le jeudi 10 décembre au cours d'une conférence de presse, M. Manroy qui a

conseillers régionaux socialistes et MRG qui, en ne prenant pas part au scrutin, out permis l'adoption du budget de l'Ile-de-France (le Monde da l'a décembre).

Mais il est patent que ce comportement, contredit par le vote négatif de neuf conseillers régionaux appartenant au courant Socialisme et République (ex-CERES), n'a pas l'approbation de M. Manroy, ni de la FNESR. La dernière livraison de la Leure de communes de France, dont le maire de Lille est directeur de publication, en porte d'ailleurs la trace. Imprimés au moment même où avait lieu ce vote, cette publica-

A STATE OF THE STA

12 × 642 (4)

ar man

M. Raymond

des · mi

politique

... V -- : * ***

17 Jet 107

(F Comp

was the way

Transcription and the

e a regratie was

more continue place

THE ST AT THE

10 - March 1 - 12 Tong

· 医中央内侧 排入管

Be was

rence de presse, M. Mauroy qui a annoncé une prochaine réunion des responsables des groupes socialistes des différentes régions pour leur rappeler que « le contexte politique est le vote contre ». M. Mauroy ne vent pas que les « difficultés » vent pas que les edifficultés » connues en Re-de-France puissent

reapparaître. Tirant de cet incident une leçon politique plus large, l'ancien premier ministre a d'autre part déclaré : « On ne veut pas donner l'image qu'on dérive vers le centrisme ou la troisième force,», en favorisant indirectement la droite classique.

LE CARNAVAL DES IMAGES

la formation du dispositif télévisuel brésilien et ses enjeux pour les rapports télévision société – 100 F

CRISE ET MUTATION DU DOMAINE

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

29-31, quai Voltaire, Paris 7°_

CRISE ET III.

MUSICAL

Alain Le Diberder et Sylvie Pflieger

brésilienne Michèle et Armand

Mattelart INA

NOUVEAUTES

M. Pierre Juquin: **Pappel**

au « peuple communiste »

C'est sur un appel particulièrement insistant au - peuple commu-niste - que M. Pierre Juquin a inauguré, le jeudi matin 10 décembre, sa visite en Limousin.

C'est, a t-il précisé, son « nouvel appel de Limoges » (en référence à ses décisrations du 21 juin 1984, à Limoges également — « Il faut tout discuter sans tabou », – qui avaient marqué les débuts publics de son conflit avec ses pairs du bureau polinque du PC).

Cette fois, il s'agissait pour lui de se démarquer de l'étiquette de « deuxième candidat du PS ». « Je me, suis, a-t-il dit, mi le Poulidor socialiste ni le Poulidor communiste ». Le 26° congrès a montré que « la direction du PC reste sourde, qu'elle est impuissante à prendre en que est un parti qui se refuse à transformer les rapports sociaux ».

De cette déclaration de principe.
M. Juquin est passé au détail de son
plan de campagne. Il affirme
s'appuyer sur 300 comités de soutien
à sa candidature et avoir la promesse de 450 signatures de maires. Coût prévisionnel de sa campagne : 10 millions de francs « dont nous n'avons pas le premier sou »; il pré-voit un prochain passage à la télé » «L'Heure de vérité » — et il propose un face à face avec... Raymond Barre sur la crise économique.

Quant à son argumentation : « Je n'arrive pas avec un programme bouclé, dit-il ; je serai le candidat de tous ces mouvements qui veulent se faire entendre et ont tant de choses à dire », surtout « les inorganisés qui cherchent d'autres vertus dans l'action » Scule proposition précisé-ment affirmée : « Que la France renonce à la dismussion nucléaire. »

Et pour le second tour? « J'appelleral tous les électeurs et électrices à se mobiliser pour battre

M. Pierre Juquin a terminé sa visite – ambiance limousine oblige Par un appel à M. Marcel Rigout - « un homme que l'admire énormément » - à « ne pas rester sourd à notre appel » - (Corresp.)

M. Mitterrand invite les indépendantistes de Nouvelle-Calédonie à « ne pas désespérer »

M. Jean-Marie Tjibaou, président du FLNKS (indépendantiste), reçu par M. François Mitterrand le jeudi 10 décembre, a déclaré après cet entretien que le président de la République « souhaite que la justice française s'applique en Mouvelle-Calédonie comme ici ».

M. Mitterrand « m'a dit que sa appel que mayant « lancé un appel au meurtre »

Nouvelle-Calédonie comme lci ».

M. Mitterrand « m'a dit que sa porte est toujours ouverte à toutes les minorités », a indiqué M. Tibbaou, ajontant que le chef de l'Etat avait exprimé le souhait « que nous ne désespérions pas de la situation » et que « son désir pour notre peuple, c'ast qu'il vive pleinement ». Le président du FLNKS a déclaré encore : « Nous avons redit que nous essayions de lancer une sorte de SOS à l'opinion, pour que la pression coloniale que le gouvernement

e Adoption du budget du Val-de-Marne. – Le budget du Val-de-Marne pour 1988 a été adopté, le lundi 7 décembre, par la majorité (PC et PS) du conseil général en l'absence des étus de l'opposition (RPR, UDF, CNI et non-inscrits). Ces demiers as sont patriés destront la (RPR, LRDF, CNI et non-inscrits). Ces derriers se sont retirés devant le refus de MM. Pierre-Yves Cosnier et Marcel Trigon, conseillers généraux communistes, de faire des excuses aux élus de droite, après les insultes lors de le séance du 30 novembre Ue Monte du 2 décembre à lumme de Monde du 2 décembre). Aucun étu socialiste n'étant absent de la séance, le quorum a été attaint et le budget d'un montant de 6,51 milierds de france adopté. — (Corresp.)

Mardi 15 décembre 20 h 30 MUTUALITÉ (salle C) 24, rue Saint-Victor. PARIS

« Rassembler à gauche » DÉBAT PUBLIC

avec la participation

Jean POPEREN

« étonnement » puisque M. I judada ayant « lancé un appel au meurtre » après avoir invité ses partisans à « acheter des fusils » se met « déli-bérement hors la loi », ajontant ; « La caution que semble lui donner le président de la République, gar-dien des lois, est d'une extrême gra-

Cette rencontre, poursuit l'ancien Cette rencontre, poursuit l'ancien premier ministre, « ne correspond en rien à une recherche d'apaisement. Elle ne peut que compromettre les rapprochements souhaités. Elle est une des manifestations de dédain à l'égard des Calédoniens qui sont

restés attachés à la France pendant les cinq ans du pouvoir socialiste, ou qui s'y sont ralliés au moment du référendum. C'est un acte contraire aux intérêts de la

M. Bernard Pons, ministre des DOM-TOM, s'est déclaré à Non-méa « surpris » dans les mêmes termes que M. Messmer. Enfin M. Lafleur, député (RPR) du terri-toire, a demandé « l'arrestation » de

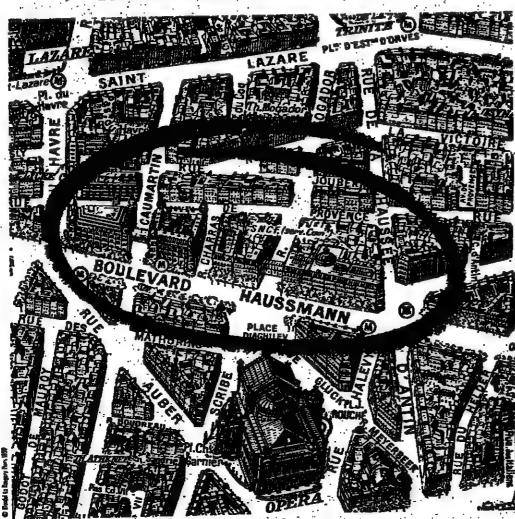
(1) M. Tjibaou avait déclaré le 7 décembre : « Nous sons les limites de la non-violence. Nous pour limites de la non-violence. Nous pou-vons continuer, mais ce serait envoyer les gens à l'abattoir. Si nous commen-çons à dire à nos gens : il faut acheter des fusils, comprenez bien que c'est pour moi contre nature, car c'est pour les vivants et non pour les morts que nous revendiquons la liberté. »

NOUVEAUTÉS



LA DOCUMENTATION FRANÇAISE 29-31, quai Voltaire, Paris 74

NOËL A HAUSSMANN, MÊME LE DIMANCHE.



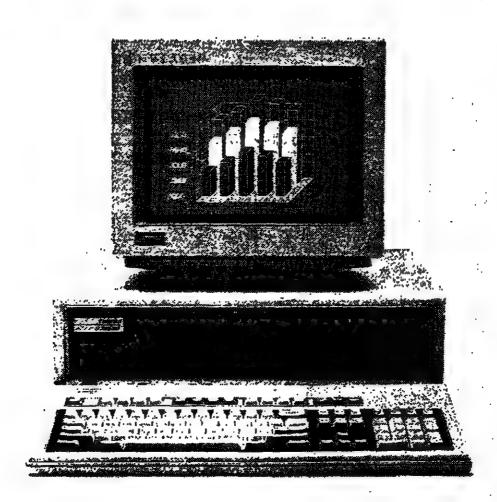
GALERIES LAFAYETTE, PRINTEMPS, MARKS & SPENCER, BOUCHARA, MONOPRIX, PRISUNIC, LES 13 ET 20 DECEMBRE.

Galeries Lafayette, Printemps, de 10 h à 18 h 30. Marks & Spencer, Bouchara, de 10 h 30 à 18 h 30. Monoprix, Prisunic, de 10 h à 19 h.



12 La Monde • Samedi 12 décembre 1987 ess

COMPAQ. LES 2 MICRO ORDINATEURS LES PLUS PUISSANTS SUR LATERRE



LE NOUVEAU COMPAQ DESKPRO 386/20™

Depuis sa création au début des années 80, la société COMPAQ® a accumulé les succès. Le secret de cette réussite? Une gamme d'ordinateurs toujours plus performants qui ont systématiquement reçu un accueil triomphal des utilisateurs.

Une maîtrise parfaite de la technologie 80386. 1986: COMPAQ® innovait en lançant le premier ordinateur à base de 80386. C'était le COMPAQ DESKPRO 386 et aussi... le micro-ordinateur le plus performant du monde. Aujourd'hui, COMPAQ® va

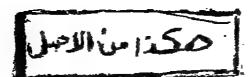
encore plus loin en présentant la deuxième génération de micro-ordinateurs 80386 avec le COMPAQ DESKPRO 386/20 et le COMPAQ PORTABLE 386, créant de fait le nouveau standard de référence.

Des performances exceptionnelles. Ces deux nouveaux micro-ordinateurs fonctionnent à la vitesse inouïe de 20 MHz (3 à 4 fois plus rapides que les ordinateurs de type AT à 8 MHz).

Nous ne nous sommes pas contentés d'augmenter la vitesse du microprocesseur: en fait, nous avons créé une nouvelle architecture en bus parallèles qui assure la meilleure performance globale sans sacrifier la compatibilité avec les périphériques au standard établi. Tous deux possèdent la fonction cache-disque pour diminuer les temps d'accès au disque dur. Ils détiennent aussi, chacun dans leur catégorie, le record absolu de capacités de mémoire et de stockage. Et en plus, grâce au nouveau DOS 3.3 de COMPAQ®, un seul fichier peut contenir jusqu'à 300 Mo de données.

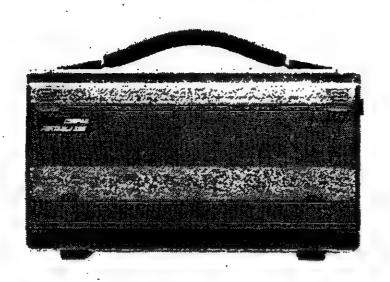
he facilite d

and puissan



EURS

ET AILLEURS.



LE NOUVEAU COMPAQ PORTABLE 386™20 MHz

Une facilité d'utilisation surprenante. Souris, fenêtres, icônes, menus déroulants, fonctions multi-tâches, graphiques VGA: Windows/386 (déjà disponible) et OS/2® (pour bientôt) vont révolutionner l'utilisation des ordinateurs dans l'entreprise. En anticipant le standard du futur, les nouveaux micro-ordinateurs COMPAQ® exploiteront totalement -ces nouvelles fonctionnalités, tout en préservant les investissements en matériel, en logiciels et en formation déjà effectués par les utilisateurs.

Quand puissance équivaut à flexibilité. Ces performances, couplées à un

grand choix d'options et une architecture ouverte, permettent une intégration parfaite de ces micro-ordinateurs dans des environnements aussi variés que sophistiqués: grands systèmes, réseaux locaux, réseaux télécom, pour n'en citer que quelques-uns. Tout ceci n'est qu'un aperçu des deux nouveaux micro-ordinateurs venant compléter une gamme de produits qui, COMPAQ oblige, sont les plus rapides et les plus perfec-tionnés dans leur catégorie.

Pour obtenir plus de détails sur ces deux nouveaux micro-ordinateurs et toute la gamme COMPAQ®, le réseau des Reven-

deurs Agréés COMPAQ® est à votre disposition. Ce sont plus de 200 professionnels spécialement formés sur ces produits. Ils sont vraiment les mieux placés pour vous les faire découvrir. Contactez-nous pour les connaître. Ils vous aideront à identifier la meilleure solution. Appelez-nous au 16 (1) 64.46.36.25 ou écrivez à : COMPAQ, 5 avenue de Norvège, 91953 Les Ulis Cedex.

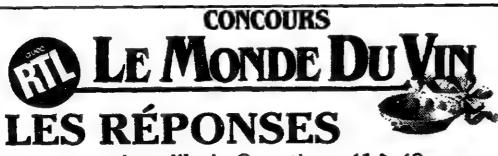




Carte Noire, Carte Rouge, Rosé. Tu m'en fais voir de toutes les couleurs, mon petit Collet. Mais moi, j'aime ça. Tel homme, tel champagne. Tendre et bien charpenté. Vollà, comment tu me plais. Même ton millésimé a la saveur du terroir. Authentique comme toi. Et je sais maintenant où le trouver, ton champagne. Tous les bons professionnels le connaissent!

Champagne Raoul Collet, 400 vignerons l'ont signé.

Documentation sur simple demande à : Champagne Raoul Collet, B.P. 8. Ay-Champagne 51160.



aujourd'hui: Questions 41 à 48

QUESTION Nº 41

Un décret publié en septembre dernier définit les conditions de production d'une nouvelle appellation d'origine contrôlée. Laquelle?

RÉPONSE Nº 41 : Pessac-Leognan (le Monde du 31 octobre).

QUESTION Nº 42

Une nouvelle mention figurera de manière obligatoire cette année sur les bouteilles de beautolais nouveau?

RÉPONSE Nº 42 : Le millésime.

QUESTION Nº 43

Un seul cépage est autorisé dans la production de jasnières. Duquel s'agit-il?

RÉPONSE Nº 43 : chenin.

QUESTION Nº 44

Au XVIII siècle, une rumeur largement répandue disait que le vin d'Orléans était interdit à la table royale. Un médecin du roi, dans un traité de médecine et d'histoire médiévale paru en 1606, a largement nourri cette rumeur. Quel était son nom?

RÉPONSE Nº 44 : Da Chesne.

QUESTION Nº 45

Le malbec est un des principaux cépages du Bordelais. Quel nom lui donne-t-on généralement dans la région de Cahors?

RÉPONSE Nº 45 : Auxerrois.

QUESTION Nº 46

Les vins d'appellation Bourgueil sont presque toujours des vins issus d'un cepage unique : le cabernet franc. Une disposition réglementaire permet encore de revendiquer cette appellation pour les vins produits dans les exploitations qui possèdent entre 10 % et 25 % de cabernet-sauvignon. Jusqu'à quel millésime?

RÉPONSE Nº 46 : 2000.

QUESTION N 47

Où trouve-t-on, à proximité de la Veuve, un pressoir à vis latérale des XVe-XVIe siècles en parfait

RÉPONSE Nº 47 : Dans la Sarthe, sur la commune de Chahaignes, au château de Bénéhard.

QUESTION Nº 48

(...) Vigneron et marchand de vins à la Countille. Sa maison était le réceptacle des mendiants. Un esprit de vertige a fait courir en foule le peuple, les bourgeois et le grand chez lui, au point que ce particulier a gagné autant à se montrer que ceux qui ont des animaux rares gagnent à les montrer à la foire. » De qui s'agissait-il ?

> RÉPONSE Nº 48 : Jean Ramponneau. NB: d'autres orthographes sont admises

Politique

Le renvoi de M. Christian Nucci devant la Haute Cour de justice

Le malaise du Sénat

Un sentiment de malaise a plané su palais du Luxembourg tout au long du débat, le jendi 10 décembre, sur la proposition de résolution por-tant mise en accusation de M. Christian Nucci devant la Haute Cour de

aussi le premier à intervenir : M. Charles Jolibols, rattaché admi-sistratif (RI, Maine-et-Loire), qui n'avait munifesté nel sothon pour être le rapporteur de la commistion chargée d'examiner la pro-position de résolution adoptée le 8 octobre dernier par l'Assemblée astionale. M. Jolibois n'est guère sorti de l'épure esquissée par la grande majorité de la majorité : la procédure suivie est applicable, irréprochable. Pour lui, le vote de la proposition implique non pas la culpabilité de l'ancien ministre socialiste, mais simplement la poursuite de l'instruction, indis

sénateurs avaient décidé... d'être discrets, c'est-à-dire absents. Si d'éventuels étais d'ame ne se sont concrétisés ni su RPR ni chez les républicains et indépendants, le étaient manifestes chez les centristes et à la Ganche démocratique dont les banes se sont dégarnis tout au long de la séance. Cette « désertion » s'explique d'autant mieux qu'à la différence de l'Amemblée nationale, le régiement du Sénat ne prévoit pour ce type de procédure qu'un simple scrutin public.

Les socialistes out usé de la arocé dure pour tenter de rallier à leur cause le plus grand nombre possible de sénateurs. Ils out ainsi défenda. une exception d'irrece vabilité, une question préalable, une motion préjudicielle et une autre de renvoi en commission, ainsi qu'une quinzaine d'amendements. Chaque initiative étant sanctionnée par un scretin public demandé indifférencommission, voire par le groupe RPR ou celui des républicains et

entation socialiste presemait deux faces. L'une juridique, abondamment développée par M. Michel Dreyfus-Schmidt, l'antre plus «sentimentale», affi-chée par M. Améré Méric.

toire de Belfort a expliqué que la procédure de la Haute Cour n'est pas conforme à la convention européenne des droits de l'homme, que cette Hante Cour est «incompésente»; que la demande de mise en accusation a été provoquée par le gouvernement aux motifs non sculement que la Hante Cour scrait compétente, mais qu'elle le serait exchisivement, ce qui n'est pas selon lui sontenable ; que la demande de mise en accusation s'appuie sur des documents que nul ne devrait connaître et en ignore d'autres qui les contre-disent ; que le Sénat ne peut prendre de décision sans avoir acoès su dossier dont l'instruction se poursuit en droit commun; qu'un député en poursuivi sans que soit préalable-ment levé son immunité parlementaire ; et enfin que si le Haute Cour doit être considérée comme exclusirement compétente, les réquisition es uniques de la demande de mise en accusation, sont frappées de milité comme avant été rendues par des magistrata, eux, radicalement

L'orateur reconnaît que le Sénat « peut tout faire » y compris « bajouer les règles les plus élémensaires du droit ». C'est une raison de

« s'honore aux yeux de l'histoire en respectant un Etat de droit qui se confond avec notre démocratie e

avec la République ». 🍴 Le président du groupe socialiste élu socialiste mais un komme », et en adjurant ses collègnes d'échappe

la journée sur l'ensemble de la pro-position de résolution a confirmé le trouble de la majorité : sur les trois cent dix-neuf sénateurs, deux cent soixante-trois scillement out participé au vote. Il est vrai que dix-huit membres titulaires et suppléants de la Haute Cour ne pouvaient y parti-

appartiement aux rangs de la gau-che démocratique, à commencer par leur président, M. Jacques Pelletier (radicanx de ganche comme Giacoobbi ou radicaux valoisiens comme M. Michel Durafour) ou à ceux de l'Union centriste. Dix-neuf d'entre eux, dont M. Alain Poher qui présidait le séance, n'ont pas participé au scratin : parmi cux figure M. Joan Locumet, président de l'UDF. En outre, six Union cen-

listes : MM. François Abadis et Jean-Michel Baylet, Edgar Faure et Abel Sempé, tous quatre de la Gauche démocratique, ainsi que MM. Louis Virapoulé et Daniel Milland, tous deux de l'Union centriste. M. Henri Bangou (Guadeloupe), comme à l'Assemblée nationale, out voté avec le RPR et les RI en faveur de la proposition de résolution.

BATESTE

pilitycz

ATTACH INC.

Startman e

and a second

The second

製造する場合とし

Park to the second 42-1

Sept.

A Transport Control

ARM OF BUILDING

Republican Commence

Taran and the second

The way

Veringer.

Section 1

Angeles Commence

April amile

An Anadionnes

The state of the same

1

A STATE OF THE STA

No.

-5.50

Sec .- a gray.

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

1

· + 4,

L'affaire est désormais du ressort de la commission d'instruction de la Cour de cassation

proposition de résolution portant mise en accusation de M. Christian Nucci, ancien ministre délégué chargé de la coopération et du développe-ment, devant la Haute Cour de justice met un terme à la procédure engagée à l'Assemblée le 27 mai dernier.

A cette date, M. Pierre Messmer et deux cant cinquante-cinq de ses col-lègaes avaism déposé une proposi-tion de résolution que le bureau de l'Assemblée avait déclaré recevable l'Assemblée avait déclaré recevable le 3 juin. Par la suite, ce même bureau avait déclaré irrecevables plusieurs propositions de résolution émanant du groupe socialiste et visant notamment à traduire M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, devant la Haute Cour de instine pour le «vai-faux » masse. justice pour le «vrai-faux» passe-port délivré par la DST à M. Yves Challier, ancien chef de cabinet de

M. Nucci. Constituée le 9 juin, la commission chargée d'examiner la proposi-tion de résolution du RPR, de l'UDF et du Front national l'avait le 30 juin approuvée, après l'avoir modifiée. Dans la mit du 7 au 8 octobre, 340 députés coutre 211 la votaient.

Le 8 octobre, la conférence des présidents du Sénat fixait au 14 l'élection de la commission chargée d'examiner cette proposition de résolution. Après avoir entendu M. Nucci (lequel avait également été reçu par la commission ad hoc de l'Assemblée nationale le 23 juin), la commission sénatoriale conclusit le 1 décembre ses travaux par deux

Sur proposition de son rapporteur M. Charles Jolibois (RI), dix-neuf sénatours estimaient avoir - des éléments suffisants pour renvoyer l'instruction des faits susceptibles d'être imputés à M. Christian Nucci

L'adoption par le Séunt de la d la commission d'instruction de la Haute Cour de justice ». Sept (les six PS et M. François Giacobbi, G. dem.) étaient d'un avis contraire. La représentante du PCF, M= Marie-Claude Beaudeau, n'avait pas pris part an vote, pas plus qu'an scrutin soivant, qui por-tait sur la proposition d'adoption de la résolution dans le texte transmis

per l'Assemblée nationale. Dans ce second vote avaient été dépombrées 16 voix pour, 6 voix (les socialistes) contre et 3 abstentions (M. Jacques Habert (non insc.) et MM. Georges Lombard et Marcel Rudloff (Un. cent.).

La conférence des présidents du Sénat inscrivait le 3 décembre l'examen de la proposition de résolution en séance publique pour le jeudi 10 décembre.

Dérogations possibles

Après le vote positif du Sénat, la voie parlementaire est désormais close. Lui succède la voie judiciaire. Le président du Sénat a communi-qué la résolution au procureur général près la cour de cassation, qui doit en accuser réception sans délai.

La commission d'instruction, désormais saisie, est un organe exclusivement judiciaire qui com-prend cinq membres titulaires et deux membres suppléants désignés parmi les magistrats du siège de la Cour de cassation. Son président est choisi dans les mêmes formes parmi les membres titulaires (le Monde du & octobre).

Dès réception de la mise en accusation, la commission d'instruction est convoquée sans délai sur l'ordre de son président. Toutefuis, dans l'intervalle, ce dernier peut accomplir tous les actes d'information utiles à la manifestation de la vérité.

Il peut également décerner des mandats, que ce soit de comparation, d'amener, de dépôt ou d'arrêt, contre le ou les accusés.

Dès sa première réunion, la commission est appelée à confirmer on à infirmer les mandats décernés par son président. Cette commission est son président. Cette commission ce-habilitée à procéder à tous les actes d'information qu'elle juge utiles à la manifestation de la vérité. Elle exerce collégialement les pouvoirs d'un juge d'instruction si son fonctionnement répond aux règles pré-vues par le code de procédure pénnie; toutefois, elle y déroge sur un point. Cette dérogation consiste dans l'absence de toute voie de recours contre les actes de la commission d'instruction. Autrement dit, une décision de renvoi en Haute Cour prise par cette commission purge la procédure qu'elle aurait suivie de tous ses vices.

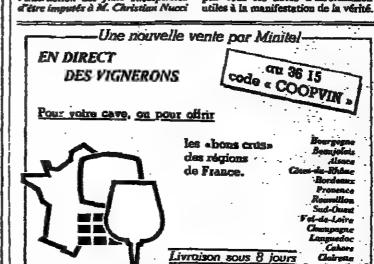
Une autre dérogation existe par rapport au droit commun : la loi organique interdit la constitution de partie civile. Les intérêts civils ressortissent donc de la compétence de la juridiction de l'ordre judiciaire.

Quand la procedure ini paraît complète, la commission d'instruction ordonne, s'il y a lieu, le renvoi devant la Haute Cour. Elle n'est donc pas juridiquement tenne de prendre une ordonnance de renvoi : elle peut estimer que les faits no constituent ni un crime ni un délit. parce qu'il n'existe pas de charges suffigantes contre l'accusé ; elle peut encore déclarer qu'il n'y a pas lien à suivre, ce qui met un terme définitif il la procédure puisque les décisions de la commission sont insusceptibles de recours ; elle peut cufin estimer que les faits constituent un crime ou un délit, ce qui la conduit à ordonner

le renvoi devant la Hante Cour. Ce n'est sculement aiors que, à la requête du procureur général, le pré-sident de la Haute Cour, en l'occur-rence M. Jacques Larché (RI). scrait amoné à lixer la date d'ouver-ture des débats.

ANNE CHAUSSEBOURG.

• M. Mogret : le virage Hannoun, — M. Bruno Megret, directeur de la campagne de M. La Pen a estimé, le jeudi 10 décembre, que le rapport sur le racisme de M. Michel rapport sur le racisme de M. Michel Hannoun, député RPR de l'Isère marque à cent quatre vingt degrés des orientations, idéologiques. Les orientations, idéologiques. Les RPR et de l'UDF. M. Megret à sononcé qu'il aveit adressé une lettre à tous les députés de la michel de la constant de la michel de la constant de la michel de la de la majorité, dont M. Barre, afin de leur demander de se situer vis è vis de ce rapport. Ces réponese a-t-il précisé seront « un élément d'appréciation important a pour l'attitude du FN et de Mi Le Pen dans les échéances électorales prochaines.





· Here Continue

ken del tensort

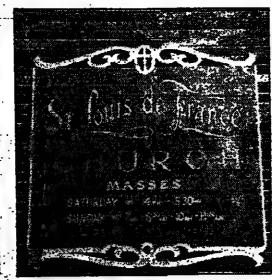
de la Cour de ca

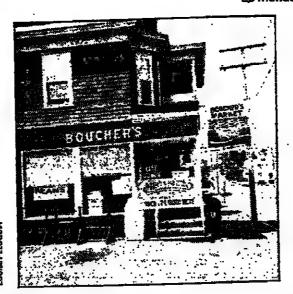
Contract of the last

 $\omega = (e^{i\omega_{\rm max}})^{-1/2}$

- Nath

1. 新土田英語





De la frontière canadienne aux environs de New-York, ils sont cing cent mille à se souvenir, avec leurs églises, leurs journaux, leurs traditions. de la France et du français.

Sous la Nouvelle-Angleterre Le Monde la vieille France SANS VISA

par Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

EELISEZ Gus
Cousu ou conseil
municipal! Il est
oppose à la
construction d'une que de police et protection. Je connais les problèmes et j'al les solutions. Elisez-moi l'Signé: Tarsy Poullos. » Y a-t-il des élec-tions à la mairie de Marseille ou de La Garenne-Colombes? Non, à Lowell, Massachusetta, cent mille habitants. Et ces placards publicitaires paraissent dans le

Dans la même feuille, le révérend Armand Morisette vants La Grange, restaurant blest dizaines de paroisses où l'Evan français au corur de Maynard, glie est in avec Taccont montrés bourg colonial charmant. Le lais et députant à chaque somme soise un rêve. Les ragoûts so mets, vous avez des crèpes Suzette, des fraises parisiennes, de la crème caramel ou de la mousse au chocolat. >

Basuf bourguignon et crôpes canadiennes

Il y en a comme cela sur deux bonnes colonnes qui ne se concluent pas par une absolution pour péché de gourmandise, mais par la nouvelle du récent passage approbateur à La Grange de Mme Paulette Garnier, qui, étant de Bordeaux, e s'y connaît à fond . Même les meilleurs vins de son terroir étaient au reste présents à l'appel. Les Américains de la côte Est n'ent plus besoin de franchir l'Océan pour savoir ce qu'est le plaisir du bien manger.

Quelques pages plus loin, entre l'érection d'un monument aux vétérans de Centralville, tonjours dans le Massachusetts, et la photo moustachue de Ray Le Blanc, style quadragénaire avantageux de Marmande ou Castelnandary, quoique candidat au conseil muni-cipal de Lowell, le poète local, Jean-Claude Boisnier, ne craint pas de célébrer « la femme bre-tonne » qui cuisine « des crêpes pour le marin de Cancale ».

Dans bien des boîtes aux lettres, le même jour, atternit une missive aux armes du Cercle Jeanne-Mance, fondé en 1931 pour perpétuer le souveuir de cette Langroise qui fut l'un des fondateurs de Montréal.

Marthe Peloquin-Biron, Marielle Pétrin, Madeleine Soncy, Jeanne Bronillard, Monique Blanchette, et quelques aurres dames aux noms et prénoms qui fleurent déliciensement bon leur Manon Lescaut ou leur chons, both bourguignon avec riz persillé et pain français, seves au

maison qui iraient en enfer pour de tout cels sont bien citoyens du plus veste désert gastronomique de la planète : les Etats-Unis d'Amérique. Mais ils appartien-nent aussi à une étrange galaxie baptisée par eux « Franco-

Le territoire de cette pe incomme s'éparpille en villages ou quartiers, des confins québécois cilicuse et timide de religioux hommes d'affaires et universitaires aux patronymes berrichons

Citoyens des Etats-Unis mrd'hui a part c cultivent pas moins leur différence, allant jusqu'à arberer depuis 1983, un drapeau « officiel » où la fleur de lys francoquébécoise forme le cœur d'une étoile américaine... Depuis deux



La famille du photographe Ulric Bourgeois vers 1908.



ans, cet emblème flotte ansai, avec neuf autres fanions américains (louisianais, acadien, québécois, fransaskois du Saskatchewan, franco-manitobain, etc.) dans le parc de l'Amérique francaise à Québec (1).

Lowell, maigré son nom emprunté à l'un des premiers rois de l'industrie nord-américaine a toujours fait un peu figure, naturellement contestée et jalousée, de capitale de cette petite nation « française » discrètement incrustée sur le corps de la grande de la reine Victoria. nation « étatsunienne ». A cause les remplaça par d'autres vic- bois collectives, arborant au front

times, transportées par bateaux entiers de la catholique et misérable Irlande. De ces conjunctions de sang et de sueur naquit l'industrie textile du Nouveau Monde, dès les toutes premières décennies du dix-neuvième siècle.

Avant même la mi-siècle, les tisserands irlandais furent épaulés, puis presque complète-ment remplacés par d'autres immigrés, tout aussi pauvres et tout aussi papistes : des Canadiens-Français fuyant la rude férule des « habits rouges »

Ce sont ces Québécois et Acaconvient a seur soiene de Noël avec « rafle et strage de petits blilets », mais aussi à tester le résultat concret de leurs meilleures recettes : tourtière avec cornichons been heuronique avec considerations par les conquérents avec considerations de la région, jadis, semèrent un peu partout des furent vite chassés ou exterminés avec considerations par les conquérents avec les pauvres de Nouvelle-Angleterre, amb les conquérents et de l'enve diens déracinés qui, à Lowell et dens maintes autres cités industrielles de Nouvelle-Angleterre, amb les conquérents et de leurs meilleures pauvres par les conquérents et de l'enve de dans maintes autres cités industrielles de Nouvelle-Angleterre, amb les conquérents et de l'enve de l

la bonne tache blanc et blen d'une vierge; sons sa protection, les femmes en sarrau gris et chignon sans chichis préparaient la tourtière au porc, (venue, dit-on, de Vendée) en attendant que l'homme rentre du turbin.

Ces quartiers de valeureuse misère ont, depuis vingt-cinq ans, été presque tous bêtement démolis. A Manchester (New-Hampshire), à Lowell, on a réussi à temps à sauver au moins d'anciennes manufactures de brique rouge à l'architecture conventuelle ; elles regardent maintenant les cours d'eau rendus à leur clarté d'avant Christophe Colomb par la décadence industrielle, au reste suivie par une renaissance heureusement fondée sur des productions propres d'ordinateurs et autres machines de pointe. Lowell, transformée en premier pare national urbain des Etats-Unis, est ensin devenue sière de ses origines ouvrières - et francaises. Elle a pieusement recueilli jusqu'aux anciennes bobines à tisser qu'elle revend, muées en stylographes, à ses visiteurs.

Deux cents écoles, trois cents églises et autant de publications - notamment le revendicatif Travailleur de Linwood, Massachusetts, publié pour la première fois, en 1875, et disparu sans doute définitivement en 1976, – ainsi que quatre cents sociétés d'entraide furent les remparts de des eaux ruisselantes du fleuve diens déracinés qui, à Lowell et paroles et de papier derrière lesquels les Francos, durant plus d'un siècle (1850-1960), protégèrent ce que l'on appelle aujourd'hui leur «identité» (on parlait naguère de « personnalité ») et se protégèrent de la dure

condescendance des « Wasp », prompts à lancer : « Speak white l » à ces demeurés qui s'obs-tinaient à jacter français ; et encore avec l'intonation « impossible » qui avait du être celle des paysans français de l'Ouest au

Grand Siècie! Informatisées, devenues parfois de puissantes banques, la Caisse populaire Sainte-Marie de Man-chester on Sainte-Jeanne-d'Arc de Lowell, la Société de secours mutuel l'Assomption, « créée en

1903 à Waltham, Massachusetts,

pour hâler ensemble », l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique du Rhode-Island et bien d'autres compagnies socio-financières aux intitulés de litanies ou de croisades attestent toujours de l'imprégnation canado-française de la côte Est.

(Lire la suite page 16.)

(1) Le Secrétariat permanent des peuples francophones d'Amérique du Nord, créé en 1981, est à l'origine de cette initiative. SPPF, 129, Côte de la Montagne, G1K4E6, Québec, Cannida.



Sous la nouvelle Angleterre, la vieille France

(Suite de la page 15.)

Comme la buraliste du principal centre commercial de Boston ou la gardienne en habit dixseptième siècle de la maison des Sorcières de Salem (Massachusetts) qui, au son du français, excipent vite du leur; tout en s'excusant pour cet accent qui vient pourtant du fond de leur histoure.

« Nous regrettons l'intolérance envers le parler franco-américain, observée chez certains enseignants dans les écoles publiques et privées, qui, en Nouvelle-Angleterre, ont pris le relais des anciennes écoles paroissiales », nous confie Louise Peloquin-Faré, jeune universitaire franco; elle déplore aussi qu'aucune des nombreuses universités anglossaonnes de la région Est n'ait jusqu'ici consenti à créer un véritable département de littérature franco-américaine, alors que toutes les diciplines de la Terre y ont droit d'épanouissement.

On pourrait y étudier, entre autres plumes originales du cru, Rémi Tremblay, « gnial nomade de la francophonie, écrivain, journaliste, soldat, poète, fondateur, militant, créateur non conformiste et observateur attentif du changement social », dit un des rares analystes contemporains de ce mélange de Rimbaud, Kerouac et Rosa Luxembourg, né vers 1845.

litéantique forêt qu'on peut suivre sur cinq cents kilomètres; dans les bureaux automatisés jusqu'au bout des ongles des ordinateurs wang (Lowell) ou Digital (Mav-

Peut-être a-t-il aujourd'hui une chance de ressusciter — à l'heure où la crise boursière américaine précipite du hant de leur contentement de soi les « garçons dorés » de New-York, Boston ou Hyannis-Port — ce Tremblay, venu du sang de France, via Québec, et qui, dans son Chant de l'ouvrier, énumérait il y a cent

Notre santé, nos muscles, (notre adresse Constituant tout notre capital Nous prodiguons ces biens avec [largesse

Et le patron fournit le vil [métal ». Sur le littoral herbu et sableux

qui, tout au nord, a attiré en la vaste lle du Mont-Désert notre seule académicienne, Marguerite Yourcenar; dans les mignonnes villes de l'intérieur, dont les maisons coquille d'œuf, rose passé ou vert très pâle font réver, là-bas de l'autre côté de l'Attantique, les lectrices américanisées de Elle; sur les autoroutes à l'infini où aucune bretelle ne mêne jamais à

sur cinq cents kilomètres; dans les bureaux automatisés jusqu'au bout des ongles des ordinateurs Wang (Lowell) on Digital (Mayhard), il n'est pas sûr que les Francos, anjourd'hui tous bilingues, parviennent, même à l'heure où s'organise la francophonie internationale, à maintenir leur langue à égalité avec l'angloaméricain. D'autant que le président Reagan a coupé les crédits des écoles franco-américaines et que la télévision québécoise ne se fraie qu'à grand mal une petits place parmi l'armada qui tire muit et jour à partir des chaînes angloiones du Canada et des Etats-

Mais à qui sait humer l'air à l'heure des repas, apprécier uns démarche ou une façon de se présenter, un geste de politesse, une pointe d'accent, l'humour provincial, la peine des hommes dite jadis par un poète français d'Amérique qui, jamais, sans doute, ne vit la mère-patrie, alors à celui-là, il sera toujours donné de trouver sous la Nouvelle-Angleterre un air de Vieille France, et même tout bonnement ile France.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Un certain Kerouac, de Lowell

ACK Kerouse è eu droit à se première grand-messe dans le monde francophone : les rencontres internationales orgaes récemment à Québec per le Secrétariet des peuples francophones autour du souvenir du chef de file de la « best generation » ont permis de réunir bon nombre de ses proches, comme les Doètes américains Allan Gins berg et Lawrence Ferlinghetti, ainsi que ses biographes des que ses biographes, des ceuvres, et aussi des chanteurs de blues. La kyrielle de conféaméricanité » de Kerouac notamment), expositions, projections de films et soirées lectures ont attiré beaucoup de monde, notamment des « néo-beatniks » nostalgiques, arborant cheveux longs et gross chaussures de marche. Un pèle-rinage evait même été organisé, dans la région de Rivière-du-Loup (Québec) où vécurent les grands-parents de Kerouas evant que la famille n'émigre en le-Angleterre.

Mais ces manifestations ont été éclipases par la publication de Pic, dernier roman écrit par l'auteur de Sur la route et resté inédit en français. Il est un des livres les plus lus actuellement parmi l'intelligentais francoemificaire.

Les éditions QuébecAmérique avaient confié à l'écrivein et traducteur Daniel Peloquin le soin d'adapter en
québécois Pic, ceuvre posthume
parue en 1971 à New-York,
Kerouec, le fils de Lowell, s'est
mis dans la pesu d'un jeune
orphelin noir pour écrire un
monologue dans le plus pur style
négro-américain perlé. Pour le
rendre au mieux, la langue popu-

LIOTT ERWANT

taire franco-québécoles valeit bisc l'argot parisien. Le résultet est en tout cas cohérent st-

Ce dernier roman de Kerousc se distingue des précédents à plus d'un titre. Le thème de l'errance est certes toujours présent. De la Caroline du Nord à la Californie, en passant par New-York, le petit Pic (diminutif de Pictorial Review Jackson) voyage avec son grand-frère paumé et désargenté, jetant sur la société noire et pauvre des regerds à la fois candides, drôles, et satiriques. Le jazz, qui procure au frère aîné son seul moyen de s'apprimer, garde ausei sa place.

Male Pic Innove en se présentent comme un rédit logique, fluide et sens égarements, presque sur le mode « classique ». Contreirement à la plupert des écrits loirousciens, le fin n'est ni tregique ni mélancolique. Il faudrait y voir, disent ses amis, l'influence de « mémère », la mère très possessive, jusqu'au bout adorés, qui aurait censuré l'épilogue initialement préviu. 12.5

F 2

-188

19.75

3 Test

382 10

-63

The state of the same

gw 1 5.2 1 4.

装装計 だ

4.4

71 9Kg 1 1 1 4

FINHAGUE.

THE CES FETERS

 $g \cong \mathbb{N}$

MARTINE JACOT.

* Jack Kerouse, Pic, 80 F, 152 p., 6d Québec-Amérique, 425, rue Saint-Jean-Baptiste, Vieux-Montréal, Québec H2Y2Z7.

Carnet de route

Quand?

Sans conteste le meilleure saison est l'été; chaud et ensoleillé, il permet souvent les beins de mer ou les promenades en des forêts trop humides le reste de l'année. L'automne, maigré des pluies possibles, est aussi

souvent long à démarrer. Comment ?

S'il y a naturellement cent façons sériennes de se rendre d'Europe en Nouvelle-Angleterre, que ce soit vie Boston, Montréal ou New-York, la meilleure approche, sur place, set en voiture particulière, à condition de réussir à échapper de temps en temps à l'impitoya-

agréable - l'e été indien » - en

ses débuts rougeoyants. L'hiver

est glacial et le printemps est

ble écheveau autoroutier, et de s'arrêter au gré des auberges crustiques » ou provinciales, hélas I souvent excessivement luxueuses et chères, et dont les cuisines sont très minoritairement gérése par des Francos.

1981) donne un résumé significant en étamé significant en étamé significant en étamé significant en étamé de la literation de la li

Que lire ?

Les guides habituels sont généralement peu bavards sur l'aspect « français » de la Nouvelle-Angleterne. Un bon ouvrage de 1984 ne mentionne même pas Lowell, premier parc nuocual indument urbain d'Amérique, remarquablement mis en valeur i Outre la littérature, dont l'Anthologie des Franços de Nouvelle-Angleterne (coédition LARC et LCC, La Creusor, diffusion Les Belles-Lattres, 220 p.,

1981) donne un résumé signifigénéral peut être abordée à travera l'essai de bonne facture universitaire de Louise Peloquin-Faré, l'Identité culturelle : les Franço-Américains de Nouvelle-Analeterre (coédition Didier et Crédit, 160 p., 1983). Certains romans de Jack Kerouec, né à Lowell, notamment Doctour Sex. contienment aussi des évocations franco-américaines. C'est un numéro spécial du magazine photographique Ovo, « Du Québec à la Nouvelle-Angleterre », qui, à l'aide de remarquables clichés inécits anciens ou récents, résume peut-être le mieux l'aventure des Francos (Ovo, nº 46, 1982, 307, rue Sainte-Catherine Quest, Local 300, Montréal, H2X 2A3, Québec).

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

96599 MENTON
STUDIO MEURLE STANDING
Bord de mer, 2/3 et 4/5 pers.
à partir de 1 000 F semaine.
Til. 93-35-78-49.

MAS PROVENÇAL
VAUCLUSE

5 pièces, confort. Dépendances. terrain 26158 m². Piscine 15×6. 1150 000 F. Cabinet H. RATTE, expert, BP7, 84500 BOLLENE. Tél. 90-30-12-92.

VILLAS A LOUER
GRÈCE
Hes fondances
Mai à octobre.

T11 C 25-28-30

MÉRIBEL Très beaux 2 pièces. 7/8 couchages.

7/8 conchages.
Loggis on terrasse.
Plein sud. Vac.
Jam ROBERT, 82, 61-22-01-22.

MONTAGNE 05560 VARS (Hautes-Alpes) SKIEZ AU SOLEIL RES. CUZCO. Tel. 92-45-58-87.

Tarifs spic. NOEL, NOUVEL AN.

UN ANDI POUR VOTRE CARAVANE
A 50 km as sod de PARIS.
Places de parking
à looer dans un hangar formé.
Tél. 64-24-08-85.

Lone studios 4 à 6 pers. Gd conf. Tél. Commes. Hespérides.

AVENTURES:... à pied et eu 4x4 tout terrain Sahara, Yemen, Marot, Kenya, Mall, Eollennen, Reunion, la Crète, Splizberg, le Népal, Tibet Documentation à: NOMADE-AVENTURE



COMINIE JE VEUX AVEC NOUVELLES FRONTIERES LE VOL PARIS MONTREAL ALLER RETOUR A PARTIR DE 1890 F A PARTIR DE 1890 F SES ED DU MONTPARIMASE 75914 PARIS 42 73 10 64 FRONTIERES

FRANTOUR TOURISME - SPÉCIAL GROUPES - vous propose pour 1988

- des foriaits d'un à plusieurs jours à destination de la France et de l'étranger.

- des séjours dans les résidences-bôtels FRANTOUR.

POUR DES GROUPES DE 30 PERSONNES MINIMUM

— des programmes très attractifs à des prix très intéressants,

 des programmes très attractifs a des prix très interessants, tels que;
 par avion, une semaine de séjour à l'hôtel-chib « VER-VERODA » « Grèce » au départ de PARIS, basse saison,

2695 F par personne.
 par train, une semaine à NAJAC, au départ de PARS.
 en période bleue, basse saison : 2070 F par personne.
 croisière sut le RHIN

 craisière en Méditerranée, au départ de Sète (7 jours au Maroc): de 3765 à 4690 F par personne.
 POUR DES GROUPES DE 50 PERSONNES MÍNIMUM.

 par train, 7 jours au Tyrol, au départ de PARIS (1^{er} et 13 juin. 17 et 29 septembre 1988), 3 350 F par personnes.

POSSIBILITÉ DE DÉPART DE TOUTES LES GARES SNCF PENSEIGNEZ-VOUS

dans les agences FRANTOUR TOURISME
 par correspondance : 8P nº 62 98 • 75362 - PARIS CEDEX 08
 par téléphone : (1) 45-63-03-14

visé pour élire la « reine

des reines de carnavals ».

Prix des places : 120 F,

Renseignements :

Comité des fêtes, des arts

et des aports, 5, prome-

nade des Anglais.

06000 Nice; tél.: 93-

Fondée en 1101 par

Robert d'Arbrissel au car-

refour de l'Anjou, de la

Touraine et du Poltou,

l'abbaya de Fontevraud

abrita un ordre mixte

dirigé par une abbesse qui

commandait religieuses et

moines. Elles furent ainsi

150 F et 200 F.

87-16-28.

Réveillon

à l'abbaye

Voyage en Bourse

IC, de Lowe

Etant donnée la conjoncture, Jean Seraqui, directeur de la Lettre hebdomadaire de gestion boursière, et le groupe hôtelier Royal Monceau ont eu une... riche idée : organiser, à partir de janvier 1988, des « weekends boursiers », å l'intention des particuliers.

Tout savoir, en deux jours, sur les marchés boursiers, les modes de cotation, les ordres, les produits boursiers, les courtages, etc. Tout connaître de l'analyse boursière et des stratégies qui en découlent, en faisant, de surcroît, le tour des places financières, de Wall Street à Tokyo.

Pas plus de trente-cinq personnes par séminaire. Trois cadres raffinés, en alternance : l'hôtel Royal Monceau à Paris (tél. : 45-61-98-00), l'hôtel Miramar à Biarritz (tél. : 59-24-85-20) et l'hostellerie du Moulin de la Roque, près d'Avignon (tél. : 90-82-14-62). Le prix du séjour varie, selon les établissements, de

1750 F à 2680 F par personne en chambre double et de 2 120 F à 3 420 F en chambre individuelle. Il comprend deux nuits, deux patits déjeuners, deux déjeuners, les pauses-café, les cours de Jean Seraqui, l'expertise confidentielle du portefeuille du participant et... le champagne à l'arrivée, le vendredi soir. Se renseigner directement, notamment sur les dates,

auprès de la direction de



Neige canadienne

A 80 kilomètres su nord de Montréal, le domaine du Mont-Castor : un complexe de sports d'hiver, près de Sainte-Agathe-des-Monts, dans la région des Laurentides, au Québec. On loge dans des chalets de bois, confortables et bien équipés (cuisine et télé), au milieu des sapins. Un paradis pour le ski de fond (plus de 100 kilomètres de chemins balisés). Avec aussi la possibilité de pratiquer le ski alpin (y compris en nocturne I), les promenades en raquettes, en traîneau ou en motoneige (skidoo), et le patinage. Forfaits proposés pour les équipements et les remontepentes. Excursions à

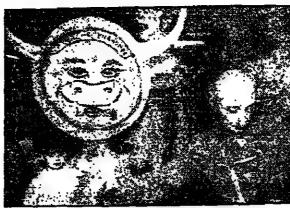
Pour sept nuits, il en coûte 3 385 F par personne pour un chalet occupé par quatre personnes, prix comprenant le transport aérien ailerretour, les transferts, le linge de maison. Les repas, non inclus, peuvent

Montréal ou Lavai.

rant du complexe, pour un prix très modéré (autour de 50 F). Un produit proposé par Air Canada (24, boulevard des Capucines, 75009 Paris. Tél. : 47-42-21-21), mais également par Canadien National (1, rue Scribe, 75009 Paris. Tél.: 47-42-76-50), dont le forfait de huit jours (le vol charter, le chalet, la demipension et l'équipement) coûte 3 700 F par personne, jusqu'en mars 88.

La Côte a cent ans

Un écrivain méconnu, Stephen Liégeard, a, le premier, en 1888, rebaptisé la Riviera « Côte d'Azur ». Les organisateurs du carnaval de Nice 1988, qui a lieu du 11 au 24 février, ant donc choisi pour thème de leur manifestation : 🕻 La Côte d'Azur a cent ans ». Des chars évoquant le Festivel de Cannes, le Raliya de Monte-Carlo, la baie des Anges, l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer, etc., côtoient celui de Sa Majesté Carnaval, qui être pris dans le restau- prendra pour l'occasion le Nice, un spectacle télé-

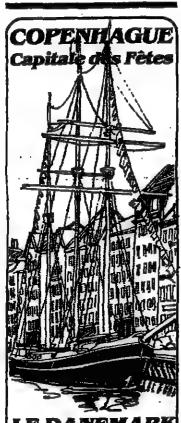


titre de « roi de la Côte d'Azur ».

Le carnaval 1988 durera deux semaines au lieu de trois, afin d'offrir un programme plus dense : le nombre des festivités ne sera pas réduit, Il a été fixé pendant les vacances scolaires pour permettre aux élèves des trois académies régionales concernées de participar notamment, au carnaval des enfants, prévu le lundi 15 février. Le prix des places varie de 20 F à 60 F pour tes corsi et de 30 F à 65 F pour les batailles de fleurs. Le vendredi 12 février aura lieu, au Palais des congrès de trente-six, dont la moitié de sang royal, à gouverner ce lieu deserté à la Révolution et transformé en prison par Napoléon. Ce qu'elle resta jusqu'en 1963.

Superbement restaurée, l'abbaye propose à l'occasion du réveillon de fin d'année, pour un prix très abordable, un séjour du 31 décembre au 3 janvier. On loge dans les anciennes cellules des moniales du prieuré Saint-Lazare, on petit-déjeune dans l'ancien réfectoire à voûtes et on réveillonnera avec un menu gastronomique régional concocté par Michel Raffault.

Figurent également au programme : une messe chantée, une visite des lieux et de la région, notamment de caves de dégustation des vins du Saumurois, de villages troglodytiques et du château de Saumur. Un week-end qui s'achève par un dîner médiéval. It en coûte 1 850 F par personne en chambre double, tout compris. Informstions auprès de l'agence Multitour, à Paris. (42-60-82-09), ou à Fontevraud (Laurent Poggi au 41-51-73-16).



LE DANEMARK

en long week-end à Copenhague à partir de 2,000 l

En l'évrier à partir de 1.700 l'. demande à l'Office NATIONAL DU TOURISME DE DANEMARK

Liste des Hôtels au Da

ANEMARK









Amoureux de la Toscane, Ombrie, Vénétie, Sicile... Cuendet vous propose un choix de plus de 1500 fermes, villas et résidences de caractère, tout équipées et merveilleusement situées en Italie. Demandez des massienant le nouveau catalogue Cuendet 1988 (40 F). Toutes les villas y sont présencées en couleur et décrites en Pour obtenir le catalogue Cuendet,

envoyez un chèque de 40 F à l'ordre de Cuendet à : Destination CUENDET - M4 10, rue de Vauvilliers -75001 PARIS - Tél. 42,33,38,16



VARS

950° LOCATION: FORFAIT REMONTEES INCLUS

OTU-VOYAGE: 43 29 12 88 EN PROVINCE : dans les CROUS et les CLOUS

"PARTEZ A LA REI	NCONTRE D'AUTRES PERSONNES JESUS, SAINT-PAUL"
NDS D'AUTRES VOYAGES	Chacun dans sa vie ressent la nécessité d'aller vers d'autres fieux, de faire d'autres rencontres. Pertri vers ceux qui ont fait notre histoire, bâti notre Foi, c'est le sens même du pélennage. De Jérusalem à Saint Jacques de Compostelle, vers tous ces lieux où soutifie l'espoit. NOS devus 115 ans process des pélennage.

en petri groupe, en avion, en bateau et même a pied. Dans une ambiance conviviale, revivre les grands pélerinages, c'est possible des aujourd'hui avec NDS et vers toutes les Pour faire des

rencontres catalogue, celui de NDS, demandez-le

NDS D'AUTRES VOYAGES.

Nom	Prenam
	Teléphone

esire recevoir, sains	TA GO TO THE
ngagement, le	
alalogue NDS 88.	
our toute information	
upplementaire.	5, rue Saint-Romain,
ppelez egalement	75006 PARIS
ur Minitel au 3514	Tel : (1) 45 49 20 30



Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris.

123, av. des Chamos-Flucéau Zenna Discontinue.

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 - 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77



échecs

Nº 1258

DEUX STYLES

(Salzième partie du match de

: G KASPAROV Nois: A. KARPOV

	22. T×d8 (m) T×d8
2 Cc3 Cf6	23. Cd4 Dc8! (n)
3 Cf3 Ce5	24. f5 (o) ç52
4 g3 Fb4	25. Dé4 exe4
	26. D×g4 Č× č5
	27. Dé2 (p) Cé-ç6 (q)
	28. cxd4 Cxd4
8, bxc3 64	
9. C44 (d) 16	30. f6 (r) Dé6 (s)
10. dx64 (6) Cx64	
IN BYEN IB) CYCA	
11, De2 d5 (1)	
	33. f×g7 Cc4
13. 63 (h) Ca5! (i)	
	35. Fd5 (t) Cd2 (t)
	36. Db2 De5!
16, F63 Cd-ç4	37. Fb3 😅
17. Ff2 Dé7	38. Df2 f5
18. Ta-d1 Fd7 (j)	39. Db2 b5
	40. a3 Rg6
	41 DC cheeden (v)

NOTES

 e) Dans cette « variante des quatre C »,
 es Noirs disposent également de deux autres continuations, 6..., Fxç3 et 6..., 64. b) 7. Cd5 est plus comu et donne lieu à me position équilibrée; par exemple, 7..., Cxd5 (meillear que 7..., è4; 8. C61, d6; 9. d3, Fxé1; 10. Txé1, éxd3; 11. FgSl, dxé2; 12. Txé2, Txé2; 13. Dxé2, Fé6; dxe: 12 Txez. Txez: 13. Dxez. Feb;
14. Cxf6+, gxf6; 15. Fh4 et les Blancs
exercent une forte pression sur l'aile – R
comme dans la partie Smyslov-Mestal,
Hassings 1973 et plus actif que 7... Ff8;
8. d3, b6; 9. Fd2, d6; 10. Fc3, Cxd5;
11. cxd5, C67; 12. 64, c6; 13. dxc6,
Cxg6; 14. d4 – Stein-Barcza, 1972 –;

21. CI5 (1)

8, exd5, Cd4; 9. C61, e6; 10. 63, Cb5; 11. d3, Cc7; 12. Cc2, Ff8; 13. dxe6 (Petrossian-Kuzmine, Moscou, 1974). Ou pent aussi entrer dans la variante 7. Cél, Fxç3;8. dxç3,64.

c) Simple et efficace. Le coup préventif h6 peut encore attendre. Sur 7..., h6 on se souviendra de la belle démonstration de Petrossian contre Gheorghiu à Moscou en 1966 : 8. Cd5, Ff8; 9. C×f6+, D×f6; 10. Cd2, d6; 11. C64, Dd8; 12. Cc3, Fd7; 13. b4, Dc8; 14. Tb1, Fb3; 15. 64, Fxg2; 16. R×g2, g6; 17. h4!, Fg7; 18. h5, g5; 19. Cd5, Cd4; 20. C63, f5; 21. Fb2!, f×64; 22. dx64, D66; 23. Fc3, b5; 24. cxb5, Dxa2; 25. Dd3, D62; 26. Dx62, Cx62; 27. Cd5, Ta-c8; 28. TF-61 et les Blancs

gagnèrent facilement.
d) Ou 9. Cg5, éxd3; 10. éxd3, h6 ou d6 ainsi que 9. C61, d5. d) 10. Cxp6 est à examiner : 10..., dxp6; 11. dxé4, Dxd1; 12. Txd1, Cx64; 13. Fx64, Tx64; 14. Td8+, Rh7;

13. Fa3. Cc4 (Stean-Harston, 1972). Une partie Miles-Plaskett de 1983 ae poursuivit ainsi: 10. Dc2. D67; 11. Cf5, D65; 12. C63, d6; 13. Cd5!, éxd3; 14. éxd3, Cxd5; 15. cxd5, Cb4!; 16. cxb4!. Dxa1; 17. Fb2, Dxa2? (17., D61!); 18. Dc3!, 6: 19. Ta1 abandon. f6: 19. Tal. aband

réflexion.

deus la salle de presse avec la varian 13. Td1; F15; 14.13, C12; 15.64, Cxd1!

// Et non 18...g5; 19. Cb3!

// Et non 18...g5; 19. Cb3!

// Les Blancs occupent le terrain et avancent leurs pions, activant ainsi leurs F; les Noirs out une structure de pions intacte; chaque adversaire a probablement la position qu'il espérait.

 Si 21, Td-81, Dd7! (messgant 22...,
 b5); 22, IS, ¢5 avec des complications
 bereaties aux Noira.
 m) Si 22, Cd4?, Fxd1; 23, Cx66, Pxc2 et les Noirs gagnent une pièce.

n) La D noire se déplace avec grâce.

L'échange des T était plutôt favorable aux

o) Kasparov a toujoum besoin d'initia-tive et d'attaque; la défense rampante n'est, pas dans son style; devant la menace 24..., e5 (25. Cb3, FIS), il n'bésie pes et se lunce dans une entreprise andaciente, sucrifiant ne entreprise andacieuse, nacrifia: 196 un pion. A-1-ii un autre choix ?

p) Si 27. Df4, Cd3.
q) Menaçant les pions f5 et ç3.
r) La position imaginée par Kasparov.
Le pion f6 est dangereux, le Ca5 est hora
jeu, le Fg2 et la Tf1 sont actifs, bref, une
position qui comporte suffisanzaeut de possibilités pour compenser le pion perdu.

s) Mais voici que Karpov trouve im ment la défense la plus précise, maigré 1) Si 35, Df5, D66. u) Dens cette partie, les C ont dominé

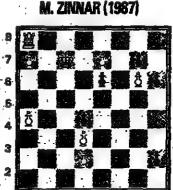
Selution de l'étude s' 1287, V.A. Korolkov (1937) 2003 : Re2, Cd5-et é8, Pc7, 42, g7,

Nois: Rh5, Fg6 et c5, Cd2, Pa3, c2, g4.) Après 1. Cd-f6+?, Rh4; 2. d8=D les Blancs menacent d'un échec à la décon-verte mais les Noirs font met par 2.

vente mass les Noirs font met par 2., c8=C+!; 3. Raf. C5-b3+.

L C74+!, Rh6(; 2. g8=C+!, Rh7;
3. Cp46+, Rh6 (si 3.., Rh8; 4. Cxg6 mst); 4. Cxg4+, Rh7; 5. C5-66+, Rg7 (si 5.., Rh8; 6. d8=D+); 6. C56+, Rg7;
7. d8=C+! un quatrième C bisse, Rs7; ne C blanc, in dis=C+! un quatricue pis=C+! met per un cine CLAUDE LEMOINE.

Nº 1258



25

...

 $\zeta_{ij}^{\prime\prime} \in \mathbb{R}$

2.5

702 1

2

 $175/2 \pm 1$

 $= (S \wedge A_1) = 0$

angy.

2 to 1

45000

 $\lambda \in \mathbb{R}^{n \times n \times n \times n \times n}$ $\Re t_{(\Delta t)} \tau_0 + \ldots \tau_{(\Delta t)}$ Marie Company State of the second

The second

Designation of the second

The working of the

1911

3111 ...

The second

 $x_0+\sum_{k\in[n],|k|\leq 2}$

Mary Same

May 1

And Land And the second

Market St.

 $F_{\mathcal{F}_{n-1,n}}$

Na like

BLANCS (7) : Res, Pa4, s7, d2,

NOIRS (6) : Re7, P44, 66, g7.

Les Blancs jouent et font mille.

bridge

Nº 1256

MAITRE ET ÉCRIVAIN

Victor Mollo, le plus prolifique des écrivains de bridge, était un fin psychologue, et son plus grand plaicoups où la ruse arrivait à « rouler dans la farine » l'adversaire. Voici une des défenses qui l'avait le plus amusé et qui illustrait le talent de

oregus g 31	irefois:
	◆A10 ♥R53 ♦RV83 ◆R654
₱95432 ♥DV82 ♥76 ₱A7	N ♥ ♥ ♥ A 9 4
	● RD876
	♥1076 ♦54
	♦ ¥32
Ann.: N. 6	don, E-O valn.

Queile a été l'entame et comment le coup s'est-il déroulé pour que la défense arrive à tromper suffisam-

Est

2 🛖

D3588

2 🗭

passa

Nord

I SA

contre passe

Ouest

ment le déclarant afin qu'il ne fasse que trois levées et chute de... 1400 ?

RÉPONSE Albarran en Ouest attaqua le 7 de Trefle, une entame bien inspirée mais qui n'avait rien d'anormal étant donné l'ouverture de I SA...

Bien entendu le déclarant a fourni un petit Trèfle du mort pris par la Dame de Trèfle de Blaizot (Est) qui a soigneusement renvoyé son plus gros Trèfle, le 10 (un appel de préférence dans la plus chère des cou-

Après la levée de l'As de Trèfle, Albarran contre-attaqua le... Valet de Cœur pour faire croire au déclarant qu'Est avait As Dame et qu'il fallait convrir immédiatement s'il voulait pouvoir faire le 10. Blaizot prit le Roi de Cœur avec l'As, puis il rejous son plus petit Trèfle, le 8 (invitation à jouer Carreau). Albarran coupa avec le 2 de Pique et il contre-attaqua le 7 de Carreau. Blaizot prit le Valet du mort avec l'As et joua Cœur. Le déclarant mit l'As et joua Cœur. Le déclarant mit le 10 (en convent le Dame en Est): le 10 (en croyant la Dame en Est) ;

Albarrag prit avec la Dame et contimua Carreau pour le Roi du mort. Blaizot fit l'As et il rejous la... 9 de Carreau (pour faire croire que Quest avait le 10). Le déclarant coupa avec le 6 et fut un peu surpris d'être surcoupé. Ayant ainsi pris la main avec le 9 de Pique, Alburran rejous le 2 de Cœur pour faire croire qu'il n'avait plus d'autre Cœur et qu'il ini restait seniement des grouts. En main avec le 9 de Cœur, Blaizot a'il ini restait seniement des atouts continua Carreau coupé cette fois par la Dame du déclarant qui

n'avait plus que des atouts. dernier stratagème, le plus brillant de tous : sur le Dame de Pique, au lien de défausser son dernier Cour. lien de dérasser son dermer Chur,
Albarran souscoupe avec le 3 de
Pique comme s'il n'avait plus que
des atouts! Alors quand il rejoua
ensuite le 7 de Pique; le déciarant
s'empressa de fournir le 10 de Pique
du mort pour faire l'impasse « évidente » sur le Valet (« puisque
Opest p'avait pins que des atouts et Ouest n'avait plus que des atouts et Est chicane ») et Blaizot fit son Valet de Pique sec, la discience jevés-(le déclarant n'ayant réalisé que la Dame de Pique, puis à la fin l'As et le Roi de Pique)

Le podium de Ross

Parmi les champions du mondeaméricains, un des plus brillants et pourtant un des moins connus est Hugh Ross. Agé de cinquante ans, cet informaticien a un superbe palmarès avec notamment trois titres de champion du monde. Le premier titre a été obtenu à Monte-Carlo en 1976, et la réussite de ce chelem au cours d'un maich contre l'Australie

grande čiss	66.	
	. #A4	
	VR9	642
	OAV	
00	. D76	63 A D 10062
D8	N	PR 10952 ♥ V 10753
097643	G-E	♦ 1082
D97643 V542	Ş.	4
	+ V76	53
	VAD	
	OR5	A 18 1 4 5 12 1

Ann: S don Tous vala.

Sud Ouest Nord Est
Ross Seres Panisea Howard

I passe I passe
2 passe 2 passe
2 passe 3 passe
3 passe 4 SA passe
5 passe 6 passe...
Ouest a entemé le 6 de Carreau.
Le déclarant a pris avec le Valet du mort et a joué le 3 de trêfle sur lequet Est a défausse un Pique.
Comment Ross, en Sud, a-t-ll gagné
ce PETTP CHELEM A TREFLE
contre toute défense?

contre toute défense ? Note sur les enchères. L'ouverture artificielle de « I Trè-

fle » garantissait au moins 17 points et la réponse conventionnelle de « l Pique » montrait au moins 9 points ; essuite les enchères étaient natu-relles. A l'autre table les Austreliens

Smilde et Cummings étaient arrivés au même chelem à Trèfie et le déclarant chuta sur la même entame.

Dans on autre motch les Italiens Pitala et Vivaldi déclarèrent le

grand chelem à Trèfle qui était trop d poussé ≥i.... PHILIPPEBRUGNON

scrabble *

Nº 282

UNE DÉFINITION BIZARROIDE

Un de nos fidèles lecteurs, le docteur Jacques Berraux, s'étonne que notre chronique nº 278 du 17 octobre donne une définition fantaisiste de CRICOIDE. Cet adjectif, nous dit-il, qualifie un cartilage du larynx - en forme d'anneau ». Tout à fait !, comme on dit maintenant dans le jargon des médias; c'est le CRI-NOIDE qui est un animal marin ayant l'aspect du lis Revenons au larynx et à l'anatomie. Au-dessus lage THYROIDE (- en forme de bouclier »), et, au sommet, l'os HYOIDE « qui ressemble à un U ». L'ETHMOIDE, os du nez traversé par les nerfs olfactifs, est, très logiquement, « en forme de crible ». Les apophyses, éminences à la surface d'un os, recoivent elles aussi un qualificatif correspondant à leur forme :

ia MASTOIDE et la STYLOIDE (os temporal) sont respectivement en forme de mamelle et de colonne : la XIPHOIDE (partie du sternum de certains vertébrés tétrapodes) est en forme d'épée, le XIPHO étant lui-même un poisson « porte-épée ». Le DELTOIDE est un muscle de l'épaule élévateur du bras, triangulaire bien entendu (comme un delta). La cavité GLENOIDE est en forme de « glène » (mot interdit du CRICOIDE se trouve le carti- aux scrabbleurs), c'est-à-dire... de cavité. Une cavité SIGMOIDE ressemble à un sigma. MYELOIDE qualifie la moelle osseuse ou les cellules qui en proviennent. Enfin une SARCOIDE est une lésion cutanée, heureusement moins grave que le SARCOME

MICHEL CHARLEMAGNE

Club de la Boucle de Saint-Maur, 16 octobre 1987

(Tournois les 1ª et 3º vendradis à 20 h 30 à la mairie) Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le

Lirage suivant. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; celles des colonnes par une lettre de A

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signi-fie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, saute de

voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PL1) de l'année.

					1.5
	2	TIRAGE	SOLUTION	RÉP.	PTS
	12345678911123145161789222	AZTEILN N-TEOHAB OHB-VUAR HBR-ECER EEMSTW? EEM-NESA UXF-YLNO UFL-IGML LIGM-CEU LG-MEURT -INEELAS LEERRMT LE-IIVFA LRIV-PUG LIG-PRAJ J-SIONDU INOD-?AS QAHLSCEN QALL-DEN QALL-DEN QALL-DEN QADDIO QDDI-REB QDD+OTE	ALITEZ TANK VOUA EBRECHER WH(I)ST AMENEES ONYX FLUX ECUMAI TUEZ VASELINE (A) FLUXMETRE NAIF PREVU GLAPIR JUS	150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	\$0 44 27 138 34 44 48 24 21 21 25 77 23 34 19 11 16
1	كسما			1	977

(a) Saus, on potvait joner les anagrantenes, AVELINES, ALPVINES; ENLEVAIS; ou ALIENEES, C2, 70; on encore LINACERS, SELACIEN, D1, 74.

1. Dupny, 967; 2. Chevalion, 964; 3. Coltat, 949;

6 Ski et Scrabble: Festival de Vars-les-Claux, du 24 su 31 janvier 1988. Individuel et Puires. Prix Paris-Paris à partir de 2 770 F. Le voyage en Grèce, et L: 42-60-30-20.

mots croisés

Nº 487

Horizontalament 1. S'il plaît à Bouygues il plaira à Hersant. - II. Supprime, mais n'essant pas tout. Naitra si tout va bien. - III. ... de la chair ou de l'esprit. - IV. Ne sort pas de la famille. Ber-ceau d'une grande famille. A Berne. -V. Possède. On ne l'a pas sur le bout de la langue. A ses fans. — VI. A son ou ses fans. Pour tenir la route. — VII. Antrelois, il y a bien longtemps. Bande à Léo? Dans les rognons. — VIII. Pour de vraies baguettes de tam-bour Moulins à vent. — IX. Traverse bour. Moulins à vent. - IX. Traverse.

Monnaie. - X. Pense aux prix. Pour une accélération. - XI. Sortirent leurs

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 ſΧ

1. Plutôt pour Giscard et Rocard que pour de Gaulle ou Pompidou. -2 Se sent de nouvelles forces. - 3. 11 en fait toujours trop, ou pas assez. Le premier du V, à nouveau. Traverse, en un sens. - 4. En donna trop, ce qui est parfois le nécessaire. - 5. Dans le temps. Note. Bien défait, pour un poisson. - 6. Hercule s'y distingua. Rou-tine. - 7. Luttes intestines. - 8. Dans tous les systèmes de parentés. Fut en un sens, et en un temps, une arme redoutable. - 9. Se fete, pour certains. Nous connaissons son nom parce que nous connaissons son fils. Note inversée. - 10. Mesures désordonnées. On ne le voit pas. - I l. Bougé, en un sens. N'assure pas sa reproduction. - 12. Le font sur d'anciens jupons.

SOLUTION DU Nº 486

I. Solliciteurs. - II. Uvéites. Bray. IIL Partis. Frets. - IV. Pli. Narre, Et. – V. Lingerie, Ase. – VI. Essor. Viet. – VII. Me. Mare. Cria. – VIII. Emigrèrent. – IX. Notariale. Ni. – X. Truie. Iambes. – XI. Sois-

Verticalament

1. Suppléments. - 2. Ovalise. Oro. - 3 Lérins. Etui. - 4. Lit. Gommais. - 5. Itinéraires. - 6. César. Rgi. - 7. Is. Riverain. - 8. Frei. Elan. -9. Ebre. Ecréma. - 10. Ure. Atre. Bi. 11. Ratés. Iznés. – 12. Systématisé.

FRANÇOIS DORLET,

anacroisés

Nº 487

Horizontalement

1. EEIOPTT. - 2. AANNOTT (+ 1). - 3. ACELORRU (+ 1). - 4. ACEM-PRU. - 5. DEEFINS. - 6. AEL-MOOPT. - 7. EIMMNU. -8. AEILNOS. - 9. AEGNORR (+ 2). - 10. ALNOST (+ 1). - 11. AEINOS. - 12 ABDELOSU (+ 1). - 13. ACE-NOP. - 14. AEIINRT (+ 3). -15. CEEIRRR (+ 1). - 16. AILNOTU. -17. AENRST (+4), -18. EEEPRT (+1), -19. ADEILOX, -20. EEEILRS (+2).

Vin Dealerman 21. ACELOPTT. - 22. GHOORS. - 23. AEEMLNOS. -24. EELMOPRT. - 25. ADINORR (+ 2). - 26. EILLNOOR. -27. AAIIRS. - 28. ABEIORS (+ 4). - 29. CEEIRST (+ 4). -30. AEEEILN. - 31. EEFILNR (+ 3). - 32. CEEIOPT (+ 1). -33. EEMNNORT (+ 1). -34. AAGLOPT. - 35. AEEINNR (+ 1) - 36. AEENPS (+ 2). -

des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mois à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages 67 correspondent su sombre d'ass-

Les auncroisés sont

mais implaçables sur la grille. Comme au scrabble, on peut conju-guer. Tous les mots figureut dans la première partie du Petit Lareasse 17/18 illustré de l'année.

38. EEENTTT (+1). SOLUTION DU Nº 486 1. CANTATE. - 2. BIOTITE,

i. CANTATE - 2 BRUTTE, mice noir. - 3. LIAISON (INSOLAI, NOLISAI). - 4. ONDINES (DENIONS, INONDES). - 5. AMINCI. - 6. CUVELE. - 7. RENTES (ENTRES, STERNE, TERNES). - 8. TEMPETE. - 9. DESUETES. - 10. INERTIE. - 11. SAFARI (EPAISA EPASAI) 11. SAFARI (FRAISA, FRASAI). - 12. DESPOTES. - 13. BARBE-CUE. - 14. ECOLIER. -15. HESITES. - 16. AVERTIRA - 17. GISANTS. - 18. DELAS-SEE (DESSALEE). - 19. CLARL



37. EERSTTU (+ 2). -

(EMPESTAS, PESTAMES). — 32 INERTIEL — 33. TITANS (TINTAS). — 34. OMELETTE. — 35. ESPACES.

FIE.— 20. AIMERAS. — 21. PAR-CAGE (PACAGER).— 22. DANSABLE- (SALBANDE).— 23. ASCETES (SETACES).— 24. ARAIRES (ARISERA. RAIERAS, RASERAI).— 25. TOISES (SOTIES).— 26. TIRETTE.— 27. PENAUDE (EPANDUE).— 28. BOULETE.— 29. SECHAGE (GACHEES).— 30. INVITER— (INVERT). 30. INVITER (INVERT), VITRINE). - 31. ESTAMPES

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Un seul

SEMAINE-GOURMANDE

La Cagouille

La Cagouille s'est transportée de la rue Daguerre à la place Brancusi. Ne la demandez point aux chauffeurs de texi, ils l'ignorent. De l'avenus du Maine, il faut prendre la rue de l'Ouest. Demandant celle-ci à l'agent qui verbalisait un automobiliste en deuxième file, il m'a répondu : « Vous y êtes. » En fait l'étais dans la rue Jean-Zay, voisine.

En bien ! malgré toutes ces complications, La Cagouille était pleme de clients ! On s'en rejouit car la cuisine de Gérard Allemandou, Charentais bon teint, est superbe ici comme elle l'était rue Daguerre. Meilleure encore peut-être car il dispose en cuisine de beaucoup plus de place. En salle aussi, aux tables de marbre, à l'ambiance familière. Et quelle carte ! Quelque huit entrées (persillade d'anguilles, moules de bouchor « brûle doigts », filets de maquereaux aux herbes, anchois et persil frits, coques à la vapeur, céteaux frits, autant de poissons, des fromages du pays (et de lait de chèvre) et de bons desserts. Une carte des vins intelligente et quelque chose comme une cinquantaine de cognacs. Le Cagouille éternelle mais nouvelle d'adressa est l'événement de la saison gourmands. Comptez 250/300 F.

 LA CAGOUILLE, 10/12, piace Brancusi (144). Tál.: 43-22-09-01. Fermé dimanche at lundi, service jusqu'à 24 heures. Parking gratuit, 10, rue Vercingétorix. Salon quatorza couverts.

Duquesnoy

147,212

Depuis des lustres, on s'était habitué au cadre charmant, douillet, de La Bourgogne, créé par un grand cuisinier, Robert Monassier, svec se cuisine robuste et sage, la grande table-exposition des frais produits de la saison, le personnel familier et sûr (les amla Julien, derniers propriétaires en date, n'avalent-ils pas célébré au début de l'année les vingt ans de présence d'une serveusa emie de tous ?).

J'ai trop écrit que, pour moi, de ce que la vieille Bourgogne peu au cadre pour m'offusquer (devenue, du nom du nouveau propriétaire, Duquesnoyi nous propose un cadre anonyme moderne et compassé. Pas-

Nous nous trouvons ici devant un chef de talent.

Certes, la petite gelée de tapin et ris de veau au vinaigre de xérès, marmelade d'oignons et oranges confites (ouf i) est excellente (100 F), de même que l'andouillette en croûte légère sauce Choron, pommes Darphin aux oignons (90 F). Voire le mille-feuille léger de saumon fumé au caviar (très peu de caviar, pas assez pour le goût mais suffisamment pour le coût : 140 F). Comptez donc 400/500 F. Mais on aimerait que, pour ce prix-là, l'ambiance et l'accueil fussent plus chauds. Même si les fondants de pied de porc et foie gras (110 F) sont, selon un confrère qui ne saurait être mon frère en gueule, un plat « bodybuildé » (Si vous savez ce que cela veut dire, écrivez-moi ()

 DUQUESNOY. 8, avenue Bosquet (7º). Tél.: 40-26-47-49. Fermé samedi midi et dimanche. C.B. - A.E.

Le Monde des chimères

La encore, changement de direction (la dernière en date, mieux vaut n'en pas parler !). Mais cette vieille enseigne, encore tout imprégnée du chame de Janine Coureau, son ange-gardian, vient d'être reprise per une vraie cuisinière de famille, notre consceur de radio et de télévision Cécile Ibane. Alors, à lire sur la carté la soupe « à trompe chat » (soupe à l'oignon au lait i), ceufs en meurette, pissenlits aux rillettes d'oie, bourride, brandede du Tricastin en feuilleté, alle de rais aux câpres, filet de porc canelle à l'embeurrée de chou, navarin, poulet aux quarante gousses d'all, obtelettes Champyallon, on se prend à rêver : la vrale culeine serait-elle de retour ?

Et encore, au bar, des essiettes gourmandés - de ter-rines : 115 F, de la mer : 120 F; des confits : 125 F. Terrines, confits « maison » bien cave, service feminin charment pt ce qui devrait figurer sur toutes les cartas des étallés et toqués : « Ni congelé ni surdelé, bien sur I s. Compter 250/300 F, mais aved un menu : entrée, palette aux lenle plaisir d'un restaurant tient tilles, fromage at terte aux pommes à 145 F.

> . LE MONDE DES CHIMÈRES. 69, rue Saint-Louis-en-L'ile (4+). Tél.: 43-54-45-25. Parking : Pont-Marie.

> > LR.

Les élus du Bottin

OMME chaque année, le Bottin gourmand se veut le premier des guides gastronomiques... Du moins par sa date de parution. Ce millésime 88 donc, en vente cette semaine, ouvrage de 1 464 pages, relié sous couverture rigide lavable, imprimé sur papier simili-bible et en 4 couleurs, coutera 160 francs. Il répertorie 7 720 hôtels et restaurants, soit 1 670 changements, dont 622 nouveaux et 582 supprimés, pour 3 242 localités (avec une centaine de cartes routières touristiques). Avec 2 100 maisons où l'on peut, convenablement, faire un repas, vin et service compris, pour 120 francs et moins.

Mais, naturellement, c'est pour les promotions, les étoiles nouvelles ou supprimées que la gent restauratrice et les lecteurs des guides se passionnent.

Alors, en avant-première, croyez-en mon petit doigt et notez que les 4 étoiles sont à présent 14 : 3 sur Paris et 11 en province, une de plus couronnant le restaurant Louis XV de l'Hôtel de Paris (Monte-Carlo), tandis que les étoiles s'enrichissent de 7 promus, dont Issautier à Saint-



Bordeaux et Greuze à Tournus (promotions qui m'enchantent).

En vérité, il en est du Bottin gourmand comme de ses concurrents : il se laisse quelquefois manœuvrer par l'engouement médiatique du bluff à la mode. Ainsi, on peut se réjouir de voir donner 2 étoiles à Patrick Lenôtre mais pourquoi en laisser une aux Laurent-du-Var, le Chapon fin à Jardins Lendtre d'où Patrick est

parti ? Pourquoi donner une étoile de plus à Duquesnoy qui a déménagé sans s'améliorer le moins du monde? Et pourquoi en retirer une sur deux au Céladon (dont le nouveau chef vaut largement l'ancien, kidnappé par le Véfour) ou à Pierre Vedel ? En quoi Laurent et son nouveau ches ne les découvrirez en e gastronoma-valent-ils point les 3 étoiles don-disant e à travers ces 1 464 pages. nées à d'autres ?

Etoiles nouvelles sur Paris. entre autres, pour Abélard, le Bellecour (qui la méritait depuis longtemps). le Bacchus gourmand, Pfister, Chez Fernand et Alain Morel, dont mes lecteurs savent le bien que j'en pense.

Nouveaux venus au guide, le Saint-Amour (2º arrondissement), l'Epicurien et le Fleuron du Quercy (65), le Mauperiu et le Balisier (71), le Bacchus gour-mand, Jean-Charles et ses amis, la Fontana, Savy et le Vigneron fromager (8°), la Bouche briche et les Bacchantes (9º), le Moulin de beurre et le Château Briquet (14), l'Aubergade, Filoche et le Moulin (15), le Bistrot du 20 enfin. Toutes maisons dont j'ai pu dire, au sil des demiers mois, le bon que j'en pensais.

En province, enfin, notons entre autres l'étoile des Trois Marmites à Royan, celle de Pain, Adour et Fantaisie à Grenade-sur-Adour, du Rivage à Gien, du Foch à Reims, de la Flamiche à Roye ainsi que la deuxième étoile bien méritée de la Boule d'or à Versailles.

Il y a bien d'autres promotions, changements et disgrâces. Vous LA REYNIERE

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

MONTLOUIS A.O.C.

Pour connaisseurs Vin bienc sec. 1/2 sec. ux et méthode champen Tarifs sur demande. A. CHAPEAU, vigneron, 15, rue des Aitres, Husseau 37270 MONTLOUIS-SUR-LOIRE.

COTES DU ROUSSILLON MUSCAT DE RIVESALTES Vente directe du DOMAINE ST-LUC.
Tarif sur demande à
Luc-Jériese TALUT, viticuliese,
66380 PASSA.

L'ART

ET LA MANIERE

DE FAIRE

UN BON CHOCOLAT

CLOS LABARDE

SAINT-ÉMILION GRAND CRU Tarif et documentation sur demande à : Jacques BAILLY, propriétaire-vigaeron. • BERGAT = , 33330 SAINT-ÉMILION Tél. 57-74-40-26 et 57-74-43-39.

CHATEAU ROSE SAINTE-CROIX LISTRAC MÉDOC

Direct de la propriété. Tél. 56-72-04-00. Conditions spéciales pour commandes groupées. PH. PORCHERON 33460 MARGAUX



HÔTELS

Côte d'Azur

06500 MENTON

HOTEL DU PARC*** Tél.: 93-57-66-66. Près mer. Centre-ville. Parking. Grand jardin. Cuis. réputée. Dépliant sur dem.

Forfait soleil 3 I'HOTEL-VILLA NEW-YORK ***N Ti conf. Tél. direct. TV conl. Jardin. Park. cins. A part. de 1150 F pour 7 jrs en 1/2 pens. Tél. 93-35-78-69

NICE

HOTEL LA MALMAISON Maporel Best Western *****NN
Hötel de charme près mer,
caltre, grand confort
TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité.
48, boulevard Victor-Hape, 06000 NICE
Tél. 93-87-62-56 - Télex 470-410.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Plain centre-ritle, Calma Petit parking, grand jardin, chambre, TV couleur, Tél. direct, minibar.

Montagne

CUIDS 1984 . HOTELS D'ALTITUDE » Concu pour vos sejours à la montagne. Eté comme hiver, il regroupe des hôtels sélectionnés de une à trois étoiles. Le guide contre 3 timbres de 2,20 F. LES HOTELS D'ALTITUDE. B.P. 23, 13420 GEMENOS 3615 code BA.

LES GETS (Haute-Savoie) HOTEL MONT CHERY ***

Tel. 59-79-74-55
Au pied des pistes. Pension + forfait ski.
Ch., bains, w.c., sele couleur. Spécial
2 au 23 janver, 2755F. Cinéma offert.
Spécial Notil 19 au 26 décembre, 3270F.

05390 MOLINES-EN-QUEYRAS

Station village des Hautes-Alpes 1750-2580 m Dans un parc régional naturel. 300 jours de soleil par an. Ski alpin, ski de randon-née, ski de fond. Hôtels-restaurants, location chalets et gites.

Rens. OFFICE DU TOURISME
Tel. (16) 92-45-83-22

MOLINES-EN-QUEYNAS

7 jours pens. compl., remontée mécan. + assur., de 1800 F à 2170 F. Réduct. janv. et groupes (sem. it comp. fond ou alpin). HOTEL LE COGNAREL **NN (16) 92-45-81-03

VALLÉE DU QUEYRAS

Ski de fond, ski alpin, réduction janvier, détente soleil, vue panoramique. HOTEL LE CHAMOIS **NN LOGIS DE FRANCE 95359 MOLINES-EN-QUEYRAS Tel. (16) 92-45-83-71

73710 PRALOGNAN-LA-VANOISE

Skis, promenades, centre aqua-récréatif
HOTEL LES AIRELLES ** Pl. sad. Conf. Cuis. de femme. 7 jrs pens. Noël 1750 F. Janv. 1500 F. Fév. 1960 F. Tel 79-08-70-32.

05490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hts comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-51-03-31 Chamb. - studio + cuisipette-grill. Depuis 450 F pers./semaine. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Pensions de 1617 F à 1848 F sem. Demi-pens, de 1267 F à 1617 F.

Helie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix moderes. Réservation : 41-52-32-333 VENISE, Télex : 411150 FENICE 1.

Suisse

LEYSIN (Alpes vaudoises) 1300-2200 m, à 4 h 30 de Paris par TGV. Station familiale et sportive. Micro-climat bénefique except. Promenades au soleil, détente, Qualité + accueil suisses à prix avantageux malgré le change : forfait semaine HOTEL 1/2 pens. + ski de 430 FS à 985 FS. Renseignements et offres : OFFICE DU TOURISME, CH-1854 LEYSIN. Télex 456166. Tél.: 19-41/25/34-22-44 on ONST, 11 bis, rue Scribe, PARIS-9.

HOTEL-CHALET PAIX** Familial, tranq., gourmand. 1 min. gare. Tél. 19-41/25/34-13-75.

HOTEL DU SOLEIL **Sus. 40 chambres tout confort, salles conférence. Bar, restaurant style chalet suisse, cuisine soignée. Pens. compl. 71-85 FS selon saison (env. 284-340 FF).

TOURISME

Ferme de la Besse XVe siècle SEJOUR SKI DE FOND Sur le haut plateau ardéchois

7 jours pension + encadrement + matériel 1 200 à 2 000 F

DOCUM. GRAT. sur demande. Tél.: 75-38-80-64 — MÉJEAN Gérard, 07510 USCLADES RIEUTORIX

SKI DE FOND (HAUT-JURA)

Yves et Liliane, la quarantaine, vous accueillent (12 personnes maxi.) dans une ancienne ferme du XVIII: siècle confortablement rénovée. Chambres avec salle de bains, table d'hôtes, cuisine et pain maison, ambiance sympa. Tarif tout compris : pension complète + vin + thé à 17 heures + moniteur et matériel de ski, de : 2080 F à 2480 F personne/semaine, selon période. Tel. (16) 81-38-12-51.

Un seul Lipp

posthume en faisant condamner en première instance par le tribu- rares esprits chagrins croyant nal de Paris pour contrefaçon une «Brasserie de la Poste» qui, dans un quartier chic de Paris mais bien éloigné du célèbre 151, boulevard Saint-Germain, avait eu l'outrecuidance de reproduire sur son enseigne le célèbre «grand boc de bière moussue» et surtout l'illustre «carte» recto-verso de format allongé. Le tribunal a même estimé que certains clients du «père Cazes» pourraient « être amenės à penser qu'il avait ouvert un établissement secondaire sur la rive droite •.

Les voilà mis en garde : la concurrence était déloyale et les habitués seront rassurés : il n'y a qu'un seul Lipp. Qu'on se le dise! D'ailleurs qui s'y tromperait? La brasserie littéraire et politique du boulevard Saint-Germain a survécu à la mort au printemps dernier du fils de son fondateur auvergnat

Sa nièce, M= Annie Perrochon, en devenant le PDG, n'y a pas apporté la révolution. Les cousins Michel et Jean y accueillent toujours les fidèles avec une complicité à la Roger Cazes. La carte évolue en douceur sans jamais prétendre au modernisme gastro-

Lipp est bien protégé. Roger nomique et la clientèle ne boude Cazes a remporté une victoire pas le décor délicieusement rêtro. Au contraire! Seuls quelques céder à un parisianisme de circonstance ont cru de bon ton de faire la mone, ils sont désormais prévenus : même sans cux Lipp sera toujours chez Lipp.

24, rec de la Grando-Tresaderie, 1 = 42-33-06-72

LE MAHARAJAH 43-54-26-07 GRILLE D'OR 86 de la gastro, indiense

SU 1st ctage
FLORA DANICA Tous les jours

an rez-de-cha

F. dies.

COPENHAGUE





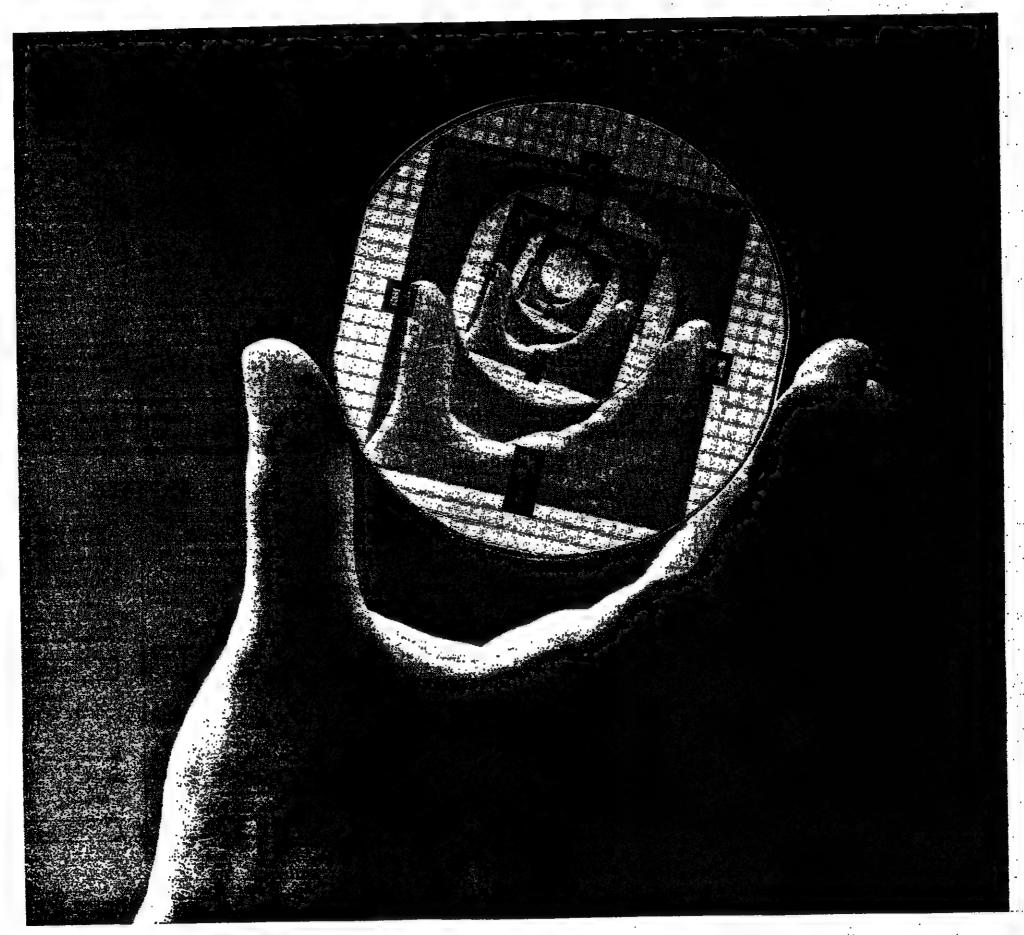
DEJ. on DINER... en INDE... au 72, bd Saint-Germain, 5. M. Maubert. CADRE

LUXUEUX. 7 j. sur 7. SERVICE NON-STOP de 12 h à 23 h 30, ven., sam., j. 1 h.

142. Champe Élysées, 8°, 43-59-20-41, de 12 heures à 22 h 30 SPÉCIALITÉS DANOISES et SCANDINAVES HORS-D'ŒUVRE DANOIS, MIGNON DE RENNE AU VINAIGRE DE PIN CANARD SALE, SAUMON MARINE A L'ANETH

20 Le Monde Samedi 12 décembre 1987 •••

La volonté de savoir



A sa naissance, l'être humain reçoit en cadeau la volonté de savoir.

Ensuite, cette volonté le guide pendant toute sa vie.

Tantôt elle l'aide dans les petites choses de la vie, tantôt elle lui fait découvrir des choses qui profitent à l'humanité tout entière.

Chez Nokia, la volonté de savoir est une ressource quotidienne.

Cela fait partie de notre façon de travailler, et l'on connaît les résultats aux quatre coins du monde.

Pensez à des noms de produit comme Mobira, Sonolor et Océanic.

Ou bien au fait que Nokia est le troisième industriel européen dans le domaine de la télévision.

Leader mondial des téléphones cellulaires, Nokia a non

seulement vendu des téléphones à plus de 15 pays, mais également des réseaux complets, avec toutes les pièces.

Tout cela a été rendu possible par la volonté de savoir de nos remarquables chercheurs.

Plus de 30.000 personnes, dont 1.400 en France, sont au service de Nokia et contribuent à son renom.

Le chiffre d'affaires de Nokia est de plus de 18 milliards de francs et la part des filiales françaises, qui n'est pas négligeable – 1,5 milliard environ – est en progression constante.



NOKIA, ENTREPRISE AUX ACTIVITÉS MULTIPLES, EST PRÉSENTE EN FRANCE DEPUIS PLUS DE VINGT ANS.

Société

L'affaire de Radio-Courtoisie

Le dessaisissement du juge Grellier par la Cour de cassation

La chambre criminelle de la Cour de cassation, après deux heures d'audience et quatre heures de délibéré, a décidé, le 10 décembre, de dessaisir M. Claude Grellier du dossier Radio-Courtoisie, « dans l'intérêt d'un bonne administration de la justice ». Le 27 octobre, le juge d'instruction avait inculpé M. Michel Droit de l'Académie française, membre de la CNCL (Commission nationale de la communication et des libertés) de forfaiture. Le lendemain, par l'intermédiaire de son avocat, Me Jean-Marc Varant, il déposait une plainte en « violation du secret de l'instruction » et « forfaiture s'il s'avère que l'auteur de cette divulgation est un magis-

Dans le même temps, il déposait une requête en suspicion légitime contre le juge d'instruction, basée exclusivement sur cette plainte. Le 6 novembre, la chambre criminelle de la Cour de

cassation avait décide de suspendre l'instruction et fixé au 10 décembre la décision sur le fond. Elle a donc rendu, jeudi, deux arrêts. Par l'un. elle rejette la requête en suspicion légitime et condamne M. Michel Droit aux dépens, mais retire néanmoins à M. Grellier le dossier « dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice », pour le confier à un juge d'instruction du tribunal de Rennes.

Par l'autre, statuant sur la requête en désignation de juridiction présentée par le parquet de Paris, après le dépôt de la plainte de M. Droit pour violation du secret de l'instruction, elle désigne la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes. La Cour de cassation estime, en effet. que cette plainte contre X... - sans en apprécier le bien fondé - met en cause M. Grellier pour des faits qui « à les supposer établis » auraient été commis dans l'exercice de ses fonctions.

Le dossier renvoyé au tribunal de Rennes

Le goût amer d'une « bonne administration de la justice »

Ainsi donc, le juge Claude Grei-lier n'instruira plus la plainte avec constitution de partie civile pour corruption, forfaiture ou trafic tous un goût amer. • d'influence, déposée le 29 juillet par Me Jean-Louis Bessis au nom de la radio Larsen-FM visant l'attribution d'une fréquence à Radio-Courtoisie et qui avait entraîné, le 27 octobre,

l'inculpation de M. Michel Droit. Après bien des péripéties, bien des éclats, ce dossier sera instruit par un juge d'instruction de Rennes, et c'est la chambre d'accusation du même tribunal qui se chargera de la plainte pour violation de l'instruc-tion et forfaiture visant le juge d'instruction. C'est la conception qu'a eue la chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Jean Ledoux, d'une bonne administration de la justice ».

Le 6 novembre, lorsque cette même chambre avait décidé de sus-pendre l'instruction pour un délai de cinq semaines, le procureur général, M. Pierre Arpaillange, de façon à la fois solennelle et spectaculaire, s'était engagé à fond contre le dessaisissement du juge d'instruction quel que soit le moyen juridique utilisé pour y parvenir. Déjà, il avait expliqué qu'- il ne pourrait y avoir de pire solution - que cette retenue aujourd'hui.

- Ce serait, avait-il, introduire un automatisme inacceptable dans une mécanique pervertie. La contre-attaque de l'Incuipé disqualifierait, ipso facto, le juge et le tribunal : elle disqualifierait aussi la justice. Les règles d'ordre public sur la Les regies a orare public sur la compétence des juridictions, les principes les plus établis de l'orga-nisation judiciaire, seraient mis à bas; un précédent serait créé, qui pourrait avoir des conséquences désastreuses (...) Qu'adviendrait-il si, après avoir obtenu le dessaisissement du juge, l'inculpé ne donnoit pas suite à sa plainte, s'en désistait ou, simplement, négligeait de se constituer en partie civile devant la chambre d'accusation? La cause pour laquelle vous auriez dessaisi le juge disparaîtrait. L'inculpé

tous un goût amer. . M. Pierre Arpaillange n'a pas dit autre chose jeudi, que tout le monde judiciaire vécut comme une journée d'exception. Comme prévu, il s'est une nouvelle fois rendu en personne à l'audience, Comme prévu, il a argumenté, pied à pied : ne pas rejeter la requête en désignation présen-tée par le parquet de Paris, à la suite de la plainte pour violation de l'instruction et éventuellement forfai-ture, dans laquelle le juge d'instruction n'est pus clairement désigné, reviendrait à admettre que le juge d'instruction est forcément l'auteur des fuites. Quant à la requête en suspicion légitime, il fallait, a estimé le procureur général, clairement la rejeter, car elle ne se nourrit que de la plainte pour violation du secret de l'instruction. Or, si un climat de suspicion a été créé, il est le seul fait de M. Michel Droit. Dessaisir le juge d'instruction permettait la multiplication de procédés de ce genre. Il suffirait désormais, en se londant sur ce précédent, à tout inculpé de poursuivre son juge pour obtenir automatiquement son dessaisissement. A quoi servirait désormais de désigner des juges si ce sont les inculpés qui les choisissent ?

La chambre criminelle n'a pas suivi son procureur général. Certes, elle n'est pas allée - ce qui aurait été, de mémoire de magistrat, sans précédent - jusqu'à accepter la requête en suspicion légitime. Elle a donc adopté la position que tout le monde attendait et qu'elle prend, neuf fois sur dix, dans les affaires les moins retentissames de suspicion égitime. Ce fut le cas, le 27 mars 1985 lorsque le dossier Saint-Jean (du nom de ce directeur adjoint de la direction des enquêtes douanières) avait été retiré, il est vrai, après plusieurs années d'instruction et non comme ici juste après une inculpation, - au juge Germain Sengelin de Mulhouse. C'est le derde procédure pénale qui prévoit, en cas de rejet de la requête, le renvoi du dossier devant une autre juridic-

tion « dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice... (1) », Après avoir entendu le procureur général puis les parties, Me Louis Garaud pour M. Michel Droit et M. Philippe Waquet pour les parties civiles Radio-Larsen et Radio-Contact (qui a en vain demandé à la Cour de cassation de se déclarer incompétente, car il estimait qu'il s'agissait en fait d'une procédure de récusation qui aurait du être présentée au premier président de la cour d'appel), la chambre criminelle a longuement débattu et sa décision fut sans surprise. Elle ne sera pas sans conséquences. L'émoi qu'elle provoque déjà est à cet égard éloquent. Pour ne pas se voir accusés de porter le discrédit sur une décision de justice, de nombreux magistrats en sont pour le moment réduits à ronger leur frein.

Recours au président de la République ?

Mais, c'est clair, de cette décision, ils attendent le pire. Sans doute pouvait-ils comprendre que la requête en désignation de juridiction présentée par le parquet ne soit pas rejetée. La chambre criminelle – et c'est bien le sens de l'arrêt qu'elle a rendu - s'interdit en l'espèce d'examiner les sondements de la plainte. Elle doit seulement vérifier si elle vise bien un magistrat et si les faits sont susceptibles de recevoir une qualification penale. Seule excep-tion à cette règle : depuis 1984, la chambre criminelle se refuse à désigner une juridiction lorsque la base de la plainte contre un magistrat ou une inridiction est le refus d'accepter une décision de justice. Dans ce cas, elle considère que le justiciable doit faire jouer les voies de recours normales prévues par la loi. En l'espèce. M. Michel Droit, estimant son inculpation infamante, n'avait pas voulu laisser l'information suivre son cours, et éventuellement aller

sement du juge Greilier est bien autre chose : après la décision -sans appel - prise par la plus baute des juridictions, nombreux sont ceux

qui ne souhaitaient pas en rester là. Déjà, les parties civiles qui ont fait des démarches en ce seus pour saisir la Cour européenne de justice de Strasbourg en plaidant que la procedure de requête en suspicion légitime – au pénal – n'offre pas au juge les moyens de s'expliquer, ce qui n'est pas le cas au civil. De même, certains magistrats n'excluent pas d'en appeler au président de la République, Celui-ci avait annoncé sur RTL. le 17 novembre, qu'il consulterait - s'il le faut » le Conseil supérieur de la magistrature - pour qu'il donne son avis sur telle ou telle action qui viserali à enrayer la liberté, l'indépendance des juges d'instruction : vollà une déclaration de principe qui peut devenir une déclaration

L'affaire Grellier porte-!-elle atteinte à l'indépendance des magistrats? Ceux-si sont nombreux à le penser: et en particulier les juges d'instruction qui se sentent curieusement à la merci de ceux qu'ils coten-

dent inculper. Si la « méthode Michel Droit » venait à se répéter - et la voie est, semble-t-il, bien ouverte, - ils s'opérerait un véritable déréglement de la vie judiciaire. Garant de l'indépendance des magistrats, M. François Mitterrand sera. à l'évidence, sollicité, pour y mettre bon ordre.

AGATHE LOGEART.

(1) La fréquence de ces décisions est difficile à évaluer. Aucune statistique particulière concernant les requêtes en suspicion légitime n'est établie. En revanche, on sait que, du 1= janvier 1986 au 15 septembre 1986, trente-neuf magistrats de l'ordre judiciaire avaient fait l'objet d'une requête en désignation de juridiction : dix-huit avaient fait l'objet d'un non-lieu. Du 1º janvier 1987 au 15 septembre 1987, trente magistrats étaient concernés, dix-huit décisions de

La réaction du magistrat : « un camouflet »

La décision de la chambre crimineile de la Cour de cassation, a pro-voqué de nombreuses réactions. Premier concerné M. Claude Grellier à réagi, jeudi soir, déclarant à FR3 : - Ce n'est pas parte que l'inculpé a une certaine notorieté qu'il es: justiciable à part des autres -. Le magistrat estimant que la décision de la Cour de cassation est - très importante parce que sans précédent - a également souligne da germe dans celvi qu q vosem-

bre .. . Le procureur général. M. Arpaillange l'avait clairement laissé entendre .. a ajouté M. Grellier seles qui - personne ne pouvait être vraiment surpris par l'incrimination - qui ceries a une connotation un peu forte - puisque le mot forfaiture est prévu par l'article 183 du code penal et que cet article était inclus dans la plainte initiale de la partie civile . Enfin, refusant d'exposer ses sentiments personnels. M. Claude Grellier a cependant reconnu qu'il s'agissait pour lui · d'un camouffet ·

L'Association française des magistrats instructeurs (AFMI) a décide quant à elle - d'en appeler au président de la République et au garde des sceaux - pour que - ces-sent les attaques inadmissibles contre les magistrats instructeurs qui souhaitent seulement [...] pouvolr travailler avec sérénité. » L'AFMI - tenue légalement par l'article 226 du code pénal de ne pas critiquer les décisions de justice, se déclare navrée et consternée que ce même souci n'ait pas habité tous ceux qui on: largement commenté les actes d'instruction avec la volonté manifeste de porter atteinte à l'autorité et à l'indépendance des juges d'instruction. Elle prend donc acte de la décision rendue par la Cour de cassation dans l'affaire

Michel Droit -. Le Syndicat de la magistrature, pour sa part, a fait connaître dans un communiqué sa volonté - d'en appeler au Conseil supérieur de la magistrature, garant constitution-nel de l'indépendance des juges ». En esset, pour ce syndicat, cette décision de la Cour de cassation - conforte nos inquiétudes. La pression artificiellement créée par un inculpé, par le dépôt d'une plainte

mais, la possibilité est offerte à une certaine catégorie d'inculpés d'entraver le cours normal de la justice. Des affaires en cours comme celle de Lyon et de Nanterre démontrent que le processus est enclenché. Par ailleurs, la procédure en suspicion légitime en mailiere panale non contradictoire mattère pénale, non contradictoire et non publique, est contraire à l'article 6 de la Convention europrenne des droits de l'homme, qui garantit, à toute personne, le droit à un procès équitable. De tels pro-cédés partent gravement atteinte à

l'indépendance du juge. » La décision de la Cour de cassa-tion a également été commentée par les avocats des parties. Me Jeanles avocats des parties. Me Jean-Marc Varaut, avocat de M. Michel Droit, a déclaré qu'il s'agissait d'une grande décision. Il n') a pas de vainqueur, pas de vaincu, la jus-tice l'emporte : on désigne le tribu-nal de Rennes. Il ne faut pas oublier dans cette affaire — qui n'est pas l'affaire Grellier, qui n'est pas l'affaire Michel Droit, qui est peut-ètre l'affaire de notre droit d'insêtre l'affaire de notre droit d'instruction - qu'on a pu inculper un homme sans charges -, a conclu

Pour sa part. M. Jean-Louis Bessis, avocat de FM-Larsen, radio A l'origine de la plainte contre M. Droit, a déclaré: «Je constate qu'on a déclenché pour M. Michel Droit l'artillerie lourde. Je crois que c'est une décision sans précédent mais, qui, hélas, crée un esfroyable précédent. Le message, désormais, à tous les juges d'instruction de France est très clair : · Osez inculper un grand de ce monde, osez inculper un haut dignitaire et nous saurons vous dessaisir dans l'instant (...) .

Enfin, première réaction politique, celle de M. Gilbert Bonnemaison, délégué national du parti socia-liste chargé de la sécurité. Il estime qu'il s'agit là . d'un régime d'excep-tion qui consacre une justice à deux vitesses. L'immortalité confère sans doute le droit de se débarrasser d'un juge. L'argent, les titres, les déclarations offusquées, le tohubohu médiatique et une plainte en justice suffisent à obtenir gain de cause et aboutissent pour - une home administration de la justice » au dessaisissement d'un dos-

La solidarité des juges

e La justice s'est couchée. »
Cette phrase, un magistrat instructeur habituellement pondéré
l'a lancée en aparté dans un
acuffie, comme si elle lui échappait à l'instant où M. Jean
Ledonx, président de la chambre criminelle de la Cour de cassation, veneit de terminer, le jeudi 10 décembre, la lecture des deux arrêts. Pour les juges d'instruc-tion venus soutenir M. Cleude Grellier, cas décisions ne sont pas autre chose qu'une condam-nation de leur collègue. Les plus réservés parlent de « décep-tion ». Certains avouent leur e amertume », alors que les autres éffichent publiquement leur » écourement ».

E 44

ils étaient plus d'une vingtaine à attendre devant les grilles de la Cour de cassation que la haute juridiction se prononce. Si lques-uns prétendaient n'être là qu'en curieux, la plupart ne cachaient pas qu'il s'agissait d'une « démonstration de solidarité » avec M. Grellier, après avoir rectifié un lapsus où il était question de « manifestation ». L'un des premiers arrivés, M. Alain Sauret, doyen des juges d'instruction, a montré sa carte au service d'ordre, renforcé pour la circonstance, mais on l'a poli-ment prie d'attendre dans les couloirs avec les journalistes. Beaucoup étaient là depuis 18 heures, dont M. Guy Floch, vice-président du tribunal chargé de l'instruction, qui se refusait à tout pronostic an devisant avec d'anciens juges d'instruction nommés présidents de chambre. Plus Ioin, M. Michel Legrand, chargé de dossiers antiterroristes, saluait M. Robert Diet, president du tribunal de Paris venu voir cet étrange rassemblement. Un magistrat de la cour d'appel ne resta que le temps de se rendre compte, aussitöt suivi de M. Alain Marsaud, ancien juge d'instruction devenu chef de la section antiterroriste du parquet

Dans les groupes qui se for-malent, maigré le froid qui régnait dans la galerie, on parlait à bâtone rompus avec des journalistes un peu interloqués devant le comportement de ces jugas habituellement plus silencieux. Il est vrai que l'on n'étalait pas le contenu des dossiers d'instruction. C'étalent en somme des justiciables parlant d'un magistrat qui les juge, en évoquant pêle-mêle l'affaire du juge Grellier, celle du doyen M. Alain Sauret, dont une ordonnance vient d'être annulée par la chambre d'accusation, et celle du commissaire Jobic, où un magistrat instructeur, M. Jean-Michel Hayat, est gravement mis

Quelques minutes avant que

les journaux télévisés ne soient terminés, la chambre criminalla de la Cour de cassation ouvrait ses portes. L'audience, commencée vers 14 heures devant les cameras de télévision, s'était poursuivie ensuite à huis clos usqu'à 16 h 15 et, depuis, les hauts magistrats délibéraient. Jamais sans doute des arrêts de la Cour de cassation n'auront été rendus dans de semblables conditions : un public unique ment composé de magistrats, et. sous la lumièra crue des projec-teurs de télévision, le president lisant les arrêts devant les caméras et les micros, alors que cette pratique est habituellement nterdite. Manifestement, les magistrats suprêmes ont voulu donner une importance particulière à leurs décisions, mais les juges d'instruction, pourtant attachés au respect des décisions de justice, ne peuvent s'empêcher de traduire leur effondrement et parfois une certaine colère, car l'un d'eux adopte un ton railleur pour lan-cer : « Sì l'on voulait vraiment justice », ça se saurait. » MAURICE PEYROT.

M. Fanton (RPR). « Le parquet n'a

La décision de la Cour de cassation dessaisissant le juge Grellier du dossier concernant M. Michel Droit a fourni au groupe socialiste de l'Assemblée nationale un motif supplémentaire de pour-suivre son offensive contre le garde des

La séance de nuit de jeudi. consacrée à la suite de l'examen du projet de réforme de l'instruction, a été émaillée de nombreux incidents. « Le scandale continue », s'exclame l'un de chevau-légers du groupe socialiste, M. François Loncle. » On choisit donc maintenant son juge », enchaîna M. Michel Sapin (PS) en demandant au ministre de la justice de fournir à la représentation nationale des explications : « La situa-tion ainsi créée est susceptible de porter atteinte à la bonne administration de la justice, a poursuivi le député socialiste. En clair, il suffirait donc de reprocher quelque chase à un juge d'instruction pour que – compte tenu de l'impor-tance du plaignant – la justice s'arrête, que la Cour de cassation se saisisse de l'affaire et redistribue autrement les

cortes de la justice. • S'il y a scandale, c'est bien dans vos propos, devait répliquer M. Chalandon. Vous parles depuis mercredi de pressions sur la justice. Mais au les exerce sinon vous? Vos propos (...) ne sont-ils pas la plus forte des pressions que l'on puisse exercer ». « Vous êtes aux ordres de M. Droit », lança M. Loncle. . Taisez-vous, rétorqua

reçu aucune instruction écrite et a pré-cisément demandé à la chambre criminelle de la Cour de cassation de rejeter la demande de dessaisissemens du juge Grellier. Alors, je vous en prie, faites comme moi, respectes l'indépendance de la justice », a demandé encore le ministre. « Votre façon de traiter du droit s'apparente à une manipulation, riposte encore M. Loncle. - Vous insultez la justice -, s'exclama M. Chalandon, avant d'expliquer, un peu plus tard, qu' - il y avait en effet quelques troubles dans la juridiction parisienne ; des troubles alimentés par l'effervescence d'un certain nombre de juges (...); It y a une agitation déraisonnable, à la limite du convenable, à laquelle se livrent un certain nombre de juges en violation de l'obligation de

jour l'idée de poser des questions sur le bijoux confiés aux frères Chaumet, considérera-t-on cela comme de l'effervescence », s'interroge M. Gérard Welzer (apparenté PS). . Nous serions descendus bien bas si demain toutes les décisions de la Cour de cassation, du Conseil d'Etat, pouvaient être critiquées par vous ., affirma M. Pascal Arrighi (FN), se portant au secours de M. Chalandon.

Tumulte à l'Assemblée nationale

- Et si un juge d'instruction a un

de juges d'instruction en charge d'un dossier, demandés pour des raisons de « suspiscion légitime » et obtenus « dans l'intérét d'une bonne administration de la justice », on peut citer à titre de précédents « illustres » calui de M. Henri Pascal, juge d'instruction à Bêthune, intervenu en 1972, et plus récemment en 1985 calui de M. Germain Sengelin, juge d'instruction à Mulhouse.

M. Henri Pascal instruisait

ators le dossier ouvert après le meurtre d'une fillette de Bruaven-Artois, Brigitta Dawaeure survenu le 5 avril 1972. Son enquête l'avait amené à inculper le notaire de la localité, et ce sont les avocats de celui-ci qui, au nom de leur client et en se fondant sur certaines déclarations publiques de M. Pascal, evaient saisi la chambre criminelle de la Cour de cassation d'une requête en suspicion légitime contre le magistrat. Cette requête devait être rejetée le 20 juillet 1972, mais l'amet de la chambre chiminelle dessaisis-

Parmi les dessaisissements sait néanmoins M. Pascal du dossier « dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice e et ordonnait la transmission du dossier au tribunal de Paris.

Deux précédents

Pour sa part, M. Germain Sengelin, juge d'instruction à Mulhouse, avait fait l'obiet d'une requête en suspicion légitime de la part de M. Roger Saint-Jean, directeur adjoint de la direction nationale des enquêtes douznières, que le magistrat avait inculpé le 3 décembre 1981 de complicité de fraude dans une affaire de trafic international de cigarettes. M. Saint-Jean at son defenseur, Mr Georges Kiejman, invoquaient contre le magistrat certaines méthodes d'enquête qui leur apparaissaient être le signe d'un parti pris. La chambre criminelle rejeta la requête le 27 mars 1985 mais, là encore, « dans l'intérêt d'une bonne administration de la iustice » retira le dossier à M. Sengelin au bénéfice du tribunal de

្សា38: bd Voltaire 75011 Paris-43.70.20.20 vous propoșe 🖈 300 places chaque semaine au depart de Paris. Pour une croisiere de luxe (bateau et hotels) sur pour une croisière de luxe (barcas :: le NIL 8 jours tout compris a partir de 6.150 F. Promotion exceptionnelle du 3 au.24 janvier 88 3 semaines de sejour au depart de Paris en pension complète aux BALEARES ou en TUNISIE a moins de 2800 F (places limitées) NEMANDEZ LES BROCHURES AMT À VOTREIAGENT DE VOYAGES HABITUEL

Le Monde sur minitel ABONNEZ-VOUS réabonnez-vous au Monde et à ses publications

36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO

(Suite de la première page.)

La prévention du suicide n'est

combattue que par la bande. C'est ainsi que la loi restreint les

ventes d'armes ou de stupéfiants,

qu'elle interdit toute publicité

donnée aux suicides de mineurs

et punit la non-assistance à per-

sonne à danger... Jusqu'à pré-sent, dans l'affaire Suicide,

mode d'emploi, seul Yves Le Bonniec a été condamné (à six

mois de prison avec sursis et

10000 francs d'amende). Mais

pas en tant que coauteur du

livre : c'est un échange de cor-respondance avec un candidat au suicide, lui demandant des préci-

sions techniques, qui lui a valu une condamnation pour non-

assistance à personne en danger,

Légiférer sur le suicide n'est

pas facile. Les sénateurs et les députés s'en sont vite aperçus en discutant de ces propositions de

D'abord, comment démontres

le lien de cause à effet entre une

incitation présumée et l'acte de se donner la mort? Les raisons d'un suicide sont souvent com-

plexes. Ce n'est pas forcément

parce qu'elle trouve un médica

ment efficace à portée de la

main qu'une personne désespérée

Où commence l'incitation au

suicide? Avec une loi, on pour-

rait, à la limite, se retourner

contre l'enseignant qui aurait

sanctionné trop sévèrement un élève, ou le directeur d'un super-

marché qui aurait humillé en

public un joune pris en flagrant délit de chapardage. Et devant le suicide d'un enfant dans une

famille déchirée, l'un des parents

divorcés pourrait engager des

poursuites contre l'autre, ne

serait-ce que pour libérer sa

Question d'un autre ordre :

peut-on empêcher des écrivains, des cinéastes ou d'autres artistes de traiter du suicide ? Cela

reviendrait à censurer plus d'une

œuvre célèbre. D'autre part, le

simple fait de rendre compte de manière détaillée d'un suicide,

met fin à ses jours.

le 28 novembre 1986, à Paris.

ou provoqué.

Le ministre canadien des sciences. M. Frank Oberle, et l'administrateur de la NASA, M. James Fletcher, ont signé, jeudi 10 décembre, à Washington, un accord sur les conditions d'utilisation de la future station spatiale américaine, La Canada doit fournir pour cette station un système de service robotique d'une valeur de 3.5 milliards de francs. Cet accord intervient alors que les Européens et les Américains traversent une nouvelle période de tension. Une réunion à propos de la station apatiale est prévue, en principe, à Paris la semaine prochaine.

Etudiants

Manifestations à Paris et en province

De nouvelles manifestations étudiantes et lycéennes ont eu lieu le jeudi 10 décembre à Paris et en province : 6 000 à 7 000 jeunes dans la

capitale, 3000 à 4000 à Toulouse, 2000 à Lyon et à Besançon, et des cortèges moins importants à Rennes, Nantes, Rouen, Tours ou Nancy. Regroupant principalement des lycéens, ces menifestations ont une nouvelle fois dénoncé la « pénurie » dans l'éducation nationals et '*∉ inauffisance »* du budget de enseignement supérieur.

M. Jacques Valade, ministre déléqué chargé de l'enseignement supéneur a recu l'un après l'autre. la 10 décembre, les syndicets étudiants : proches de la majorité (libéraux) et la CNEF (corpos), ou proches de l'opposition comme l'UNEF-ID (animée par des socia-listes) et l'UNEF-SE (animée par des

Information Un journaliste

britannique

menacé d'emprisonnement

Cinq juges de la Chambre des Lords, la plus heute instance judi-ciaire su Royaume-Uni, ont décidé

jeudi 10 décembre qu'un journaliste financier devait révéler aux inspecteurs du ministère du commerce et de l'industrie les sources de deux de ses articles. Un juge de la Haute Cour doit maintenant décider quelle condamnation - prison ou amende « va être infligée à M. Jeremy Warner, chroniqueur du journal l'Independer qui avait révélé des scandales concernant l'utilisation illégale d'informations privilégiées dans le

C'est la première fois que ce type d'affaire était examiné par la Chambre des Lords, devant laquelle le journaliste, condamné en première ristance, avait fait appel en indiquant qu'il ne donnerait pas le nom de ses contacts, quelle que soit la condam-nation prononcée contre lui. Les Lords ont estimé que, si le Parlement avait reconnu aux journalistes le droit de taire leurs sources, il avait précisé toutefois que ce d'olt cessait de s'appliquer lorsque leur divulgation « était nécessaire à la prévention de la criminalité ». Les deux enquêteurs du ministère ont apporté la preuve que les informations que M. Warner se refuse à communiquer « étaient réellement nécessaires », ont précieé les Lords. — (AFP.)

SIDA

Le dépistage systémati que vivement critiqué

Les mesures de dépistage systématique et obligatoire du SIDA de même que les contrôles aux fronières réclamés le 9 décembre par M. Jacques Crozemarie, président de l'ARC (Association pour la recherche sur le cancer) (le Monde du qués. M. Daniel Defert, président de l'association Aldes, a qualifié ces déclarations d'eirresponsables » et d'« inutilement siermistes ». Pour le du Comité national d'éthique, « à faut s'en tenir aux mesures très reisonnables prises par Mª Michèle Barzach », tandis que le docteur Louis René, président du conseil de l'ordre des médecins, a affirmé ; « Ceux qui demandent cas mesures des raisona de réclame personnelle et répandent ainsi une théorie dangereuse, car la répression engendre la fuite et la ciandestinité. »

Le suicide et la loi

Des textes en discussion à l'Assemblée nationale

dans un journal ou à la télévi-sion, pourrait être passible de poursuites. Cet acte n'étant pas punissable, il n'est pas possible — en vertu du principe juridique de la « complicité criminalité d'emprunt » — de sanctionner les tiers qui l'auraient favorisé Une dernière difficulté n'a pas

échappé aux parlementaires : en légiférant sur le suicide, ne risque-t-on pas de réprimer de manière indirecte l'euthanasie? Or celle-ci relève d'un autre débat : c'est une aide à la mort et non une incitation au snicide.

Une efficacité à démontrer

La commission des lois de l'Assemblée nationale a donc jugé nécessaire de réécrire les deux propositions. Il n'est plus question de réprimer l'« incitation - mais la - provocation - au suicide, que celui-ci soit e tenté ou consommé ». Toute référence à l' « aide au suicide » est supprimée. Les peines encourues iraient de 6 000 F à 200 000 F d'amende et de deux mois à trois ans d'emprisonnement seraient applicables à « ceux qui auront fait de la propagande ou de la publicité, quel qu'en soit le mode, en faveur de produits, d'objets ou de méthodes précodifications produits de la produit de la comme de nisés comme moyens de se don-ner la mort ». Dans tous les cas, les « documents écrits, visuels ou sonores ayant servi à réaliser l'infraction » pourraient être saisis, confisqués et même L'efficacité d'une telle loi

reste à démontrer. Paradoxalement, le livre qui l'aura provo-quée, Suicide, mode d'emplot, échapperait aux senctions — à moins que ne paraissent de nou-velles éditions modifiées puisqu'il n'y a pas d'offet rétrocctif. Mais les partisans d'une loi font valoir que celle-ci pourrait, au moins, empêcher les imitations de ce best-seller et une banalisation de ce genre de

(cinq ans si le délit a été recettes. Il ne s'agit pas seulecommis à l'égard d'un mineur de quinze ans). Les mêmes peines seraient applicables à « ceux qui cher que ne réussissent de simples tentatives qui ne sont qu'un appel désespéré à vivre. Yves le Bonnieo et Claude Guillon répli-quent : « Cet acharnement législatif aura pour effet de contraindre désormais les suicidants à ne recourir qu'à des méthodes violentes... »

Il ne faudrait pes perdre de vue que le suicide a de nombreuses causes, sociales on psychopathologiques. Sa prévention n'est pas facile. Les spécialistes distinguent généralement entre la prévention primaire (qui concerne toute la population), la prévention secondaire (groupes à risque) et la prévention tertiaire (récidivistes). Une lei visant la provocation au suicide ne saurait être qu'un élément de prévention parmi beaucoup d'autres, et cerinement pas le plus important. ROBERT SOLÉ.

200 May 14 7 45 6

10 8 2 miles

1225

2000

:: 67°

santa e

A STATE OF THE STATE OF

は宝さい サル

15.10

12000

126 2000 0

200

1771 mm

40

4 Table 1

8.50

474 July 1 17

1000 a 1000

Park - James

Total Contract of

And the second second (Armore and

Topic Harrison

Addition

Carried St.

Beisein

interven

THE PROPERTY OF

STATE OF THE PARTY AS

Relation

for the

A Secretary

And the second

the stage

in the state of th

the first prince

Section of the second

A CANAL

A STATE OF THE STA

Married W.

in the second of A STAR STAR

*** L -. . .

Part of the second

2, 42.0

. The second

23, 100

POINT DE VUE

La bonne conscience

par Alain Moreau

E législateur aspire à réprimer « la provocation au suicide m tenté ou consommé » défini comme propagande ou publicité, quel qu'en soit le mode, en faveur de produits, d'objets, de méthodes préconisées comme moyen de les donner la mort. Coincidence ? Les rédacteurs de ce texte se sont directement insrépriment « les menées anarchistes », ce cui n'est pas tout à fait sans pertinence étant donné l'engagement

mode d'empiol. Re se référent également à la loi de 1920 contre l'avortement, et cele non plus n'est pas sans signification. C'est, en quelque sorte, l'affirmation qu'elle bouge encore, le parentèle sangiante qui combattit autreiois la

écialistica sur la contracaction et l'avortement, lui préférant les aiguilles à tricoter dans le ventre des.

Qui ne se souvient que, parmi d'eutres gertes, ces deux fois ont perfois d'innombrables etteintes à le liberté et des procès grandguignolesques ? Qu'on se le cise, li en ira de même avec le présent texte. N'oublione pas que l'on peut très bien, au regerd du droit pénal, « pro-

Aujourd'hui, provoquer des milltaires à le désobéissance ; demain, eu aulcide ! Ainei, eu gné d'une conversation, il suffire d'un témoin pour engager des poursuites et per malheur l'un des interlocuteurs met fin à see jours, La «prévention», dont se gargarisant les censeurs, a encore de beaux jours devant elle.

Quant au suicide, nos législateurs faignant d'ignorer que les trois quarts

des déche suicidaires sont dus à des méthodes violentes, par nature irréversibles, alors que l'intoxication médicamenteuse permet le mieux, en ration du détal de plusieurs heures entre le geste suicidaire et la mort, les revirements du suicidant et les réenimations autoritaires. Autrement dit. la censure per le joi de Suicide, mode d'emploi, où seul était traité le suicide par ingestion de médi ments, fait perdre à nombre de suicibonne conscience, bonnes ames (

Au surplus, fairs croire que puisse être dissussif la fait de restreindre le choix du suicidaire à l'elternative rail de métro, resoir, défénestration, décharge de chevrotine du mort-euxrats est indigne. Et cels contredit les fuits. Mais, au fond, qui s'en soucie ? Il s'agit de morale, et l'ordre moral ne s'embarrasse pas des faits qu'il prétend contraindre.

SCIENCES

Le colloque de Palaiseau

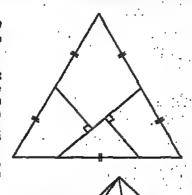
Les mathématiciens ne cessent d'élargir leurs théories

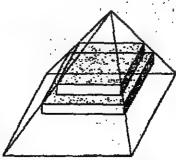
Le colloque sur les mathémati-ques qui s'est tenu les mercredi 9 et jeudi 10 décembre à l'Ecole polytechnique, à Palaiseau, a montré que les mathématiques n'évoluent que par l'élargissement de leurs théories. Ce colloque se poursuivra par la publication d'un fivre blanc et la création d'un groupe de réflexion sur l'enseiement scientifique. Des débats sor cette discipline, associant parents d'élères et enseignants, seront organisés dans cinquante

L'objet du colloque n'était pas la difficular de résultats mathématiques nouveaux. Une semaine n'y suffirait pas puisqu'il se publie environ 200 000 théorèmes par an! La réunion de Palaiseau, à laquelle ont participé environ mille personnes qui n'étaient pas toutes, loin s'en faut, des mathématiciens, était plutôt comme une réflexion collective des mathématiciens sur ce qu'ils sont, sur leur rôle social et sur leur devenir. La commu-nauté mathématique se sait, à la fois, indispensable et menacée (le Monde du 10 décembre). Elle souhaitait y réfléchir et y faire réfléchir les autres.

Si beaucoup de «tables rondes» out porté sur l'environnement des mathé. matiques - leur rôle dans l'enseignement, leurs applications industrielles, la place qu'y tiennent les femmes... il a aussi été question des mathématiques les plus actuelles à travers la présentation de quelques grands pro-blèmes. On appelle sinsi une question généralement ancienne qui n'a été résolue que récomment ou n'a pas encore trouvé de solution, mais qui a engendré, à travers la débauche d'efforts faits pour la résoudre, des théories mathématiques vastes et puis-

Exemple : quand on a dessiné un polygone sur une feuille de papier, on peut le découper en quelques morceaux qui s'assemblent pour former un CELTÉ et Calculer ainsi sa surface. Si 🗺 pose le problème dans l'espace et non dans le plan, la situation change du tout au tout. Pour calculer le volume d'une pyramide, Archimède n'avait trouvé qu'une solution : la découper en une infinité de tranches infiniment minces, puis assembler ces tranches pour constituer un cube. Et personne n'a fait mieux depuis.





On peut découper un triangle ex quatre morceaux qui s'assemblent en un curré. En revanche, la senie manière de transformer une pyra-nide irrégulière en cabe est de la couper en une infinité de tranches infiniment minces, comme le suggère la figure.

En 1900, au congrès international des mathématiciens qui se tenait à Paris, l'allemand David Hilbert présenta une liste de 26 problèmes. Près d'un siècle plus rard, dix d'entre eux sont toujours l'objet d'actives recher-ches. Le troisième problème de Hilbert était justement colui qu'on vient d'exposer. Etant donné un polyèdre quelconque, est-il possible de le découper en un nombre fini de morceaux qui s'assemblent en un cube ? La confirmation de l'impossibilité d'un tel découpage ne vint que dans les années 60. Le principe en est le suivant. Quand on découpe un polyèdre en morceaux et qu'on agence ceux-ci différemment, le volume ne varie évidemment pas. Mais il existe un autre invariant qui est une combinaison des nombres de faces, d'arêtes et de sommets. Trente ans out été nécessaires pour démontrer qu'il était le seul qu'on puisse concevoir, ce qui était néces-

saire à la démonstration

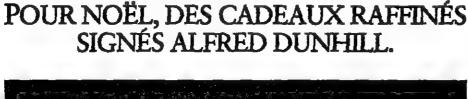
Un problème géométrique de découpage avait été ainsi ramené à un problème beaucoup plus général, celui de la recherche des invariants dans un ensemble fini de transformations, Cela a conduit à des développements dans des domaines comme l'algèbre homo-logique et la K-théorie qui constituent l'extrême pointe des mathématiques. Et l'on découvre maintenant que ces développements sont utiles pour classer les particules fondamentales de la physique. Ironie de l'histoire : il y a quatre siècles, Képler découvrit les lois correctes du mouvement des planètes, mais bâtit autour de celles-ci une théorie complètement fausse, autour, jusent, des polyèdres réguliers.

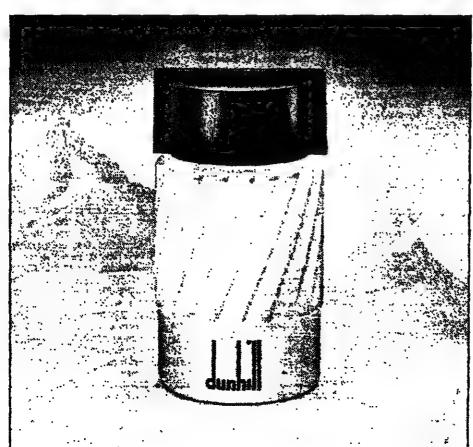
> La Lune, la Terre et le Soleil

D'autres questions célèbres ont été evoquées au colloque. Par exemple, le problème mécanique des trois corps. On sait, depuis Képler et Newton, analyser complètement le mouvement de la Terre autour du Soleil si l'on supse que ces deux objets existent se dans l'espace. Si l'on rajoute un troisième corps - la Lune par exemple -le problème devient tellement ardu qu'on ne sait le résoudre que par approximations successives. Une nne part de la géométrie actuelle est issue des travaux d'Herri Poincaré sur le problème des trois corps. Mais celui-ci résiste toujours.

Comme l'a indigné M. Alain Connes, professeur au Collège de France et lauréat de la médaille Fields, l'arithmétique et la physique sont d'incessants pourvoyeurs de problèmes intéressants. Mais les mathématiciens ne les peuvent attaquer avec succès que lorsqu'ils ont construit une théorie dans laquelle le problème s'insère de façon naturelle. M. Connes a montré comment un chercheur marseillais, Jean Bolisard, vient d'unitier dans ses propres travaux, la très difficile théoric propres travant, sa tres contente meconides algèbres non commutatives, pour
expliquer l'effet Hall quantique, un
phénomène physique surprenant qui
valut il y a quelques années le prix
Nobel à ses inventeurs. Et an passage,
Alain Comises a donné une information intéressante : on peut montrer que l'espace a bien trois dimensions - ou quatre si l'on inclut le temps. C'est presque une information nouvelle, car physicurs thécries à la mode supposent un espace à dix ou à vingt-six dimen-

MALIFICE ARVONNY.





Parfum Dunhill Edition.

ALFRED DUNHILL 15 rue de la Paix, Paris 75002 Tal: 42615758



Le Monde

SPORTS

FUNBOARD: Coupe du monde

Finies les vacances!

Après une semaine de compétitions, le quadruple champion du monde de planche à voile, l'Américain Robby Naish, est dominé dans la cette sixième épreuve, le dimanche 13 décem-

finale de la Coupe du monde de funboard en Guadeloupe par le jeune Hispano-Hollandais de dix-huit ans, Bjorn Dunkerbeck. Mais plus

encore que ce résultat qui n'empêchera pas

ment profiter d'un circuit compor-tant un maximum d'épreuves. Les

perspectives sont moins alléchantes pour les autres coureurs : chasseurs de primes ou bien metteurs au point.

Le Français Patrice Belbéoc'h.

qu'une victoire sur Robby Naish à La Torche, en 1986, avait propulsé au premier plan, n'est pas inquiet : « Je vais confier à un agent le soin

de me trouver des sponsors en dehors du milieu de la planche à

voile. » Insouciance d'un garçon de

exploits passent inapercus? Avec

cinq épreuves par an, la Coupe du

monde de funboard n'a jamais

obtenu l'impact médiatique

qu'surait justifié la qualité du spec-tacle. Il est à craindre que, délayée dans une dizzine d'épreuves, elle ne voit son intérêt s'amoindrir à cause

d'un règlement compliqué et

d'impératifs commerciaux.

route pour les Jeux de Sécul, le capitaine de

dix-huit aus ?

SAINT-FRANCOIS (Guadeloupe) de notre envoyé spécial

UEL paradoze ! Alors que la finale de la cinquième Coupe du monde de funboard a lieu dans des conditions de rêve, ce sport tout jeune tra-verse une crise si profonde que son

Entre les épreuves, disputées dans les alizés, c'est autour d'un tapis vert que les représentants des coureurs planchent de longues heures pour planchent de longues heures pour tenter de mettre au point la compétition des années proclaines. Les coureurs ont appris en octobre dernier que le pool des fabricants de planches à voile, qui, depuis cinq ans, assurait l'organisation et le financement de la Coupe du monde, a décidé de se contenter désormais d'appretres es caution officielle aux d'apporter sa caution officielle aux

The second second second second

Celargir leurs the

1.00

4000

100

12.2

2.2

100

.

La rupture au sein du pool est prieusement venue des marques qui ont sans doute le plus profité des retombées de cette compétition. Par exemple, Robby Naish, le quintuple champion du monde, « légende vivante » de la planche et seul repré-ceptant de compet à être un per sentant de ce sport à être un peu connu du grand public, a assuré le succès de Mistral.

Mais la piupart des fabricants ont comm cette année de graves diffi-cultés financières. Leurs actionnaires acceptent difficilement qu'en période de crise des joures gens pas-sent à longueur d'année des « vacances » de rêve dans les plus beaux endroits du monde.

Un calcul à courte vue selon les marques Blc et Tiga. Patrick Dussessay, PDG de Tiga, regrette la Coupe du monde : « Notre équipe a permis de positionner notre image; et, surtout, la compétition a été un formitéable laborateire de mande. formidable laboratoire de recherche et de mise au point pour nos

Bref, les coureurs devront financer sux-mêmes leur saison ; un bud-300 000 ment resteront, pour des sommes de surf.

relativement modestes, salariés des marques. Tous devront trouver des sponsors autres que les fabricants pour assurer leurs déplacements et leur inscription aux épreuves.

Une orientation qui ne convient pas à Robby Naish : il ne cache pas aujourd'hui qu'il veut toucher les dividendes de ses résultats. Ses deux ou trois challengers devraient égale-

D'abord décontenancés — ils n'ont gnère plus d'une vingtaine d'années et ont presque tous toujours bénéficié de l'assistance de véritables coachs, — les quarante-huit garçons et les seize filles du circuit mondial cut décidé de créer en Guadeloupe une association: la PWA (Professionnal Wind-surfer Association, association des coureurs professionnels sur planche à voile). D'abord décontenancés - ils

La majorité des délégués sont américains et hawaiiens. Les six coureurs français sont représen par la jeune Hyéroise Nathalie Le Lièvre, triple championne du monde. Elle participe à toutes les réunions qui tentent de mettre au point une épreuve de remplace-ment : « L'idée qui ressort actuellement serait de créer un circuit mondial de douze à quinze épresses sur tous les continents. Des sponsors extérieurs au milieu de la planche à voile assureraient le financement et l'organisation de ces compétitions dotées de primes pouvant atteindre 50 000 dollars. Reste à trouver la méthode qui permettrait de décer-ner un titre mondial.

Fandra-t-il que les champions par-ticipent à toutes les courses ? « Si nous limitons la Coupe du monde à

SPORTS EQUESTRES : le retour de Marcel Rozier

Professionnel pour le plaisir

A cinquante et un aus, Marcel Rozier, ancien champion olympique par équipes de sant d'obstacles, ancien entraîneur de l'équipe de France et actuel entraîneur de l'équipe d'Italie, renoue avec la compétition internationale le ven-

— Il y a quinze jours, j'avais un week-end libre; je me suis inscrit dans un concours national à Amiens. Pour me faire plaisir. Comme cela n'a pas trop mal marché, je me suis dit : Pourquoi ne pas continuer ?

Tout en restant responsable

de l'Équipe italienne jusqu'aux Jeux olympiques de Séoul, je dispose désormais d'un peu de temps. J'ai réussi à monter mon écurie privée à Bois-le-Roi. J'ai mis le pied à l'étrier à mes fils Philippe et Thierry, qui figurent dans les dix premiers au classe-ment FEF-Audi. De plus, j'ai de bons chevaux. Alors, j'ai décidé de me faire plaisir en remontant Quels sponsors accepteront de pendant deux ou trois ans encore, financer des sportifs dont les au lieu de continuer à m'ennuyer le week-end dans les tribunes.

le weck-end dans les tribunes.

S'il ne s'agissait que de se faire plaisir, pourquoi avoir repris le statut de professionnel dans l'écurie Malesan, qui emploie déjà votre fils Philippe, alors que plusieurs cavaliers cherchent en vain des sponsors ?

- Au départ, je ne le souhaitais pas. J'avais sculement semaine, et de Grenoble, la sui-demandé à Patrick Caron, vante, me serviront de tests.

« Pourquoi cette brusque déci- l'entraîneur national, de m'inscrire dans les concours de Tou-louse et de Grenoble. Lorsqu'il l'a appris, Bernard Magrez, le PDG des vins Malesan, m'est tombé dessus, Je lui ai dit: Ne vous emballez pas, je ne suis pas à la recherche d'un sponsor. Mais il a cu des arguments auxquels je n'ai pas pu résister. Il paraît que je suis porteur... Cela m'a surpris.

An-delà du coup publicitaire que représente votre retour, quels sont vos objectifs sportifs ?

- Sur les deux cent quatrevingts cavaliers français classés en première catégorie, je compte bien me glisser dans les trente premiers de l'année afin de participer aux prochains championnais de France. J'ai un très bon cheval: Oscar Minodière Malesan. Il appartient au piquet de mon fils Philippe, qui a déjà trois chevaux de Grand Prix. Il n'a que sept ans, c'est un bon moyen de le préparer en le faisant travailler dans de grandes épreuves. Si l'entente est bonne entre lui et moi, si je trouve le bon bouton, il n'est pas impossible que je puisse viser plus loin que le niveau national. Les concours de Toulouse, cette

d'interruption. Comme un fumeur repenti qui rechute à la première cigarette, Marcel Rozier est remonté en selle. Sur un coup de tête mais non sans ambition. - Personne n'a repris la com-

dredi 11 décembre à Toulouse, après six ans

pétition de haut niveau après une si longue interruption. Eten-vous prèt physiquement ?

- Après le concours d'Amiens, j'ai été très courbatu. Depuis, je n'ai guère eu le temps de m'ai guere au le temps de m'entraîner. Tout juste trois ou quatre séances avant d'ailer à Toulouse. C'est vrai que je pars un peu dans l'inconnu. Ma dernière compétition internationale date de 1981, à Bordeaux, et ma des la competitions à la competition de la competition de la competitions à la competition de la comp dernière Coupe des nations à Toronto, la meme année. Sur le circuit, il y a bien des cavaliers de premier plan qui ont mon âge ou plus, mais eux ne se sont pas arrêtés. Toutefois, je ne me fais pas de souci. Je me sens en pleine forme, j'ai retrouvé mes sensations et puis, quand on a l'enthou-

- Ne craignez-vous pas pour votre image de faire le concours de

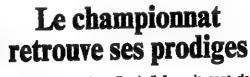
- Non, je crois avoir réussi ma carrière. Jai beaucoup travaillé pour cela. Je souhaite seulement passer quelques week-ends agréa-bles et bien figurer. Si je sens que cela ne va pas, ne comptez pas sur moi pour sombrer dans le ridicule.

Propos recueillis per JEAN-JACQUES BOZONNET.

Des exploits imaperçus

cinq ou six épreuves comme aujourd'hui, nous risquons de nous mettre à la merci d'un sponsor unique et tout-puissant » estime Nathalie La Lièvre.

Hans Wiesman, directeur pour l'Emope de Petar Stuyvesant Tra-vel, ne cache pas qu'il est prêt à met-tre sur pied un tel circuit. Mais en imposant, comme à la Guadeloupe, des épreuves qui sont en fait des des-tinations proposées par son agence 500 000 francs. Quelques-uns seule- de voyages et nou pas des « spots »



VOLLEY-BALL

Les fils prodiges de volley-ball français sont de retour dans leurs clubs pour le championnat national, qui a débuté

Trente-trois mois passés au service de l'équipe de France leur avaient permis de devenir vice-champions d'Europe derrière les Soviétiques et d'obtenir ainsi leur qualification pour les Jeux olympiques. La préparation du tournoi de Séoul, où ils seront les seuls représentants français dans les sports collectifs, reprendra dès la mi-avril 1988. D'ici là, les internationaux vont s'efforcer de redonner un peu d'éclat et nce au championnat national, relégué dans la clandestinité depuis leur départ en février 1985.

Alsin Fabiani et Laurent Tillie, exilés en Italie, ont dû revenir en France pour mieux préparer Sécul. Avec le retour de Fabiani et de ses deux autres internationaux, Hervé Mazzon st Eric N'Gapeth, aux côtés des Canadiens Gienn Hoag at Paul Gratton, Fréjus, le champion sortant, sera encore le grand favori pour la titre.

- LES HEURES DU STADE -

Athlétisme : Cross des Mureaux et

Cross du « Provençai ». dimenche 13 décembre.

Basket-ball

Championnet de France. -Première division (16° tour aller). Samedi 12 décembre à 20 h 30, seuf Cholet-Limoges à 15 h 15. (A 2, direct). Coup d'Europe. - Limoges-IMT Belgrade en Coupe des Coupes. Real Madrid-Monaco, Racing CF-Manchester, Villeurbanne-Salonique en coupe Korac. Den Bosch-Orthez en Coupe des champions (mercredi 16 décembre).

Curling

Chempionnets d'Europe. - Jusqu'au 18 décembre à Oberstdorf

Football

Coupe du monde. - Tirage au sort des groupes élimine-toires samedi 12 décembre à Zurich (A 2, à partir de 17 is 30, direct). Championnat de France, 1º division (23º jou-née), samedi 12 décembre, à 20 h 30.

Handball

Challenge Michel-Parent. — Samedi 12 et dimanche 13 décembre entre Santander (Espagna), Crvenka (Yougoslavie), Dunkerque et Gagny (FR 3 le 20 décembre, différé).

Jeu de paume

Open Cos d'Estournel. -Jusqu'à dimanche 13 décembre

Natation

Coupe d'Europe. — Jusqu'à dimanche 13 décembre è

Patinage Chempionnats d'Europe de

sauts de barile. - Samedi 12 décembre à Paray-Vieille-Poste (Essonne).

Rugby Championnat de France. -

(2º phase, 3º journée) dimenche

Ski acrobatique Coupe du monde. -Jusqu'à dimenche 13 décembre

Ski alpin Coupe du monde. - Stalom descents, super G dames jusqu'au 13 décembre à Leukerbad (Suisse). Descente hommes, samed 12 décembre à Val-Gardena (Italie). Géenthommes, dimanche 13 décem-

bre à Alta-Badia (Italie). Ski nordique

Coupe du monds. – 15 km masculin et 5 km féminin. Samedi 12 décembre à La Clu-

Judo

Coupe d'Europe des clubs champions. - Finale aller VFL Wolfsburg (RFA); US - Ortéans (Fra.) le 12 décembre.

Trampoline

Coupe du monde. -A Antibes, les 11 et 12 décem-

VOILE: préparation olympique L'étoile de Marc Pajot

NTRE les Jeux, la voile olympique reste habitueltée des aventures transatlantiques et de la Coupe de l'America.

Paradoxe : Marc Pajot, skipper de multicoques et barreur de 12 mètres JL, parie sur le regain d'intérêt pour ces régates entre trois bouées sur des dériveurs ou de petits quillards strictement monotypes. Soucieux de garder la main, de confirmer ses talents de barreur et de ne pas disparaître du devant de la scène, Marc Pajot risque gros en revenant à ses premières amours. En 1972, aux Jeux de Kiel, il avait remporté une médaille d'argent comme équipier de son frère Yves sur un Flying-Dutchman (FD).

Pajot a toujours reconnu sa dette envers la voile olympique, une voile-étalon qui donne ·la parole aux hommes plus qu'au matériel. Cette fois, il embarque sur un Star. Les lenteurs de réaction de ce quillard à deux équipiers, long de 6,81 mètres et conçu pendant la première guerre mondiale, rappellent l'indolence pachydermique des 12 mètres JL, sur lesquels se disputait l'America jusqu'au récent coup de tonnerre

Mais les régatiers olympiques français n'ont pas attendu Marc L'industrie nautique française

L'équipe de France de voile se prépare d'arrache-pled pour les Jeux olympiques 1988. Les résultats obtenus en 1987 laissent espé-rer deux médailles à Séoul. Mais la course au large monopolise les médias. La venue de Marc Pajot et la création d'une association pourraient braquer le projecteur sur les régatiers.

Pajot pour collectionner les bons points. « En 1987, dans les huit disciplines concernées (Finn, Tornado, 470 masculin, 470 feminin, Star, Soling, FD, planche à voile), nous sommes montés quatre fois sur un podium aux championnats du monde et deux fois aux championnats d'Europe », se réjouit M. Jean-Pierre Duckoy, le directeur technique national.

Discret et tenace, J.-P. Ducloy s'est empressé de faire remarquer à son ministre de tutelle, M. Christian Bergelin, que la voile était l'une des sept fédérations sportives à avoir atteint ses objectifs. Avec 6 millions de francs, son budget 1988 est en progression de 15 %. · Pourtant, ce ne sera pas le Pérou », note le directeur technique adjoint, M. Jean-Emile Mazer. Les voiliers olympiques sont de petits bijoux très sophistiqués. Une coque de FD revient à 100 000 F et prend la direction du cimetière marin au bout d'un an.

dédaigns ces miniatures complexes, dont le marché se réduit comme peau de chagrin. Perfectionniste et intransigeante, l'élite des régations s'est résignée à trouver son bonheur à l'étranger.

Entre deux cyclones

Avec ses brises régulières, le plan d'eau de Los Angeles réclamait vitesse, régularité et agressivité au moment du départ. Le site de Pusan en Corée, lui, est imprévisible. Entre deux typhons, le vent varie et le courant impressionne. Il peut atteindre 10 kilomètres/heure quand les voiliers dépassent rarement 20 kilomètres/heure. Les chercheurs s'arrachent les cheveux pour établir une cartographie crédible. Ils envisagent une campagne de mesures avec une vedette munie d'un positionneur par satellite ultra précis. Pusan couronnera des régatiers complets, aux nerfs d'acier, capables de digérer les mauvaises fortunes et de saisir l'occasion par les

Les entraîneurs, les trente-deux membres de l'équipe de France et les douze espoirs se sont concertés pour définir le mode de sélection. unique représentant de chaque série sera désigné mathématiquement après deux ou trois épreuves du printemps prochain. En renoncant au choix arbitraire un moment envisage, la direction technique s'épargne la grogne des coureurs qui avait seconé la FFV lors de la précédente olympiade.

Scule pomme de discorde, la communication. Envieux de la notoriété qui inonde les skippers du large et qu'ils estiment mériter tout autant, les régatiers viennent de créer l'Association des conreurs de voile olympique (ACVO).

Le président en est Luc Pillot. Sur de lui, ce grand gaillard possède, avec son barreur Thierry Peponnet, un palmarès énorme. Sur 470, ils ont imposé leur loi en France, en Europe et dans le monde. Malgré quelques éclipses, ils regnent depuis quatre ans. La voile-spectacle leur a cligné de l'œil. Ils persévèrent. Ils veulent troquer le bronze de la médaille de Los Angeles pour de l'or à Séoul. C'est encore le meilleur moven pour que la voile olympique soit reconnue!

LUC LE VAILLANT.

Culture

Inauguration du Musée d'art moderne de Saint-Etienne

Une nouvelle étape pour la création

M. François Léotard a inauguré, jeudi 10 décembre, le nouveau Musée d'art

Le ministre de la culture a annoncé que le traitement de faveur dont bénéficie le

On la découvre légèrement en contrebas de la route, en quittant Saint-Etienne par le nord, direction La Terrasse. C'est loin du centreville, mais, on contrepartie, le nouveau musée dispose d'un terrain de 54 000 mètres carrés au croisement de grands axes routiers et autoroutiers, et pas très loin de l'aéroport. C'est un parallélépipède de béton recouvert d'une armure de carreaux de métal noir, qui n'en impose pas. On l'a voulu sobre, simple, fonctionnel, le moins coûteux possible. Et il est sobre, simple, apparemment functionnel et n'a pas coûté très cher : 76 millions de francs (soit environ 10 000 franca le mètre carré équipé) assumés à 40 % par la Ville, 40 % par l'Etat, 10 % par la région et 10 % par le département.

Son aspect extérieur, à vrai dire, n'appelle pes de grands commen taires esthétiques. Bien que fermé sur lui-même, le musée ne fait pas penser à un bunker. Il n'a pas assez de hauteur pour évoquer un temple ou une cathédrale, il ne ressemble est-ce mal? A vrai dire il faudra donc pas aux musées d'art contem- attendre l'accrochage de la collecporain qui ont vu le jour depuis dix tion pour en juger, comme d'ailleurs ou vingt ans. Il ne ressemble pas non pour renifier l'esprit du lieu. Car plus à une maison de la culture, et enfin c'est elle qui a déterminé ce n'a pas tant que cela l'allure d'un musés, c'est cette collection, forte supermarché, comme on pourrait d'œuvres d'avant-garde (notammen avoir envie de le dire pour jouer les américaines) des années 60 à 80, gâte-sauce, en rappelant que son tient à la famille des fondateurs sculptures de l'exposition tempogérants des établissements Casino, qui d'ailleurs s'avèrent de fameux èues dans cette affaire culturelle en accordant sans le moindre contrôle 4 millions de france au musée par an, pendant quatre ans (renouvelables), pour lui permettre de se développer.

Didier Guichard n'affliche aucune prétention. Collectionneur, amateur d'art contemporain - au point de recouvrir deux murs de l'entrée de carrelages blancs, comme Raynaud tapisse le fond du ball avec son Espace O. - il présente son projet en termes « minimalistes », selon les besoins élémentaires d'un musée d'art contemprain. A commencer par la manutention des œuvres : pas d'ascenseurs, pas de monte-charge, pas d'escaliers, mais des réserves qui collent aux salles d'exposition, toutes sur le même niveau (sauf pour le cabinet d'arts graphiques). Son autre souci majeur était d'obtenir un bon éclairage des sailes, qui ne fasse pas de reflets. La solution : des tubes accrochés à des cadres suspendus, pour la lumière artificielle, celle-ci pouvant être doublés d'un éclairage zénithal dans la partie centrale du musée. Où les cimaises hautes de 8 mètres ou de 4 mètres redécoupent l'espace en

- le 13 décembre : Aix-en-Provence

le 15 décembre : Marseille
le 16 décembre, à 20 h 30;

musée pour ses acquisitions serait renouvelé en 1988: 1,2 million de francs de l'Etat, somme qui, en 1987, s'est ajoutée celles de 1.2 million de francs de la Ville et de trouvait beaucoup trop à l'étroit dans 600 000 francs prise sur des fonds du méce-

compte parmi les plus conséquentes pour l'art de ces trente dernières années et qui sa



peuvent en principe être déplacées On n'est pas très loin de retrouver là l'esprit de Beaubourg. Est-ce bien, dont les formats sont beaucoup plus amples que ceux des peintures et raire consucrée aux années 1945-1953 en Europe qui inaugure les

> Collaboration avec l'université

Bernard Ceysson a, en effet, voulu une grande exposition historique pour l'ouverture du musée, plutôt que de déployer la collection qui, elle, est présentée à Lyon et à VIIleurbanne. Maigré le grand intérêt de cette exposition, qui cherche à établir une sorte de jeu dialectique entre la chronique du temps et ce que nous considérons aujourd'hui comme la subtantifique moelle de cette période mai comus et compleze (en présentant, par exemple, Buffet et Dubuffet, Fougeron et Masson), on peut regretter ce choix inaugural. Mais aussi le comprendre comme l'affirmation d'une détermination du musée à se tenir désormais an premier rang des musées d'art moderne et contemporain d'Europe, par ses activités futures, combinées à sa politique d'acquisitions – ce qui ne pouvait être fait, bien évidentment, dans le cadre ancien du

Musée d'art et d'industrie, faute de place, faute de crédits suffisants.

Un manque de place et de crédits qui n'a cependant pas empêché un formidable travail de se faire, depuis quarante ans, à Saint-Etienne, pour la présence de l'art du vingtième siècle. Avec Maurice Allemand, conservateur du musée de 1947 à 1967, qui a été le premier à acheter des couvres contemporaines; puis evec Bernard Cavsson, qui, même le temps de son bref passage à la tête du Musée national d'art moderne. n'a cessé d'être de cuar avec son masés et sa ville. On peut le comprendre quand on sait que son incarede parisienne a en lieu au moment où son vieux rêve de nouveau musée prenait tournure, grâce à des apports substantiels de la Ville et du mécénat, notamment pour des publications scientifiques auxquelles à Saint-Etienne on tient beaucoup. C'est une des lignes de force du musée que d'avoir depuis longtemps noué des liens étroits avec l'université, et de nourrir la présentation des collections ou des expositions temporaires de haut niveau (on peut citer «Les réalismes en Allemagne», « L'art en France dans les années 30 », « 1960 », et, plus récemment, «Après le classicisme» ou «Mythe, drame et tragédie») par des colloques dont Jean Lande a été longtemps l'organisateur (autour du cubisme, thème du retour à l'ordre) et qui font l'objet de publications an CIEREC (Centre interdisciplinaire d'études et de recherpour l'expression contemporaine, qu'anime l'universi-

Cette collaboration du musée avec l'université, qui est d'afficurs unique en France, n'est certainement pas étrangère au contenu acmel de la collection, à sa cohérence, à cette voloné de l'organiser de façon à pouvoir présenter presque sans faille ies grands courants d'avant-garde depuis les aunées 50. Ce n'est pes une collection de collectionneur capricieux, comme il arrive souvent, y compris dans les musé mais une collection qui est à la fois se pour la jeuissance esthétique et l'étude. Cela ansai est à peu près unique en France, hors de Paris. Aussi ne peut-on que se réjouir de voir l'ouverture du musée qui va permettre à l'équipe des conservateurs de poursuivre dans cette voie. Avec les 7 190 mètres carrés de surface utile dont ils disposent désormals, qui englobent une excellente bibliothèque (dédiée à Jean Laude), un anditorium, des salles pour les activités pédagogiques, une cafétéria dont l'aménagement a été confié au groupe Totem, comme d'ailleurs ragement du parc et l'ensemble du mobilier de bureau, et qui amère la note colorée un peu folle dans ce bel outil de travail. Qui n'exclut évidemment pas le plaisir. de la contemplataion. Il faudra y

GENEVIÈVE BREERETTE.

* L'art en Europe : les antiées décisives 1945-1953, livre-catalogue publié aux Editions Skira. 420 F. Etades de Bernard Coysson, Gérard Monnier, Jacques Bauffet, Maurice Frechuret, Jean-Luc Daval, Jean-François Chevrier, Catherine Bompuis.

La mort de Robert Filliou

Robert Fillion est décédé d'un cancer le 2 décembre, là où il avait décidé de se retirer depuis quelque temps, aux Eyzies-de-Tayac, en Dordogne. Artiste singulier, mais artiste à sa façon, m peintre, ni sculpteur, ni photographe, et capable d'user de toutes les disciplines à la fois, Filliou était l'hyper-dadaIste par excel-

taire Louis Roux).

Né en 1926 dans le Gard, résistant, élève en économie politique à Los Angeles au début des années 50, Corée, professeur un peu plus tard, Fillion n'était entré « en art » que vers 1960, mais pour pratiquer l'anti-art, la dérision universelle et le happening outrancier. Membre du groupe Fluxus dès le premier festi-val de cette phalange de maipensants - en septembre 1962 - en compagnie de Nam June Paik, l'ex- homme sérieux » converti au duchampisme a multiplié par la suite les actions et démonstrations

par l'absurde.

Il fut de la sorte l'inventeur de la boutique de La cédille qui sourit. qui avait la particularité de ne jamais ouvrir, puis le fondsteur d'une «République géniale», dont il fut le plus étainent citoyen. Très logiquement — car ce démolisseur avait l'espeit rigoureux, - Fillion glissa de ce dadaisme ironique i une position très proche de celle des conceptuels américains. Son Prin-cipe d'équivalence bien fait, mal fait, pas fait, postulait - en 1968 - que l'exécution de l'œuvre importe peu et qu'en somme le mot vaut pour la chose, qui ne vaut pas grand-

Devenu figure célèbre et presque historique, objet de rétrospectives et d'expositions à partir des années 70, Filliou s'était détaché quelque peu de cette période hérosque pour s'intéresser de plus en plus an boud-

Plus que ses «œuvres», qui sont toutes marquées par son esprit de dérision, panvres de forme et sim-ples d'exécution, la vie de Robert Filliou peut demeurer exemplaire, car il a été celui qui osait pousser à l'extrême le nihilisme esthétique que nombre de ses comtemporains avaient, comme lui, emprunté à Marcel Duchamp.

PHILIPPE DAGEN.

MUSIQUE

Le « Requiem » de Berlioz à Saint-Roch

Le grand souffle du romantisme

Pour le 150° anniversaire : de sa création. Jean-Pierre Lore

et l'association Musica Opera Sacra ont programmé

à l'église Saint-Roch le « Requiem » de Bérlioz.

Depuis leur fondation en 1980, per Jean-Pierre Loré et l'association Musica Opera Sacra, les Grands concerts de Saint-Roch funt entendre les chefs d'œuvre de la musique religieuse tout en s'attachant à sortir de l'ombre des ouvrages injustement délaissés de Saint-Saèns, Cherabini, concerts par incis; on ax concerts par most on movement, as programmation est extremement, variée et phitôt atmysants; mais comme tout se pesse bien, à l'écart des modes, et du vedettainst, inpresso oublie un peu ces manifesta-ilons discrètes au profit de tant Cantres au l'ant d'autres qui l'ont autiont phis de

En programmant cinq exécutions monstres » du *Requien*s de Berlies pour le 150 anniversaire, jour pour our, de sa création aux invalides. es Grande concerts de Saint-Roch ent tents ce qu'on appelle un peu brutalement une opération médiatique. Cela se conçoit, étant donné l'importance des effectifs requis et le coût de la réalisation. D'ailleurs, l'ouvrage est assez surement donné

Cependant, Jean-Pierre Loré a voulu davantage en annouçant que le Requiem scraît joué tel que Bos-licz Pavait squhaité. Pour cela, parainz l'aven sunaire, l'our cele, pers-donzlement, il a placé les quatre orchestres de corroes and quatre coins de l'église et non « mix quatre, anglés de la masse chorale et ins-trumentale »; comme le précise nelle Sanctus non pet un mais per dix ténors, solution que le compositeur proposait au cas où l'un ne dispose. tait pas d'un bon soliste et qu'il a s jamais « souvent demandée sans ouvoir l'obtenir « comme on le lit dans le programme...

Sans doute le disposition « écla-tie» des famines produit-elle un effet plus seississant dans le Tube miram, mais c'est au détriment de la précision l'ythmique et de la justesse, comme on a pu le constater commerce (sur disques compacts, malgré l'excellence du Grand 300 F, ou sur cassettes, 170 F) complété

non; en outre c'est, pent-être, met-tre trop cangérément l'accent sur un effet relativement isolé dans un ouvrage où les nuances piano et piavoir une partie du public mis en appétit par un si beau comm ment qui s'aux pas de suite.

endre que dix bons ténors valent ieux qu'un, et l'ellet de ce mor ceau (directement inspiré de la prière de Hon dans Oberon) perd cette masie immatérielle qui tient à soliste an milien d'une œuvre choailleurs que les dix ténors se so où leur solidité n'aurait pas été superflue pour maintenir une intona-tion; souvent défaillante dans cetts partie si exposée du urand chuiur ?

-

22 \$ 2°

15725 1 Tue

227 23

20 Sept 1

200

and the second

122700

Physical Confession of the

18 20 1 - V

Br. Sugar

Branch Commence

Mark Cont. Land

Taltale Co.

A State of

Figure 1997

A Company

 $\mathrm{Styles}_{A} =_{A \in \mathcal{D}_{A} \cap A}$

Charles & Francisco

And the state of t

Supplemental Suppl

The raise is a

AL 3.

façon sigue : Berlioz a exige, tout en cente choristes, car l'expérience lui a appris due la puissance de l'effet dépend moins du nombre que de la qualité des voix. Sans nier la perforrer le soit de la première. C indicatives de Berliox semblait parfois superflu en regard de l'essentiel. Ces défauts devraient s'atténuer lors

Cos critiques sont naturelles relatives aux ambitions d'une telle entreprise ; il serait inutile de les formuler si elle n'en valait pas la peine. Sans doute Jean-Pierre Lore a-t-il vu un peu trop grand, mais II a réusi à faire passer dans l'auditoire et sur les huit cents musiciens et chorates qu'il devait littéralement tenir à bout de bras, le grand souffle de cette partition : au delà des effets daires, il faut savoir préserprectactifaires, il faut savoir preser-ver cette intériorité parationale et surrout l'alimenter sans cesse.

GÉRARD CONDÉ.

k Vendreifi I i. et samedi 12 décam-bre à 20 h 30 et dimanche 13 à 15 h 30. Tél. : 42-61-93-26. On pourra se procu-Ensemble de curvres de Guy Tour-par celui du Resturent inédit de 1825.

VARIÉTÉS

Les Communards en concert

Tintin contre le SIDA

Coles forment à eux deux les Communards. Apparemment, tout les oppose. Sommerville est un Ecossais au physique de l'imin, qui s'est d'abord fait comaine comme le chanteur à la voix haut perchète de soprano du groupe Bronsto Beat. Coles, pianiste anglais de formation classique, a la mine soignée d'un étudiant en sciences physiques.

En réalité, tous deux out le même engagement gay et participent acti-vement en Grande-Bretagne à la lutte contre le SIDA. Ensemble aussi, ils ont de solides convictions travaillistes et font activement partic d'une association de chanteurs britanniques (le Red Wedge opposés à la politique de Margaret. Thatcher

Le premier album des Communards mettait en valets un travail harmonique superbe dans les voir et dans les instruments, milliés avec l'art de la mance. Le deuxième album (Red) reste fidèle à la même veine, et les concerts, jonés à gui-

Cinéma PANTHEON 13, rue Victor-Cousin, 5

Salle chauffée Réunis dans une seule

séance, les premiers films de Jean-Luc GODARD Francois TRUFFAUT. Maurice PIALAT, Jean ROUCH

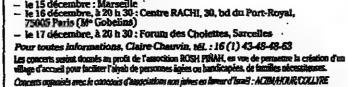
LA PARTIE DE CAMPAGNE. de Jean RENOIR

limary Sommerville et Richard chats fermés à l'Olympia, s'ils ont les couleurs flamboyantes de la voix de Jimmy Sommerville, ne créent donc pas à vrai dire de surprise.

.. Tels queis, cependant, ces concerts outre l'étrange voix de cris-tal de Sommerville et la richesse mélodique récile du groupe, parais-sent différents dans un temps de vaches maigres. Jimmy Sommerville et Richard Cole associent associeuent themes sociaux et musiques du « TOP 50 ».

CLAUDE FLÉOUTER. * Olympia 2 20 h 30, jusqu'an 13 décembre. Albums dist. Barchy.





POUR LA PREMIÈRE FOIS-

EN FRANCE !

le groupe Israélien

KINOR DAVID

(la harpe de David)



Jean-Luc GALMICHE - K. Scott MALCOLM - Bogdan NOWAK LOC. THÉÂTRE. AGENCES ET PAR TÉLÉPHONE 47.20.36.37

CONCERTS/ATELIERS 9 compositeurs a decouvrir Samedi 12 décembre 20 h 30 ATELIER - LECTURE Dimanche 13 décembre 17 m

ATELIER - LECTURE . Lundi 16 décembre 20 h 30 CONCERT DECOUVERTES

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN DIRECTION PETER EOTVOS ET KENT NAGANO

Centre Georges Pompidou Crande Salie Location 42787995

EK REPORTE

IRCAM

Culture

184

- Sal.2

Terminal Sales

 $\mathcal{F}_{i,j} = \mathcal{F}_{i,j} \mathcal{F}_{i,j}$

10,700,00

contre le SIM

. . . .

State of the state of

« Promis... juré », de Jacques Monnet

Le petit Cyrano

Si le nez de Jacques Monnet avait rigolotes complètent cette belle été plus court, la face du cancona n'en eut certes pas été changée, mais nous n'aurions pas fait la commais-sance du héros de Promis... juré, petit Cyrano franchouillard qui lui ressemble sans doute beaucoup.

C'est la guerre, et Pierre-Marie Tézet a douze ans. Il a un sobriquet, Fend-la-bise, devinez pourquoi. Son meilleur copain est un bibendum trouillard surnomme Gros Lard. Pour les beaux yenx d'une Roxane de son âge, Pierre-Marie va accums-ler les petits mensonges et collec-tionner les grosses bêtises. Ce qui, en période de conflit mondial, n'est pas sans conséquences. Ainsi tente-t-il notamment de faire sauter un post (qui finit per sauter vraiment), vole des bes de soie pour les troquer contre du chocolat, etc.

Pierre-Marie se fait talocher en permanence par son père (Roland Giraud) qui barytonne frileusement en attendant des jours meilleurs et le troisième enfant que sa femme (Christine Pascal) lui tricote. Deux grands-mères sentencieuses et plutôt

famille française à l'heure allemande. Les petits garçons, pas géniaux mais mignons (Michel Morin et Stéphane Legres), s'écor-chent les genoux et s'insultent beaucoup : « pétochard », « conille

Tout ça ne casse pas trois pattes à un officier de la Luftwaffe. Il y en a un, justement, qui meurt d'envie de déserter et qui supplie Pierre-Marie de le faire prisonnier. L'occupant finira la guerre dans la cave des Tézet, se livrera avec Pierre-Marie à un primesantier concours de pets, ça crée des liens. Nous sommes plus près de la Guerre des boutons que d'Au revoir, les enfants, les collabos sont braves, les résistants sont bêtes, bon, quoi, c'est une comédie...

Filmé avec soin, bien photogra-En récompense de ses exploits, phié, un peu lourd, souffrant d'un manque flagrant d'innocence, parve-nant péniblement à retrouver une certaine grâce d'enfance, le film de Jacques Monnet se laisse néanmoins voir sans conni. Juré. Promis.

DAMELE HEYMANN.

Le Prix Louis-Delluc décerné à Jean-Luc Godard et Louis Malle

Fait unique dans ses annales, le Prix Louis-Delluc destiné à décon-vir le meilleur film français de l'aonée et qui récompense d'habi-tude un jeune réalisateur a été attri-bué à deux metteurs en soène che-vronnés : Jean-Luc Godard pour Soigne te devite et l'avis Melle pour Soigne ta droite et Louis Malle pour Au revoir les enfants. Ce dernier l'avait d'ailleurs déjà obteun, il y a exactement trente ans avec Ascen-seur pour l'échafaud.

"Ce palmarès traduit l'invatis-faction totale du jury quant aux films de l'année, à déclaré le prési-dent du jury, Maurice Bessy. Nous n'avons pas trouvé cette fois de noun avons pas trouve ceta fois de noi-veau matteur en scène digne de Prix Delluc. » De passage à Paris, Louis-Malle a noté qu'« il était drôle qu'on donne en 1987 le Prix Delluc à deux cinéastes de la Nouvelle

Et Joan-Luc Godard, de Suisse, a estimé que l'attribution de ce prix ex-aquo avec Louis Malle scellait la réconciliation des anciens et des modernes. « Le jury, a-t-il ajouté, a trouvé deux jeunes films à défaut de jeunes réalisateurs. »

Téchiné, étaient en course pour cette récompense, qui a été attri-buée l'an passé à Manuals sang, de Loos Carex.

MA CHERE ROSE... PRIX DE LA FONDATION JOHNSON Deux catrices d'exception. Rore et

« Roxanne » de Fred Schepisi

« La tirade des nez » version outre-Atlantique

Il paraît que Steve Martin est un comique irrésistible aux Etats-Unis, qu'en en rit de la côte Ouest à la côte Est et jusqu'au fond du Texas. On a pu le voir, entre autres, dans

l'Homme aux deux cervequx et 3 Amigos. Un estant de bonne numeur et de moint de treize ans peut s'en amnser, sans doute.
Roxanne, dont il est le principal
interprète et le scénariste, s'inspire
librement du Cyrano d'Edmond
Rostand en le transposant à notre
époque et dans l'Etat de Washington. C. D. Bales (Steve Martin) est
chef des appeurs-pompiers d'une station de ski, aimé de tous et pourva
d'un nez kilométrique sur lequel il
n'aims pas que l'on plaisante. Il
tombe amoureux d'une jolie physirienne nassionnée d'astronomie. laquelle est toquée d'un grand idiot sans vocabulaire.

convé deux jeunes films à défaut le reste, on en connect le fil déjà, depuis le lycée. On ne peut pas dire que l'on gagne beaucoup à la transce Pialei, et les Innocents, d'André cription de la fameuse a tirade des nez » en américain du Nord-Onest, avec allusion à la coco et à certain dictor sur les proportions coordonnées du nez et de tel autre appendice mesculin que l'on ne mouche pas. Ce n'est ni très drôle al franche-ment déplassent.

On se demande pourquoi les Etan-Unis aiment tant Steve Mertin et si peu Jerry Lewis, alors que nous, c'est l'inverse. Il est vrai que l'Océan nons sépare et que seuls des bambins penyent le survoier sans effort. Les autres se reporteront avec avantage

an texte du grand Edmond. MICHEL BRAUDEAU.

INSTITUT

A la séance publique annuelle de l'Académie française

Défense de la francophonie et éloge de la vertu

lui revenzit donc de prononcer l'éloge traditionnel de la vertu, com-plément indispensable de la proclaplément indispensable de la procla-mation des prix Montyon. Aupara-vant, M. Maurice Druon, secrétaire perpétuel, devait commenter et louer les principaux prix littéraires décernés par la compagnie an cours de l'année, et, surtout, sujet qui lui tient à cœur, faire le point de l'état de la langue française, à la défense et à l'illustration de laquelle est vonée l'Académie.

C'est en virtuese que Bertrand Poirot-Delpech s'est montré verroirot-Deipech s'est montre ver-tueux dans l'accomplissement de sa tâche sur un thème qui a déjà fait l'objet, avant le sien, de cent soixante-cinq discours académiques. Une fois de plus a donc été pro-

moncé en prime le panégyrique de M. de Montyon, ce philanthrope qui, en Suisse pendant son exil, avant trouvé le moyen de décupler sa fortune et pronvé ainsi que « la charité paie ». Et l'orateur d'ajouter : « On accusalt disa des histoireuss de paie ». El l'atteut à goulei : « de pourrait dire des bienfaiteurs de l'humanité ce qui se murmure sur les producteurs de cinéma; on en connaît de ruinés, on n'en connaît

pas de pauvres. »
Après l'histoire du testateur, après l'exégèse de pas mal de lieux communs, voici l'histoire et l'exégèse des prix Montyon: « Le choix du premier primé vant jurisprudence. A un passant qui avait tiré deux enfants de la Seine, le jury a préféré une garde-malade bénévole; à l'impulsion qui suuve, l'abnégation qui prolonge! La vertu seraitelle affaire de durée, de vieille fille en somme? De renoncement, en

TSAREVITCH MALVAULT et ses Tzigenes 1,run dies COLONELS-REWARD (Etoile) 17º 45.74.72.99

RESTAURANT DE NUIT CARAVELLE Spécialités Russes

de 19h à l'aube 4; Rue Arsène-Housmye

M. Bertrand Poirot-Delpech pré-sidait jeudi la séance publique du d'une manière que les palmarès annuelle de l'Acadéanie française. Il du dix-neuvième siècle ne cesseront aescenare a la mine d... aoust uns, avec seulement quelques mois d'avance sur l'âge légal, pour pren-dre la place de son père mort d'un coup de grisou ! Si c'est cela l'hon-neur, malheur aux pays qui l'exci-tent ! Si c'est cela, la vertu, malheur aux institutions qui lui tressent cou-ronne !

Mais le vice? Qu'on ne compte pas sur l'orateur « pour jouer les pères-la-pudeur (...) Je fats partie d'une génération jetée dans la guerre en culottes courtes, que les adultes de tous bords, en se surpas-sant dans la barbarie ou la lâcheté sant dans la barbarie ou la lâcheté au nom des grands principes, ont rendue à jamais méfiaute envers les paroles non gagées en actes (...). Est-ce à dire que l'éloge du vice trait mieux de soi ? (...) De Baudelaire et Artaud à Bataille et Genet, d'immenses poètes ont admis qu'une certaine volupté postulait le plaisir de faire le mal. Au fond, la vertu est un vice comme un autre. vertu est un vice nome un autre, avec seulement un peu moins de charme». «Les femmes honnètes respirent la vertu, disait Peydeau, mais elles s'essoufflent vitte!»

Citent Sedo qui soutenait que la vertu n'est que convention datéa et régionale, notre colla borateur constate que « le Bien change plus vite de nos jours que le Beau, pour-tant fugace. Il suit le rythme trépidoni des modes vestimentaires, des audite de huces. Il en multiple les ourlets de jupes ». Il en multiplie les

Et le discours s'achève sur un ton plus grave. Cherchant ce qui pour-rait répondre à la définition de Kierrait répondre à la délinition de Kier-kegaard, «le contraire du vice, ce n'est pas la vertu, c'est la foi», M. Bertrand Poirot-Delpoch a «retenu le geste fou et sublime de Léa Feldblum, rapporté au procès Barbie. Léa Feldblum est ceste juive polonaise, monitrice à Izieu, que la gestapo de Drancy était sur le point de libérer, sur la foi de ses foux papiers, et qui, voyant les enjants partir pour Auschwitz, les bras tendus vers elle, a décliné sa vérita-ble identité pour partager leur sup-plice, comme ça, sans idée plice, comme ça, sans idée d'hérolsme, tout naturellement, ignorant que l'humanité, par elle, ressuscitait.



La majorité parlementaire divisée sur le télé-achat Le gouvernement veut renvoyer

Communication

L'Assemblée nationale n'a pas eu le temps d'examiner dans la nuit du 10 au 11 décembre la proposition de loi visant à interdire le télé-achat sur les chaînes hertziennes. Un répit que le gouvernement va mettre à profit pour tenter de surmonter les divisions de la majorité en renvoyant la balle dans le camp de la Commis-sion nationale de la communication et des libertés. Ce seuilleton politique cache l'affrontement de groupes de pression autour d'un enjeu non négligeable : la vente directe

d'objets aux téléspectateurs pourrait représenter d'ici à 1990 un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de francs. Premier acte: malgré quatre avertissements de la CNCL, TF l décide de programmer le « Magazine de l'objet » présenté par Pierre Bellemare. Canal Plus emboîte le pas avec « La boutique ». La Commission estime ne pas avoir assez de passanties involvines programmes p garanties juridiques pour interdire les émissions. Les treize « sages » so retournent vers le Parlement pour

obtenir une nouvelle loi. Deuxième acte : M. Michel Pelchat (PR) et un groupe de députés de la majorité proposent un texte interdisant le télé-achat sur les chaînes nationales à l'exception de Canal Plus, des réseaux câblés et de certaines expériences sur les télévi-sions locales. Mais TF I qui fait aujourd'hui 500 000 francs de chifaujourd nui 500 tuto francs de cont-fre d'affaires à chaque « Magazine de l'objet », ne reste pas inactif. Son directeur général M. Patrick Lelay, écrit aux députés pour défendre sa cause. Il trouve un allié inattendu en la personne de M. Ladislas Ponia-towski, député UDF-PR de l'Eure,

le déhat devant la CNCL qui n'hésite pas à contrer la proposi-tion de loi de M. Pelchat. Pour M. Poniatowski, l'interdiction du téléachat est «un combat d'arrièregarde - et la proposition de loi frôle l'- inconstitutionnalité - en avantageant Canal Plus au détriment des autres chaines.

Troisième acte : la confusion est à son comble dans les rangs de la majorité quand le gouvernement, qui avait pourtant accepté la proposition de loi, décide à son tour de l'amender. L'interdiction du téléachat serait étendue à toutes les chaines... mais pour un mois seule-ment. La CNCL devrait mettre ce délai à profit pour réglementer ces nouvelles émissions. La consomma-teur, lui, serait protégé par les dispo-sitions classiques sur la vente à dis-Lance.

Le gouvernement souhaite, à l'évidence, renvoyer aux treize «sages» le délicat arbitrage entre les groupes de pression; d'un côté les hypermarchés et les sociétés de distribution veulent obtenir la libé-ralisation du télé-achat; de l'autre, la presse écrite, qui craint un détournement publicitaire, s'y oppose fer-mement. Un conflit d'intérêt trop sensible à quelques mois de l'élec-tion présidentielle. « La CNCL a été instituée par la loi pour réglementer l'arrivée des nouveaux médias dans l'intérét général, commente un député de la majorité. Il n'y a queune raison pour que le Parlement remplisse cette mission à sa

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Après FMI, RMC audiovisuel et VDM

La SOFIRAD cherche à vendre Radio-Caraïbes internationale

Fidèle à la stratégie définie après mars 1986, la hoiding d'Etat SOFI-RAD continue à vendre toutes ses participations dans l'audiovisuel national. Certes, la privatisation de Radio-Monte-Carlo et Télé-Monte-Carlo est reportée après l'élection présidentielle, mais les dernières semaines ont vu la cession de nombreux actifs. Le Journal officiel du 10 décembre a officialisé la vente de France-Media international, société de commercialisation de programmes de télévision de pro-grammes de télévision vers l'étran-ger. L'affaire avait été conclue en juin avec la Compagnie de naviga-tion mixte. de commercialisation de pro-

tion mixte.

La SOFIRAD s'est désengagée du secteur du dessin animé en vendent RMC audiovisuel et sa filiale France-Animation. Crées lors de la politique de relance de l'animation française, décidée par M. Jack Lang, ces deux sociétés ont produit

et sabriqué deux séries : les Mondes engioutis avec Antenne 2 et Rahan avec Canal Plus et TF 1. Elles ont été reprises par Initial Groupe, un producteur privé déjà actif en télévinion et en cinéma.

Dans le domaine des industries techniques, la SOFIRAD vient de céder les 25% qu'elle détenait dans le capital du laboratoire Vidéo, Duplication Maintenance, Cette société spécialisée dans la vidéo mais qui contrôle aussi les labora-toires cinématographiques LTC, est désormais détenue à 80% par ses dirigeants.

Enfin, la holding publique pro-cède à l'évaluation de Radio-Caratoes internationale. Cette radio a trois antennes, en Martinique, en Guadeloupe et à Sainte-Lucie. Scules les deux premières seraient vendues à des intérêts locaux

Pour payer les salaires de novembre

«Le Matin de Paris » a besoin de 1,5 million de francs

Le Matin de Paris traverse à nou- selon les «dix», le journal est veau une passe difficile. Le lance-ment de sa nouvelle formule accompagnée d'une relance rédactionnelle, à la mi-novembre, n'ont pas dissipé les difficultés du journal. La diffusion à Paris, au cours de la première semaine de relance, a d'abord aug-menté de 12 500 à 14 500 exemplaires, mais se stabilise actuellement entre 13 000 et 13 500 exemplaires. De plus, les 10 millions de france de capital réunis par les « dix », ces salariés du Matin devenus propriétaires du titre en août, sont épuisés.

La centaine de salariés du quotidien de gauche n'ont toujours pas reçu leur salaire de novembre (soit 1,5 million de francs). Le eudi 10 décembre, deux assemblées générales du personnel ont eu lieu à l'appel de l'intersyndicale (CGT, Syndicat national des journalistes, FO, CFDT). Les salariés ont cependant refusé de suivre le mot d'ordre de grève de deux beures préconisé par les syndicats. En effet,

victime des d'actionnaires potentiels (comme le Crédit agricole) et de problèmes de trésorerie, la banque du journal refusant le moindre crédit. Mais scion eux, «le Matin est sauvé, il faut maintenant assurer sa relance et permettre des investissements ».

Dans la soirée, les actionnaires du iournal se sont réunis afin d'examiner la situation et de rassembler les 10 millions de francs nécessaires pour passer le cap de la fin d'année (salaires de novembre et décembre, fournitures, papier, etc.) et renforcer le développement du journal. Quelques actionnaires (APRES, Fox Trot Productions, Editions En Direct) ont accepté à nouveau de dépanner le journal. Des discussions continueraient avec de nouveaux actionnaires potentiels et une société des lecteurs devrait être lancée très prochainement.

Après l'échec des négociations avec M. Goldsmith

M. Tesson cherche de nouveaux partenaires pour « le Quotidien de Paris »

An terme de quatre mois de négociations, Sir James Goldsmith, l'ancien patron de la Générale occi-dentale et de l'Express, a donc préfêre renoncer au rachat du Quoti-dien de Paris (le Monde du 9 novembre). M. Goldsmith et M. Philippe Tesson, directeur du journal qui présentera en fin d'année journal, ont échangé des courriers en un déficit de 19 millions de francs ce sens, ces deux derniers jours. La pomme de discorde entre les deux hommes est notamment due au nombre de licenciements exigés -M. Goldsmith en réclamait une tren-

taine sur un total de cent vingt sala-riés, M. Tesson refusait de dépasser la moitié de ce chiffre - mais aussi sur une conception journalistique divergente à propos de certaines rubriques du quotidien. M. Tesson, pour faire face aux difficultés de son pour un chiffre d'affaires de 80 mil-lions et une diffusion de l'ordre de 30 000 exemplaires, va, dès janvier, se mettre en quête de nouvaux parremailes.



Spectacles

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

SCARAMOUCHE. Majakoff, Tb. 71 (46-55-43-451, 20 h 30. COCHON QUI S'EN DÉDIT, Théa-tre de la mais d'or (48-05-67-89), 22 h.

LES MUSICOMÉDIENS. Th. des Arts Hébertot (43-87-23-23). 30 h 30 LE LAVOIR. Nouveau Th. Moulfe

PARTITION INACHEVÉE POUR UN PIANO MÉCANIQUE, Trèi-tre de Bobigny (48-31-) 1-45), 21 h.

Les opéras

OPÉRA DE PARIS, PALAIS GARNIER (47-42-53-71), Norma : 19 h 30. (der-nière), Tragédia lyrique en deux actes de V. Bellini, livret de F. Romani, dir. mus. de M. Valdes, mise en scène de P-L. Pizzi, de 40 F è 550 F.

OPÉRA-COMIQUE, Saise Favart (42-96-06-11), Cendrillon: 15 h. 20 h (dernière). Opèra (joune public) en deux actes, livret de P.-M. Davies, avec l'orchestre du conservatoire du X^{*} arrondissement de Paris, dir, par J. Burdekin-A. Guilbert, mise en scène et chor, de R. Caceres (coproduction: JMF. Fischer-Price et Quick France). 30 F. 42-78-19-54 (JMF).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), Porgy and Bess: 20 h Opéra en deux actes, mus. de G. Gershwin, livres de D. Heyward, chor. de M. Robinso, mise en scène de J. O'Brien, chef d'orchestre : C. Nanca. 357 F, 281 F, 203 F, 160 F et 71 F.

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39), le Pont des Soupirs: 20 h 30. Opéra-bonffe en quatre actes de J. Offenbach, livret de H. Crémieux et L. Halévy, mise en scène de J.-M. Ribes, chor. de P.-G. Lambert, avec l'ensemble orchestral d'Antenne 2. dir, par J. Burdekin ou A. du Closel, chef des chœurs P. Marco. 225 F. 175 F. 100 F. 165 F (mer., jeu., mar.), 245 F, 195 F. 120 F (ven., sam., dire.).

THÉATRE DU RANELAGH (42-88teur de théâire : 20 h 30, Opéra de Mozart, mise en scène de F. Cohen-Tanuji, dir. mus. de D. Riffaud (vingtquatre musiciens et six chanteurs), avec

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES (43-59-26-38). Quatror Bernède. 20 h 30, et les jeunes solistes français: Philippe Cuper (ckr.). Cauvres de Brahms (mer.). Yves Heary (pia.), œuvres de Brahms (ven.). EGLISE DES BILLETTES (40-24-25-88), 20 h 30 : Ensemble de hauthois Ph. Pélissier (Frescobaldi, Bach, Mozart...) (au profit d'Amoesty Interna-

ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-TRA-CALISE MOFRE - DAME - DU - 18CA-VAIL-DE-PLAISANCE (43-96-48-48). Ame Queffcler et Dominique de Williemourt, 20 h 30 (piano et violos-celle). Ceuvres de Fauré à Messiaen. 100 F. 70 F. 55 F. FNAC.

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE (43-90-48-48). Easemble instrumental Marie-Claude Chevalier, 21 b. Et l'ensemble vocal Res Facta, avec i. Eschenbrenner et T. Grégoire. Œuvres le Pergolèse et Haendel. 90 F. 60 F.

de Pergolèse et Haendel. 90 F. 60 F.

ÉGLISE SAINT-ROCH (chauffée et illuminée) (42-61-93-26). Orchestre français d'oratorio, 20 h 30. Avec S. Kyriazopoulos (vl), huit ceats participants. Direction J.-P. Loré, le Grand Ensemble de cuivres Guy Touvron, le Chœur français d'oratorio, avec (entre autres) C. Arnaud, E. Billet, J.-L. Boulfat, F. Coubès, B. Dubois, B. Geucheron-Perol, H. Lamy, M. Modou, F. Nosay, J.-M. Puissant et Jacques Martin (dans le rôle du compositeur). Le Requiem de cinéma

(47-04-24-24)

Le Dernier des Mohicans (1920), de Maurice Tourneur, 16 h; Taureau (1972), de Clément Perron, 19 h; Têtes brûlées (1929), de Raoul Walsh, 21 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-35-57)

Aimez-vous les femmes ? (1964), de Jean Léon, 15 h; le Sei (1986, v.o.), de Pavithran, 17 h; Karma (1986, v.o.s.l.f.), de Ho Quang Minh, 19 h. SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

Hommage & Pierre Braunberger; En attendamt l'auto (1970), de Gisèle Braunberger, 14 h 30; Mam'zelle Nitouche (1931), de Marc Allègres, 14 h 30; Jean-Lor (1964) (1983), de Jean-Lor (1964) (1983), de Jean-Lor (1964) (1983), de Jean-Lor (1964) (1983), de Jean-Lor (1964) (1984), de Jean-Lor (1964) (1984), de Jean-Lor (1964) (1984), de Jean-Lor (1964) (1984), de Jean-Lor (1964), de Jean-L

La Cité des Sciences et de l'Industrie

avec le concours de l'Agence du Court Métrage

LA FETE DU CINEMA

SCIENTIFIQUE

SAMEDI 12 DECEMBRE 1987

Médecine, espace, industrie, environnement, robo-

Le court métrage scientifique à la portée de tous les

RENSEIGNEMENTS:

Cité des Sciences et de l'Industrie

Cinéma LOUIS LUMIERE - 40 05-72 84.

<u>publics</u> à Paris et dans toute la France

presente

ac Godard (1965), de Jacqu

La Cinémathèque

Vendredi 11 décembre (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: George V, 8 (45-62-41-46); Lamière, 9 (42-46-49-07). FULL METAL JACKET (*) (A., v.o.): Ganmont Les Halles, 1* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gau-mont Coinée, 8* (43-59-29-46); v.f.: Ganmont Onice 2* (47-42-46);

Berlioz (à l'occasion du 150° anziversaire de se création à Paris). De 100 F à 150 F. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). USA No Name Gospel. 29 h 30. Le chant profond de einq religient noirs de Brooklyn, des harmonies fabuleuses et planaates. La grande et rare tradition du gospel. 30 F. 60 F. FNAC, CROUS.

MIC LES HAUTS DE BELLEVILLE (43, rue du Borrégo, 75020), 20 h 30 :

Flamenco.

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). Les Plaisirs du palais. 21 h. Ou Oh ? ils chautem la boache pleine, opéra de boache qui tente d'associer le plaisir de chamter au plaisir de la bouche. Chansons du XVF siècle. Mise en scène de M. Larroche, avec l'ensemble Janoquin, D. Visse (haute-contre). B. Boter! (ténor). A. Sicot (basse) (waste-contre), B. Botert (tener), Ph. Cantor (baryton), A. Sicot (base) et C. Deboves (luth); B. Massin (danseuse) et F. Zipperlin (jongleur), 120 F, 100 F. FNAC.

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Rodri-gue Milosi, Jean-Marc Bouché, Michèle Lepinte, 18 à 15 (violon, piano et violon-celle). Œuvres de Ravel. 85 F. 55 F. Corre-Eurjean et A.-M. Blangat. 20 à 30 sam. Œuvres non déserminées. De 40 F à 138 F.

THEATRE DE LA VILLE (43-74-22-77). Ali Albar Khas. 18 h 30 (sarod) avec Swapan Chowdury (tabla). Musique de l'Inde de nord. 48 F. 52 F (18 h 30), de 52 Fà 150 F (20 h 30).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Bertagne, & (42-22-57-97): Seint-André-des-Arts 1, & (43-26-48-18);
Gaumont Colisée, & (43-39-29-46); La
Bastille, 11= (43-54-07-76).

L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Elysées Lincoln. 8º (43-59-36-14); Trois Parman-siens. 14º (43-20-30-19).

APOLOGY (A., v.a.): Forum Orient Express, Jr (42-33-42-26); George V, 8-(45-62-41-46).

AU REVOER LES ENFANTS (Fr.-Ail.) : Forum Orient Express, I= (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-

59-83): Gaumont Ambassade, 84 (43-59-19-08); George V, 3 (45-62-

41-46): 14 Juillet Bussille, 11s (43-57-90-81): Fauvette, 13s (43-37-86-86); Gaumont Alésia, 14s (43-27-84-50): Miramar, 14s (43-20-89-52): 14 Juillet

Beaugrenese, 17 (45-75-79-79).

LA BAMBA (A., v.a.) : UGC Ermitage, 8: (45-03-16-16); v.f.: Rex. 3: (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6: (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00).

LE BAYOU (A., v.o.): Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LA BONNE (**) (lL): Maxevilles, 9: (47-70-72-86).

COLÈRE EN LOUISIANE (A., v.o.): Elysées Lincoln, & (43-59-36-14); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

LE CRI DU HIBOU (Fr.-It.) : Supt Parnassiem, 14 (43-20-32-20), CROCODELE DUNDEE (Austr., v.f.): Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

DÉMONS DANS LE JARDEN (Esp.,

V.A.) : Lating, 47 (43-74-4-36);

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-lt., v.o.) : Forum Horizon, 1** (45-08-57-57); Gaumont Opém, 2** (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3** (42-71-32-36); 14 Juillet Odéon, 6**

60-331; Ciné Beautourg, 3º (42-71\$2-36); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Bretagne, 6º (42-22\$7-971; Pathé Hausefenille, 6º (46-33\$7-38); 1.3 Pagode, 7º (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59\$2-82); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); Max Linder Panorama, 9º (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Gaumont Aléain, 14º (43-27-94-50); l'A Juillet Beaugreaelle, 15º (45-75-79-79); Kinopanorama, 13º (43-06-90-50); Pathé Mayfair, 16º (45-25-27-06); le Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazure-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Pathé Français, 9º (47-43-04-38); Las Nation, 12º (43-43-04-67); Fanvette, 13º (43-31-56-86); Pathé Montparmase, 14º (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15º (48-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

LA FAMILLE (ht-Pr., v.a.); Publicia

(9-76).

LA FAMILLE (it.-Pr., v.o.): Publicis
Matignon, 8: (43-59-31-97).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A.,
v.o.): George V. 8: (45-62-41-46): v.f.:
Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

v.o.) : Lating, 4: (42-78-47-86).

He, 15 (45-75-79-79).

Les exclusivités

Normandia, 9 (45-63-16-16).

HOPE AND GLORY (Brit., v.o.): Genmont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Les Trois Lettembourg, 6º (46-33-77-77); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Le Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Ambantade, 8º (43-59-19-08); 14 Juillet Bestille, 11º (43-57-90-81): Escurial, 13º (47-07-28-00); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Bjenvenhe Mourparassee, 15º (45-44-25-02); Le Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaumont Parmane, 14º (43-35-30-40); Gaumont Couvention, 15º (48-28-42-27).

IL EST GÉNIAL PAPY 1 (Fr.): Forum

Gaumout Opéra, 2 (47-42-60-33); Miremar, 14 (43-20-89-52).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : George V.

HOLLYWOOD SHUPPLE (A., v.e.): UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Normandia, & (45-63-16-16).

15 (48-28-42-27).

IL EST GÉNIAL PAPY ! (Pr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); Gaurnout Colinée, 9" (43-26-79-17); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaurnout Parmasee, 14" (43-35-30-40); Gaurnout Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaurnout Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); La Gambetta, 20" (46-36-10-96).

36-10-96).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.e.):
Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74);
UGC Daston, 6- (42-25-10-30); George
V, 8- (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Biarcitz, 8- (45-62-20-40); v.f.: Rez, 2- (4236-83-93); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14(43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Images, 18- (45-2247-94).

47-94).
L'ERLANDAIS (Brit., v.o.): Cla6 Bossbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Momparasse, 6º (45-74-95-40); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bartille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Images, 18º (45-22-47-94). 22-47-941.

JOHANN STRAUSS, LE ROI SANS COURONNE (Fr.-Autr.): Vendôme Opérs. 2 (47-42-97-52). LES LUNEITES D'OR (it-Fr., v.o.):
Les Trois Laxembourg, 6 (46-3397-77); UGC Biarritz, 8 (45-6220-40); v.f.: UGC Boolevard, 9 (45-74-

95-40; Sept Parmassiens, 144 (43-20-17-20). MALADIE D'AMOUR (Ft.): George V.

MAXIMUM OVERDRIVE (A., v.f.):

Res. 2 (42-36-83-93); UGC Montparmase, 4 (45-74-94-94); UGC Gobeline,
13 (43-36-23-44).

NADINE (A. v.o.): UGC Bismits, 8-(45-62-20-40).

(45-62-20-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIK (*) (A., v.a.): Le Tricoppte, 8* (45-62-45-76).

LES NOCES BARBARES (*) (Bol.-ft.): Forum Aro-en-Ciel, 1** (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2** (47-42-72-52); Pathé Marignan-Coucorde, 8** (43-59-92-82); Pathé Montparmano, 14** (43-20-12-06). NOCES EN GALILEE (Fr.-Bol-

palestinien, v.o.): Foram Orient Express, 1* (42-33-42-26); Saint-Germain Huchene, 5* (46-33-63-20); Lar Trois Belzze, 8* (45-61-10-60); Sept Parmissiems, 14* (43-20-32-20). LE NOM DE LA ROSE (Pr.-R.-AL, v.f.): Lumière, 9 (42-46-49-07). LES NOUVEAUX TRICREURS (Pr.):

Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Maxevilles, 9 (47-70-72-86); Pathi Montpernane, 14 (43-20-12-06).

name, 14 (43-20-12-06).

NOYADE INTERDITE (Pt.): Porame Horizon, 1* (45-08-57-57); Rez. 2* (42-36-83-93); Pathé Hautefemille, 6* (46-33-79-38); George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 1* (43-59-92-82); Saim-Lazare-Pasquiat, 8* (43-87-35-43); Pathé Français, 9* (47-70-33-83); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Pauveire Bis, 13* (43-31-60-74); Mintral, 14* (45-39-52-43); Pathé Mompanasse, 14* (43-20-12-06); Trois Parmassions, 14* (43-20-30-19); 14* Jaillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Le Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 15* (45-22-46-01). 18 (45-22-46-01).

13° (43-22-40-1).

L'OELL AU SECURRE NOR (Fr.):
George V, & (45-62-41-46): UGC Boelevard, 9 (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44): Pathé Montpartasse, 14° (43-20-12-06). LA PASSION BÉATRICE (*) (Fr-IL)

Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-33-74); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Paramount Open, 9" (47-42-56-31); Sept. Paramounts, 14" (43-20-22-20) PÉCHEURS DE REQUINS (Mex.

v.o.); Républic Cinémes, 11º (48-05-51-33). LA PHOTO (Gr., v.o.) : Recise Odéos, 6

(43-26-19-68).

PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.): Gramont Les Halles, 1* (40-26-12-12)* Saint-André-des-Arts 1, 6* (43-26-42-12)*; Gammont Ambansade, 3* (43-59-19-08): La Bastille, 11* (43-34-07-76); Gammont Parassoc, 14* (43-35-30-40). AVENTURES DE REINETTE ET

MIRABELLE (Fr.): Républic Cinémas, 11" (48-05-51-33); Denfert, 10 (43-21-41-01). RENT A COP (A., v.o.): Furum Oricat Express, 1a (42-33-42-26); UGC Big-ritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: Paramount Optra, 9 (47-42-56-31); Le Galazie, 13-

(45-40-14-07). SI TU VAS A REO... TU MEURS (Fre Brés.) : Maxevilles, 9: (47-70-72-86). LE SICILIEN (A., v.f.) : Lucuito, 9 (42-46-49-07).

LES SORCIÈRES D'EASTWICK (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52): Le Triomphe, 8 (45-63-45-76). SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.): Epice de Bois, 5' (43-31-57-47); Lucer-mire, 6' (45-44-57-34).

Boulevard, 9 (47-70-10-41); Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

TAMPOPO (Jap., v.o.) : Cluny Palace, 5: (43-54-07-76). TANT QU'IL Y AURA DES FEMMES (Fr.): Gaumost Ambassade, 8 (43-59-19-08).

37'2 LE MATIN (*) (fr.) : Laverni & (45-44-57-34). TUER N'EST PAS JOUER (Brit., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LA VEILLÉE (Esp., v.o.) : Latins, 4º (42-78-47-86) ; Utopia Champolion, 3º (43-26-84-65).

26-84-65).

VENT DE PANIQUE (Fr.).: Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26): Gaumont Ambassade, 5* (43-59-19-08);
Maxevilles, 9* (47-70-72-86): Paramont Opéra, 9* (47-42-56-31): UGC
Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Le
Galaxie, 13* (45-81-803): Gaumont
Alésia, 14* (43-27-84-50): Lea Montparnos, 14* (43-27-82-37): Gaumont
Convention, 15* (48-22-42-27): Pathé
Clichy, 18* (45-22-46-01).

La VIE PLATINÉE (Fr.-ivorien): Salm-

LA VIE PLATINEE (Fr.-ivorien) ; Salut-Germain Studio, 5 (46-33-63-20) ; UGC Ermitage, B (45-63-16-16) ; Pathé Fran-çais, 9 (47-70-33-88) ; Sept Parussicus, I# (43-20-32-20).

WHO'S THAT GIRL? (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Cinoches, 6" (46-33-16-82);
Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08);
v.f.: George V, 8" (45-62-41-46); Pathé
Français, 9" (47-70-33-88); Fauvette,
13" (43-31-56-86); Les Montparaos, 14"
(43-27-52-37); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

YELLEN (maken, v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Le Saint-Germain-des-Prés. 6° (42-22-87-23); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); La Baszilie, 11° (43-54-07-76); L'Entrebel, 14° (45-40-78-38); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Sept Parmassens, 14° (43-20-32-20).

(45-45-52-21).
LES YEUX NOURS (1L, v.o.): Saun-Andrédes-Arts II, 6 (43-26-80-25); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotande, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.I.; UGC Bouleward, 9 (45-74-95-40).

ZEGEN (*) (Jsp., v.o.): Ciné Beenbourg, 3* (42-71-52-36); 14 Juillet Parause, 6* (43-26-58-00): UGC Odéon, 6* (42-25-(0-30): UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40).

LES FILMS NOUVEAUX

AVEIL SEISÉ Film français de Liria Begeja, v.o.: Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Chury Palace, 3-(43-64-07-76); Les Trois Baixac, 8-(45-61-10-60). LA CONFÉRENCE DE WANN-

SEE. Film allemand de Heiter. Schirk, v.o.: Les Trois Luxembourg, 64 (46-33-97-77); Les Trois Belric, 44 (45-61-10-60).

*(45-61-10-60).

ENNEMIS INTIMES. (*) Film français de Denis Amar: Forum Horizon, 1" (45-08-37-57); Rex., 2" (42-36-38-3); UGC Danion. de (42-25-10-30); UGC Moatparnases, 6" (45-49-94); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9" (47-43-63-1); Les Nazion, 12" (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13" (43-36-34); Les Maconparnos, 14" (43-27-52-37); Mistral, 14" (45-39-32-43); Convention Seint-Charles, 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 19" (45-22-47-94); Trois Secrétaen, 19" (42-06-79-79).

LES MAITRES DE L'UNIVERS.

LES MATTRES DE L'UNIVERS. Film américais de Gary Goddard, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Hautefenille, 6º (46-37-57); Pathé Hautefenille, 6 (46-33-79-38); Pathé Marigaan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.; Rex., 2 (42-36-83-93); UGC Montparamene, 6 (45-74-94-94); Goorge V, 8 (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-86-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Le Galaxie, 13 (43-36-23-44); Les Montparaos, 14 (43-27-53-37); Mistral, 14 (45-39-52-43); Coursellion Swint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-79-340); Pathé Clichy, 18 (45-26-79-79); Le Gambetta, 19 (42-06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

(46.36-10.96).

MAURICE. Film belianzique de James Ivory, v.o.: Grannost Leithalles, 1° (40-26-12-12); Pathé Impérial 2° (47-42-72-52); 14 Juijlet Odéon, 6° (43-25-39-83);

Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-Parkiels Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); Gaumont Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escarial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Baugumelle, 15* (45-75-79-79); Bienvenile Montparmasse, 13* (45-44-25-02); Le Maillet, 17* (47-48-06-06); vf.: Saint-Lezure-Pasquier, 8* (43-31-56-80); Gaumont Pernasse, 14* (43-31-56-80); Gaumont Pernasse, 14* (43-35-30-40).

-5/2

 $g\in M^{\prime}$

194 11 10 8

4744 1115

A tell march

377

AND MANAGER AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS O

I PARKINGE

Pernisse, 14' (43-35-30-40).

OU QUE TU SOIS. Film français d'Alain Bergain: Ciné. Bembourg, 3' (42-71-52-36); Refiset Logas II., 5' (43-54-42-34); 14 Juillet Parnasse, 6' (43-26-58-09).

PROMIS... JURÉ. Film français de Jacques Monnot: Gaumont Les Halles, 1' (40-26-12-12); Gaumont Copéra, 2' (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8' (43-39-19-08); Les Nation, 12' (43-43-04-67); Fanwort Bis., 13' (43-31-60-74); Gaumont Parnasse, 14' (43-35-30-40); Gaumont Aléria, 14' (43-27-84-50); Miramar, 14' (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15' (46-28-42-27); Pathé Clichy, 18' (45-24-46-01).

QUOTIDIEN A LA-UNE, Film fran-

(45-22-46-01).

QUOTIDHEN A LA UNE, Film français de Bernard Labourena: Studio 43,9° (47-70-63-40).

ROXANNE: Film américais de Fred Schepisi, v.a.: Claé Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odforn, 6° (42-52-10-30); UGC Rottonde, 6° (45-24-94-94); UGC Champs-Elysées, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet, Beaugranolle, 13° (45-75-79-79); v.L.: UGC Montparantese, 6° (45-74-94-94); UGC Boulevard; 9° (45-74-94-94); UGC Rottondermanne, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelim, 13° (43-36-23-44); Images, 18° (45-22-47-94).

TOR ET MOS AUSSE Film alformand

47-94).
TOI ET MOS AUSSI. Film alloward de Anja Franke, Dani Lery, Helmst. Berger, v.o.: Forom Arc-en-Ciel, I* (42-97-53-74); Saint-Germain Village, 5* (46-33-63-20); Elyster Lincoln, 8* (43-59-36-14); Sept Parametican, 1* (43-29-32-20).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 12 DECEMBRE Cing siècles d'art espagnol»,
10 heures, Petit Palais, dans le hall
(Jeanne Angot).

- La Cour des comptes et son lonetionnettient », 10 heures, 13, rue Cambon (E. Romann).

- Le rempfe d'Orent », 10 h 15 l. vue

oon (c. Romann).

Le musée d'Orany », 10 h 15, 1, rue
de Bellechasse, près da rhinosères
(Paris livre d'histoire).

Exposition «Regalia», les objets
du saure, au Louvie», 11 houres, sortie
man Louvie (Didier Bouchard). «L'art portugais an XIX siècle», it à 30, Petit Palais, avenue Winston-Churchill, dans le hall (Approche de

l'art).

Les impressionnistes dans le musée de la gare d'Orsay », 13 heures, devant l'entrée du musée de la Légion d'hou-neur, rue de Bellechasse (Comaissance d'ici et d'ailleurs).

Versailles : le peroisse royale et set personnages illustres », 14 h 30, façade de l'égilse Noure-Dame (Monuments historiques).

De l'égilse Saint-Eustaclin à la rue Montorgueit », 14 h 30, mêtro Étienne-Marcel (Paris pittoresque et insolite).

« La peinture italienne au Louvre, de Giono à Léonard de Vinci », 14 h 30, 36, quai du Louvre (Michèle Pohyer).

« Hôtels et passages du fanhourg Saint-Honoré », 14 h 30, mêtro Mudeleine, sortie From-Quartiers (Les Filanories).

Les vitraax de la Sainte-Chapelle ».

14 h 30, à la caisse (Hauts lieux et - Picasso et l'hôtel Salé », 14 h 30, dans la cour (Christine Merle).

"Atelier Jean Bernard", 14 h 50, 24, avenue Robert-Schumarn à Boulogus-Billancourt (L'Art pour lous).

La société du XIX au musée d'Orsay », 10 heures, 1, rue de Belle-chasse, porte de ganche (Arcus). « L'Assemblée nationale », 15 heures,

33, quai d'Orsay (Arcus).

"L'étrange quartier Saint-Sulpice», 15 heures, sortie mêtro Saint-Sulpice (Résurrection du passé): «Le vieux village de Saim-Merry-Quiocampoix», 15 heures, parvis de l'Hôtel de ville, devant la poste (Gilles

DIMANCHE 13 DÉCEMBRE L'Opéra », 11 heures, hall d'entrée (Michèle Pohver).

« Rodio et Camille Claude) ».

Il beures, musée Rodio, 77, rue de Vareane (Christine Merle).

Vareane (Christiae Merie).

Le siècle de Picesso au palais-de Tokyo », 11, avenue du Président-Wilson (Didier Bouchard).

Cités d'artistes et jardins secrets de Montmattre », 11 heures, mêtro Abbesses (Coanaissance d'ici et d'ail-leurs). Address
jours).

4 Moulins et vieux village de Mont-martre -, 14 h 30, mêtro Abbesses (Les Flâncries).

«La Conciergerie et la Sainte Cha-pelle», 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Arts et cariosinés).

«L'hôtel Lamoignos-Angoulème. Henri III au tribunal de l'Histoire», 15 heures, sortie mêtro Saint-Paul (Isa-belle Hauler).

«Trésure d'horlogerie», 15 heures, Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal, à l'accueil (Approche de l'art).

Part).

La place de la Victoire et son vieux quartier >, 15 heures, sortie mêtro Los-wre (Résurrection du passé). «Le vieux faubourg Saint-Antoine au dix-septième siècle », 15 heures, mêtro Faidherbe-Chaligny, sortie escalator (Gilles Bortean) raineroc-, naugny, manus (Gilles Bottean).

Höttel de Camondo et ses merveilles du din-huitième siècle , 15 heures, 63, rue de Monocan (Anne Ferrand).

« Passages-galeries pittoresques amour de Notre-Dame des Victoires », 15 h 15, 5, place des Petits-Pères (Simone Barbier). « Les catacomhes. L'histoire des car-rières de Paris », 15 heures, 1, place Denfert-Rochereau (Paris passion).

CONFÉRENCES

SAMEDI 12 DÉCEMBRE Maison des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 heures : « La Diaspora : Israel en exil », par Christian Mar-quant : 16 heures : « Authenticité des tribus, berbères du Haut-Atiss », par Aude Congnard (Cho-les Amis de l'His-porn)

21 bis, rue Notre-Dame des Victoires, 15 h 30 - Alchimie et spagyrie » (pro-jections), par Patrick Rivière (Atlantis). Hôtel Concorde - Saint-Lazare.

108, rue Saint-Lazare; 17 heures : « Au-delà du bien et du mai » (AGEA-SAC)_

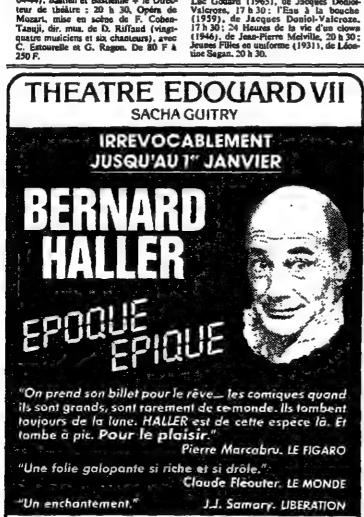
DIMANCHE 13 DÉCEMBRE Marson des Mines, 270, rue Seint-lacques, 14 h 30 : « Le Sabara, pen-tures et gravares rupestres du Tassili » (Clioles Amis de l'Histoire).

60. boulevard Latour-Manbourg. 14 h 30 - Venise et son carnaval : 16 h 30 - Les Capétiens, de Louis XIV à 1987 - : 18 h 30 : «Le bouddhisme et la Thalkinde» (Rencontre : des pes-

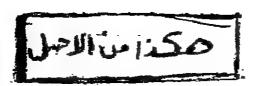
ples);
1; rue des Prouvaires, 15 beures
4 Les plus anciennes prophéties pour le
monde de demain », par Michel Jodin :
Sainte-Margueritz Marie et le cuite
du Sacré-Cour », par Natye. du Sacré-Cent », par Natya.

198, avenue du Maine, 15 heures :
-Le scandale Diderot », par G. Fillioux.
Entrée libre (La Libre pensée).

Hôtel de Suity, 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : « Le bon samaritain. Vitraux magistraux de Chartres, Bourges, Sens », par Simone Saint-Girons.







Radio-télévision

TF 1

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque sentaine dans notre supplément du samedi daté dimunche-lundi. Signification des symboles : » Signafé dans « le Monde radio-télévision » © Film à éviter # On peut voir # # Ne pus manquer # # # Chef-d'emvre ou classique.

Vendredi 11 décembre

7F1

TF 1

28.36 Varietés: Sardon fait da Une. Avec Michel Sardon, Bernard Blier, Alain Delou, Vernaique Sanson, Raymond Devos, Charles Aznavour, Catherine Lara, Jackie Sardon, Gold, Guy Bedos, Bernard Blier, 22.36 Femilieton: Le joyan de la Comonne. De Christopher Morahan et Jim O'Brien, d'après Le quatuor indien, de Paul Scott (8 épisode). 23.25 Journal et Bourse. 23.40 Magazine: Rapido. Emission d'Antoine de Cames. Invité: le groupe 3 Mustaphas 3. Interviews de Mongo Jerry, Garry Ginter, Orange Juice; Joe Dante, David Gilmon.

STILMS NOUVEAUX

A Company

 $\alpha_{(4)} = \gamma_{(5)} + \gamma_{(5)} = 0$

1.45

4 - 1 - 120

电流 经收益

.- - '

"--.. I --

237.1

L -- 19 2

A 2

28.30 Feuilleton: Bonjour maître. De Denys de La Patellière (6 épisode).

21.25 Apestrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thême: Qualité France , soat invités: Yvan Andouard (Cinquante aus d'impercinence), André Brunein (Gabin), Bernard Chapuis et Hermine Herscher (Qualités-objett d'en France), Dominique Lebran (Paris-Hollywood), Peynet (De tout cœur), Michel Platini (en collaboration avec Patrick Mahé: Ma vie comme un muich), 22.45 Journal.

22.55 Cinf-chab: M. Verdeux Bus Film américain de Chaplie Chaplin (1946). Avec Charlie Chaplin Mady Correl, Allison Roddan, Robert Lewis, 0.55 Entrez sans frapper:

.FR3 ·

20.35 Femilieton : Guillamne Tell (21 épisode). 20.57 Le jeu de la pomme. 21.00 Femilieton : Guillamne Tell (22 épisode). 21.30 Magazine :

Thalassa. De Georges Pernoud.

22.15 Journal. 22.35 Documentalre:
Cent and de jazz. De Claude Fléouter et
Denys Limon. 3. La révolution du bop.
Avec Dexter Gordon, Don Cherry,
Miles Davis, Leonard Feather, Nat
Hentoff, George Wein, Max Gordon.

23.30 Musiques, musique.

CANAL PLUS

20.30 Série : Le retour de Mike Ham-mer. ▶ 21.15 Cjatane : l'Atalante na m mer. D 21.15 Cinéma: l'Atalante mm m film français de Jean Vigo (1934), avec Michel Simon, Dita Parlo, Jean Dasté, Louis Lelèvre. 22.30 Flash d'informations, 22.35 Les emperaires du catch. 23.30 Docsancataire: L'oisean impossible. 23.55 Cinéma: les Insecues de fen m Film américain de Jeannot Sware (1972). Avec Bradford Dillman, Joanna Miles, Richard Gillicand. 1.30 Cinéma: Tendres passions m Film américain de James L. Brooks (1983). Avec Shirley McLaino, Debra Winger, Jack Nicholson (v.o.). 3.35 Cinéma: Maud (classé X). Film français de Michel Bandricourt (1981).

20.30 Teléfilm: Pas mon enfant. De Michael Turner. Avec George Segal, Stockard Chaming, 22.10 Lote spernif: Foot ma jeux. Présenté par Michel Hidalgo. 22.25 Série: L'inspecteur Derrick. Une triste fin. 23.30 Magazine: Rains de minuit. Présenté par Thierry Artisson. 1.00 Série: Marx le meunce (rediff.). 1.25 Feuilleton: Le temps des copains, 1.50 Let claq dermières minutes. Paris 15 noût (rediff.).

20.30 Série : Le Saint, Un vieil anti.
21.20 Fenilleton : La clinique de la Forêt-Noire (15º épisode), 27,10 Journal, 22.20 Méréo, 22.25 Soirée policière : Les privis ne meureur jamais, Présentée per Guy Marchand, Séries : Peter Gunn; Mr. Lucky, 23.45 Magazine : Charones (rediff.), 0.25 Manique : Boulevard des clipt.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Son voyage Ray-mond Rouleau. 21.30 Musique: Black and blue. Jimmy Giuffre, clarinertiste, saxophoniste américaia. 22.40 Nuites magnitiques. Les piods-noire (dernère partic). 0.05 Du jour su fendemain, 0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct de Sentigart):
Symphonie concertante pour violon, violoncelle, hanthois, basson et orchestre
en si bémol majeur, de Haydn; A Child
of our time, oratorio de Tippett, par
l'Orchestre symphonique de la radio de
Stattgart et le Chœur du Südrundfunk,
dir. Neville Marriner. 22-20 Premières
leges. Hommege à Joseph Benvemui,
prano. Guitare de Bizet; Marquise, vous
souvenez-vous, de Saim-Saëns; Le jardin clos, op. 106, de Fauré; Noël des
enfants qui n'ont plus de maison, de
Debussy; Deux duos, de Fauré; extrains
de Mozart, Brummel, Ciboulette, de
Hahn. 23.07 Club de la musique
ancierne. Work in progress, avec le
Concert français. 6.30 Archives. Cycle
Joseph Krips et l'Orchestre national;
Obéron, de Weber; Suite du Bourgeols
gentilhomme, de R. Strauss.

Samedi 12 décembre

TF 1

13.45 La Une est à vena. Les téléapac-jateurs choisissent un téléfilm à la carte. 13.50 Série : Matt-Houston. Requiem pour une bloade. 14.50 La Une est à vens (suite). 15.45 Theres à Enghien. 16.00 La Une est à vens (suite). 18.05 Trente millous d'Amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Christian Com-baz : J'ai quinté. Paris pour Priam; Cannes blanches à quatre pattes. 18.35 Série : Agence tous risques. Rock'n roll. 19.25 Série : Mare et Sophie. Fauve qui peut. 20.00 Journal. 28.25 Métén. 28.28 Tapis vert et tinage du Loto. > 20.30 Quantions à domicile :



Emissios d'Anne Sinciair et Jean-Marie Colombani. Yves Montand, en direct de as propriété d'Authenil, en Normandie. 22.16 Série : Commissaire Moetin. Le patron, de Ciande Bossol, avec Yves Rénier. 23.40 Journal. 23.55 Série : Les incorraptibles. Nicky.

9 h 30

A 2

➤ 13.15 Championnais de France d'orthographe. Dictée: 14.90 Série :
Galactica. 15.00 Sports. Basket :
Cholet-Limoges: 16.30 Les nouvenux :
carnets de Paventure. Caraicayak, de
Lanrent Chevallier : les nouvenux de la
Corse en layak. 17.15 Jen sportif.

➤ 17.30 Magazine : Sport passion.
Invités : Francis Perrin, Thierry Rey et
Fred Beauchène. Foot; Le club des dirigeants; La semaine de Cazalou; Funboard. 18.25 Magazine : Entre chien et
loup. D'Allain Bougrain-Dubourg.
L'animal star : chiens-guides d'aveuales : Sur le terrain : la ménagerie de
l'Opéra. Animalement vôtre : Pierre
Perret dans sa retraite de Seine-etMarne : Mémoire de chien : la SPA;
Du cot à l'âne : Zaza, la chienne de
Michel Drucker et Dany Saval; Bestiaire sans frontière : le Japon ; Le noutou de la semaine. 19.05 INC.
19.10 Championnats de France
d'orthographe. Corrigé de la dictée.
20.00 Journal. 20.30 Variétés :



Champs-Elystea. Emission de Michel Drucker. Avec Jean-Jacques Goldman, Jacques Duirono, Pet Shop Boys, Alain Chamfort. Richard Clayderman, Dorothée, Nicoletta, La Compagnie créole, Pierre Arditi, Nathalie Baye, Christophe Malavoy, Les incomus. 22.15 Les enfants du rock. Interview de Serge Caimbourg per Étienne Daho; Rita Mitsonko, Les Temptations, Annie Lenoux. 23.58 Série: Deux flies à Miami. 6.40 Joannal.

14.00 Espace 3: Des cadres et des entreprises. 14.15 Espace 3: Portraits de la réuanite, 14.30 Espace 3: Perfor-mances. 15.15 Espace 3: Grand écran de l'industrie. 15.45 Espace 3: Connections-ONISEP. 16.00 Espace 3: Objectif santé. 16.15 Espace 3: Entre-prise Kipper. 16.30 Espace 3: Top

₹ 16 H 30 TOP MOTEURS

Présenté par J. PASTEUR

. · avec

VALEOÉCLAIRAGE et NORMA PHILIPS

Gagnez un stage de pilotage à Cergy

moteurs. 16.45 Espace 3: V.V.F.
17.00 Flash d'informations.
17.03 Mesicales. Les vingt ans de
l'Orchestre de Paris (2º partie) La Symphonic fantastique, d'Hector Berlioz,
div. Daniel Barenholm. 18.00 Portraie.
Les pilotes de l'an 2000, de Robert
Buchard. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.07 à 19-30, actualités régionales. 19.50 Dessin animé: Il était une
feis la vie. La bouche et les dents.
20.05 Jens: La classa. Présentés per
Fabrice. 20.35 Disney Cisansel. Dessins
animés; à 21.00, un épisode de Texas Fabrice. 29.35 Disney Channel. Dessins animis; à 21.00, un épisode de Texas John, et la suite du grand concours. 22.60 Journal. 22.30 Magazine: Le divan. Emission d'Heury Chapter. Invitée: Françoise Mailet-Joris. 22.45 Magazine: Sports 3. 23.45 Magazine: Montague (rediff.). 0.15 Masiques. musique. Concerto pour piano en ré majeur de de Falla, par l'atelier de musique de Ville-d'Avray.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

14.60 Magazine: La monde du sport.

14.50 Série: Superman. 15.15 Série:
Les épées de fou. 15.45 Série: Batman.

16.10 Decamentaire: Les coyotes de Vallowatone. 16.35 Cabou cadin. Rambo, Le cheval de feu, SOS fantômes, Rahan. 18.15 Flash d'informations. 18.18 Top 50. 19.19 Flash d'informations. 19.20 Thrage an sort de la Coupe du monde de football.

19.30 Flash d'informations.

19.35 Notre zénith à mous. Présenté par Michel Denisot. Invité: Le groupe Indochine. 20.30 Téléthan: Sir Anthony Binnt, espion. De John Glemster, avec lan Richardson, Anthony Hopkins, Rosie Kerslake. 21.55 Flash d'informations. 22.45 Série: Rawhide.

23.30 Chiéma: Vendredl 13 I film américain de Sean S. Cunningham (1980). Avec Betsy Palmer, Adrienne King, Harry Crosby, Laurie Burtram, Mark Nelson. 1.00 Chiéma: la Marche triosphale sus Film italo-franco-allemand de Marco Bellochio (1975). Avec Franco Nero, Mion-Miou, Patrick Dewacre, Michele Placido, Eckehardt.

Belle. 2.55 Cinéma: les Bas-Fonds sus Film français de Jean Renoir (1936). Avec Jean Gabin, Louis Jouver, Stray Print, Vladimir Sokoloff,

Gabriello, Junie Astor. 4.25 Téléfilm : Contrat à Cherry Street. De Williams A. Graham, avec Frank Sinaura, Martin Bulsam, Jay Black.

13.30 Série : Superminds. Flash back.
14.25 Série : Shérif, fais-moi peur.
15.15 Série : An cœur du temps.
16.05 Série : Cosmos 1999. Le testament de l'Arcadie. 16.55 Dessin animé :
Le magicien d'Oz. 17.20 Dessin animé :
Charlotte. Visite imprévae. 17.45 Dessin animé : Emi magique. Un choix difficile. 18.10 Série : Wonder weman. Un diamant pour Wonder Woman.
19.00 Jeu : La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 19.30 Bealevard par Michel Robbe. 19.30 Bealevard par Michel Robbe. 19.30 Bealevard souvant spécial. Les meilleurs troments de la semaine. 20.00 Journal.
20.30 Variétés : Farandole. De Patrick Sébastien. Avec Gérard Lenorman.
Guesh Patti, Mac Roncy, les Rubbets, Lerry Brousard, professeur Chpron, Los Carayos. 22.15 Magazine : Télématches. Présenté par Pierre Cangioni.
Résultats de la semaine, reportages à chaud et rediffusion du magazine Circuit. 0.30 Série : An cotur du temps (rediff.). 1.30 Les ring dernières minutes. Une si jolie petita ville (rediff.).

M 6

13.15 Série: Le freien wart. L'abominable docteur Maboul (1^{ro} partie).
13.45 25 images seconée. Savoir dénombrer les idées visuelles contenues dans un clip. 14.36 Hit. hit. hit., hit., hours ! 14.40 Série: Le Saint. Un vieil ami (rediff.). 15.30 Série: Aventures dans les fles. 16.20 Magazine: Danarama. Invitée: Carole Bouquet. 17.10 Fouilleton: La Chrisque de la Forêt-Noire. 15^o épisode (rediff.). 18.08 Journal. 18.15 Météo. 18.20 Série: La petite anison dans la prairie. Sylvia (1^{ro} partie). 19.95 Série: Cher oncie Bill. Monsieur notre grandpère. 19.30 Série: Hawaii police d'Etat. Naff comme un savant. 20.24 Six minutes d'informations. 20.30 Série: Dymestie. La confession. 21.20 Série: Cagney et Lacey. 22.10 Journal. 22.20 Météo. La guerre des marques: Pepsi contre Coca; Ondes longues, ondes courtes: anaveanx films de pub; Le jeu communication et business. 22.55 Série: Clair de lune. 23.45 Sexy clip. 0.15 Magazine: Dunarama (rediff.). 1.85 Musique: Boulevard des clips. 1.40 Chp des clips. Jeun-Jacques Goldman.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

26.30 Photo-portrait. José Alvarez, éditeur d'art. 20.45 Dramatique: L'aigle at le serpest, de Pierre Bourgende. 22.35 Musique: Opes. Et si toute entière maintenant, de Luc Ferrari, et Use expédition dans les glaces, de David Jisse. 8.65 Char de aust.

FRANCE-MUSIQUE 28.05 Opéra. Dos Carlos, opéra est cinque actes de Verdi, par l'Ambrosian Chorus et l'Orchestre de l'Opéra royal de Covent Garden, dir. Carlo-Maria Ginini; sol.: Placido Domingo, Montserrat Caballe, Ruggero Raimondi. 23.05 Transcriptions et paraphrases. 6.09 Musique de ciambre. Brahms, Korngold, Brach.

PHOX: PHOTO-VIDEO, ACHETEZ ET PARTEZ SANS PAYER.

Corte Phax : offrez-vous le matériel photo-vidéo de vas rêves, et payez en 3 fois avec seulement 39 F de frais.





PHOX : LA GARANTIE DE 350 PHOTOGRAPHES EN FRANCE CREBL: PHOX PHOTO CREBL: 8-11, av. Jules-Unity: Tél. 44 55 25 70
LES ULAS: PHOTO CRE RECORD - 151, rue de Paris - Tél. 43 62 71 31
PARIS 29: PHOTO CINÉ CHOISELT. 87, passage Choiseat - Tél. 42 95 87 39
PARIS 9: SELECTION PHOTO CINÉ - 24, boulevand Malessadese: - Tél. 47 42 33 58
PARIS 99: A P.S. - 57, rue de Châteaudun - Tél. 48 74 72 31
PRINTS 99: SELECTION PHOTO CINÉ - 91, aux La Payatile - Tél. 48 76 07 81
PRINTS 189: PHOTO - CINÉ - VISION - 35, avenue Mozart - Tél. 42 88 37 69
SENLIS: PHOTO DE LA HALLE - 27, place de la Histie - Tél. 44 53 10 87

Dimanche 13 décembre

7.80 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Journal présenté par Jean Offrédo. 9.80 Derothée dhousche. Dessins animés : Woody Woodpecker ; Candy; alecteles. 16.80 Série : Inzue. La malédicion de Musuma.

Offrédo. 9.80 Derechée dinnuiche. Dessins animés: Woody Woodperker; Candy; sketches. 18.40 Série: Tarras. La malédiction de Muguma. 10.58 Dorothée dinnuche (suno). Pas de pitié pour les croissants. 11.40 Les animanx du mande. Emission de Murbyse de La Grange et Antoine Reille. Un woyage au pays de l'invisible. Voyage dans l'univert microscopique...
11.30 Magazine: Anto-moto. Spécial Nelson Piquet. 12.00 Magazine: Téléfoet. Les matches du jour : Thomme du match; le plus beau but; les sujets "magazine". 13.00 Journal. 13.20 Série: Sunsky et Hutch. Les créatures de rêve (2º partie). 14.20 Jen: Juste prix. Présenté par Max Meynier. 15.25 Tiercé à Anteuil. 15.40 Varbéés: A la faille. Emission de Patrick Poivre d'Arvor, en direct de Glim Cayenne Palace. Avec Jean Yanne, Denis Le Her-Seznec, Xavier Delax, Olivia Brunaux. San Sao, Lucette Michaux-Chevry, Alain Chamfort, Les Méccanes, le groupe V80, Zone machine. 17.30 Série: Pour l'amour du risque. Un sacré nez. 18.30 Série: La calangue. De Jean Canolle. Avec Marthe Villalonga, Jean-Pierre Darras, Franck Fernandel. (14º épisode.) 19.00 Magazine: Sept sur sept. Emission d'Anne Sinclair. Invidé: Alain Minc. directeur général de Cerus (Compagnies curopéennes réunies) et auteur de la Machine épalitaire. 19.55: Loto sportif. 20.00 Journel. 20.25 Métée. 28.28 Taple wet. 20.30 Chaina: Oungan ar le Calae à Film antéricain d'Edward Dmytryk (1954). Avec Humphrey Bogart, José Ferrer, Van Johnson, Frod McMurray. En 1943, le commandant d'un dragueur de mines dans le Pactifique met nou équipage en danger pour son comportement aberrant. Son second le destitue. Il s'ensuit un procès pour nutinerie. 22.50 Sport dimanche sois. 23.40 Journel. 23.55 Documentement des pour de la Membre de peture flamand, à travers le regard d'une photographe.

8.55 Flash d'informations,
9.00 Connaître l'islam, 9.15 Emissions
israfilies. A Bible ouverte, 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante.
10.30 Le jour du Seigneur.
11.00 Messe, à la ché communantaire
de Montreul-Lo-Henri dans la Sarthe.
11.55 Méditations de l'Avent.
12.05 Dimanche Martin. Comme sur
un pisteu. Emission présentée par Jacques Martin et Claude Sarraute.
13.00 Journal. 13.20 La monde est à
vous. De Jacques Martin. Avec Sylvie
Vartan. Vanessa Paradis, Claude Barzotti, Aral Baser, Rézidence nocturne,
Rina Ketty, Jean-Pierre Rampal et les
concerts Colonne. 15.00 Série :
L'hamme qui tombe à pie. Coit contreespionne. 15.50 L'école des fans. Invitée : Nans Mouslouri. 16.35 Thé tango.
L'orchestre de Robert Quibel, Gérard
Meissonnier, Rosin. 17.15 Série : Hôsel
de police. Hôtesse d'accueil.
18.20 Stade 2. Ski aipin : Coupe du
monde à Loeche-les-Beins; Basket :
Choles-Limoses; Rugby : championnat
de France; Ski acrobatique à Ilgnes;
Football : championnat de France :
Natation à Monaco; Ski nordique à La
Clusaz : Trampoline à Antibes.
19.30 Série : Magny. Le magicien
d'àppnose. 26.60 Journal.
> 20.30 Série : Les ciaq denières
minutes. Mort d'homme, de Joannick
Descierce. Avec Jacques Debary, Mare
Eyrand, Jean-Pierre Sentier.
22.05 Magnalae : L'oull on coeffisses. A Descleres. Avec Jacques Debary, Marc Eyrand, Jean-Pierre Sentier. 22.05 Magazine: L'adi an contisses. A la Cométic-Française, le nouveau spectacle de Pierre Mondy: la Poudre aux yens, de Labiche et M. de Pourceaugnac, de Molière. 23.05 Magazine: Apos. De Bernard Pivot. 23.20 Informations: 24 la sur le 2, 23.50 Série: L'houssie qui tousle à ple (rediff.).

FR 3
3.15 Espace 3: Roos. 8.30 Annus 3.
Winnie l'ourson; Zorro; Croqu'soleil; Inspecteur Gadget; La famille Duloch.
16.00 Magazine: Ensemble. Emission de l'ADRI. Le code de la nationalité.
11.30 RFO: Latitudes. 12.00 Dialectaises et sports. 12.57 Finsh d'informations. 13.00 D'un soleil à l'amtre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.36 Forum RMC-FR 3.
Invité: Pierre Bérégovoy. 14.30 Magazine: Sports-loisins. Portrait de Fabien Cana, champion du monde de judo; Portrait de Cathy Arnaud, championne du monde de judo; Cyclisme: Coupe d'Europe sur piste; Lutte gréco-romaine et lutte libre: championnat de France par équipe: Cyclocross professionnel; Natation: Coupe européenne; Sabre: Coupe du monde Saint-Hubert.
17.00 Fiash d'informations.
17.03 Magazina: Pare-choes.
17.30 Amsre 3. Boumbo; Il était une fois la vie: Les petits malins; Signé Cut's oyes. 19.00 Feullieum: Mr. Pye. De Michael Darlow. Avec Derek Jacobi, Judy Parfiu, Betty Marsden (2- épisode). 19.57 Finsh d'informations. 20.35 Série: Benay Hill.
28.35 Vmiété: Grand gala de l'espoir. Emission présentée par Linc Renaud et Michael York, organisée par l'Association des artistes contre le SIDA (AACA) et son homologue britannique: l'Association of Artists Against AIDS (AAAA). Avec le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Gianluigi Gemetti, Elise Ross (soprano), Peter Jelles (ténor),

Bernadette Greevy et Jeanne Piland (mezzos) et les jeunes solistes de Radio-France. Récital Shirley Bassey: Les chœurs de l'armée française. 22.00 Journal. 22.25 Desda animé: Tex Avery. 22.30 Cinéma de minuit: A lady without a passport a film américain de Joseph H. Lewis (1950). Avec Hedy Lamarr. John Hodiak. James Craig, George Macready (v.o.). Un agent du département américain de l'immigration est emoyé à la Havane pour démanteler un réseau d'escrocs faisant entrer illégalement des étrangers aux Etats-Unis. Il tombe amoureux d'une Européenne sans passeport. Film noir et marais sanvages de Floride. Foscination d'Hedy Lamarr. Inédit en France. 23.40 Musiques. musique. Etude n° 5 pour piano de Rachmaninov, par Stanislas Bounine.

CANAL PLUS

6.55 Tap 50. Présente par Marc Tocsca.
7.55 Cabou cadia. Raban: Rambo.
8.45 Cinèma: le Stoème Jour II Film
franco-égyptien de Youssel Chahme
(1986). Avec Dalida, Mohsen Mohieddine, Maher Ibrahim, Chewikar,
Hamdy Ahmed. 10.30 Ciméma: Honkytook Man IIII Elim américain de
Clim Eastwood (1983). Avec Climt
Eastwood Kyle Eastwood, John McIntyre, Alexa Kenin, Verna Bloom.
12.30 Série: SOS fautômes.
13.08 Flash d'informations.
13.05 Série: Max Headroom.
13.30 Sportquizz. Présenté par Marc
Tocsca. 14.00 Football américain.
14.55 Téléfilm: Sur les traces du
pané. De Rod Holcomb, avec Lynda
Carter, Angie Dickinson, Don Murray.
14.40 Documentaire: Les allumés du
sport. Le rugby dans le cuir (1" partie).
17.10 Série: Le retour de Mike Hammer. 18.00 Cinéma: le Piège à
coms IIII français de Jean-Pierre
Mocky (1979). Avec Jean-Pierre
Mocky (1980). Avec Jean-Ingine Brimo
pur de aussi un certain ton pienreque et
son personnage est un romanique
atturée. 19.30 Flash d'Informations.
19.35 Ca cartoon. Dessins animés présentés par Philippe Dana.
20.30 Cinéma: 37° 2 le matia II Film
français de Jean-Jacques Beineix
(1986). Avec Jean-Jugues Anglade,
Béatrice Dalle. Gérard Darmon,
Consuelo de Haviland, Clémentine
Célarié. Passion physique entre une
jeune serveuse affriolante et une sorte
de paumé, Zorg, dont elle veut révêler
le talem d'écrivain Leurs rapports se
faussen et l'héroine sombre dans la
paranola. Adaptation du romancier
« mode » Philippe Djian, dialogues
réduits à une

cesse Sarah. 19.05 Dessin mimé: Le magicien d'Oz. Dorothée et ses amis défendent le palais (rediff.). 10.30 Série: Shérif, fais-moi peur-11.20 Série: Wooder woman, Un diamant pour Wooder Woman (rediff.). 12.10 Série: Saperminds. Flash back (rediff.). 13.00 Journal. 13.25 Série: K 2000. Kitt séquestrée. 14.15 Variétés: Childérie. Avec Gipsy King. A caus' des garcons, Caroline Loeb, Animo, Stéphan Eicher, Marrs, Frédéric Desbois. 15.15 Face à France. Emissión animée par Guillaume Locb, Animo, Stéphan Eicher, Marrs, Frédéric Desbois, 15.15 Face à France. Emission animée par Ouillaume Durand. Invités: Michel Sardou, Nadine de Rothschild. Avec Sheila, Jean-Louis Aubert, Hugues Aufray. 17.80 Mondo Dingo. De Stéphane Coliaro, 17.45 Au cœur de l'affaire. Emission animée par Guillaume Durand. 18.35 Série: La cinquième dimension. 19.05 Série: Kojak. Plus près de toi masœur. 20.00 Journal. 20.30 Cinèma: Omarante-hait heures II Film américain de Walter Hill (1985). Avec Nick. Nolte, Eddie Murphy, Annette O'Toole, Frank McRae. Un tueur dangereux s'est évodé du bagne. Un flie le traque, en compagnie d'un truand noir qui peut le retrouver. Histoire policière bonale. Mise en scène très physique, d'action, de gestes. La révélation d'Eddie Murphy. 22.15 Variétés: Bruce Springsteen. Les jours de gloire: extraits de ses concerns aux Etats-Unis, en Europe, et de ses interviews. 23.25 Série: Kojak. Plus près de toi ma sœur (rediff.). 8.20 Série: Maigret. Le pendu de Saint-Pholien.

9.00 Ctip des clips, Jean-Jacques Goldman, 9.05 Magazine: Album d'images.
9.30 Série: Hawaf police d'Etat, Les voix de l'amour. 10.20 Hit, bit, bit, bourra! 10.30 Revenez quand vous voneze. Invité: Philippe Tesson.
11.40 Magazine: Multiplex. Présenté par Henri Marque. Un invité politique répond à trois journalistes de la presse étrangère. 12.25 Infoconsommation.
12.30 Journal. 12.40 Météo.
12.43 Magazine: Le gluive et la balance. Présenté par Charles Villencuve. Le juge Michel. 13.15 Série: Le frelon vert. L'abominable docteur Maboud (2º partie). 13.45 Jeu: Fan de... 14.50 Hit, bit, hourre l'15.00 Série: Chair de lune (rediff.). 15.50 Série: Aventures dans les Res. 16.40 Les privés ne meurent jamais (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Météo. 18.20 Série: La petite maison dans la prairie. Sylvis (2º partie). 19.05 Série: Cher opcie Bill. 19.30 Série: Hawaf police d'Etat. Alerte à Hawaf (1º partie). 20.24 Six minutes d'informations. 20.30 Chaèma: le Batean de la mort un film anglo-canadien de Alvin Rekoff (1979). Avec George Kennedy, Richard Crenna, Nick Mancuso. Daus la maje and de Caralbes, les rescapés d'un moufrage sont recueillis por un navire étrange, encore soumis aux forces du mai que les nazis y déchainèrent jadis. Curicus variation sur le thème du Vaisseau fantôme. Un climat de terreur efficace. 22.00 Série: Drôles de dames. 22.50 Journal. 23.00 Météo. 23.05 Magazine: Le juge Michel (rediff.). 23.35 Carrefoor des musiques. Michel Berger su Zénith (2), 0.35 Magazine: Starter (rediff.). 1.05 Musique: Boulevard des clips. L40 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Le garde du temps. 22.35 Musique: Concert. Juzz Caratte. 0.05 Clair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 16 février à la Philharmonie de Berlin): Concerto pour violoncelle et orchestre en ut insjeur, de Haydn; Concerto pour violoncelle et orchestre en ut insjeur, de Haydn; Concerto pour violoncelle et orchestre de Ligeti; Symphonie : La grande décision; Ficelle et le vagabond. 8.50 Dessin animé: Prin-



Les vrais heros n'ont pas le droit de mourir. VIDEO CASSETTES SKC-TF1-20H30

PUF IMAGES présente "100 aus de Jazz", une série de Claude FLÉOUTER DUI et Lucien MALSON, FR3 Vendredi II Décembre 22h40.

. FUTUR RESPONSABLE DES VENTES

Société chimique internationals

YORK

Biens d'équipements industri

Informatique cartes bancaires

Paris ou province

Nouvelles applications

appartements

ventes

1" arrdt

LOUVRE/ST-HONORÉ Imm

XVIP 75 m², gd ch., ceime 4º ét., 1 500 000, 43-26-73-14.

6º arrdt

APPARTEMENT DE PRESTIGE

N.-D.-DES-CHAMPS

bel, imm. pierre de taille, bon standing, it oft, 160 m², 8v. 82 m², 3 ch., bur., 2 bains, 7, RUE PEGUY. Vendredi, semedi 13 h 30/16 h 30.

8° arrdt

CHAMPS-ÉLYSÉES

Perl. verid 2 p. très calme sur cour, asc., bel irren, escellente stuarion, 1 450 000 f. 41, rus ch Collete, 1º despe. Viete sur pluce samedi et lund 12/18 ou till. 42-25-25-52 (rép.).

9º arrdt

M ANYERS

bel imm. p. de zaile, salon, s. menger, 3 chbres, entrés, cu sine, beins, 127 m² + servici

10° arrdt PRIX INTÉRESSANT

Ne GARE DE L'EST imm. réc. bon stég, calme, parking, salon, 2 ch. entrée, cuisire équip., bains. 65 m² + balcon. 11, RUE DES RECOLLETS. Serped, dimanche 14 h/17 h.

15° arrdt

M LOURMEL

Imm. ric. H cr., 10° &c., bving double, 4 chambres, entrée, culsine, 2 beine, 2 w.-c., par-king, soleil, 130 m² + balcon, 114, AVENUE FÉLIX-FAURE Semed, dimenche 14 h/17 h.

Dens imm. 1930, 5/6 p. tt eft, chors service, cave, stage sievé, sec., poes. prof. Ibérais. Tél. part. 45-57-19-92.

16° arrdt

M RANELAGH

rénover. Samedi, dimanche, lundi 13 h 30/16 h 30.

Province

VAL-D'ISÈRE Ctre station, 3 p., standing, 7 pers., gd sej., 2 chibres, bein, 2 gd belcons ovest.
Pris 750 000 F. Tél. 48-28-49-71.

MONTE-CARLO

Part. vda plein etre, prox. ceono, appt. standing, entrée, living. 3 chires. 2 adb, cuis.,

8. RUE DES BAUCHES imm. ricent, tout cft. 5° 6ts studio, entrée, cuisine, bois sécones Semadi, distance

. CHEFS DE PROJETS H/F

DSM France (§

INGENIEUR DEVELOPPEMENT

FRANCE ET EXPORT

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposi

. INGENIEUR DE PRODUCTION PHILVM 30/1202 E

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de Candidaturs en précisant la référence choisie à :

GROUPE EGOR

PARES BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE

appartements

achats

Recharcha URGENT 110 à 140 m² Parla pràfèra 5º, 6º, 7º, 14º, 16º, 16º, 4º, 12º, 3º, PAIE COMPTANT — 48-73-57-80.

IMMO MARCABET

URGENT tose surf. mi inover. Paris ou por Tél.: 42-52-01-82.

locations

non meublées

offres

Région parisienne

A LOUER BOULOGNE

dat neuf, balons terrasee, vastes rangements de style, porte blindés, box.
Appt 3 200 F + charges, box 500 F, 76t, :48-20-83-83.

locations

meublees

demandes

Paris

INTERNATIONAL SERVICE

recherche pour BANQUES, SOCIÉTÉS MULTINATIO-NALES et DIPLOMATES, stu-dios, 2, 3, 4, 5 e-àces et plus, TB,: LBJ. 42-65-13-05.

propriétés

LUBERON MENEROES

prix 550 000 F. GARCIN, placa de la Mairie, 845 60 MÉNERBES. Tél. 90-72-32-83. TÉLEX 432 482 F.

BELGICHIE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT BRITAIN MALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

L'IMMOBILIER

PMI, VM 17/1017 (

RM. VIA 23/1034 API

PAIL VM 6/142 K

immeubles

EMPLACEMENT IF 1

RIVOLI-HALLES

MARCURLE 900 na" emyiros. LIBRE OU OCCUPE. Ecr. sous nº 3708 à DECQ Pa

de commerce

SÉLECTIONS DOLÉAC M° LES NALLES emples, n° 1, gros passage, Cass. de bail, 2 nivesux 190 m² + appt 90 m², possib, tous com-merces seuf RESTAURANT, loy. 65 000 f/trimestre. 2 200 000, 42-33-12-29.

M- HALLES, emploot nº 1, gros pessage, cass, de bed, 2 niv. 190 m², appt 190 m², poes, to commerces, sauf RESTAU-

RANT. Loyer 65 000 F/trim. 2.150 000, 42-33-12-29.

boutiques

10, square du Var. 75020 PARIS, qui tra

Ventes

Ventes

- La rédection

Le comité de réduction de siècle. Revue d'histoire

- 14= René Breton, Sa famille

Et sen amin

Et son éditeur, Les Presses de la Fondation us

Jess BOUVIER,

de la sevae.

(Live page 2.)

chevalier de la Légion d'houneur, chevalier de l'ordre national du Mérite officier du Mérite agricole, chevalier de l'ordre de Léopold, conseiller du commerce extériour

l'intimité familiale à Cannes, le

Use mome sera dite i son humaton en la chapelle de la Sainte-Vierga, à l'église Saint-Augustin, place Saint-Augustin, Paris-9-, le joudi 17 décembre à 17 h 30.

Cut avis tient lieu de faire-part.

Domnine de la Poyrière, 06250 Mongras.

SECRÉTAIRE DIRECTION

DEMANDES D'EMPLOIS J. H. 22 am, Whéré O.M.

+ BAC 02 charche amploi -Claude DECLERCO 93500 PANTINL Til.: 48-45-14-82.

meton ;

— Du sulvi de campline....
SOUHAITE REINTEGRER après

tact, plantes : expériments et appui technique verire ; responsable bomologati recherche sit, région Parte Ecrire sous le m° 1 832, LE MONTE PUBLICITE, 5, rue Montteasur, PARIS tes : expérimentation technique vents pui

automobiles

de 8 à 11 C.V. VENDS 506 surbo injection, avril 86, 65 000 lan, glaces telember. A usidir, 66 000 F. Tél. 64-28-25-56 8 h le metin ou après 20 h 30.

locaux

commerciaux

17 MS , MAN VOLTABLE (7º)

LOCAL GCIAL IS SERGED 70 m SN DUPLEX, CARAC TERE, EXCEPTIONNEL 2 500 000 SEICAP 42-88-

bureaux

DOMECILIATION 8

SIEGE SOCIAL

Locations

Ventes

M. et M= Paul de Guille

La cérémonie religieuse a en fion le sedi 10 décembre, à 10 heures, en l'église des Carmes, en Avignon.

Une mouse in memorieus sexa officies estáriourement à Gordos (Vanchese).

La famille ne repoit pas. lis rappellent à vos prières

décédé le 27 septembre 1983. Cet avis tient lieu de faire-part

survenn à Tlemon (Algérie), le jaudi 3 décembre 1987, dans sa quaire-sixième sanée.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Mehamed HAMEDI,

<u>Décès</u>

- Rive-de-Gier, Londres. Paris Lyon.

M. et M= Christian Hemeist et leur fils, Christopher, Hugues, Laure, Carole Béatrice, Jérôme, les petits-enfants, M. et M= Engène Her

M. et Ma Paul Mostaldo. M. et M= René Hemain. ont la douleur de faire part du décès de

M. Emile HEMAIN,

industriel, maiss député de la Loire, sacies maire de Rive-de-Glor (Loire), ervenu je 9 décembre 1987, daza m

Les obsèques religiouse auron: l'es en l'éplise Notre-Dame de Rive-de-Gier, le samedi 12 décembre, à 10 h 30.

Scale la familie assistera à l'inhume tion au cimetière de la commune.

14, rae Jeen-Jaurès, 42800 Rive-de-Gier.

This is 15 junvior 1802 à Rive-de-Ger t.oici.

M. Essile Hersein (PR), industrial, est de veus de se ville retrale en 1953. Il est expression se les tables per celle d'union de la comment de la comm

- Sa mire, Sea file. Sa sœur Et tous ses proches ont la douleur de faire part du décès, survenn le 10 décembre 1987, de

M. Bertrand JAVAL. productour de films, chevalier de la Légion d'homes croix de gaorre 1939-1945.

L'inhumation aura lieu le iundi 4 décembre, à 10 heures, au cimetière du Père Lachaise.

- M= Guy Le Merrer, son épouse, François, 102 fils, M= Bernard Bengnos, See cufants of potits-onfants,

ent la douleur de faire part du décès de M. Gey LE MERRER. à la Thomson-CSF, Orsay.

La levée de corps aura lieu à l'hôpital Henri-Poincaré de Garches, le samedi 12 décembre 1987, à 8 houres.

Ni figure ni courement. Dons à l'Associution des familles

8, rue Garros. 92290 Chitensy-Malabry.

Le Carnet

Jean et Michèle Medurio. Marianne et Emile Paganou, ses enfants, Fabicane, Jean-Pascal, Philippe, Laurent et Isabelle. es petits-cufants, Les familles Medurio, Bis Paganon, Scarbonchi, Pato font part du décès de

- Cargose, Vico (Corse du Sud).

M. Charles MEDURIO,

Les obsèques ont fieu en la cathédrale Saint-Pieure de Montpellier, suivieu de l'inhumation au cimetière d'Aix-en-Provence-les-Mines, is 11 décembre, à 15 h 30. ...

5, piace des Tillends, 26200 Montélimer. 24 ter. rue Lakanal.

— Le docteur et M[™] Denis Moria, M. et M[™] Bruno Moria, M. et M[™] Jérôme Moria, M. Alain Morineau et M[™],

1200

5 THE TOTAL TO SERVICE SERVICES

27.47

重要がな

200

Esperant of the

1.22 of 2.5

第二章 (100 mg) 中心

 $\lim_{t\to\infty}||\widetilde{L}_{t}^{\alpha}(t)||_{L^{\infty}}$

Date to the second

 $7.7 \leq \underline{2} \leq a_{\rm tot} = 1$

Car San

200

 $\operatorname{Gr}_{\mathbf{A}_{k}, \mathbf{A}_{k}}$ Week a

 $\mathbb{E}(g_{d_{1},r_{2}})$

DÉCEMI mois des co

Por Line in the second

To chief Britis Comme

500 Fminima

the tribute of the sta

PEUGE

20

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Britan and a second

The second secon

200 mg (100 mg)

res enfants,
Frédéric, Caroline, Camille, Carlatophe, Panline, Julie, Marianne, Jean-Charler, Grillanme, Renand et Chloé, Le professeur et Mai Jacqu

François
et leur famille,
aes actur, bean-frère, seveux et nièces,
Gilon Gallieton,
Rachel, Jean-Luo, Chuda, Véronique

out le chagrin de faire part du décie de

M- Charles MORIN. péc Jacquellue Lumas docteur ou médocia officier de la Légion d'hou chevalier de l'ordre de la Senté pub

l'incinfration au cimetière da Père-Lachaise, le marcredi 16 décembre, à 8 h 45, suivie de l'inhumation et d'une bénédiction à Méxières-sur-Sains

 Jisus hai dit: Viena; » Mathieu, XIV, 29. Solon en volunté, al flours al con-

Des dons à la recherobe médicale.

82, rue de Sèvres, 75007 Paris

- On nons prie d'annoncer le décès M. Jean-Bartiste PARIS, agrégé des facultés de droit, ancien biltomier de l'ordre des avocats

dens sa quatre-vingt-neuvième amée, le 10 décembre 1987, à la Maison des avecats de Cratelaso-Magnese.

. De la part de . Marie-Françoise, Nicole, Danièle et

Martine,
Ses gentine,
Ses petitis-enfants,
Ses arrière petits enfants, Sa sœur, Ses parents, alliés et amis.

Les obstance religieuses seront célé brées dans l'intimité le samedi 12 décembre 1987, à Void (Meuse). Familie Paris-Gilbort, 55190 Vold-Vacon. 66530 Claira.

YENTE AUX ENCHÈRES

NOUVEAU DROUOT Samedi 12 décembre - saile 7 (expo. même jour de 11 à 15 h.)

> TAPIS ANCIENS Mª ROGEON,

commissaire-priseur 16, r. Milton, 9° - 48-78-81-06 MM. Chevallier, experts

DECLARATION D'ABSENCE

Cabinet de Me Luc BOURGUGHAT, avocat à PARIS (8º), avenue de Wagram, s'38

Machens PARISSE Manie Holens.
Maderne DORE Josée et Moneieur
DORE Vyon ont diposé devant le triburat de grande instance de Bobigny
sene requites afer de faire déclarer
l'absence de Moneieur Paul Engline
PARISSE, né à Saxey-lay-Bois
(Meurthe-st-Moneile), in 8 mai 1875,
depare durant facude an 1940 de
son domicile à Noisy-le-Sec (Saine
Saint-Danie), villa Gambeton, n° 8.

JACQUES GAUTIER , **t** 4 G

4 36, rue Jacob PARIS (61. - 42-60-84-33

REPRODUCTION INTERDITE

TRANSPORT-LOCISTIQUE

PEEPONSABLE DU PERSONNEL D'ENTRETIEN D'UNE COLLECTIVITÉ TERRITORIALE (affectif 350 pers.) DUT gestion d'entreprise

Chargés:

De la réorganisation de tra-val aur le terrain;

De l'animation d'are équipe d'anochament;

Du recrutament et de la for-menton:

spunkarie Henvischem agree ogste engérience réussie de 3 ans, le SECTEUR PRIVE dans une excreprise offent de réales possibilitée de carrière. Ecrire sous le re 7 070 LE ACRONDE PUBLICITE, 5, que Montagemy, PARSS-7.

ing, horticole 36 ans exp. pro-

- Le cosseil d'administration du yndicat national des entreprises de ventes

M. Robert CALLU.

prvenu io 10 décembre 1947.

Les obsèques religieures seront offé-brées le lundi 14 décembre 1987, à 10 h 30, en l'église du Poiniay (Loir-ei-

- Avignos, Gordes, Versailles ito-Avignon, Carpentrus.

et lears enfants,
M. et M.—Edonard Floury,
lears enfants et petits-enfants,
M. et M.—Bernard Fabre ont in donieur de faire part du décès de

M^{as} Jean FABRE, nie Heuriste Estelle Imbert, our mère, grand-mère et arrière-grand-

rarrems le 8 décembre 1987, amnie des necrezonas de l'Egline, dess se quatre-rings-deuxidate amnée.

VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitution de sociétée et tout arvious, Tél. : 43-55-17-80. Ni fieres si consumos. AGECO 42-94-95-28.

M. Jean FARRE,

CONSTITUTION STÈS

ASPAC 42-93-68-50 + 30, rue Buffot, \$4000 Avignos.

DOMICILAT, DEPUIS 80 F/MS PARIS 1". 8", 9", 12" ou 18 CONSTITUT, SARIL 1 500 F HT BITER DOM -- 43-40-31-46.

SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE quartier burseux, clide bett bout, then stude, christiatie, 750 000, loyer annuel 36 000. SOCOF RIORD 42-72-76-81.

L'AGENDA

Bijoux

150 KM SUD PARIS
PPTE en U comp. eé;. 4 ch.,
cuis., bana, w.-c., gde dépend,
de chaque côté s/3 800 m²,
480 000 F. (16) 85-74-05-12
ou (16) 38-31-48-74 ap. 20 h. TOBS LES BLIGEX ANCIENS APT-EN-LUBÉRON t rame - Segues roment - 20 % ESCOMPTE

BELLE MAISON bourgeoles début du siècle. 240 m², 800 m² jardin ombragé, basein, source, 785 000 F. Exchanyité ACHAT OR GILLET, 19, r. & Arcola, 75004 Peris. Tél.: 43-54-00-83. Cos Guide GAULT & MILLAU. Documentation pavillons

L'institut suisse pour l'étude de l'art (ISEA) prépare accuséement le estalogue de l'ouveil de jourses de Cunt Amiet. Les personnes en possession de traveut de cette période qui reservant pas encore répertanté sont prées de contractur l'ISEA, Waldmannstrates 6/8, CH-6001 Zurich (Paul M08er). Jeune fille

au pair

Femilies on States
cherchert
DES JEUNES FILLES
AU PAIR,
Possibilité
d'apprendre l'élemand.
Envoyez une lettre evec phote
à : TRANSWORLD Vermittlegen, Fachment 2, CH-6300
Zug, Tél. 42-21-86-43.

Vacances Tourisme Loisirs

SKI DE FOND

ONI DE TUTIS

OHALIT-JUPA)
Yeus et Lillens, le quarantains, vous accusitient (12 personnes, vous accusitient (12 personnes, vous accusitient (12 personnes, vous accusitient et personnes, vous de bains, table d'hôtes, outeine et pain maison, ontoince symps. Tarif vout compris : paradon compiter 4 vin + thé à 17 haures + moniteur et musiciel de sti, de : 2 080 F à 2 480 F personne/semains, selon période.
Tél. : 16 (81) 38-12-51.

SES COLLECTIONS 34, Fg SAINT-HONORE

Des idées de cadeaux...

7, PAJE DE SOLFÉRMO 75007 PARIS

S, PLACE SANTALGUSTAL

MARIE OU CHERCE MIN

VENTE A VERSABLES

IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

ROTHERM PM: BALANCE, BERTHOMMÉ SART-ANDRÉ, BETTTIME, BILLYE, BRASCHOM, CARZOU, CANALLÉS, CHARCHOURE, CHARRETON, COMBÈRE, COSSON, CROSS, J. DUFY, DURENSE, C'ESPAGNAT, FRANK-BOGGS, FRANK-WILL, FREEZ CALL CEN MULTURY, LEIOURG, LEPRIN, LINGUESE, LA PATELLERE, LAPACQUE, LA SERNA, LAUGE LAUWAY, LEBOURG, LEPRIN, LENGUES, LUBA, LUCE, MACLEY, MADIE NE MANGUIN, MARCHAND, MENGUY, MORTEZIN, NELLOT, NELOUELMAN, OSTERLIND, OLDOT, FERSON, H. PETITJEAN, FLANSON, ROLLAKOFF, PRAX, RAFFAELL, RENÉ, ROHNER, SAVIN, SERUSIER, SAMON AUGUSTE, SURVASE, TRUCHET, VALTAT, WILDER, ZELLER, ZINGG. Tapisseries par: APPEL, LURÇAT, PICART-LE DOUX et SAINT-SAENS

Bronzes par: POMPON et TARABELLA --DIMANCHE 13 DÉCEMBRE à 14 houres. Mª Georges BLACHE, commissaire-priseur, 78000 VERSAILLES, 5, rue Rameau - Tél. (1) 39-50-55-06 +

(Expo. : vend. 11, sam. 12 déc. -- 9/12 h -- 14/18 h.)...

office. Profession Rbárale possible Tát. : (15) 93-50-51-21 ou 45-49-26-08. SAINT-RAPHAEL (83)

Part. v. 300 m gara, 400 m plaga, stud. dens immr. rico., 32 m², ent., wo, salka d'este, cala., gr. sel, is tout meublé. . cave, vidéophone, 3° étr., ascens. 320 000 F. 761. : (16) 94-98-09-65, heures

M* BOURG-LA-REINE sur 430 m* meison caractère, ricoption burasu, 4/5 chime, 2 050 000 F. T. 48-91-32-11.

RIS-ORANGIS

Garcia: patro, frie opros et proPAY, 83 - Tradition de Francio
cis. équip, séparée per oquither
sur séjour double de 45 m² sur séjour double de 45 m² avec cheminde nauu, choleur 4 ch. – Mezz. – 2 edb – 2 WC v² cu ch. – Mezz. – 2 edb – 2 WC v² cu ch. – Mezz. – 2 edb – 2 WC v² cu ch. – Garage 2 vor. Terrases 36 m² – 654 m² ser. el. PRIX: 1 320 000 F firals de notaire réduit 30 000 F firals de notaire réduit 30 000 F Tét. dominio: : 33–43–27-93 hieuron de repas et après 19 h maisons individuelles

80110 MÉRU, s/1 000 m² au calme, 150 m² heb., séj., chem., balle cuis. arrên. en contiguel, 5 ch., s. de bnd. 8. d'esu, w.-c., dble vrirage, ch. cant. fuel, b. sfiere, ps justifié 850 000 (16) 30-45-29-03.

METALAY (95) VISIO PAVILLON 7 PIÈCES Cave, garage, 890 000 F. Tél.: (16) 21-98-69-18.

Laures

VIII CENTRE POÉTIQUE ARA-GON 15 VOI. Ed. Club DIDEROT. Estre sous et 8 246 M. LE ROUSE PUBLICATE.

Tel.: (16) 93-64-10-29. W. CAROL

De perc régional de Queyres perc. loue appt neuf 6/8 per-sonnes, plain aud. pied des plates. Tél. : 91-48-80-67 H.R. Recharchone 6 personnes pour complées voyage (personné per Jet Tours) pou TÉMÉRIFE (CAMARIES).

Sur les collines de Valle VUE SUR MER A leaser vecences at mole. Au r.-d.-e., grand 2 pièces, culsine. Parting voltures. Confort et cuims. Pouvent loger 4 personnes et 2 entents. Libre à partir du 1º décembre. Prix abordoles. Renacionements:

Prist on 1/2 persion 3 700 F per personne du 23-1-68 eu 6-2-68. S'imorire repidament-78. : 30-89-01-47.

- 25. 2 Cal.

A . market

a service and a

5 150 and the same

Was Carried

The Street Sec.

10 mm 10 mm

.

The same

. .3

PROPERTY.

124 July 14

SITUATION LE 11 DÉCEMBRE 1987 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 13 DÉCEMBRE A 0 HEURE TU

du Monde

Une cérémonie religieuse sera c656-brée le landi 14 décembre 1987, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis des Invelides.

 Le président,
 Le conseil d'administration, Les anciens collaborateurs. Et l'ensemble du personnel de la société Chauseon, ont la tristesse de faire part du décès, le 8 décembre 1987, de

M. Joseph ROOS, président d'houneur,

et présentent leurs confoléances à sa famille et à ses proches.

11, avenue Dubonnet, 92407 Courbevoie.

— M™ Roger Salvat, née Yvotne Candes, M. et M™ Danoy

et leurs enfants, M. Robert Salvat, M. Etienne Giband, M. et M¹⁰⁰ Yves Giband

M. et Ma Gérald Giband et leur fille. Le docteur et M= Patrice Giband

et leur fils.
M. et M Robert Gibaud et leurs enfants, ont la doulour de faire part du décis du

colonel Roger SALVAT. officier de la Légion d'homeur,

survenu le 2 décembre 1987, dans sa soltante-seixième année.

Les obsèques religiouses ont en lieu à Rouen dans l'intimité, le hundi 7 décem-

- La direction des Musées de La Réunion des musées nationaux,

Le Musée du Louvre, Le département des objets d'art, ont le regret de l'aire part du décès de

M. Plerre VERLET, des musées nationaux,

surventa à Paris le 9 décembre 1987.

[Archivista-peldigraphs, conservation en chef de départament des abjets d'arc du Musée du Louvre de 1945 à 1955; et dir 1968 à 1972, Parra Variet à était plus perfectieures XVIII sibiles (mobiler, perceluire, extinaries verseries, activaries, seisseries, a l'et l'instaire des despectes et des sollections royales. Ses britantes richerches fondées sur de nouvelles méthodes d'investiga-



a 3 555 945,00 F 6 move w 107 430,00 F P BONG H. 37 .8.060.00 F A 600 --115.00 F 5 5046 a' 2 785 167 8:00 F

- M. Jacques Friedmann,
président du conseil d'administration
d'Air France.
Le conseil d'administration,
Le direction générale,
Le personnel d'Air France,
cont le regret de faire part du décès de
M. Joseph ROOS,
président d'homeur d'Air France,
président d'homeur d'Air France,
président de la Compagnie nationale
de 1961 à 1967.

Une ofrémonie religieuse sera c556.

M. le docteur et le jerrjee Vendel, Vent enfants et petits-enfants, M= Edmond Brunel, M= Pierre Belin, om la douleur de faire part du décès de

Mas Françoise WENDET., não Esetyne Balla,

survene le 8 décembre 1987, deux : quatre-vingt-deuxième amée.

17, averne du Général de Gaulle, 67000 Strasbourg.

Remerciements

- Les familles Sanadja, Zeineus, Concas, Saiagh, remercient les parents et amis de leur présence et de leur soutien pour le décès

Mª Jacqueline SMADJA.

Les prières d'usage seront faites le sensedi 12 décembre 1987, à 12 heures, à la synagogue de la Victoire, Paris-9.

Anniversaires

- L'Association Charles-Dullin,

Charles DULLIN,

« Il était l'ême de notre profes sion. » Joan-Louis Barrault.

- Aix-en-Provence, Blide. II y a huit ans disperaissait.

LENGRAND-QUEFFELEC.

Jacques-Maurice, Bénédicte et Sophie Lengrand.

Communications diverses

- M. Enrique Castillo Barrantes, ambassadeur de la République de Costa-Rica, fara le mardi 15 décembre 1987, à 18 heures, à l'Académie diplo-matique internationale, 4 bis, avenue Hoche, Paris-9, une communication sur la thème : «Les efforts de Costa-Rica pour le recherche de le peix».

MÉTÉOROLOGIE

D

D

Broketion grobable du tempi en France entre le vendredi 11 décembre à 6 à TU et le semedi 12 décembre à 24 à TU.

— M. et M. Jesn-Daniel Wendel, M. et M. Dominique Wendel, M. et M. Pierre-Louis Wendel, M. le docteur et M- Jean-Lac

Les obsèques ont en lleu à Strat bourg, le 10 décembre 1987.

- Le 12 décembre 1983,

Louise DESMAS, née Rideller,

Une pensée est demandée à coux qui sont restés fidèles à son souvenir.

Les perturbations de l'Atlantique shordent l'Europe par l'Espagne et profitent du recui des lautes pressions continentales pour pénétrer sur la France. De l'air plus doux envahira progressivement la majoure partie du pays.

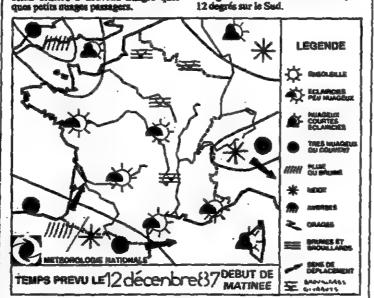
Samedi : radouclessment par le Suilde s'unir dans une ficible et pieme pen-sée pour le trente-huitième annivermire de sa disparition.

Sur la moitié nord-est le temps froid persistera. La matinée sers brumeuse, des nappes de bronillard givrant se for-meront localement. Dans l'après-midi le solell brillera à nouveau maigré quel-ques petits mages passagers.

progressivement s'étendre à toute le mouté sud-ouest. De la Bretagne au Centre et aux Alpes, seul un voile de muages élevés arrivers l'après-midi. Le matin encore, localement, Le matin encore, 10calement, -5 a
-10 degrés sur l'Est, entre 0 et
-5 degrés sur une grande partie du
pays et 2 à 7 degrés sur les régions méridionales. L'après-midi il fera de 0 à
5 degrés sur le quart Nord-Est, 3 à
7 degrés sur l'Ouest et le Centre, 6 à
12 degrés sur le Sud.

Sur la moitié sud-ouest la matinée sura moins froide. Il y aura encore des éclaircies mais assez rapidement les

pinies et les nuages, qui scropt en début de journée au sud de la Garonne, vont



		_	_	ie 11-12-1987	-	_			170			_
FRA				TOTAL	-!		N	LOS ANGE				- 5
AMCCOD	. 3 <u>1</u>		D	TOULDINE		3	N	TOXE DO			-2	(
ELABOTZ	. 7	7	N	KRUBAPINE	31	34	D	MADEID .		11	11	
DOEDEAUX		. 2	D	ÉTRAI	n de	R		MARRAET			11	Ŋ
100kGS		-5	3	ACCER	15	11	D	102000		22	10	_!
FET	. 2	-2	P	AMSTERDAM		3	P	MEAN		- 6	-3	- 1
CAEN		-6	D	ATERES		13	P	MUNTREA		ě	4	- (
CEEDOUR		1	Ð	BANKECK	29	19	Ď	MOSCOU .			-10	
CENTRE		-3	N	MICELINE		12	č	KAUKUM .		27	15	1
DOON	-2	-8	C	BELOWANE			3	NEW-YOR		14	7	- (
Challe 14	, 3	1	C	EDLIN	3	-10	5	0350		10	1	- 1
	-1	-2	D	RUELIS		- 1	-	PALMAZE	MAL	16	12	- [
LBIOGES	3	-3		LE CADRE		24	c	PEKIN	*******	1	-8	1
LYON	-1	-2	C	COPENSAGER	7	3	D	RIG-DE-JA				
MARSEE LE MAR	?	-2	D	DALAR		26	5	ROLE			-1	- 1
WEY		-9	C	DELEI	- 	ũ	1	SNIGHOU		30	25	7
WIES		-2	D	BASINA		14		STOCKE		3	-3	
1605		- 7	D	GENEVE	-1	-1	6	STUNEY .			23	-
PARIS MUNIS PAÙ		-7	·N	BONGKONG		15	D	TOETO			16	i
PREFERANCE.	11	7		STANKI		7	č	TUNE			11	- 1
EDES		4	N	ENISALEM	21	tí	Ď	TARSONE			-	- 1
T-272000	- 4	-2	Ĉ	LISCINE	16	14	3	TEME		3	-4	1
R24S0CEG	-3			LONGRES	- 5		5	WENG.		_	-5	î
			Ž	Jacobson Salvinia		-3.		*****		-2		
A	3	•	;	DIN	١,	0		P	T	Į	*	2
avene bri	I	ci	di_	cità ci		OFF		pluie	asmoŝ	3e	100	en.

(Document établi, avec le support technique spécial de la Météorologie nationals.)

SUR MINITEL. Prévisions complètes, Météo marine.

Temps observé Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE pais METEO.

PHILATELIE

Informations «services»

Dessinateurs et graveurs de timbres

The Contract of the same

Pierre Forget une expérience de vingt-cinq ans...

Depuis bienuit vingt-cinq ans,
Fierre Forget dessine et grave des
timbres-poste : le premier qu'il grave
(dessiné par Claude Durrens) est

trations et des convertures de livres
pour enfants dans la collection
«Signe de piste». Avec un minimum d'attention, vous reconnaîtrez

émis au Dahomey en avril 1963. le style de Pierre Forget à sa mai-Pour cette première expérience, il trise des volumes, des courbes, son



remarque qu'il « n'y a guère de différence entre graver une carte de visite et un timbre. La technique est la même. C'est un exercie de pratique. Cela n'a rien à voir avec un timbre que l'on crée soi-même, de la conception jusqu'à la gravure ».

Pour la France, il signe en 1968 le Cinquantenaire des chèques pas-taux. Au total, plusieurs centaines de timbres dont ses derniers célè-brent le château d'Azsy-le-Rideau et le général Pershing pour l'entrée en guerre des forces américaines en 1917. Au rang des réussites, ses tim-bres sur le TGV postal en 1984, l'Année internationale de l'enfant (Polynésie, 1979), sa série monégasque en 1978 consacrée à l'œuvre de Jules Verne.

Mais cet artiste, qui « exerce ses méfaits à Deuil-la-Barre sur les côteaux de Montmorency », précise-t-il, professeur de gravure à l'École Estienne (dont il a suivi les cours), est loin de a avoir qu'une corde à son

Durant une quinzaine d'années, Pierre Forget a travaillé dans la bande dessinée. Les Aventures de Thierry de Royaumont chez Bayard sont d'ailleurs en cours de réédition (l'Ombre de Saïno et Pour sauver Letla). Longtemps, il créa des illus-



plaisir du trait, des formes qu'il sait donner aux corps, d'enfants qu'il aime, aux ciels, à la mer, par exem-

Aquarelle, buile, gravure, BD ... Pierre Forget, discret entre les disauquel peu de techniques mises au service de la création échappent à sa

Pour tout reuseignement concernant cette rubrigue, Monde des philatélistes 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.



Priorité au premier cycle

N effort prioritaire doit être fait pour améliorer le rendement du premier cycle des études supérieures. Telle est la recommendation du haut comité éducation-économie, qui vient de publier son deuxième rapport, et qui estime qu'il faut viser davantage l'augmentation du nombre des diplômés que celui des étudients.

Le haut comité actime nécessaire une meilleure articulation entre les formations secondaires et supérieures, en particulier pour les sections D, qui devraient être orientées davantage vers les sciences physiques expérimentales et avoir accès au DEUG A. et moins vers les sciences de la nature et de la vie, aux débouchés

Des fillères cohérentes devraient être organisées entre les baccalauréets de technicien et les formations techniques supérieures, courtes et longues. Les lUT devraient accueillir davantage de bacheliers du technique et des formations nouvelles devraient être créces à leur intention, dans le cadre universitaire ou régional. Les formations courtes existantes devraient être revues avec soin, pour développer celles qui sont porteuses et réduire ou supprimer systématiquement celles qui ne sont plus adaptées. Le haut comité stime qu'il faudrait développer les possibilités, pour les titulaires d'un DUT ou d'un BTS, de reprendre des études par la formation continue, ce qui est une meilleure formule que de porter le formetion des IUT à trois ans.

Il souhaite qu'un effort soit fait pour favoriser l'accès des jeunes filles dans les filières scientifiques et techniques et pour réduire les inégalités régionales. Ce dernier objectif suppose en particulier un angagement plus déterminé des régions et une meilleure coordination entre les différentes institutions (universités, IUT, lycées) pour implanter des formations post-baccalauréets dans les villes non universitaines.

(«Une autre approche de l'avenir». Rapport nº 2, octobre 1987, haut somité éducation-économie, 107 rue de Granalle, 76357 Paris, 76L: 45-80-

Une école pour journes constiturcants

La Chambre de commerce et d'industrie de Lyon vient de créer l'IFJC (Institut de formation des jeunes commerçants). Pour les bacheliers désirant succéder à un membre de leur femille, à la tête d'un commerce, ou souhaitant s'orienter vers une activité commerciale

(Chambre de commerce de Lyon, pelais du commerce, 69289 Lyon Cades.)

indépendante.

Vidão à Remes

Le service de formation continue de l'université de Rennes organise du 15 au 19 février un stage d'initiation à la réalisation d'un journal vidéo

à tous les professionnels de l'information et de la communication dans les entreprises. associations, services publics, institutions et à ceux qui désirent s'initier à cette technique,

interne. Il s'adresse notamment

(Université de Haute-Bretagne, 6, avenue Geston-Berger, Remes 35043 Cedex.)

Questions-réponses La Documentation française

a créé une banque de données sur l'information politique, économique, sociale et administrative. Cette banque informe aussi ses usagers sur les publications de l'administration.

(Documentation française, 8, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, Tél.; [1] 42-96-14-22.1



Economie

SOMMAIRE

- L'annonce du déficit du commerce extérieur américain pour le mois d'octobre a provoqué une chute du dollar limitée par les interventions des banques centrales (lire ci-contre).
- A Paris, les investisseurs institutionnels ont maintenu les cours boursiers en soutenant les cinquante valeurs composant l'indicateur (lire ci-contre).
- La décision de la direction de Krupp de fermer prochainement une aciérie entraîne d'importantes manifestations dans la Ruhr. La crise sidérurgique européenne n'est pas terminée (lire page 31).
- Les immatriculations d'automobiles ont augmenté en France de 18,2% en novembre par rapport dessous).
- **■** Le comité Cooke de la Banque des règlements internationaux veut harmoniser les ratios de fonds propres et de solvabilité des banques dans le monde (lire page 32).

Le déficit record du commerce extérieur américain

tionnaire présent lors des discus-

sions, les principaux pays indus-

triels courent un risque majeur :

fragiliser encore les marchés, exa-

cerber les incertitudes et par là

même les anticipations les plus

folles, et provoquer un dérapage incontrôlable du dollar aboutis-

sant à un nouveau lerach boursier

Les marchés groggy

(Suite de la première page.)

Les polémiques qui se poursuirent sur la façon de concrétiser l'accord de principe visant à réduire de 76 milliards de dollars co deux ans le déficit budgétaire n'inquiètent pas uniquement les marchés. Lors d'une réunion du groupe de travail numéro trois » de l'OCDE, les 9 et 10 décembre à Paris, la délégation allemande n'a pas masqué son scepticisme en ironisant sur le « cadeau de Noël - américain qu'il conviendra de déballer avant d'en apprécier le contenu.

Mais au-delà des marchandages qui se poursuivront jusqu'à la réunion d'un « G7 » pour déterminer à quel niveau il conviendra de stabiliser le dollar, en échange d'efforts de relance monétaire mais surtout budgétaire au Japon et en RFA, les contradictions de la situation actuelle paraissent chaque jour plus évidentes. Les décisions arrachées ces derniers mois aux principaux acteurs de la scène économique internationale vont dans le bon sens : un peu plus de rigueur à Washington, un peu moins à Tokyo et à Bonn; des creusé entre les deux côtés de gne présidentielle. Le dollar en baisse

volume des échanges plus favorables aux Américains qu'aux Allemands et aux Japonais, réduisant lentement - trop lentement - les énormes déséquilibres existant entre les déficits des Etats-Unis et les excédents du Japon et de la

Autant de petits pas cohérents avec la politique à long terme sur laquelle les Sept sont d'accord pour stabiliser l'économie mondiale. Les choses se gâtent lorsqu'il s'agit de définir les mesures immédiates à prendre. Chacun, gardant précieusement par devers soi les quelques cartes maîtresses dont il dispose, renvoie la responsabilité d'une situation explosive sur le voisin.

Les Américains peuvent ains reprocher un long immobilisme aux Allemands. Ces derniers stigmatisent l'incohérence de la poli-tique de Washington, qui recon-naît devoir réduire les déficits du budget et de la balance des comptes courants, autrement dit limiter le train de vie de l'Etat et des consommateurs, tout en prô nant une croissance indispensable taux d'intérêt dont l'écart s'est au bon déroulement de la campa-

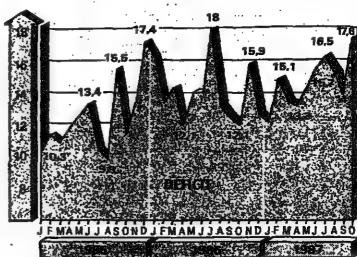
dont on ne saurait affirmer aujourd'hui qu'il pourra être encaissé sans dommage majeur après celui du 19 octobre dernier. Un scénario catastrophe? Sam

doute. Mais c'est peut-être eu ne l'écartant pas que les gouverne-ments parviendront à offrir enfin un horizon plus reasurent aux investisseurs financiers ou indus-

FRANÇOISE CROUIGNEAU:

de notre correspondant

En milliards de dollars



Aux États-Unis

Wall Street mortifié

NEW-YORK

« Les chiffres du mois d'octobre ne sont pas mauvais, ils sont effrayants. - Pour Jerry Jasinowski, analyste auprès de la National Association of Manufacturers, le plus grand syndicat patronal américain, l'augmentation de 25 % du déficit commercial est u<u>n</u> *« défi au bon sens »* Après avoir préva, grâce à la baisse du dollar, un tassement naturel des importations, la comnuneuté financière new-vorkaise se dit unanimement « mortifiés » par le chiffre du mois d'octobre: 17,63 milliards de dollars de différence entre les exportations et les importations.

«Tout ce que je peux dire, c'est que ce chiffre est contraire à toute logique, c'est un choc incompréhensible », ajoute Robert Brusca, analyste chez Nikko Securities. Le gouvernement, tout on admettant « l'inconsistance» de la situation, accuse les industriels américains: «L'augmentation du déficit est due à l'incapacité des firmes américaines à affronter la concurrence étrangère», conclut le secrétaire au commerce, M. William Verity.

Certains analystes chercheat tout de même des explications raisonnées à un phénomène qui, sans aucun doute, ne relève pas du sar-naturel. Plusieurs voix affirment que les importateurs, effrayés par la chute de la Bourse, out probablement accéléré leur activité, afin de se prémunir contre les

effets néfastes d'une telle détérioration. La plupart des homme d'affaires ayant, des le 19 octobre, conclu à une possible baisse du dollar à court terme, les transfetts de marchandises et d'écritures out été bouclés à la hâte - d'autant plus que le krach laissait prévoir une réaction brutale de la part du Congrès, toujours enclis à restreindre les importations. Cette logique ne pourra être vérifiée que dans un mois, lorsqu'ou disposera du bilan de novembre. Une observation aide à accréditer cette thèse : le fret aérien a connu, remarquée, allant jusqu'à 100 %, à l'aéroport de New-York. L'utilisation de l'avion au détriment des navires marchands indique, selon certains, que les importateurs sont pressés de remplir les entrepôts à la veille des fêtes de fin d'année...

Bien sûr, la nouvelle a second les marchés. Le dollar a, une fois de plus, percé un plancher historique face an yen : 129,85 à la ciô-ture de Tokyo. Bu Europe, les banques centrales allemande. française et italienne, sont intervenues le jeudi 10 décembre, afin de freiner le chute du billet vert. A Chicago, l'or livrable en février a de nouveau approché la barre fatidique des 500 dollars l'once, terminant à 497,20. Et, à New York, Pindice Dow Jones, après un départ en flèche au milieu de la matinée, a terminé la journée par une perte de 47 points, à 1855, réduisant ainsi tristement le gain de 135 points réalisé entre fundi et mercredi.

CHARLES LESCAUT.

AUTOMOBILE

Le dynamisme du marché français se poursuit

Le marché automobile français est bien parti pour bettre io de voitures immatriculées) après l'annonce des résultats de novembre publiés par la Chambre syndicale des constructeurs itomobiles. Avec 197 785 voitures immatriculées en novembre (+ 18,2 % sur novembre 1986), 1896 946 unités, soit une progression de 10,4 % par rapport aux onze premiers mois de

La part des étrangers s'est recressée en novembre à 36,6 % du marché grâce à une croismarché (+ 24,9 %). Sur onze mais, leur part est cependant en recul par rapport à la même période de 1986, avec 36,1 % contre 35.9 %.

Automobiles Peugeot et automobiles Citroën sont les grands gagnants du mois de novembre, avac des progressions respec-tives de 45,8 % et 22 %, et des parts de marché de 22,9 % et 12,5 %. PSA progresse ainsi de 36,4 %, bénéficiant à plein de l'apport de la nouvelle Paugeot 405, du maintien des 205 et 309 Peugeot, et de la consoli-dation de la Citroën AX. Sur onze mois, le groupe privé attaint 33,4 % du marché.

En revanche, Renault enregistre, en novembre, une contreperformance avec un recul de 4,6 % et 27,9 % des immatriculations. Une évolution que le groupe nationalisé explique par la sensible de R 9 et R 11. dans l'attente des nouvelles versions commercialisées le 1º décembre. Sur onze mois. Renault occupe 30,5 % du mar-

Le Japon, fort d'une vive crois sance - sans doute près de 4 % durant l'année budgétaire 1987-1988 se terminant le 31 mars prochain - et décidé à la sauvegar der par les mesures budgétaires ou monétaires qui s'imposeront, peut se permettre une certaine réserve. Tel n'est pas le cas des Européens. L'évaluation des parités de pouvoir d'achat entre nonnaies est un calcul délicat et toujours controversé. Mais l'impression prévaut, sur le Vieux Continent, que la baisse persistante du dollar constitue un défi majeur à sa compétitivité. Selon les experts, le dollar serait d'ores et déjà sous-évalué de 15 % à 25 % vis-à-vis de l'ECU. Un danger pour les exportateurs de la CEE mais aussi pour l'équilibre du système monétaire européen, régulièrement seconé lorsque le

128,58 year

= 10, 614 F

= 2.8862 DM = 8, 799 F

1984 1985 1986

dellar = 241, 70 year

1981 1982 1983

mark s'apprécie trop vivement vis-à-vis de la devise américaine. Ces impératifs immédiats on à plus longue échéance ont été discutés au château de la Muette. Chacun est conscient du danger de la situation. En rendant «peu lisible» la stratégie internationale. comme le reconnaissait dans un doux euphémisme un haut fonc-

L'art de maquiller la Bourse

Le chand et le froid ? Depuis le grand « krach » d'octobre, la Bourse de Paris connaît ce genre de phénomène climatique. Mais les écarts de températures qu'elle du jeudi 10 décembre pourront figurer dans le grand livre des records. Tout avait été pourtant minutieusement préparé pour faire de ce 10 décembre une journée de fête. En début de matinée, M. Balladur, ministre de l'économic, des finances et de la privatisation, avait, au cours de son point presse, annoncé deux bonnes nouvelles pour le marché. Elles concernaient le CEA - (compte d'épargne actions) et le PER (plan d'épargne retraite) (le Monde du 11 décembre). Le ministre de l'économie avait choisi son moment. Wall Street avait fini de boucker en fanfare sa troisième journée de hausse. A Paris, après neuf séances de baisse entrecoupées d'une toute petite pause, tout le monde attendait les premiers rachats des vendeurs à découvert : 13% de baisse en deux semaines ne se laissem pas passer. C'est le fameux «faoteur technique .. Pour mettre toutes les chances de son côté, le

zins», de prêter main-forte. Tout s'est passé comme prévu. En fin de matinée, l'indicateur instantané de tendance enregistrait une avance de 1,5%. A 12 h 30, au début de la séance principale, des agents des renseigno-ments généraux (RG) patroul-laient sous les lambris pour s'assurer que le dispositif était bien en place. Jusqu'à la ciféture à

ministre avait demandé aux inves-

tisseurs institutionnels, les «Zin-

14 h 30, le thermomètre du marché ne cessa de monter pour s'éle-

C'est à ce moment précis que tout bascula : grace à l'informatique, la vie de la Bourse ne s'arrête pas à 14 h 30, elle se poursuit jusqu'à 17 heures avec le marché en continu. Or à 14 h 30, heure attendue de la publication à Washington des chiffres du commerce extérieur américain pour octobre, la nouvelle d'un déficit record tombs comme un comperet. Sous le choc, le dollar recula sur toutes les piaces et d'entrée de jeu Wall Street abandonnait 33 points. Rue Vivienne, l'indicateur instantané, lui, reperdait en vingt minutes tout le terrain gagné, pour virer à la baisse (-1.5%).

Mais, comme d'habitude, une demi-henre avant la fermeture, c'est-à-dire le gros des ventes passé, les «zinzins» out commencé à racheter par lignes entières les cinquante valeurs composant l'indicateur. Ce manège dure depuis un mois. Il est commandé du haut de la Rue de Rivoli Chaque «zinzin» a son lot de valeurs à tirer, la Caisse des dépôts prenant les plus importantes. Objectif : maquiller la Bourse pour qu'elle ne prenne pas une teinte trop cadavérique. Une consigne qu'il fandra suivre coute que coûte jusqu'à la fin de l'année. Jeudi soir, les «zinzins» avaient une fois de plus rempli leur mission. Mais cela a encore été une manyaise journée pour

Le poids des produits industriels

- - T

الالالال

.

175 1 1 1

200

100 mg - 100 mg

22.25

The same

 $(A, p_{1,2})$

 $(\Sigma_i \circ \pi_i)_{i \in I}$

100

 $W\in \cdots,$

Le déficit record de 17,63 milllards de dollars enregistré en octobre per les Etats-Unis est décevent à plus d'un titre. Ren chéries du fait de l'affaiblissement du dollar, les importations ont situant le niveau record de 39,4 milliards de dollars, une hausse de 12,3 % sur un mois et de 14,9 % per rapport à octobre 1986. Les retombées — difficiles évaluer - du krach boursier du se faire sentir. Mais cas chiffres consommation américaise qui préoccupe les tenents de plus de rigueur. Les exportations, pour leur part, ont été deux fois moine élevées que les achats de produits étrangers. De 21,8 mil-Bards-de dollars, elles enregis-trent une houses insuffisante pour emplicher les déficits de se er: 3,7% en un mois et 11,2% sur un an.

Cer décalage paraistant est pour-une bonne part, dû à la beïsse de dollar, qui alourdit les coûts des importations libeliées un design américaine et limite les recettes à l'exportation. Mais si les économistes soulignent à juste titre qu'en volume — c'est-à-dire sans-tenir compte des prix et des taux de change - les ventes de produits manufacturés eméricains progressent au rythme annuel de 19%, la structura des importations, en octobre, constitue un revers pour les Etats-Unis : de 29,3 milliards de dollars, ces achets de produits manufacturés étrangers sont supérieurs de près de 5 milliards à la moyenne mensuelle enregis trée depuis le début de l'année lls recouvrent en autre une très forte poussée - + 37 % - des importations d'automobiles ainsi qu'un haut niveau d'entrées d'habillement, de chaussures, de les biens d'équipement, qui per-mettraient d'envisager un effort d'investissement, n'ont pas joué un rôle majeur. Alors même que les Américains sont conscients dans de nombreux secteurs, d'être à la limite de leur capacité de production et de risquer ains de manquer des commandes à l'exportation. Le pétrole et l'agri-

Le cas est-II désespéré ?

Le Japon, dont l'excédent s'était amenuisé en septembre. au grand soulagement de Washington comme de Tokyo, accentue son avantage et enregistre un solde positif de 5,9 milliards de dollars. Le déficit américain double pratiquement avec la Communauté européenne, passant de 1,4 è 2,3 milierds de dollars en octobre. Sur do mois, les pays qui concentrent près de 40 % du solde négatif des États-Unie — Canada, Brésil, Mexique. Corée du Sud, Taiwan, Sings pour, Hongkong — amélioren sensiblement feur position. Le cas américain est il décespéré ? Tout le monde ne le pense pas Habitués à jouer un coup d'avance, les investig nais, les d'investir dans des bons du Trasor américain, cherchant à diversifier leur portafauille et commencent a scheter a Wall Street des actions... de compa gries exportatrices america F.C.

.

FAITS ET CHIFFRES

· Accord de fusion Braniff-Pan Am. - Les présidents des compagnies seriennes Pan Am et Braniff ont signé, le 9 décembre, un accord de principe prevoyant la fusion de syndicat des employés de Pan Am consente des économies salariales de 200 millions de dollars par an. Le capital de la nouvelle compagnie serait reparti ainsi : 55 % pour les actionnaires de Pan Am, de 25 % a 32 % pour les actionnaires de Braneff, de 13 % à 20 % pour les employés de Pan Am.

 British Airways fait de nouvelles propositions à British Caledonian. - Comme on pouvait s'y attendre, British Airways a amélioré, le 10 décembre, le prix qu'elle propose pour racheter son challenger British Caledonian. En juillet demier, elle en offrait 2,3 milliards de francs. Après l'effondrement boursier, elle ramenait le prix à 1,4 milliard de francs. Du coup. British Caledonian ouvrait à nouveau des discussions avec le scandinave SAS, au grand dem du gouvernement britannique La manœuvre a réussi : British Air-

ways propose désormais 2 milliards de francs, prix minimum fixé per Sir Adam, le PDG de British Caledonian.

• Une ligne Air France sur hie. – Air France a rouvert, le 5 décembre, sa ligne Paris-Philadelphie avec escale à New-York, qui avait été fermée en novembre 1973. La capitale de la Pennsylvanie est la dixième escale aux Etats-Unis desservie par la compagnie aérienne à partir de l'aéroport Charles-de-Gaulle, Air France, très attentive aux ambitions américaines d'UTA, cherche à consolider sa présence aux Etats-Unis en utilisent au maximum ses droits de trafic et en renforçant ses points d'ancrage. C'est ainsi qu'elle avait créé, fin 1986, les lignes San-Francisco et Miami et, début 1987, la ligne de

. Le PDG d'Air France refuse les revendications des pilotes e grave. - M. Jacques Friedman, préident d'Air France, a adressé, le 10 décembre, un message à son personnel pour appliquer son refus de satisfaire les demandes de ses pilotes, en grève pour quatre jours, afin d'obtenir de 1 000 F à 2 000 F d'augmentation salariale pour les équipages de l'Airbus A-320 qui entrera en survice en juin 1988. «Checun doit comprendre, écrit-il, que, compte tenu des niveeux de rémunération dont bénéficient 느 pilotes français, Air France ne peut envisager d'accepter de nouvell augmentitions (...) alors que la préperation de 1992 edige au contraire une réduction de l'ensemble de nos coûts de production, pour les adapter à ceut de nos concurrents européens les plus performents. >

251617

30 to 40 to 11

Allen Atlanta a sea

Britishman (1)

 $\overset{dec}{=} e^{\tau_{\alpha_1}} e_{\alpha_2} e_{\alpha_3} \cdots e_{\alpha_{n-1}}$

* 4 kg ...

abath granda

Mary Service Con-

Services a con-

MAN I I

3 44 A

But were in

per borrary - and a second

BY A CONTRACT OF

· . . .

40 to 100 to 100 to

9 4 14

authorized in

gia, ex

400

gray to the second

21 1 2 2

2445 MARIA

\$. A

 $_{0.5} \approx -10^{\circ}$

Sec. 27.2

 $p_{k}^{n} = p_{k}^{n} = -\epsilon e^{i k t}$

6.65

gliners in

.5 1-

49.80

y de l'atr

gradule of the

grade in

Ag 2747 - -

ا يوند ،

45 % 7

A7- -

... ·

÷ --

, m. . 5"

AP 2 T

p=- · · ·

.

#₆= - · ·

American Comment

Server.

Économie

16 Rue Royale Paris

AVANT TRAVAUX

A l'occasion de la prochaine

transformation de notre

boutique, nous avons le plaisir

de vous proposer

exceptionnellement nos

collections de bijoux exclusifs

et de montres de marques à

des conditions de prix

particulièrement intéressantes.

AFFAIRES

Doublant sa taille dans le textile

Chargeurs SA rachète Roudière

der mondial dans le négoce et le pei-gnage de laine. S'il apparaît que ce

regroupement permettra d'assurer des synergies, ses conséquences sur

l'emploi ne sont pas commes. Pour-

tant, on reste optimiste en Ariège, car les investissements, grâce au

plan textile out été irès importants.

Le rachat par Chargeurs SA Delser, premier fabricant français de 57,7 % de l'entreprise textile de tissu sportswear pour l'habille-Roudière confirme la volonté de ment, ainsi que des usines de tein-M. Jérôme Seydoux d'investir ture et apprèts textiles à façon. En dans le textile, après sa tentative de rachat de Promont cet d'environ 47 % dans Prouvost, lea-

LAVELANET (Ariège) Correspondance

L'accord qu'il vient de réaliser L'accord qu'il vient de réaliser avec la compagnie financière Matignon, en lui permettant de prendre le contrôle pour 73 millions de francs de 57,7 % du groupe Roudière, leader européen de rissis, draperies et lainages pour vêtements masculins et féminins, vient conforter la position de Chargeurs SA dans ce secteur. La transaction s'est faite sur la base de 205 F par action, soit caviron une prime de 25 % sur sa cotation du 9 décembre. Chargeurs SA est disposé également à

Une diznine

geurs SA est disposé également à acquérir, jusqu'au 6 janvier, les actions Roudière qui lui seront pré-

La société réalisera en 1987 un chiffre d'affaires hors taxes d'environ 1,5 milliard de francs, dont plus de 50 % à l'exportation. Ses princi-pales usines sont installées à Lavelanet, en Ariège, avec un effectif de trois mille personnes. Le groupe contrôle également une dizaine de filiales, à l'étranger et en France, dont la filiature Soubrié et Lassalle, installée également à Lavelanet, et Masurel et Ca, filature de coton en

Chargeurs SA, de son côté, réaimprennent : La Lainière de PicarNouvelle crise dans l'acier européen

200 000 sidérurgistes manifestent dans la Ruhr

de notre correspondant

La tension monte dans la Ruhr, après l'annonce par la direction de Krupp de la farmeture prochaine de l'actèrie de Duisbourg-Rheiohausen. Jeudi 10 décembre, plus de deux cent mille sidérurgistes de la région out manifesté dans les principales villes du coeur sidérurgiste et minier de la RFA: Duisbourg, Essen, Bochum. Les manifestants out bloqué pendant plusieurs heures les autoroutes, créant d'immenses embouteillages. An début d'immenses embouteillages. An début de la semaine, les sidérurgistes en colère avaient déja envahi le siège social de la firme Krupp à Bochum, et mercredi ils

avaient fait irruption dans la célèbre villa Hugel à Essen, accionne demoure de la famille des fabricants de canons, où se rémissait le conseil d'ade tion de la société Krupp. Seuls les appels au calme du président de la confédération des syndients quest-allemands, M. Ernst Breit, parvenaient à caimer la fureur des ouvriers.

L'usine de Rheinhausen, qui produit des aciers proflés, emploie plus de cinq mille travailleurs. En juillet dernier, le comité d'entreprise de l'usine avait accepté un plan de réductions d'effectifs de deux mille personnes, seul proue d'essurer le proje des mis acié. moven d'assurer la survie des trois aciémoyen d'assurer is surve des trois scie-ries Krupp de la région. La décision de fermeture de Rheinhausen a été res-sentie comme une tromperie de la direction, qui, selon les syndicats, s'était engagée à maintenir l'activité de ce centre de production. Le déficit l'evaluitation de Phainhausen, est d'exploitation de Rheinhausen, est selon le conseil d'administration de la firme, trop important pour que l'ou puisse encore envisager un sauvetage

On estime, dans les milieux économiques et politiques quest-allemands, que trente mille postes de travail devront être supprimés dans ce sectent d'ici à 1990, dans le cadre des réductions des capacités de production déci-dées au niveau de la Communauté cenne. Pour la Ruhr, déja touchée par la crise du charbon, et pour la Sarre, cela signific la mon de villes entières, vouées depuis le dix-neuvième siècle à la monoproduction de l'acier.

La situation dans ce sectour fait l'objet d'un âpre débat politique, L'opposition socialdémocrate reproche au gouvernement du chancelier Kohl d'avoir deux poids deux meaures : d'un coté on soutient l'agriculture à coups de subventions de la CEE, et de l'autre on suivemons de la circ, et de l'autre du fait valoir aux sidéringistes que les alois du marché» doivent jouer dans leur secteur. Le ministre du travail, M. Norbert Blüm (chrétiensmocrate) s'efforce d'inciter les democrate) s'ettorce d'inciter les autres industriels de la région à embau-cher en priorité les ouvriers qui vont faire l'objet de mesures de licenciement collectif. Ainsi, l'usine Bayer de Lever-kusen, près de Cologne s'est déclarée prête à engager cinq cents travailleurs de chez Krupp qui acceptemient de se renconvertir.

Cette crise de la sidérurgie questallemande nourrit les critiques portées par les milieux d'affaires de RFA contre la Communauté européer Selon le Frankfurter Allgemeine Zeitung, les gouvernements successifs ont, par leur inaccion, contribué à ce que des entreprises saines soient désavantagées par rapport à lours concurrentes sub-ventionnées en France, en Belgique et

LUC ROSENZWEIG.

L'irresponsabilité

E N RFA, deux cent mille sidérur-gistes descendent massivement fermeture d'une usine dans la Ruhr. En Italie, le groupe public Finsider affiche miers mois, qui le contraindront à nichire son capital. La crise de l'acier européen est loin d'être finie.

On comprend alors d'autant plus mai l'absence de courage politique des ministres européens, mardi 8 décembre, et leur peu d'empressement à prendre le problème des indispensa-bles fermetures d'installations à breale-corps. Coincès entre des maîtres de gentement de la production et une Commission européenne militant pour un retour au libre jeu du marché, ils ont tergiversé. Et la vrale question quels outils arrêter dans les produits plats (plaques et tôles) - ne sara étudiée à fond que dans six mois.

On axoit rever quand on entend certains professionnels français contester l'ampleur des surcapacités actuelles. Tout ça parce que le mauvais fonctionnement de certains outils dans le monde ou des situations particusières ont fait repertir le marché et remonter les prix ces derniers mais.

Il est tout aussi surprenant de voir l'industrie, M. Madelin, plaider pour une sortie en douceur du régime actue des quotas, pourtant fort dirigiste. On n'ose imaginer que cette attitude est dictée par le calendrier électoral en France: toute fermeture d'outil s'accompagne en effet de suppres-sions d'emplois. Les ministres de l'industrie n'auraient-ils pu, pour une fois, décider des restructurations à froid au lieu de prolonger un régi artificiel dont la sortie, le passe l'a démontré à maintes reprises, ne sera que plus douloureuse.

• RECTIFICATIF. - La suppression des quotas pour l'acier européen de catégorie 1 devrait avoir lieu le 1º juillet 1988, et non le 1º itanvier comme nous l'avons écrit par erreur dans l'article intitulé «Les ministres se retrouveront le 22 décembre » (le Monde du 10 décembre). Pour les catégories 2 et 3, la Commission de la CEE envi-

Vers un épanouissement individuel et social YOGA-ENERGIE RELAXATION REGENERATION 43-31-65-88

PRÉFECTURE DE LA CHARENTE-MARITIME RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

- (Publicité)

ARRETE

Déclarant d'utilité publique la réalisation du pont reliant le continent à l'ILE DE RE, des voies d'accès et du contournement Sud de la commune de RIVEDOUX-PLACE, et modifiant le plan d'occupation des sols de la commune de LA ROCHELLE

Le préfet, commissaire de la République du département de la Charente-Maritime, officier de la Légion d'honneur,

VU la délibération du Couseil Général du département de la Charente-Maritime, en date du 26 avril 1974, décidant le principe de la construction d'un pont reliant le CONTINENT à L'ILE DE RÉ

VU la délibération du Conseil Général du département de la Charente-Maritime, en date du 10 juillet 1987, adoptant le dossier d'enquêre préalable à la déclaration d'utilité publique, et demandant le lancement de cette enquête publique.

VII le code de l'expropriation pour cause d'utilité publique, notamment son article R. 11.1.

VII la loi du 3 janvier 1986 relative à l'aménagement, la protection et la mise en valeur du littoral.

VU le code de l'urbanisme, notamment son article L.123.8.

VU l'arrêté préfectoral nº 87.305 du 22 juillet 1987 prescrivant, du 17 soût au 16 septembre 1987 inclus, l'enquête préalable, en vue de : - la déclaration d'utilisé publique du pont reliant le continent à l'ILE DE RÉ, de la réalisation des voies

- la mise en compatibilité du plan d'occupation des sols de la commune de LA ROCHELLE :

VU les pièces attestant que l'avis d'enquête a été régulièrement inséré dans la presse, publié et affiché dans les communes intéressées.

VU le dossier soumis à l'enquête et les registres y afférents. VU le rapport de la Commission d'Enquête déposé le 16 octobre

1987 et ses conclusions favorables.

VU le schéma directeur de LA ROCHELLE approuvé le 5 juillet 1979 par M. le Préfet de région.

VU le procès-verbal de clôture de la conférence mixte en date du 27 janvier 1986. VU le plan d'occupation des sols de la commune de RIVEDOUX-

PLAGE.

VU le plan d'occupation des sols de la commune de LA ROCHELLE.

VU le compte rendu de la réunion qui s'est tenue le 11 octobre 1987 rendant compte des travaux de l'ensemble des personnes publi-ques associées à la modification du plan d'occupation des sols de LA

VU l'avis du comité syndical de la région de LA ROCHELLE, en date du 9 novembre 1987.

VU le procès-verbal de la réunion de la Commission Départemen-tale des Sites, Perspectives et Paysages de la Charente-Maritime en date du 14 octobre 1987.

CONSIDÉRANT que la réalisation d'un pont facilitera, en assurant une liaison permanente, les relations entre l'ILE DE RÉ et le CONTI-

CONSIDÉRANT que le coût de l'opération et les atteintes à la pro-priété ne sont pas excessifs ou égard à l'importance des intérêts en

CONSIDÉRANT les mesures prises et les procédures engagées pour la protection de l'environnement dans l'île de Ré.

SUR proposition du Secrétaire Général de la Préfecture de la

ARRÈTE

Article Ir: Est déclarée d'utilisé publique la réalisation du pont reliant le continent à l'ILE DE RÉ, des voies d'accès et du contournement Sud de le commune de RIVEDOUX-PLAGE suivant le plan général ci-annexé.

Article 2 : Le département de la Charente-Maritime ou son mandataire sont autorisés à acquérir, au besoin par voie d'expropriation, les immeubles et droits immobiliers nécessaires à la réalisation de l'opé-

Article 3: Les expropriations éventuellement nécessaires devront être effectuées dans un délai de cinq ans, à compter de la publication du présent arrêté.

Article 4 : Le présent arrêté emporte approbation des nouvelles dispositions du plan d'occupation des sols de la commune de LA ROCHELLE, conformément aux documents d'Urbanisme annexés au

Il sera procédé, conformément à l'article R. 123.36 du Code de l'Urbanisme, à la mise à jour du plan d'occupation des sols de LA ROCHELLE

Article 5: Le présent arrêté sera affiché à la présecture de la Charente-Maritime, au siège du conseil général – 2, rue de la Mon-naie à LA ROCHELLE, – au siège du SIVOM de la région de LA ROCHELLE, dans les mairies de LA ROCHELLE et d'ARS-EN-RÉ, LE BOIS-PLACE-EN RÉ, LA COUARDE, LA FLOTTE-EN-RÉ, LOIX-EN-RÉ, LES PORTES-EN-RÉ, RIVEDOUX-PLACE, SAINT-CLÉMENT-DES-BALEINES, SAINTE-MARIE-DE-RÉ, SAINT-MARTIN-DE-RÉ, à la diligence de leur président ou maire.

Il sera, en outre, inséré au recueil des actes administratifs de la Charente-Maritime, et publié dans les journaux ci-après désignés : Sud-Ouest, Le Phare-de-Ré, le Monde, le Figure.

Article 6 : Le plan général des opérations envisagées et le document d'urbanisme modifié pourront être consultés à la Préfecture de la Charente-Maritime - Direction de la réglementation - 4 bureau - à la Direction Départementale de l'Equipement - 5, rue de la Cloche à LA ROCHELLE - dans les bureaux du Conseil Cénéral 2, rue de la Monnaie à LA ROCHELLE, dans les mairies de LA ROCHELLE et de RIVEDOUX-PLAGE et au siège du SIVOM de la région de LA ROCHELLE, aux heures babituelles d'ouverture des bureaux au

Article 7; Le Secrétaire Général de la Préfecture de la Charente-Maritime, le Président du Conseil Cénéral de la Charente-Maritime, le Président du SIVOM de la région de LA ROCHELLE, les Maires de RIVEDOUX-PLAGE et de LA ROCHELLE, l'Ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées, Directeur Départemental de l'Equipement, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêtê.

LA ROCHELLE, le 23 novembre 1987

Le préfet, commissaire de la République

Michel GILLARD

E - Markey (THE REPORT OF SERVICES TO A Line 1 1 1 W 2 2 The same 5 F - Carlot 4 For Print - By Branches -

F. Selventer

7 21 24 Biggs

177 Se 44

Her page 1535

Contract to the St.

Terr 12 1000 6

f green

North Ministrates &

make a ky

4 1 22 2 g

5 25,84%

entra a surg

WATER OF THE

William Com.

en der die geberg.

ALM HE FLORE

化邻苯二甲酚苯基甲基

4 4 7 (\$ 1.2%) Professional State of $\omega_{\rm c}(s) \approx 12.0 \, \rm kpc$

ALCOHOLD STATE

A STATE OF STREET

2 100 20

3 00 8 22

All the state of t $\varphi_{i,j}(x) \neq \varphi_{i,j} = \nabla_i f^{i,j}$

Land Care

 $\omega = 2\pi \log n / k/V$

and the second of the

44 y 192 1 28

real Comment of

and the last two as

R 15 F.

A CONTRACT

 $(j_{n,k}-2)^{\frac{n-k-1}{2}}$

a=8.758-2.2

0-13-4-15 100

age of the second

125

Y

....

 $= \frac{1}{2} \frac{\partial^2 \mathcal{F}}{\partial x^2} \frac{\partial^2 \mathcal{F}}{\partial x^2}$

- 1

100 -340

id have some 🖟 The sample of the Company of 一年 上海 東海 State of the $\Phi_{\mathcal{F}}(\mathcal{A}_{\mathcal{F}}^{(k)}) = \Phi_{\mathcal{F}}(\mathcal{A}_{\mathcal{F}}^{(k)})$ ाल क्या उन €े Seine-Maritime. Park at Submit 4 14 18 Sept.

lise en 1987 dans le secteur textile un chiffre d'affaires hors faxes de 1,7 milliard de francs environ. Ses principaux intérêts dans ce secteur die, leader européen de l'envollège,

ÉRÉSOLE JOAHLITER The same of the same

PLUS QUE JAMAIS A L'HEURF

7 ACCÈS PROFESSIONNELS DE O A 130.40 F DE L'HEURE TTC'

En un an, les applications professionnelles ont plus que doublé. Pour accompagner cette croissance, les TELECOM offrent 7 accès télématiques pour l'entreprise. Chaque accès correspond à une tarification différents adaptée aux besoins des professionnels.

3805 : Numéro Vert Télétei (appel gratuit pour l'utilisateur). 36 13 : Services internes aux entreprises. 3614 : Services professionnels et pratiques. 3618 et 3617 : Services à forte valeur ajoutée et d'informations spécialisées.

3621 : Services de téléinformatique classique (norme ASCII) permettant l'accès à des banques de données nationales et internationales

11: L'annuaire électronique avec ses catalogues profes-Pour découvrir la liste des services, tapez 3616 code MGS. Pour avoir plus d'informations sur la création des services, appelez gratuitement notre Numéro Vert: 05.19.40.56.

résultats de la section encadrement montre que la CGC a reculé dans toutes les régions. Il n'y a pas une seule exception. Se

Giobelement, cette chute a profiné à toutes les autres confédécations, mais leurs gains ree pectifs dans in section encadrement sont de dimension très inégale: + 1,61 point pour la CGT, + 1,67 pour la CFTC, + 3,8 pour la CFDT, qui aiège à le deuxième piece, et + 4,86 pour FO. Longtemps méprisées per itl. Marchelli qui les traitait comme des amicales, les unions de cadres rattachées à des confédérations pavoisent.

Dans les départements, le section encedrement, Certes, FO, Mais elle n'a obtenu les vot de plus de 30 % des exprimés, donc d'un tiers des membres de nistes, que dans cinquante les 35 % que dans dix-sept

cadres inscrits se sont abstanus. On n'a pas fini d'analyser ces

Pour la confédération de M. Paul Merchelli, le 9 décembre 1987, jour des élections prud'homeles, peut être assimilé à un mercredi noir. Non seulement la CGC a reculé de 2.21 points dans l'ensemble du collège salariés par repport à 1882, mais elle a enregistré une chute de 12 points dans la sec-tion encadrement, là où alle avait l'ambition de devenir majoritaire face aux confédérations de sale-

régression le plus faible set en Corse (- 4,49 points), le plus forts en Champegne-Ardenne (- 13,9 points).

rapport des forces est également profondément modifié au sein de le CGC demeure en tête dans 77 départements sur 96 contre 11 pour le CFDT, 3 pour la CGT, 3 pour le CFTC et 2 pour départements, soit un peu plus de la moitié. Elle ne dépasse départements, avec quelques zones de force comme le Doubs (38,04 %), la Marno (38,67 %),

Dans le fief de M. Chavêne ment, elle obtient son meilleur score : 46,63 %. A Paris mêma, elle ne fait, au contraire, qu'un score modeste - 23,73 % qui rend son influence d'autent plus limitée que 64,91 % des

la Saône-et-Loire (38,69 %) et,

ésultats à la CGC. Pour M. Marchelli qui en attribue la responsabilité à la vague d'abstentions, cet échec pourrait sonner l'haure

Après les élections prud'homales

anjourd'hui un peu grignotées: à l'Ouest, la CFDT dépasse encore

40 % des voix en Vendée, et dans le

Maine et-Loire, mais elle a reculé

dans le Morbihan (37,37 %), la Sar-

the et la Mayenne (où elle glisse au-

dessous de 30 % des voix). A l'Est,

les deux départements alsociens et le

Doubs sout passés juste au-dessous

Paralièlement, les zones

«creuses» où la CFDT restait au-

dessons de 20 % des voix s'élargis-

sest, de 30 à 34 départements. A

l'Aquitaine, au Languedoc (sauf l'Aude), la Côte d'Azur, le Limou-

sin et une bande su centre de la

France, de Poiton à la Champagne,

s'ajoutent notamment aujourd'hui la Somme, l'Eure, l'Eure-et-Loir, la

Marne, ainsi que le Tara-et-

La fin des bastions

Existe-t-il encore des bastions syndicaux, des zones où une organisation est manifestement dominante? C'est la question qui se pose après les élections prud'homales comme après celles de 1983 pour le régime énéral de la Sécurité sociale.

La CGT domine encore dans quelques zones, mais cette domination est mise en question. En 1982, elle détenuit la majorité absolue dans six départements. Il en reste cinq aujourd'hui. Mais alors qu'ils étaient concentrés sur le Limousin, le Roussillon et la Corse, ils sont aujourd'hui dispersés : Ariège, où la CGT atteint son maximum avec 63,65% des voix; Corrèze, Haute-Vienne, Haute-Corse et Val-de-Marne (où la CGT a monté, passant cette année la barre des 50 %).

Dans 47 départements (contre 51 en 1982), la CGT recusille entre 40% et 50% des voix : le pourcentage se situe souvent autour de 45-46%, ce qui montre la solidité de

l'implantation cégétiste sur de grandes zones : le Nord, la région rhodanienne, le Sud-Ouest, le littoral méditerranéen, la petite conronne parisienne, notamment. Mais la couverture se craquèle un peu : le Nord, In Gers, l'Ain, la Corse du Sud font défection et globalement la CGT enregistre des pertes chez les ouvriers et les employés en Corse (12 points!) et en Languedoc-Roussillon (3,7 points). En revanche, elle monte dans des zones et des départements où elle était traditionnellement moins forte: Haute-Normandie, Auvergne (et notamment le Puy-de-Dôme), Alsace (et le Territoire de Belfort).

l'Aisace et de Doubs), l'est du Mas-

Le taux d'abstention a été supérieur

à 50 % dans quarante-huit départements

Les «bastions» de la CFDT étalent plus circonscrits, précisément à des régions où la CGT était plus faible: l'Ouest (en particulier en Bretagne), l'Est, en particulier sif central. Ces zones sont

En revanche, la «carte» de FO devient de plus en plus homogène avec le renforcement de la centrale. Les départements où elle recueille 20 % à 30 % des voix sont passés de 38 à 62. A une large bande allant de la Normandie au Sud-Ouest, à la

Champagne-Ardenne et à la Provence-Côte d'Azur, se sont ajoutés des départements du Limousin (Creuse, Corrèze), du Languedoc-Roussillon (Pyrénées-Orientaies, Hérault), de Bretagne (Ille-et-Vilaine, Morbihan), des Pays de Loire (Vendée, Maine-et-Loire), de l'Est (Haute-Marne, Meuse, Aube), du Sud-Ouest (Lot. Gers, Aveyron, Tarn), come Nord-Pas-de-Calais. Ainsi FO déalcul-cije iy cedilyic dodi l'audience est la pius équitablement répartie sur l'ensemble de la France.

GUY HERZLICHL

• Le grève continue à le Banque de France. - Après l'échec de entretien qui a su lieu le 10 décembre entre des représentants du minis-tre des finances et les grévistes de la Banque de France, le mouvement de grève avec occupation a été recon-duit pour le onzième jour. Une menifestation de trois mille personnes environ à laquelle participaient des délégations des syndicats des ban-ques et du ministère des finances avaient accompagné les membres de l'intersyndicale (Autonomes, CFTC-FO, CFDT, CGT). Les grévistes (60 % des salariés du siège parisien, le 9 décembre, selon les organisateurs) réclament les mêmes augmentations de salaires que la fonction publique et la redéfinition des missions de la

La carte ci-dessus illustre le taux d'abstestion par département dans le collège salariés, aux élections prud'honniles da 9 décembre, pour l'ensemble des sections. banque, compte tenu de l'introduc-tion des nouvelles technologies.

• Je pense que la RFA doit comprendre qu'avec ce qu'on appelle le set aside, c'est à dire la mise en jachère des terres, les sides au revenu et la priorité donnée au développement du monde rural, elle disposera des moyens qui lui sont nécessaires pour maintenir là où elle le souhaite des exploitations agricoles. Cela étant, un effort de clarification entre la RFA et la Commission est sans doute néces

10 50 à 60%

do 40 a 50%

de 30 à 40%/

— Un compromis sur les fonds structurels, c'est-à-dire sur l'aide aux régions panvres est-il possible ?

— Il ne peut y avoir de compromis que si l'on est d'accord sur la philoso-phis de l'Acte unique. Que veut-on? Réaliser un grand marché sans frontières en distribuant chaque année un chèque aux pays les moins riches? On bien faut-il développer les politiques

afin de parvenir à la convergence progressive des économies qui seule garantira que tout le monde pourra profiter du grand marché ? C'est l'optique de la commission. Si l'on est d'accord, on doit admettre ou'un montant minimal de ressources est nécessaire pour que ces politiques aient l'impact désiré.

- Sur ce terrais de la solidarité entre pays parerres et pays riches, y a-t-il en rapprochement à Copenhague ?

- Non, parce qu'on a, en fait, parlé uniquement de sous. Et puis, certaines délégations avaient le sentiment que, puisqu'on n'était d'accard ni sur l'agri-culture ni sur le montant des res-sources affectées à la Communanté, il était inutile de faire un pas vers les

Cautres propositions visuat à relaucer l'activité économique de la CEE ?

- Les événements qui se sont pro-dmin depuis deux mois vont avoir un dints depuis deux mos vont avoir un impact inflationniste important. L'Europe aurait du s'engager dans l'action à Copenhague, s'entendre pour réaliser l'Acte unique, accélérer la réa-lisation du grand marché et prendre des mesures pour lutter contre l'atten-tisme, à certains égards, compréhensible, des entreprises. Parmi ces mesures, pusque l'épargue est abou-dante, j'ai proposé et je propose encore de mobiliser une partie de cette épar-gue à hanteur de 0,5 % du PNB, soit environ 18 miliards d'ECU pour donner un signe aux entreprises. C'est Fincitation aux investissements privés,

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

mais austi celle aux investise

publics qui sont nécessaires pour assu-

ASSOCIATION ENTRE LA COMPAGNIE PARISIENNE DE RÉESCOMPTE ET LA CHARGE SCHELCHER-DUMONT-PRINCE

souci, commun aux deux partenaires : - élargir la gamme des services proposes à leurs clients respectifs, banques et investisseurs français ou étrangers.

- tout en respectant les particularités qui ont fait leur force : compétence, discretion et indépendance.

La COMPAGNIE PARISIENNE DE RÉESCOMPTE et SCHELCHER-DUMONT-PRINCE se sont ainsi donnés les moyens leur permettant à travers deux equipes, totalement autonomes dans leurs domaines respectifs. financiers.

Ce rapprochement répond à un double d'anticiper les évolutions de leurs métiers et les besoins de leurs clients. Cette association s'appuiera sur des fonds propres superieurs à 1.3 milliards de Francs.

> Développement de la gamme des services, complementarité des équipes et accroissement des moyens d'intervention, tels sont les trois atouts qui permettront à la COMPAGNIE PARISIENNE de RÉESCOMPTE et à SCHELCHER-DUMONT-PRINCE de répondre avec encore plus d'efficacité aux nouveaux défis des marchés

M. Delors : « les Américains n'échapperont pas à une phase d'austérité » Cela reste un propos vague. Que proposez-voss ?

Deux propositions. Poursuivre et approfondir les études su sein de l'UEO, cela pour la dimension purement stratégique, mais aussi au niveau de la Communanté, meser une action politique en se situant comme une entité indépendante et maltresse de ses décisions dans l'évolution des rapports Est. Ouest. Pour faire une honne politi-Est-Ouest. Pour faire une bonne politi-que de défense, il faut faire une bonne politique d'ensemble. Tout est lié, l'important, c'est que l'Europe se

Vous faites affasion à voire sug-gestion de rémir un sommet des Donze consecré sux relations Ent-

- En effet. Je pense que c'est toujours d'actualité.

- Cruyez-rous - après l'élection résidentielle en France, - à su présidentielle en France, — à en regroupement au centre ?

- Checan connaît mes opinions et je u'ai jamais mis mon drapeau dans ma poche. Pour qui me comaît, je n'ai jamais fait d'offres de service à personne et ue suis pas prêt d'en faire. Mais, à travers des questions en forme. de jeu et à travers une parabole un peu piquante, je le reconnais, j'ai voulu indiquer qu'an lendermain de l'élection. pour faire face aux défis qui sont ceux de la France, le président de la Répu-blique élu devra absolument recher-cher l'appui effectif du plus grand nombre de Français. Cette conception va bien su-delà d'un certain accord entre les formations politiques. Elle

concerne les citoyens. N'est-on pas ils un point de vac assez voisin de celui que développe M. Valéry Glacard-d'Estalog?

C'est vizi, meis je vous le dia, pour respecter les ciuyens, il fant affirmer cette différence, mais ne pas avoir house de ces convergences.

 Comment avez-vota réagi aux
critiques des socialistes ? Le premier secrétaire du parti-socialiste à indiqué cisirement mais attricalement la position du PS. Je a'ai rien à ajouter. Le reste sera pour les débats internes à mon parti lorsque le ETRES SCIENCETT >

Propos recuelles per PHILIPPE LEMAITRE

Propositions d'experts internationaux sur la solvabilité

Banques

des établissements financiers

Le comité Cooke de la Benque des règlements internationaux (BRI), chargé d'harmoniser les ratios de solvabilité des banques, propose une norme minimale com-mune de 8 % pour le ratio fonds propres actifs, qui pourrait être atteint à la fin de 1972, selon un document consultatif publié jeudi 10 décembre par la Banque de France.

Deux pays son nommés du groupe des Dix n'ont pas soncrit à ce chiffre en soulignant qu'ils voulaient attendre les résultais des consultstions avec leurs banques respectives.

L'un de ces pays est très proba-blement la France. En effet, dans une note de préscatation, la Banque de France affirme que le rapport du Comité Cooke ne constitue qu'un document consultatif, « dont le contenu ne sera définitivement approuvé par les gouvernours du groupe des Dix qu'à l'issue de la période de concertation (fin juin 1988) ».

Le comité des règles et pratiques de contrôle bancaire, baptisé comité Cooke du nom de son président, Christopher Cooke, sous-gouverneur de la Banque d'Angleterre, travailtet la langue d'Angeletre, invan-lait depuis des mois dans une stricts confidentialité en se rémissant régu-lièrement au siège de la BRI à Bâle. Son objectif était de débroussailler le maquis des réglementations natio-nales en matière de normes de surveillance bancaire et de proposer des règles de compromis, afin d'instau-rer un misimum d'harmonisation.

Dans son document consultatif, le Comité propose de définir très préci-sément les deux termes du ratio de solvabilité qui sont les fonds propres au numéraneur, et les actifs au déno-

propose de les composer des fonds irréversible

propres stricto sensu (capital social libéré + réserves publiées) pour 50 %, et pour les 50 % restants de fonds propres complémentaires com-posés des réserves occultes, des réserves de réévaluation, de certainer provisions générales, d'instra-ments hybrides de dette et de capi-

ments hybrides de dette et de capi-tal (titres participatifs en France de Geomascheine en RFA).

L'incinsion des provisions géad-rales (à la condition expresse qu'elles ne soient pas affectées à des actifs spécifiques) devrait être bien accueillie pur les banques françaises qui n'ont cessé de réclamer leur prise en compte. Si elles sont relati-vement sous-capitalisées, les ban-ques françaises sont en effet pour-tres de trèls importantes effet pourvues de très importantes provisi

Pour les actifs, le Comité a estimé « de la plus haute importance » de recenser les hors-bilan. Selon leur degré de risque, les activités hors-bilan seront affectées d'un omfi-

Afin de mieux harmoniser les actifs, le Comité propose également une pondération sur l'ensemble des crédits en fonction de leur qualité et de lear origine (domestique ou Strangère).

Le Comité Cooks souhaiterait imposer ses pormes à l'ensemble des membres du G10 (qui sont en fait 11 : Etats-Unis, Japon, RFA, France, Grande-Bretagne, Italie, Canada, Pays-Bas, Belgique, Suède et Suisse) d'îci à la fin de 1992. Co comité propose pour 1990 une norme tramitoire de 7,25 %. A court terme, il estime que les banques sous-capitalisées devraient rapide-ment viser un objectif de 5 %. De plus, le montant observé au départ (fin 1987) constituera na minimum

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

CFAO:

Les résultats du premier semestre 1987, qui ont fait l'objet de comm quét de presse dans la semaine suivant le consuil d'administration du 9 sept bre 1987, se présentent ninsi : 1987, se presencat anna :

— Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'élève à 7,242 milliards de 10s, en progression de 4 % sur coini de premier semestre 1986.

france, en progression de 4 % sur colui du premier semestre 1986.

Le béaéfice comolidé atteins 227 millions de france (dont 205 millions de france, part du groupe) contre 225 millions de france à fin juin 1986.

- Le profit net de la Compagnie, société holding du groupe, s'étabilt à 75,3 milions de francs, en légère progression sur la même période de 1986.

L'activité des filiales opérant es Europe dans les secteurs de la distribution alimentaire, de l'ausomobile, des matériels de second œuvre du bitiment, des transports terrestres et maritimes, est d'un bon niveau dans son ememble. L'expansion se poursuit activament evec l'ouverture dans le cours du pre-mier semestre 1987 de six magazins Sodim dans le Sad-Est. Deux antres créa-tions sont programmées pour les mois qui viennent.

La société Cantelaube achève la construction à Villemeuve-sur-Lot d'un

La société Canadaube achève la construction à Villensuve-an-Lot d'un centre d'approvisionnement de 20 000 m' de surface de stockage, de bureaux et de locaux techniques. Dès le début de 1988, il desservira le réseau de unganiss Sodiprix et Sodi en expansion qui opèrent dans le Sud-Ouest.

Deux nouvelles concessions automobiles — Mercedes à Medun et Peugeot à Chartres — viennent renforcer le groupe de garages animés par la CFAA et par la CFAA. Cinq autres sociétés, en métropoie et dans les départements et territaires d'outre-met, viendouit très prochainement s'ajonter à ce secteur dont l'activité est particulièrement satisfaisante en 1987. D'autres projets situés tant en France que dans les pays de la Communant surpéenne aboutiront sous peu.

Le réseau Trancero, suécialisé dans les transports terrestres mantièmes et

Le réseau Transcap, spécialisé dans les transports terrestres, maritimes et aérieus, a ouvert des agences à Châloss-sur-Marne, Grenoble et Toulon et s'est implanté aux Antilles en acquérant la société Frances-Transit établie à Pointe-à-Pâtre, Une nouvelle filiale, Transcap Bénin, a été créée fin 1986 à Cotonou.

Le groupe d'entreprises du rescut de la société Laho (vente et location de matériel de bêtiment) bénéficie de la reprise marquée dans ce secteur d'affaires et obtient de bons résultats, en netté progression sur coux de 1986. Un vingt-quatrième dépôt a été ouvert à Grenobia et de nouvelles installations sust construites à Nîmes. Sharp Burotype Machines (SBM), distributeur de matériel d'infor que et de bureautique, étend sa zone d'activité à la Belgique.

La prise de contrôle, il y a quelques mois, de la société britannique Schole-field Goodman and Sons (SGS) et de Sullivans (Solomon Islands) concrétise tont l'intérêt que nous purtons au développement des affaires dans le Pacifique De son obté, l'économie des pays d'Afrique noire continue à stagner. Le oblème de la dette (200 milliards de dollars) ne trouve pas encore de sobtion problème de la dette (200 milliards de dollars) ne trouve pas encore de souman durable et compromet toute perspective de décollage économique si l'Occident n'accède pas sux demandes des pays africains. A l'issue de la conférence de l'Organisation de l'unité africaine, tenne le 30 novembre 1987 à Addis-Abeba, coux-ci out soubaité obtenir une suspension de la dette jusqu'en 1990 et sou rééchelonnement sur une période de cinquaine ans avec un délai de grâce de dix

Les conséquences cumulées de la bieses du dollar et des cours déprimés des principales matières premières (pétrole, café, cacso, coton) constituent la base des revenus de ces pays provoquent une beisse générale du pouveir d'achet et

Les affaires en sost bien entenda affactées et nous avons du procéder à des dements de structure pour retrouver l'équilibre d'exploitation, en particulier

an Congo, au Gabon et au Cameroun. Malgré les bonnes perspectives de récoltes de produits agricoles et les sévères mesures d'anatérité mises en place au niveau des dépenses publiques, il est peu probable qu'une amélioration significative du contexte économique afri-cato ait lieu cravant 1992

En ce qui concerne nos proprès deganisations, nom pensons que les mesures d'allégement prises dans le courant de 1987 permettront un resour à une rema-bilité normale dès les premiers mois du prochain exercice.

bilité normale dès les premiers mois du prochain exercica.

Le tournacute bioursière n'a pas-épargué notre time qui est asvent de 2 000 francs, début octobre 1967, à 1 400 francs à fin novembre 1967.

Les ajustements indvitables du povenfonille de placement et de certains titres de participation, ainsi que les variations contratres des tanz de change du dollar et des principales devises africaines par rapport au franc, ne nous permettront sus donte pas d'attaindre le résultat consolidé prève en dépat d'aneroice. Ce recul modéré des bénéfices du groupe n'affecters en rien le résultat de la société mère et n'entraîners pas de conséquence défavorable sur le dividende de l'entraîte de la société mère et n'entraîners pas de conséquence défavorable sur le dividende de l'entraîte du conse annoncé lors de l'anguentation de capital de mai 1967, devrait être maintanu au nivelu de celui vené au titre de l'accercie de 1966. Ce sera le centième dividende servi par la Companie à ses actionssires dessits su sera le centième dividende servi par la Compagnie à sea actionnaires depuis sa création en solt 1887.

Vous remerciant de votre fidélité, je vous prie d'agréer, cher Actionmire,







the Française moun wotre march and

dir de vendreei:

15 F. L

ues

ts internation

LA VRAIE VALEUR D'UNE ACTION, C'EST LA SANTÉ DE L'ENTREPRISE.



Groupe Expansion

La City à Paris

Dans le cadre de la réforme de la Bourse qui prévoit l'ouverture pro-gressive d'ici à 1990 du capital des charges d'agents de change à des établissements financiers français et étrangers, quatre nouveaux projets viennent d'être annoncés : l'entrée à hauteur de 25% des AGF chez Oddo, l'arrivée de la Banque de l'Union européenne chez Magnin Cordelle, dont elle détiendra à terme 75% du capital, le rachat intégral de Schelcher Dumont Prince d'ici à trois ans par la Compagnie parisienne de réescompte (CPR) et l'association du britanni-que Barelays de Zoet Wedd (BZW) avec Puget SA.

Ces alliances portent à dix-huit le nombre de projets. D'autres devraient encore être annoncés dans les jours prochains, notamment le rapprochement entre la BIAO et JL Champeil. Au total, une vingtaine de charges sur les soixante Françaises dont quarante-cinq à Paris, auront déclaré leurs intentions. Les dernières associations représentent chacune une stratégie différente. Volonté d'indépendance pour Oddo, qui cependant renforce

Le Groupement des cartes bancaires menace de radier les banques «complices» d'Intermarché et des centres Leclerc

La réplique du Groupement des cartes bancaires à la fronde d'Intermarché (qui facture à ses clients porteurs de cartes la commission des centres Leclerc (qui mettent en place un système court-circuitant les banques) ne se sera pas fait atten-

L'administrateur de ce Groupement, M. Raoul Bellanger, menace racheter 70 pence de - sanctions - les banques - com-plices - des groupes distributeurs : celles-ci pourraient être radiées du Groupement, ce qui leur interdirait de signer avec des commerçants des contrats d'affiliation au réseau Carte bancaire».

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

DÉCISIONS PRISES A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 9 DÉCEMBRE 1987

L'assemblée générale mixte tordinaire et extraordinaire) des actionnaires de l'Electronique Serge-Dassault s'est tenue le 9 décembre 1987, sous la présidence de M. Bertrand Daugny. Cette assemblée générale mixte a approuvé deux résolutions concernant le titre ESD.

1. — L'achat par la société de ses propres actions en vue de régulariser le cours du titre. — L'allisant la possibilité offerte par l'article 217-2 de la loi 66-537 du 24 juillet 1966, l'assemblée générale (partie ordinaire) a donné au conseil d'administration l'autorisation, valable pendant une période de dix-huit mois, d'acheter et de vendre en Bourse des actions de la société en vue d'en régulariser le cours.

2. — Un second plan d'options de souscription d'actions ouvert aux collabora-teurs de l'ESD. — En 1985. 2 361 salariés de l'entreprise avaient bénéficié d'un pre-mier plan d'options de souscription d'actions. Un second plan de 80 000 options de vouscription a été approuvé par l'assemblée générale (partie extraordinaire) du 9 décembre 1987, permettant ainsi à la totalité des collaborateurs de l'ESD (4 100 personnes) de bénéficier de l'avantage offert par ces plans.

Dans une communication aux actionnaires, le président à annoncé son intention de consulter le conseil d'administration sur le transfert de la cotation du titre ESD du second marché au marché à « règlement mensuel ».

Enfin, le président Bertrand Daugny a rappelé les principales données de la situation économique et financière de la société en 1987, telles qu'elles sont connues à ce

Le chiffre d'affaires total de l'exercice 1987 devrait atteindre 4 300 MF TTC (3 750 MF HT) contre 3 673 MF TTC (3 173 MF HT) en 1986. Le carnet de commandes, qui devrait s'élever à près de 8 000 MF TTC au 31 décembre 1987, donne à la société une visibilité proche de deux ans d'activités.

ses fonds propres en ouvrant 35% de son capital. Les AGF, via la Banque générale du Phénix souscrivent à hauteur de 25%; les 10% restants étant réservés à deux investisseurs institutionnels. La direction et les cadres actuels de la charge gardent donc le contrôle de leurs sociétés de

Bourse.
A l'inverse, la charge Schelcher Dumont Prince sera acquise totale-ment par la CPR. L'association de ces deux établissements renforcera les fonds propres qui atteindront 1,3 milliard de francs. L'arrivée de la BUE à hauteur de 75% chez Magnin Cordelle devrait permettre de développer dans un · esprit de partenariat . l'activité de la charge auprès de la clientèle institutionnelle en bénéficiant de l'équipe d'analystes de la banque.

Enfin et surtout, le rapprochement de la firme de courtage Barclays de Zoete Wedd avec Puget SA marque l'intérêt des Britanniques pour le « Big Bang » français. Sur cinq projets de rachats de charge par des établissements étrangers, trois d'entre eux proviennent de firmes britanniques. Après les cour-tiers James Capel, Warburg Securities, c'est au tour d'une filiale de la Barclays de se rapprocher d'un agent français. Il précède de peu la National Westminster Bank, qui devrait déclarer prochainement ses intentions ainsi que Kleinwort Ben-son. BZW va donc prendre 70% du capital de Puget, 10% seront acquis par des firmes françaises tandis que les 20% seront gardes par la direction et le personnel de la charge.

DOMINIQUE GALLOIS.

 BP : le gouvernement retire
le « filet de sécurité ». — Le sauvetage de la privatisation de BP ne sera pas prolongé au-delà du 6 janvier, a indiqué le Trésor britannique. La Banque d'Angleterre s'était engagée à vante par l'Etat à 120 pence, mais dont le cours, avec le krach boursier, était tombé (il cotait 71,5 pence le jeudi 10 décembre). Les financiers craignent que le retrait de ce filet de sécurité ne fasse chuter le titre en decà du seuil.

NEW-YORK, 10 déc. 4 Forte baisse

L'annonce d'un déficit commer-cial record pour le mois d'octobre a pris Wall Street, comme les autres places, à contre-pied. Surpris par l'ampleur du gouffre, le marché américain a replongé. Vingt minutes après l'ouverture, l'indice des industrielles accusait déjà des industrielles accusait déjà 49 points de baisse. Par la suite, des rachats du découvert parvinrent à combler l'écart. Mais ils ne durèrent pas. Le Dow retombe lourdement, et, à la ciôture, il s'établissait à 1855,44 (-47,08 points). Le bilan de la séance a été tout aussi mauvais que ce résultat. Sur 1978 valeurs traitées, 1088 ont baissé, 500 ont monté et 390 n'ont pas varié.

Le pire, cependant, paraît avoir été évité. Rien de comparable avec la journée noire du 19 octobre der-nier et les suivantes. Même l'activité a été relativement modérée, avec 190,26 millions de titres échangés, contre 231,43 millions. Les professionnels, qui tendaient le dos, ont été plutôt rassurés. Il semble bien que le phénomène de fait accompfi ait joué. En plus, comme le faisait remurquer un banquier, ai la surprise a été désagréable, l'analyse démontre qu' - ironiquement le déficit s'est appropé nacce que vité a été relativement modérée lyse demontre qu'- tronquement le déficit s'est aggravé parce que l'activité économique a été plus forte cet automne aux Etats-Unis ».

VALEURS	Cours du 9 déc	Cours du 10 déc.
Alcoit	46	44 5/8
Allegis (m-UAL)		68 1/2
A.T.T. Boong	28 5/8 35 1/2	27 1/8 36
Chase Merdetten Bank	22.7/8	22 5/8
Du Port de Nemours	81 1/4	81
Eastman Kodak	477/8	41 1/8
Ford	39 1/2 1 75 3/4	38 73 1/4
General Electric	437/8	42 3/4
General Micrors	59 5/8	57 5/8
Goodyear	53 3/4	54 5/8
LEAN.	1137/8	1107/8
I.T.T. Mobil Dil	45 7/8 37 7/8	367/8
Pfore	44 3/8	42 1/8
Schlamberger	29 3/4	29 1/4
Texaco	32 3/4	317/8
Union Carbida	20 1/8	20 1/2
Westinglows	30 1/8 48 5/8	30 1/8 45 1/2
Xerex Corp.		54

LONDRES, 10 des. Revirement

Hevirement

La publication du déficit commercial américain record aux Enas-Unis en octobre a provoqué un revirement sponaculaire de la tendance, le jeudi 10 décembre, au Stock Exchange. L'indice FT emegistrait, à la suite de l'amnace, une perte de 34.3 points. Toutefois, la perte à l'assue de la séance était ramenée à 12.6 points, l'indice clôurant à 1 285. Le volume des transactions a augmenté à 25 469, contre 21 136 mercredi. Tout comme à Paris, l'action Eurotannel pour son emrée en Bourse a enregistré une forte buisse. Elle a perdu près de 28 % par rapport à son prix d'emission. British Airways relevait, quant à elle, son offre d'achat sur l'essemble des titres de la compagnie aérienne British Calodonian.

Durant la séance, le groupe de distri-

aérienne British Caledonian.

Durant la séance, le groupe de distribution House of Fraser, qui détient notamment le grand magasin Harrolls, annonçait avoir acquis 10 % de Sears, qui contrôle une chaîne de magasins dont Selfridge's. La direction de Sears estime qu'il s'agit d'un investissement à long terme, qui n'amonce pas une tenzaive d'OPA sur le groupe. De nombreuses sociétés publiairent leurs résultats. Parmi elles, le baisse de 35 % du bénêfice imposable du constructeur d'héi-coptères Westland pour l'euercice terminé fin septembre 1987. On notait également la bause de 40,5 % du résultat imposable au prémier semestre de tat impossible au premier semestre de Pillington, un des principaux fabricans

PARIS, 11 décombre = Ho! hisse!

« Exercer ce métier est devenu

demain de la journée mouvementée de jeudi. Tous s'attendaient à une chute impressionnante de Wall Street, puis de Tokyo, qui aurait conduit à un « vendredi noir » à Paris. Les reculs, certes apprécia-bles, de ces deux places internapues, de ces deux pasces interna-tionales n'ont pes provoqué de cataclyame... Et pour cause. Les gendarmes veillent et achètent les titres pour éviter de trop grands replia. « Le ministre des finances aurait demendé aux investisseurs institutionnels de tenir les actions composant l'indice à tout prix jusqu'à la fin de l'année ». antendait-on sous les lambris L'indicateur de tendance oscille donc aux alentours de + 0,2 %, après avoir perdu en matinée plus de 1 %. Les échanges, capendant, restaient assez limitée. Toutsfois, certains investisseurs n'hésitaient pas à acheter quelques « blue chips », littéralement messacrées, jeudi, après l'annonce du déficit commercial américain. Des actions comme Thomson CSF, Paugeot et Lafarge figuraient permi les plus

Eurotunnel continuait de s'enfoncer. Cette « valeur de père de familie » vendue à 35 F, des-cendait jusqu'à 20 F vendredi pour 25.50 F.

Mais la véritable descente aux enfers se déroulaient sur le MATIF. Traumatisés per la chute du dollar, par les risques d'inflation et de hausse des taux d'intérêt, les jeunes e traders » étaient violemment éprouvés. Le contrat de septembre 1988 perdait jusqu'à 1,9 %. L'adoption par le Sénat américain d'une hausse de 23 milliards de dollars des impôts et saves en deux ans pe les a nes taxes en deux ans ne les a pes

Signe des temps, l'or continue

TOKYO, 11 dec. 4 Un repli limité

A Tokyo, connue sur les autres places, l'amonce d'un déficit commercial record aux Etats-Unis pour octobre a fait, vendredi !! décembre, l'effet d'une douche glacée. Mais le Kabuto-Cho a quand môme beaucoup mieux résisée que le dollar, effondré à 128,75 yens (-2,55 %). Certes, dès l'ouvernare, le marché nippon décrochait de 216,10 points d'un coup. Mais l'écart ne devait guère se creuser par la saine. En clôture, l'indice Nilder s'établissait à 23 035,81, soit à 245,03 points (-1,05 %) en dessous de son nivem précédent.

précèdent.

D'une façon générale, l'activité a été rélativement faible, aémoignant que les investisseurs avaient gardé leur sangfroid. Mais combient de temps? Maintenant que le dollar est nombé en dessous de la barre des 130 yezs, beancoup craignent que plus rien ne l'empêchera de tomber plus bes encore.

Les actions des entreprises exerçant une forte activité à l'exportation ont été les plus touchées.

VALEURS	Cours du 10 déc.	Cours du 11 déc.
Akaii	462	437
Bridgestone	1 260	1 240
Canon	963	925
Fuit Bank	3 120	3 120
Hands Motors	7.300	1 270
Mecausteta Bactra:	2 140	2 070
Nittsubsite Heavy	615	803
Sony Corp	5 130	4 930
Towers Morros	1 870	1 B10

FAITS ET RÉSULTATS

• Schlumberger va racheter jusqu'à 7% de son capital en Bourse. – Le conseil d'administration du groupe Schlumberger (services pétroliers) a autorisé, le 10 décembre, la société à racheter jusqu'à 20 millions de ses actions en Bourse, soit environ 7% de son capital. Selon un porte parole. Selte décision porte-parole, cette décision - demontre un certain opti-misme pour les résultats à venir de la firme -. La réglementation américaine prévoit, en effet, que les sociétés puissent racheter leurs titres pour ensuite les annuler et augmenter d'autant la valeur de chaque action et le dividende qui lui est lié.

 Harwanne prend le contrôle d'une société foncière la Focep. - La société suisse Harwanne, qui contrôle dejà La Continentale d'entreprises, les Kaolins du Morbihan et la Saigmag, vient d'acquérir la quasi-intégralité (93,37%) du capital de la Focep (Compagnie foncière du château d'eau de Paris). Cette firme, cotée au comptant, dispose de 55 853 mètres carrés utiles implantés essentiellement à

 Pechiney: pas d'emission dans l'immédiat. – Le conseil de Pechiney, producteur natio-nalisé d'aluminium, n'a finalement pris aucune décision pour augmenter ses fonds propres. La erise boursière compromet l'exercice des bons de souscription de certificats d'investissement privilégiés (CIP), qui

viennent à échéance le 31 décembre et devraient rap-porter 930 millions de francs au groupe. La COB ayant refusé le report de l'échéance, les diri-geants de Pechiney avaient envi-sagé de nouvelles émissions de CIP ou de bons (le Monde du 24 novembre). Aucune solution n'a été retenue pour l'heure. Pechiney étudiera de nouveau la question lorsque le marché financier aura retrouvé une certaine stabilité et si un projet d'acquisition exige de nouveaux capitaux.

• Grand Metropolitam convolte Martell. - Le groupe britannique Grand Metropolitan, qui avait acquis l'été der-nier 10 % du capital de Martell, prend goût aux spiritueux français. Il vient de demander au ministère de l'économie l'autorisation d'absorber jusqu'à 20 % du capital du célèbre producteur de cognac. Le principe d'une telle opération aurait déjà reçu l'aval de la famille Martell, qui contrôle la société. En juil-let, la filiale de Grand Metropolitan IDV (International Distillers and Vinters) et Marteil ont déjà uni leurs réseaux de distribution. Touché par la baisse du dollar, affaibli par une diversification ratee dans les parfums, Martell paraît tente par une alliance avec le groupe britanni-que, qui détient de solides positions dans les spiritueux (whisky, vodka Smirnoff) et l'hôtellerie de luxe (palaces

PARIS:

Second marche (sélection)										
VALEURS	Cours préc.	Dernier Cours	VALEURS	Cours prác.	Demier cours					
AGP.SA		921 6	Mankey, Missing	55	96					
Alain Manadian		19676	Mitrologie Internat	273 50	272 50					
Amount & Amount	210	400	Missourice	124	124					
Asystel	450	215 ·	MEMBER	425	430					
B. Derrachy & Assoc	355	351	Moles	148 20	150					
BICH		660	Nevale-Dalmer	515	525					
BUP.	410	405	Olivetti-Logabaz	280	280					
Ballaré Technologies	985	669	One, Gost.Fig.	319	315					
Niteri	551	560	Potit Butues	180	4142					
Cibias de Lyga		670 470	Petrolicat	312	330					
Catherent		350	Pigremont	183	146					
Card	870	570	Presidence (C. In. & Fac.)	-100	100					
CDME	715	706	Beerl	680	685					
C. Ecolo Best	288 50	289 50	Se-Gobain Broballage	920	900					
CEGID	482	472	St Hanori Matteres	131	131					
CEGEP		160	SCGPM	180	157 50 p					
C.E.P. Communication .	805	900	Segin	267	247					
C.S.1 informatique Clauses d'Origny ,	406 337 S0	40Z 339	Seco-Metro	343 90	135					
CALIA	250	247	SEP	. 668						
Concept		202			657					
Cariorana	535	515	SEP.R	820 ·	920					
Defen	161	161 .	Signs	900	905					
Despirit C.T.A	2845	2950 -	S.M.T.Bospi	189	188					
Dennity		1180	Securitory	480	500					
Deville	681	£25 .	Softui	355	355					
Edition Belling	114	110	Sept	375	353.					
Bect. S. Denesuit	318	318	IF1	185	180					
Bysics invocates	14 20	14 20	Union Financ, de Fr	478	476					
Equal	390	400	Valents de France	267	****					
Ripechi	330	230								
Gaistral	486	469								
Guy Degreente	761	1								
LCC	203 126	206 129	·							
167	95	100			-					
M2	102	55 0	LA BOURSE	SUR N	MINITEL					
lur. Metal Service	144	144		30						
La Commande Bactro	203	203		TAN						
Legd inm du mois	177	175	36-15	IAP	E Z					
Loca investigement	247 50	470	.10×15	1 234	ANDE					
Locasic	175 254 40	176 244 30	TO ID	hE III	AUNE					
(MPGES)	237 72	200,00	1							

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 10-12-87 à 17 heures

	PRIX	OPTIONS D'ACHAT				OPTIONS DE VENTE				
VALEURS Exercise		Déc.	Mars	Jain	Sept	Déc.	Mars	Jain	Sept	
	CECHOC	dernier	dernier	dernier	dernier	demier	deraier	dernier	dernic	
Lafarge Cop	1290	7	58	165	225	170	180	180	220	
Paribas			30	42	-	24	41	-	_	
Peugeot	1100	5	63	120	-	265	210	-	-	
Thomson-CSF	920	1	40	80			-	-	_	
EX-Aquibine.	280	2,80	10,4	36	-	32,5	42,9	-	-	
MG#	920	95	188	·- 1	-	10	80	-	_	
									1	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 10 déc. 1987 Nombre de contrats : 67 474

COURS		ÉCHÉ	ANCES	ES ··						
COOKS	Déc. 87	Mars 88	Juin 88	Sept. 88						
Dernier	98,70 99	97,30 97,60	96,70 96,85	97,25 96,50						

INDICES

CHANGES Dollar : 5,54 F 4

Après l'annonce d'un déficit commercial américain record, le dollar a brûlé les doign à tous ses détenteurs. A la veille du weck-end, la devise américaine, déjà malmenée dans l'après-midi de insuli a committé tre plomane malmenée dans l'après-midi de jeudi, a poursuivi son piongeon, pour coter 5,54275 F (- 1,68 %), contre 5,6375 F et 1,6315 DM (- 1,85 %). Les marchés out été

FRANCFORT 10 dec. 11 dec. Dollar (ca DM) ... LA617 1,6315 TOKYO 10 déc. 11 déc. Dollar (en yens) .. 132,18 128,75 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

RIS	
0:31 44	c. 1986)
	10 déc.
	69,4
06.1	43.4
	96.1
s de cha	uge
	[]
274,1	271A
VODIC	
9 dec.	10 déc.
1902.52	1855,44
DEC	
	9 déc.
1 297,68	1 285
324.8	324.3
	88.94
bes	
	9 : 31 dé 9 déc. 69,9 96,1 is de cha i déc. (98 274,1 YORK ow Jones) 9 déc.

10 dec.

WE SEE THE

Cote des change

BOURSES

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DO 70/16	UN MOSS	DEUX MOIS	· SDC MOIS		
	+ bus	+ heart	Rep. + ou dip	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép		
SE-U	5,5460 4,2498	5,5498 4,7554	- 15 - 28 - 16	+ 5 + 35	+ 125 + 205 - 128 - 51		
Yen (100)	4,3026	4,3682		+ 276 + 310	+ 894 + 973		
DM	3,3993 3,6218	3,4026 3,0251	+ 91 + 103	+ 241 + 291 + 185 + 207	+ 813 + 886 + 578 + 634		
FB (190)	16,1268 4,1715	4,1769	+ 137 + 164	+ 400 + 560 + 384 + 358	+ 1357 + 1786 + 977 + 1890		
L(1 900)	10,1830	4,6069 10,1991		- 295 - 152 - 46 + 29	- 621 - 529 - 37 + 137		

TAUX DES EUROMONNAIES

		-						-			-,		_			
SE-U	6	5/8	6	7/8	8	3/8		1/2	8	1/8 11/16	8	1/4	8	1/8	8.	1/4
Placin	-4	3/5	4	5/8	4	1/2	4	5/8	4	9/16	- 4	11/16	41	1/16	41	3/16
F.B. (100)		1/8	. 0	7/8	4	9/16	4	1/8	-3	5/8 7/8	. 4		3	7/8	4	1/6
L(1 500)	8	1/4	16	1/2	10	1/8-	18	5/8 9/16	10	1/2	11 8	5/8	11 81	1/4 1/16	81	5/8 3/16
F. Comp.				-	<u> </u>				L.							<u>.</u>

Ces eours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

Le Monde	litre
RADIO TELEVISION COMMUNICATION	divid nain rins l'ani

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

La société a décide de distribuer au de l'exercice 1987 un acompte sur dende de 0.60 florin par action ordi-re d'une valeur nominale de 10 flo-(acompte inchangé par rapport à

PHILIPS

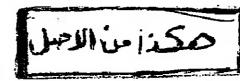
SENEGAL Interrompez l'hiver et partez au soleil.

CHARTERECO Paris-Dakar-Paris...Vol spécial Prix exceptionnel: Départs 2 et 9 janvier 88.

Hôtels, clubs, circuits-découverte DAKAR, PETITE COTE, CASAMANCE 2

Nous consulter.

69002 Lyan Tet - 78 37 72:38



Marchés financiers

the TRIG	Cours relevés à 14 h 56
THE T	BOURSE DU 11 DECEMBRE Règlement mensuel
	Compate VALEURS Coers Premier Dernier % 142 Class Month
of controls of con	1650 4,5 % 1973 1810 1810 4120 4120 4120 4120 4120 4120 4120 41
Andrea - Production Andreas - State -	1050 266, 1/100; 1.7 1235 1363 + 2.87 1363 + 2.87 1365 1363 + 2.87 1365
ingentring. Me in ga . Semantring	
The state of the s	1815 Stock
A	Suffer S
and the second	1380 Aigen, Picer 1390 1395 142 1580 1390 1395 142 1580 1480 1
Books and American	270 8AFP
	Part Section Part Part Section Part
	Second
Í	Story Stor
The Market Park	1040 Carstand 1085 1086 108
26.15	123 Casino 308 FUT 1650 Gertand 1730 1680 1690 -2 31
20-19 (ENOW)	CCMC 938 930 930 - 0 85 425 Gill-Resignor 3402 400 405 - 0 62 1440 Printed Siz
727-2 3-2 117-4-	148 Codeshit 165 158 - 365 550 508 - 780 805 600 680 - 780 805 Recent CALL 835 600 680 + 387 805 125 Anner Express 121 116 116 - 4 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 - 4 48 148 148 148 147 50 + 172 530 Vasi Reds 835 600 680 680 680 680 680 680 680 680 680
	1500 Colore
	940 Crick Follow 380 384 384 + 111 2085 Legrand DPI + 1550 1511 1550 1130 Shore 1000 1002 1002 + 0 20 805 Enter 200 1002 1002 + 0 20 805 Enter 200 1002 1002 1002 1002 1002 1002 1
	SICAV (silection) Comptant (silection) Sicav (silection) Emission Rachet VALEURS Emission Rechet VALEURS Fruit incl. 1981
	VALEURS % % du VALEURS préc. cours VALEURS pré
	Contract Sept. 177 175 Locate 176 176 177 177 176 Locate 177
	Compact (No.) Compact (No.
-~ .	9.80 % 78/85 100 4.987 CL Markinne 201 347 Mericona Part 195 271 1040 1001 A.S.F. 5000 1040 A.S.F. 5000 1040 A.S.F. 5000 1040 A.S.F. 5000 A.
g 3.	13,90 % 51/68 104-95 12.515 Community 104-95 12.51
rame (A. S.	14,50 % Mr. 83 112 90 11 780 Comp. Lyon Alex 360 336 a Cright-Denotine 360 336 a Cr
· 	11% tile. 85 706 70 8 890 Cold. Gile. Incl 540 518 Packs Frames
e de la composición del composición de la compos	OAT 10 % 2000 97 96 5 457 Darbley S.A 732 731 Pattern File. Unit 10 % 2000 97 96 5 457 Darbley S.A 732 731 Pattern File. Unit 10 % 2000 97 96 5 457 Darbley S.A 732 731 Pattern File. Unit 10 % 2000 200
	Ch. Francis 3 15
-page to realizable to the second	CAB Setz 101 80 3 917 Sector-Broade 250 Promotion 250 1110 Representation 251 15 2572 15 1275 76 Representation 251 15 2572 15 Representation 252 1572 1572 1572 Representation 252 1572 Representation
	CF 10,30% 85 25 10 5490 Best Brancy Park 251 10 25
(), (A	C2H 10.90% disc. 86 . 100 90 9 3 235 Surop. Account. 1483 1424 o Rockette-Cerps . 22 50 21 90 o Grin. Balgique . 358 349 Correlation for the control of the control o
**************************************	1 Sept. Cours. Denier Chairman Sept.
±-4 ost. · · · · ·	Forcise
1. 1. 1. 1	Figure Lat L
	A.G.F. (St Cont.)
् अस् इथरा	Astering
	Second Region Capital Seco
e, pro f	8.M.P. Intersectable
# *** # ***	B.T.P
	CAME
And the second s	Cartino, Servey
	COTE COURS COURS DES BILLETS MICHANIANES COURS COURS COURS COURS DES BILLETS Préc. 11/12 Coperex
	MARCHE OFFICIEL pric. \$11/12 Activity 510
est:	ASSESSION 100 DNA
	Danament (100 list) 87 550 87 020 9 50 10 550 Pica de 20 dollars 3010 1560 Pica de 20 dollars 3010 1560 1547 68 1546 13
	Sadds (100 lsm)
* * * * * * * * * * * * * * * * * * *	Persugal (100 esc.)
	Japon (100 years)

ÉTRANGER

- 3-4 La fin du somme américano-soviétique de Washington.
- 5 Le 14° sommet franco-6 Avant les élections légis
- atives en Belgique.
- 7 Rupture du dialogue entre le gouvernement et l'opposition au Nicaragua.

POLITIQUE

- 8 La réforme de l'instruction devant l'Assemblée natio-
- 10 Le comité central du RPR. 11 L'appel au peuple commu-niste de M. Pierre Juquin. 14 Le malaise du Sénet face au renvoi de M. Nucci devant la Haute Cour de

sur les mathématiques. 23 Sports équestres. DÉBATS

SOCIÉTÉ

juge Grellier dans l'affaire

de Radio-Courtoisie.

22 Le colloque de Palais

21 Le dessaisis

2 Les fimites du Far-West

- 24 L'inauguration du Musée d'art moderne de Saint-25 A l'Académie française
- défense de la francophonie et éloge de la vertu. - Communication : le gouvernement veut renvoyer le dossier du télé-achet

devant la CNCL.

ÉCONOMIE

- 30 Le déficit du commerce extériour américain. 31 Nouvelle crise de l'acies européen.
- 32 Après les prud'homales 34-35 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 2 Annonces classées 28 Campus29 Jeux 18

Météorologie29

MINITEL

- Graffier dessaisi : une sage décision ? DIRE
 M. Tatu vous dit tout sur Reagan et Gorbatchev. DEBAT
- Bourse : le bilen de la 3615 Tapez LEMONDE Commandez vos livres eur la librairie du *Monde*

3616+ UM 16

Le financement des partis et l'affaire des fausses factures du PS du Rhône

Le chef de l'Etat souhaite plafonner à 100 millions les dépenses des candidats pour 1988

le jeudi 10 décembre, dans un entretien accordé à Radio-France internationale, qu'il est - important - de « plafonner les dépenses dans les campagnes électorales, particulièrement pour la prochaine élection présidentielle .. Il estime qu'e au-delà de 100 millions de francs, on va vers des dépenses absolument excessives où ce sont les plus riches qui peuvent inonder la France avec des journaux, des correspondances, des coups de téléphone, ensin tout ce aue l'on voudra »

Le président de la République a refusé de * prendre position * sur les modalités de financement des partis, jugeant que ce rôle appartient aux . formations politiques, au sein des Assemblées parlementaires . Néanmoins, il pense qu's on ne peut pas laisser les sinancements privés clandestins se développer comme on le voit », cat, « en

Mort du violoniste

Jascha Heifetz

Le violoniste américain Jas-

Retiré pour raison de santé depuis

1973, Jascha Heifetz était devenu un mythe, l'image exemplaire du très grand violoniste, un peu à la manière d'Horowitz pour le piano, pendant ses années de silence. On

l'avait entendu pour la dernière fois à Paris en septembre 1970 avec

l'Orchestre national, pour un concert bien décevant où il jouait la

Fantaisie écossaise, de Max Bruch, malgré la richesse intacte de sa tech-

On gardera pourtant le souvenir d'un artiste prestigieux, au physique énigmatique de prince oriental, prince des violonistes par cette sono-rité qui avait la pureté d'un diamant poli à l'extrême. Il ne briguait pas le

poli à l'extrême. Il ne briguait pas le rayonnement chaleureux d'un Stern, l'impétueux lyrisme d'une Ginette Neveu, la générosité humaine d'un Enesco. Il fuyait tout ce qui pouvait paraître emphase ou confidence; il réduisait l'ampleur des phrases expressives comme par pudeur. Mais l'on restait captivé, ému par le

fil d'or de ce chant délivré de toute

opacité par le scintillement étoilé de

tel crescendo qui transligurait sou-dain l'adagio du Concerto de

Brahms en un grand crépuscule d'été, par le siamboiement spirituel

du finale ou par le jaillissement d'étincelles de Tzigane, de Ravel. Chez Heiletz, au-delà de l'interpré-

tation, c'est la sonorité qui était poé-

M. François Mitterrand a déclaré, ce cas, les moins malins sont pris et ce sont souvent les plus honnêtes ».

> Stigmatisant ces - pratiques énérales détestables -, le chef de l'Etat s'est déclaré favorable au sinancement public. En ce qui concerne le sinancement privé, M. Mitterrand estime que . c'est aux parlementaires de le décider » car « de toute manière, il faut règle menter », en ajoutant qu'il est » bien entendu toujours disposé » à signes la convocation d'une session extraordinaire du Parlement en janvier pour examiner un projet de loi sur ces questions.

Enfin, le président de la République a affirmé qu'e il serait sage, selon lui, de rendre public l'état du patrimoine des hommes publics à partir d'un certain rang », en soulignant que « c'est plus scandaleux lorsqu'il y a des fautes, parce que ce sont des gens qui sont destinés à conduire la nation ».

Cinq responsables d'entreprise inculpés, dont l'un des réalisateurs de la campagne de M. Raymond Barre

LYON de notre bureau régional

M. Jacques Hamy, doyen des juges d'instruction de Lyon, a notifié, le jeudi 10 décembre, une nouvelle série d'inculpations à cinq personnes impliquées dans l'affaire des fausses factures utilisées pour financer partiellement la campagne du Parti socialiste du Rhône pour les élections de mars 1986. élections de mars 1986.

élections de mars 1986.

Trois des cinq personnes ont été inculpées d'abus de biens socianx et de recel de faux en écritures commerciales. Il s'agit de MM. Fernand Galula, PDG de la Société d'édition d'information et de publicité (SEDIP), Gilbert Corbe, directeur régional de la Compagnie générale des travaux hydrauliques SADE (sous-filiale de la Compagnie générale des eaux), et Antoine Zacharias, directeur régional de la Compagnie générale des eaux.

Les deux autres, MM. Pierre

Les deux autres, MM. Pierre Alberti, gérant de Cap-Conseil et créateur de Radio-Nostalgie, et Fré-déric Coste, directeur d'antenne de cette radio – qui sont actuellement

Sitbon est également président du

Syndicat des radios et télévision

ivées (SYRTEP). En qualité de

iblicitaire et d'imprimeur, il a réa-

lisé plusieurs campagnes pour le

compte du Parti socialiste du Rhône. Considéré comme un fidèle de M. Jean Poperen, député PS du

Rhône et maire de Meyzieu, il avait été écarté de l'organisation publici-taire de la campagne pour les élec-tions législatives en mars 1986.

Enquête du tribunal de com-

merce. - Le tribunal de commerce

de Paris a ouvert une enquête sur la situation financière de Radio-

Nostalgie Paris et de Cap-Conseil, la société de M. Pierra Alberti, déjà

inculpé à Lyon dans l'affaire des

fausses factures. Cette enquête devra établir si ces sociétés sont en

cessation de paiement, condition nécessaire pour décider un réglement judiciaire demandé il y a plusieurs mois par un créancier des deux sociétés.

Pantalons

DOUBLÉS, POUR HOMME

en fianelle

189 F !..,

incarcérés suite à leur inculpation dans un dossier distinct ont été inculpés d'abus de confiance et de recel de faux en écritures de com-

M. Zacharias, qui, en tant que représentant de la Générale des eaux (actionnaire majoritaire avec 66 % des parts), siège au conseil d'administration de Lyon TV-Câble d'administration de Lyon TV-Câble (société anonyme d'économie mixte locale chargée de l'exploitation du câble), présidé par M. Francisque Collomb, maire de Lyon, aux côtés de plusieurs étus représentant la ville de Lyon, s'est refusé à toute déclaration à sa sortie du palais de justice, ainsi que M. Corbe.

M. Fernand Galula, qui, outre la SEDIP, préside Publiprint Province Numéro un qui assure la régie

Numéro un, qui assure la régie publicitaire de l'ensemble des quotidiens du groupe Hersant sur 17 départements de la région (le Progrès, le Dauphiné libéré, Lyon matin et Lyon Figaro, notamment), a en revanche accepté de nous don-ner quelques précisions. « La facture de 59750 francs, imputée à la SEDIP et retrouvée au siège de l'agence de publicité OPES, correspond à des prestations réelles de photogravure et de création », explique M. Galula, qui affirme avoir réalisé l'essentiel de la campagne d'affiches en pour la lière de d'affichage pour la liste de M. Hernu, Les fonds qui ont servi au règlement de cette facture corres-pondaient à un reliquat des sommes versées à la SEDIP pour l'édition du journal du PS de Villeurbanne Dire.

M. Galula, qui affirme n'avoir « pas de convictions » parce qu'il « commait trop le sérail politique », fait preuve d'un remarquable eccaménisme, puisque la SEDIP édite notamment les bulletins municipaux de Lyon, de Villeurbanne et de la communauté urbaine de Lyon (Courly), et qu'il a d'autre part, et tant que publicitaire, réalisé l'essen-tiel de la campagne électorale de M. Francisque Collomb pour les élections municipales de 1983 et celle de M. Raymond Barre pour les élections régionales de mars 1986.

Ces expériences lui permettent de commenter l'affaire en termes vils : « On n'a pas le droit de n'invoquer qu'un seul parti, c'est ridicule. Je ne qu'un seul porti, c'est ridicule. Je ne conçois pas que qui que ce soit puisse être condamné pour une pratique absolument généralisée. Si on ne définit pas d'urgence de nouvelles règles, la campagne de l'élection présidentielle ne pourra pas avoir lieu. Je ne vois pas une seule agence de publicité ni une seule entreprise « sponsor » qui accepterait de prendre le risque de se voir inculpée. »

ROBERT BELLERET.



LE BON COTE DE LA DECORATION CHEZ RODIN

Le responsable d'une radio lyonnaise est écroué

LYON

cha Heifetz est mort, jeudi 10 décembre, à Los Angeles. Il de notre bureau régional était âgé de quatre-vingt-six ans.

> Responsable d'une radio locale lyonnaise, Radio-Un, M. Alain Sit-bon a été inculpé de recel d'abus de biens sociaux, escroqueries, faux et usages de faux, par M. Georges Fenech, juge d'instruction chargé du dossier Radio-Nostalgie, M. Sitbon a été placé sous mandat de dépôt, jeudi 10 décembre.

> Il semble que ces inculpations fas-sent suite à la découverte par les enquêteurs de la brigade financière de Lyon d'un glissement financier - injustifié, portant sur une somme qui se situe entre 100 000 et 200 000 francs, de la comptabilité de Radio-Nostalgie vers celle de Radio-Un en 1985. L'enquête aurait permis également d'établir l'existence de falsification, de comptes pour l'obtention indue de subven-tions d'Etat en 1985 et 1986.

Membre de la commission fédérale de contrôle financier du Parti socialiste dans le Rhône, M. Alain

M. JEAN-PIERRE CHEVENEMENT

invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Jean-Pierre Chevènement, ancien ministre, député socialiste et maire de Belfort, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde » le dimanche 13 décembre, de 18 h 15

M. Chevenement, qui anime au seix du Parti socialiste le courant Socialisme et République (ex-CERES), répondra aux questions d'André Passeron et de Frédéric Gaussen, du Moude, et de Jamine Perrimond et de Dominique Peurs quia, de RTL, le début étant dirigé par Olivier Mazerolle.

(Fils d'un violoniste juif lituanien, Heifetz était né à Vilna le 2 février 1899. Enfant prodige, il travailla avec Auer au conservatoire de Saint-Petersbourg, et. dès l'ûne de saint-Auer au conservatoire de Saint-Petersbourg, et, des l'ûge de seize ans, commença une fabuleuse carrière inter-nationale. Il avait été naturalisé améri-cain en 1925, Il jouait un Guarnerius - Del Gesú - de 1742. Parmi ses élèves figure le violoniste français Pierre Amoyal.]

Conditions Exceptionnelles

sur tous les instruments en stock

jusqu'au 31 décembre 87.

Le numéro du « Monde » daté 11 décembre 1987 a été tiré à 512 852 exemplaires

Et 10 coloris pour la veste Harris tweed à 671 F, prix en baisse! costume Dormeuil à partir de 990 F; idem pour un pardessus cachemire et laine; smoking laine et mohar Dormeuil, à partir de et monair pormeun, a pareir de 1.335 F (également chemises et puts). Parce que les Entrepôts du Marais vendent en direct les créa-tions Guy d'Ambert vous avez ces

prix et la qualité Rayon spécial grands et forts jusqu'au 62. Mètro Saint-Sébastien-Froissard, 3, rue du Pont-aux-Choux. De 10 h à 19 h, sauf lundi matin.

PROMOTION NOËL

Secrétaires un agenda essentiellement un agenda essentiellement pratique vient d'être créé pratique vient d'être créé **L'AGENDA**

En plus des pages Agenda habituelles claires et bien présentées, vous y trouverez

et une loule d'informations facilitant w mez (renseignements PTT, calcul des taxes, etc. .). Présentation elégante Format classique bureau.

-Sur le vif

Dessaisie

Bravo, la Cour de casse ! Merci, m'sieurs-dames I Vous avez fait du beeu travail. Vous avez donné un cemoufiet au juga Grellier - pauvre petit père ! et qui c'est qui a pris la baffe ? Bibi. Perfaitement. Ja suis dessaisie de ma chronique. Décision . de la conférence des chefs. Remarquez, ça m'étonne qu'à moitié. Je le voyeis venir. Quand la chambre criminalle a réduit, le mois demier, les magistrats au rôle de c bouffons de la République », jolie formula, en suspendant l'instruction du doss CNCL, je me suis dit : ma viaille, t'es bonne comme la romaine. Le prochain coup, c'est pour toi.

Ca n'a pas manqué. Ce matin j'y ai eu... Droit :

- Ousis, c'est plus possible. Il y a des plaintes de person-neges haut placés. T'arrêtes pas de les inculper. T'emploies des mots qui ont mauvaise consotation. Jusqu'ici ils ossient pas trop protester, ton Mimi, ton Jacquot et les autres, mais alors là, depuis hier; ils contre-

attaquent. Requête en suspicion

lui fais les yeux doux. Divulgation du secret de tes billets dans tous les couloirs de la maison. Pas la paine d'envoyer les plombiers placar des micros dans ton placard à balais. Tu ébruites à tour

2457.3

Carte F. F.

The Contract

AND THE PARTY

59 To 6 m 1

Philipping of the special section

ESTABLISHED THE PARTY

and the second second second second

At with the second second

 $(\underline{\pi}_{\underline{A}}) = \underline{\pi}^{*} \cdot e^{-i\pi^{*} \cdot \underline{\mu}_{\underline{A}}}$

-Anne 2 (15 %)

gent of the

The state of the s

1983 . . 18 P. .

grader points and

angan naka

Appendix and a second

STOCK LINE OF A

ti<u>etre</u> bland bli de minmetal at least

All Strategies and

AND BUILDING

Statistics of the state

STATE SHOW A PARTY

A Lamberton

The part of these territories

والمراسط تتمة فاستراب

Berge Waren ...

Parket In and

THE WHITE OF THE

Martin Date for which the

Significant the second

Alleger military

Personal transfers

Spiners of the second

Mary The Charles of

West Care in

BE COUNTY OF THE PARTY OF

State Color of

12 to 12 to 12

The same

S 1512.00 = 4

-

Size with the same

Merchanis 12

ar a series

.....

Service in the

A CALL SEE SHOWING

Spirited by the said

And the trip that he is

Charles of Spirit

A STATE OF STATE OF THE STATE O

Service ...

C. T. Sep.

Second Lanes

Maries of the Park .

The Co

No 17218 64 8

Section See 180

The Cart Con a residence of the control of the cont

2 20 25 25 25 The second of

Section 1

SAL STORM STEEL

a lediscours

ministre

April 19 Company

He state of the st

-

A COLUMN TO THE STREET OF THE

el tran

PRINCE AND

SALE STREET Without the A.

Maggara.

légitime : t'es pas objective, t'es

- C'est pes vrai, c'est pes moi i Ca peut être n'importe qui, un garçon d'étage, un correcteur. un secrétaire de rédaction ou triême un....

- Bon, ca va. OK, on le retiendra pas contre toi. Simplement, dans l'intérêt d'une bonne administration de ce ioumal, ta chronique, on to le retire et on la confie au correspondant de Rennes. On croit savoir qu'il jugera d'une façon plus compréhensive, et plus sereine les princes qui nous gouvernent. D'affeurs, à partir de mainte-riant, c'est décidé, ils auront le libre choix du plumitif amené à commenter en toute déférence

CLAUDE SARRAUTE.

L'expulsion des opposants iraniens

Le HCR n'est pas satisfait des explications de la France

GENÈVE

de notre correspondente

Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a fini par recevoir une réponse à la note verbale du 8 décembre (le Monde du 9 décem-bre) adressée au ministère français des affaires étrangères et des dant à être informé sur les motifs de l'expulsion et les garanties dont les opposants iraniens devraient bénéficier conformément à la convention sur les réfugiés.

Cette réponse reprend les déclarations publiques des autorités francaises. Elle n'a nullement satisfait le HCR, qui attendait une liste des expulsés et les garanties dont ils

Or le texte français affirmait que les expulsés a'étaient menacés ni dans leur vie ni dans leur liberté, alors que, selon les nouvelles parve-nues à Genève, ils étaient regroupés dans un hôtel sous la garde de la police gabonaise et ne pouvaient ni

Fin de la visite du premier ministre du Liben. — Le premier ministre libenais par intérim,

M. Sélim El-Hoss, a quitté Paris, joudi 10 décembre, après une visite privée

de travail de quatre jours en France, au cours de laquelle il a été reçu per

M. Mitterrand et le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard

· ELECTIONS PRUD'HOMALES :

rectificatif. — Une erreur s'est glis-sée dans notre tableau sur les grandes consultations sociales

depuis 1979 (ie Monde du

11 décembre, page 40). Le taux de participation n'était pas de 55,8 %,

Le HCR ne cache pas son dépit devant l'ignorance dans inquelle le

sortir ai même bénéficier librement de l'usage du téléphone.

gouvernement français le tient quant à l'identité des expolsés. Il poursuit néanmoins ses contacts avec diverses parties afin de tenter d'apporter une protection nécessaire à ces réfugiés, qui sont sons son mandat et recherchent les moyens d'aboutir à une solution satisfaisante sur le plan humanitaire,

Le HCR confirme que MM. Reza Aznreksh et Massoud Ghorbamekeah - deux des expulsés - possédaient des documents en règle leur permettant de se rendre en Suède ou an Grande-Bretagne, pays on ils avaient obtenu le droit d'asile. On apprend par ailleurs - selon une organisation caritative de Genève que deux sœurs expulsées, l'une âgée de dix-sept ans, l'autre de dixneuf ans, ne l'ont été que du seul fait que leur père, absent au moment de lour arrestation, était visé.

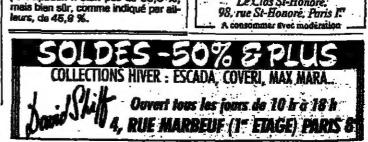
ISABELLE VICHNIAC.

EFGH

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Malt

A B C

12 years old scotch whisky usqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondée en 1775). Aujount hui on peut le découvrir chez queiques rares specialistes, passionnes de vieux whiskies, par exemple -.. Le Clos St-Honoré; 98, rue St-Honore, Paris I.



Grandes Marques Hommes et Femmes 900 F Costumes 900 F. Covert toes les jeuts de 10 h e 18 h, Dinauche reclut.

En vente sur place La Maison de la Musique aux Éditions LA VILLEGUERIN/REVUE FIDUCIAIRE 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris Tel. 45 4438.66 Parking à protumite 102, rue Lafayette 75010 PARIS et franco T.T.C 120 I des 10 | 58, FBG SAINT HONORÉ (1" ÉTAGE) PARIS 8"